

QUARANTE-TROISIÈME ANNÈE - Nº 12790 - 4,50 F

Fondateur: Hubert Beuve-Méry

Directeur : André Fontaine

empêtré...

Cela fait maintenant plus de trois aus qu'une affaire de financement illégal des partis - l'affaire Flick - ébranle la santé politique du chancelier Kohl à la manière d'une fièvre quarte : à de longues périodes de latence succèdent de brusques accès, dont le gouvernement se relève à chaque fois plus affaibli.

Depuis son arrivée an pou-voir, en octobre 1982, M. Helmut Kohl a vu tomber, victimes de ce scandale politicofinancier, quelques-uns de ses plus fidèles soutiens : le comte Lambsdorff, principal artisan du renversement du chancelier Schmidt, M. Rainer Barzel. président du Bundestag, ont été contraints de démissionner de leurs fonctions, convaincus d'avoir bénéficié des largesses du groupe financier en échange d'avantages fiscaux.

L'opiniatreté du député Vert Otto Schily, relayee par certains organes de presse influents comme le «Spiegel», a empêché que l'affaire ne s'enlise dans l'indifférence d'une opinion publique recon-naissante au chancelier d'un début de prospérité retrouvée.

Ce n'est pas un hasard si les principaux coups portés contre M. Helmut Kohl dans cette affaire viennent d'Allemagne du Nord, région essentiellement protestante où l'on ne badine pas avec la morale privée et publique. Dans nos démocraties latines, et même dans cette Bavière catholique régentée par Franz Josef Strauss, l'affaire Flick n'aurait sans doute jamais en l'ampleur qu'elle a prise en RFA. Elle ne met en jeu que des sommes dérisoires au regard des dépenses ordinaires d'une grande formation politique : quelques centaines de milliers de nos francs, vite engloutis dans la propagande quoti-

Mais la République fédérale d'Allemagne vit dans la hantise de ressusciter la République de Weimar, où l'accumulation de scandales politico-financiers avait facilité la montée en puissance d'Adolf Hitler et du parti nazi.

Plus que toute antre, la démocratie allemande a besoin d'une classe politique irréprochable. Elle ue peut compter ni sur la complicité goguenarde d'une opinion blasée ni sur l'indulgence de l'étranger, prompt à voir dans toute dégra-dation de la morale politique outre-Rhin le retour de fantômes exécrés.

Dans ces conditions, M. Kohl a des raisons de se faire quelques soucis pour son avenir. Du nord du pays lui est parvenu, dimanche dernier, un sérieux avertissement : les électeurs du Schleswig-Holstein, fief du ministre des finances Gerhard Stoltenberg, ont sévèrement sanctionné les chrétiensdémocrates lors des élections pounicipales.

Une éventuelle chute du chancelier ne signifierait pas cependant nécessairement une défaite de la coalition lors des prochaines élections législatives, au mois de janvier prochain. Nombreux sont, au sein du Parti chrétien-démocrate, les candidats à la relève. Car. hormis « l'affaire », le bilan du gouvernement est bon, notamment sur le plan économique. Ce qui explique pent-être l'étrange discrétion de l'opposition social-démocrate, dont les chefs laissent entendre que l'actuel chancelier, bien affaibli par le scandale, serait pour eux le meilleur des adversaires.

(Lire nos informations page 5.)

M. Mitterrand n'écarterait pas Les prix ont baissé en France : l'éventualité d'une démission

Pour la première fois, l'hypothèse d'une démission de M. Mitterrand au lendemain des élections législatives est évoquée dans les milieux de la majorité.

Cette èventualité serait envisagée dans le cas d'une victoire massive de l'opposition.

Dramatisation ou logique

Les socialistes, dans la phase finale, dramatisent délibérément l'enjeu de la campagne électorale. Ils veulent ôter de la tête des Français le sentiment qu'ils pour-raient vivre, pendant deux ans, une « cohabitotion harmonieuse », selon le mot de M. Jac-ques Chahan-Delmas, entre M. François Mitterrand et un premier ministre de droite.

Cette dramatisation, engagée par M. Fabius qui décrivait la cohahitatinn enmme une pagaille monstre, amplifiée par le chef de l'Etat lui-même qui préférait « renoncer à [ses] fonc-tions » plutôt qu'aux « compé-tences de [sa] fonction », a encore monté d'un cran ces derniers iours. Des collaborateurs du président de la République ont tiré de conversations avec lui le sentiment qu'il ne faut plus exclure une démission du chef de l'Etat, à

très court terme, dans la période qui suivra immédiatement le scruun de dimnche. Du moins le fontîls savoir.

Il s'agit là d'une hypothèse parmi d'autres, jusqu'alors jamais avancée, puisque M. Mitterrand avait dit et répété qu'il restorait à l'Elysée, garant de la « cohésion sociale et nationale», quels que soient les résultats des élections législatives. Ceux qui la dévelop-pent se fondent sur l'éventualité d'une victoire écrasante de la coalition UDF-RPR qui rendrait in6vitable le choix d'un premier ministre fermement hostile au chef de l'Etat, décidé à appliquer un programme inconciliable avec ce que M. Mitterrand entend défendre et préserver.

> JEAN-YVES LHOMEAU. (Lire la suite page 9.)

Le chancelier | EN CAS DE VICTOIRE MASSIVE DE LA DROITE | POUR LA PREMIÈRE FOIS DEPUIS VINGT ANS

moins 0,2% en février

Les prix de détail ont baissé en février de 0,2 %. Après la hausse très faible enregistrée en décembre (+ 0,1 %) puis encore en janvier (+ 0,1 %), la hausse du coût de la vie s'est considérablement ralentie, pour atteindre 1.5 % en rythme annuel sur les six derniers mois.

L'effet pétrole

Le résultat de février est pour la France - pays inflationmiste depuis les années 70 - un véritable événe-ment. C'est évidentment en grande partis la baisse du dollar et des prix pérollers qui explique cette désinfation. Il faut remonter à juin 1968 pour trouver une baisse (de 0,1 %). Certes, la politique menée depuis 1982-1983 par MM. Mauroy at Delors d'abord, puis par MM. Fablus et Bérégovoy ensuite, est rigoureuse, notamment en manière saleriale, Elle a favorisé les succès enregistrés actuellement. Mais le contexte international explique largement les résul-tats étornants de ces derniers mois. On le voit à l'étranger, an RFA

notamment, où les prix ont beissé de 0,2 % en février, et où la hausse du coût de la vie sur un en n'est plus que de 0,7 %, ce qui ne s'était jamais produit outre-Rhin depuis dixhuit ans.

La politique gouvernementala a en France beaucoup ascrifié à la désin-flation. Le blocaga des prix, a'il

s'estompe progressivement, n'en ique pas maina encore un rola ment dans le domaine des ser vices et peut-être du commerce. Le gouvernement n'a pas hésité à retar-der cartaines hausses de terifs publics ou certains relèvéments de taxes. C'est ainsi que la TIPP (taxe intérieure sur les produits pétroliers) est, depuis 1982, indexée sur le coût de la vie, et plus exactement sur le relèvement des tranches du barème de l'impôt sur le revenu, ce qui jusqu'à présent était le même chose. Ce mécanisme d'indexation devait jouer selon la loi au cours de la première semaine de janvier. Il n'a en fait jarnais été appliqué dans les délais prévus. Cette année, le relève-

Quoi qu'il en soit, les objectifs maintenant fosés par le gouverne-ment en matière d'inflation (2 % de se en 1986) apparaissent réa-

ment de la TIPP ne se fera qu'à la mi-

L'affaire des trakiens expulsés

M. Joxe a considéré que sa responsabilité directe était engagée.

PAGE 3

Le conflit du Golfe

La « drôle de guerre » des habitants de Bagdad.

PAGE 4

La crise économique aux Philippines

La crédibilité du nouveau régime dépend largement d'un rapide redressement.

PAGE 6

M. Le Pen condamné pour antisémitisme

En s'en prenant à quatre journalistes juifs ou considérés comme tels, il s'est livré à une « provocation à la haine raciale ».

PAGE 12

Education 1981-1986

La grande lessive idéologique.

PAGE 16

Débats : Chômage (2) • Etranger (3 à 6) • Politique (7 à 11) munication (11) • Economie (28 à 31) • Bourse du matin (32)

Programmes des axpositions (25) • Programmes des spectacles (21 à 24) • Radiotélévision (25) • Informations services : Météorologie, Mots croisés (26) • Carnet (28) Annonces classées (27)

AU PAYS DU SOCIALISME IRRÉEL

La « Polonaise » et les Polonais

De notre envoyé spécial

Varsovie - 1944, 1 audit - Un silence d'été pèse sur Varsovie. Soudain éclate, par une fenêtre onverte du vieux quartier, le grande Polonaise en lo bémol majeur.

ll y a près de cinq ans que l'occupant interdit de jouer Chopin, dont l'œuvre - - des canons cochès sous des sleurs », disait Robert Schumann - exprime mieux que toute autre la farouche volonté d'identité dont se nourrit l'ame polonaise et qui a permis quatre fois la renaissance d'une nation quatre fois partagée.

C'est le signal d'une insurrection qui va durer cent jours, sans qu'interviennent les Soviétiques installés de l'antre côté de la Vistule : Staline ne pardonne pas aux chefs du soulèvement de ne l'avoir ni consulté ni même prévenu. La répression allemande sera terri-hle, et la ville détruite aux trois quarts. A d'autres les considérations pragmatiques ou réalistes. lei le patriotisme s'inearne, depuis toujours, dans le roman-

Varsovie - déhut 1950. - Un jeune journaliste du Monde déambule dans les ruines, qui s'étalent, sous la neige, à perte de vue. Par-tout ailleurs dans l'Europe libérée, on a commencé par reconstruire des logements. Pas dans la tion de ses ambitions.

Pologne officiellement - popua faite, c'est de remettre sur son socle la colonne élevée au roi Sigismond en face du palais royal. Et de consolider ou de rebâtir des monuments capables de rappeler, au milieu de la grisaille stalie. la contin plus tard le réalisme et le pragmatisme. La patrie ne peut revivre que dans le romantisme.

Varsovie - fin février 1986. -La neige est toujours là, sous le soleil. Les traces de la guerre ont été effacées. Le même journaliste est reçu au château du Belvédère par l'homme qui porte sur ses étroites épaules le poids du coup de force de décembre 1981 contre Solidarité.

La conversation - dont on a pu lire, dans le Monde du 6 mars, les passages essentiels - dure tard dans la nuit, et les « digressions » - le général Jaruzelski emploie souvent le mot - succèdent aux digressinns. Le ton est toujours courtois, mais, comme on dit en langage de l'Est, d'une «franchise » qui fait parfois se crisper un peu la machoire présidentielle.

Quel est le leitmotiv du ebef.de l'Etat et du Parti ouvrier unifié polonais? Le romantisme de son peuple. Qu'il en soit lui-même imprégné, comme en témoignent ses constantes références à l'histoire et à la littérature nationales, ne l'empêche pas de voir là l'un des grands obstacles à la réalisa-

- Quet Homme se cache, pour reprendre un mot qui est, sauf erreur, d'Orwell, derrière ces lunettes noires? - Un pur rouage de l'appareil d'empire soviétique? Ou un patriote à sa manière qui eherche, dans le cadre à lui toire, à protéger au mieux le sort de son peuple?

Gageons que le désir d'en savoir plus là-dessus n'a pas été la dernier des motifs de l'audience accordée par François Mitterrand à ce chef d'un régime sur lequel il s'était exprimé, il y a quatre ans, avec une particulière sévérité.. Parce que s'il en attendait des

justice plus indulgente ou d'une visite en France de Lech Walesa, rien, malheureusement, jusqu'à Le président de la République

s'est peu confié, pour autant qu'on sacte, sur les impri recueillies de ce tête-à-tête. Mais il scrait surprenant qu'il n'ait pas eu le sentiment d'avoir affaire à un homme doté de trop d'amourpropre pour ne pas exister par lui-

> ANDRÉ FONTAINE. (Lire la suite page 4.)

UN ARTICLE DU MINISTRE DU TRAVAIL

Du passé faisons table rase

par MICHEL DELEBARRE

En 1985, pour la première fois depuis 1969 - c'est-è-dire pour la première fois depuis seize ans, le chômage a diminué dans notre pays. La situation de l'emploi se redresse, et tous les indices laissent entendre qu'en 1986 la France créera davantage d'emplois qu'elle n'en perdra, rejoignant ainsi dans ce domaine l'Allemagne fédérale au premier rang des nations européennes, comme elle le fait déjà sur le terrain de la lutte contre l'inflation.

comme tous les Français, nous considérons que 2'370 000 demandeurs d'emplois e'est beaucoup trop, chacun doit savoir que sans les efforts conduits depuis 1981 par les gouvernements de Pierre Mauroy et de Laurent Fabius notre pays compterait 3 300 000 demandeurs d'emploi, 1 000 000 de plus vraisemblable ment qu'aujourd'hui, comme la Grando-Bretagne « libérale » de Mos Thatcher. Et pourtant, voici que la droite nous présente un tableau apocalyptique de la situation sociale de notre pays, une caricature déformant outrageusement les faits, brossée à grands coups de racconreis ahusifs, quand ce n'est pas de mensonges purs et simples. Voici le CNPF étalant sans pudeur sa connivence avec l'opposition à douze jours des élections, reprenant les mêmes arguments, au point que l'on peut se demander si les électeurs sont invités à se prononcer, le 16 mars prochain, sur le programme des partis politiques ou bien tout simplement à donner un chèque en blanc au patronat, sur la base de

progrès et aux avancées sociales. Le problème du chômage n'est pas un problème statistique, et s'il est souvent grave et douloureux. e'est bien parce qu'il touche des Françaises et des Français dans leur situation personnelle, familiale, sociale. Alors, que l'on fasse au moins aux Français qui en

propositions qui tournent le dos au

Telle est la réalité! Et si, souffrent l'honneur de ne pas travestir la réalité et de ne pas proposer de pseudo-remèdes-miraeles. entretenant ainsi des espérances

illusoires. Travestir la réalité, c'est dire que le chômage a augmenté depuis 1981 en oubliant de rappeler que le nombre des demandeurs d'emploi, qui avait douhlé une première fois de 1974 à 1976 avec M. Chirac, et à nouveau de 1976 à 1981, avec M. Barre, a vu sa progression ramenée à 35 % de 1981 à 1986.

(Lire la suite page 2.)

Le Monde

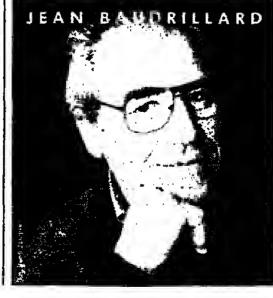
ARTS ET SPECTACLES

Jack Lang, le bilan

Cinq ans de politique culturelle: cinéma, photo, musique, jazz-variétés. arts plastiques, theatre, danse, livre, patrimoine, architecture, mode, cirque et BD.

uel ou

(Pages 17 à 20)





LES OTA

e docteur Ra

débats

CHOMAGE

Répondant à M. Yvon Gattaz (le Monde du 5 mars), M. Michel Delebarre estime que le président du CNPF propose une stratégie contre l'emploi. Quant à Alfred Sauvy, il estime que les tabous et les idées reçues - à gauche comme à droite - empêchent de regarder en face les solutions.

A quand l'enquête sur les besoins?

Peu de gens osent dire que les intérêts des retraités et ceux des travailleurs s'opposent

par Alfred SAUVY

OUR faire admettre aux Français une certaine influence de la douce semaine de quarante heures de 1936 sur le désastre de 1940, la torture de la roue ue serait pas plus efficace que ne l'est la production de

Que le progrès technique puisse être utilisé à réduire le temps de travail u'est pas en question. C'est l'ensemble de l'économie qu'il convient d'étudier, et cela peut al-

Le tabou sur la durée du travail est la contrepartie « naturelle » de la résistance aveugle du patronat du dix-neuvième siècle à toute réduction, alors que, dans cette éco-nomie de subsistance, l'ouvrier pouvait, avec ses quelque six cents calories disponibles, fournir le même effort en onze ou dix heures qu'en douze heures.

Bien différent le problème aujourd'hui, non seulement à l'intérieur de l'entreprise, mais plus encore dans les services publics, toujours oubliés. Bieu que la iartie soit, cette fois, l'État c'est-à-dire nous-mêmes, la responsabilité reste tout aussi vive. C'est la mythologie du seigneur qui, fatalement, se heurte, tôt ou tard, à la formule « pas d'augmentation des prélèvements obligatoires ». Il faut savoir ce que l'on veut, encore faut-il vouloir savoir. Double refus.

Bien peu de personnes oseront dire et même penser que les intérêts des retraités s'upposent à ceux des salariés. Si modeste qu'il soit, sur le plan économique, si justes que soient ses droits, un retraité vit, ca fait, du travail des autres, mais il ne faut pas le dire. Dans ce domaine, il y a partout du sacré, donc des sacrilèges.

Il ne s'agit pas seulement de meilleure répartition des richesses nationales. Nous souffrons ici. une fois encore, de l'extrême ignorance de l'opinion et du pouvoir, à l'égard du problème de l'emploi. La sanction, elle, ne peut être contestée, elle se lit sur les statistiques de chômage. A la suite de la réduction de la durée du travail décidée en janvier 1982, le nombre de chômeurs a augmenté de quatre cent mille, de façon aussi inattendue que logique. Mais il ne

Par ailleurs, celui qui cherche à faire exécuter certains travaux trouve dix postulants, mais n'en trouve ancun pour d'autres (la réparation d'objets notamment). Le · bricolage » iudividuel a été vanté, ici ou là, pour sa valeur morale. mais c'est un pur courtcircuit d'emploi, générateur de chômage.

Or ces notions de « circuit d'emplois » et de « court-circuit » restent hors du champ des patriciens, comme des théoriciens. Le glubalisme de Keynes pèse lourdement sur nos économies et nos

Même ehez les conservateurs persiste le postulai selon lequel il existe, dans la natiun, une quantité déterminée de travail, qu'il convient de partager équitablement, comme on partage une ri-chesse. Illusion onéreuse. Telle est l'étendue des besoins non satisfaits, publics et privés, que des tâches enormes sont devant nous; des milliards d'heures de travail se proposent, mais nos idées, nos efforts, et, ce qui est plus grave, nos études ne sout pas orientés dans cette direction. L'enquête generale sur les besoins est systématiquement refusée; elle fait si

peur, en haut comme en bas, que nous nous réfugions dans de sté-riles débats sur la «flexibilité»,

tant le mot « souplesse » fait peur,

Moins étudiée encore la question dans le secteur public. La réduction, décidée en 1982 ou, plus exactement, la réduction effective (la plupart des chefs de grands services ignorent la durée du travail effective de leur personnel) aurait uécessité un personnel supplémentaitre, pour lequel il u'a pas toujours été possible de trouver les ressources nécessaires, d'où insuffisance d'effectifs. C'est le cas, notamment, des services de santé et des services de police, d'où la diminution de la sécurité. Comme les vols et cambriolages, sans parler des attentats, touchent aussi des salariés, il n'est pas certain que ceux-ci aient gagné en l'aventure, mais aucune comptabilité nationale n'ose s'engager sur un chemin aussi scabreux.

Même absence d'observation sérieuse et d'information sur la perte de temps « non professionnel » qui résulte des attentes plus longues dans les mairies, les gares, les postes, etc. L'économiste « libéral » soviétique Libermann les appelle - pertes sociales ». La notion elle-même est ignorée de nos économistes et comptables nationaux.

Bref. ce domaine bien parcouru de long en large n'est pas étudié en profondeur, avec le courage qu'il mérite. Seule est bien connue la sanction (le nombre de chômeurs), donc le coût de l'igno-

7, RUE DES ITALIENS, 75427 PARES CEDEX 09

Télez MONDPAR 659572 F Télécopleur : (1) 45-23-06-81

Tel: (1) 42-47-97-27

Edité par la S.A.R.L. le Monde

Gérant:

André Foutaine, directeur de la publication

Anciens directeurs:

Habert Beure-Méry (1944-1969) Jacques Fauret (1969-1982) André Laurene (1982-1985)

Durée de la société :

cent ans à compter du 10 décembre 1944.

Capital social : 570 000 F

Société civile « Les Rédacteurs du Monde »,

Société ancryme des lecteurs du Monde,

MM. André Fontaine, gérant, et Hubert Beuve-Méry, fondateur

Administrateur général : Bernard Wouts.

Rédacteur en chef : Daniel Vetuet.

Corédacteur en chef : Claude Sales.

Le Monde

5, rue de Monttessey, 75007 PARIS

TSL: (1) 45-55-91-82 on 45-55-91-71 TSlex MONDPUB 296 136 F

PRIX DE VENTE A L'ÉTRANGER

Algérie, 2 DA : Marce, 4,20 dfr.; Tunisia, 400 m.; Allemagne, 1,80 DM : Amriche, 17 act.; Belgique, 30 fr.; Canada, 1,76 3; Cits-Chodre, 315 F CFA; Densempte, 7,50 fr.; Espagne, 130 pn.; G.-B., 85 p.; Grèce, 120 dr.; France, 85 p.; Inaise, 1 700 L.; Lhye, 0,360 DM; Lucsembourg, 30 f.; Norwige, 9 kr.; Psys-Bas, 2 ft.; Portugel, 110 act.; Sineigel, 335 F CFA; Suède, 9 kr.; Suèse, 1,80 f.; USA, 1,25 \$; USA (West Const), 1,50 \$; Yougestade, 110 nd.

Principeux associés de la société

Du passé faisons table rase

(Suite de la première page.)

Travestir la réalité, c'est dire que la France a perdu 500 000 empluis depuis cinq ans, en omettant de signaler que, au cours de la même période, l'Allemagne a vu le nombre de ses emplois diminuer de 1 000 000 et la Grande-Bretagne de 1 200 000, en u'insistant pas sur la très nette progression du nombre de créations d'entreprises.

Proposer de pseudo-remèdes miracles, c'est présenter des pro-positions dont la finalité n'est pas l'emploi mais la réduction des droits et des garanties des salariés et le contournement systématique du mouvement syndical.

Chacun doit savoir que le combat contre le chômage, en faveur de l'emploi, est un combat lung, difficile, qui suppose rigueur, courage, détermination et non facilité et laisser-faire.

L'emploi, l'emploi, l'emploi », scandait récemment dans ces mêmes colonnes M. Gattaz (le Monde dn 5 mars 1986) à la mauière des chœurs d'opéra entonnant sur scène « marchons, marchons - sans avancer d'un pas. Comme si, sujourd'hui, quelque chose ou quelqu'un empê-chait les entreprises de créer les emplois qui leur sont nécessaires !

M. Gattaz, dn reste, le reconnaît explicitement en se contentant d'évoquer les « effets psychologiques » de l'une ou l'antre de ses propositions, qu'il s'agisse de la suppression de l'autorisation de licenciement ou de l'effacement des seuils sociaux, bien en peine qu'il est de prouver concrètement l'impact de son programme sur l'emploi. En réalité, ce que l'on sait d'ores et déjà grâce à des études éconumiques sérieuses, e'est que le « gel des seuils sociaux » - l'une des propositions scandalenses du programme de la droite - n'aurait aucun effet significatif sur l'emploi et que la suppression de l'autorisation administrative de licenciement 150 000 licenciements supplémentaires, un certain nombre de patrons s'épargnant l'effort de proposition de solntions autres que le pur et simple licenciement.

Comment ignorer la réalité qui prive encore un très grand nombre d'entreprises de représentants syndicaux et qui fait souvent de l'administration du travail le garant de l'élaboration de plans sociaux qui bénéficient aux sala-

ABONNEMENTS

BP 507 09

75422 PARIS CEDEX 09

3 mois 6 mois 9 mois 12 mois

FRANCE

354 F 672 F 954 F 1 200 F

TOUS PAYS ÉTRANGERS

PAR VOIE NORMALE

ETRANGER (par messageries)

L - BELGIQUE-LUXEMBOURG

399 F 762 F 1689 F 1380 F

IL - SUISSE, TUNISIE

564 F 972 F 1404 F 1806 F

Par vole sérienne : tarlf sur demande.

Changements d'adresse définitifs ou provisoires (deux semaines ou pins); nos abonnés sont invités à formuler teur demande une semaine en moins avent lour départ. Joindre la dernière basée d'envoi à toute correspondence.

Veuillez avoir l'obligeance d'écrire

Reproduction interdite de tous articles

sauf accord avec l'administration

et publications, nº 57 437 ISSN: 0395 - 2037

mission paritaire des journant

687 F 1337 F 1952 F 2530 F

Le Monde

A travers toutes ces propositions de CNPF et de la droite puisque ce sont les mêmes, - c'est une stratégie contre l'emploi qui est proposée aux Français.

Ce n'est pas en favorisant les licenciements que l'on encoura-gera la création d'emploi ! Ce u'est pas en réduisant les salaires et notamment ceux des jeunes que l'on stimulera la croissance et que l'on encouragera l'activité des entreprises. Ce u'est pas en éliminant les représentants du personnel que l'on favorisera le dialogne social et la vision de l'entreprise comme un projet collectif. Ce u'est pas en précarisant le statut des salariés qui ont un emploi, en généralisant les contrats à durée déterminée ou le recours au travail temporaire, que l'on apportera des réponses an problème des chômeurs.

Non. l'emploi ne se construira pas sur les décombres du droit du travail! Non, aucun des 17 millions de salariés qu'occupent les entreprises ne peut comprendre que ce soit en le menaçant dans son statut, dans ses défenses collectives, que l'on contribuera à améliorer la situation de l'emploi. Chacun de ces 17 millions de salariés a raison d'être inquiet de

riés dont le licenciement ne pent dans les entreprises, anquel l'Etat incite en y contribuant financièrement. Tel est le cas de la formation des jeunes dans les entre-prises, véritable «appremissage industriel - dont 200 000 jeunes ont déjà bénéficié en 1985, et dont on peut vraisemblablen estimer à plus du double la capscité d'accueil des entreprises.

C'est cela, la vraie réponse au problème de l'emploi des jennes, et non pes toutes ces formales qui reviennent peu ou prou, comme le SMIC-jeunes, à offrir à notre jeunesse un travail au rabais, moins bien payé à effort égal que celui des adultes, et sans contenu de

Plus de solidarité

Enfiu, l'aménagement du temps de travail, après négociation entre petronat et syndicats au nivean des branches professionnelles, en renforçant l'efficacité des entreprises, en permettant une plus grande liberté dans l'organisation du temps de travail des salariés et en assurant un meilleur partage du travail, est une composante essentielle de la modernisation de l'économie et de l'amélio-

L'emploi ne se crée pas sur les débris du droit du travail.

cette cunvergence des programmes de l'opposition et des prétentions du CNPF. Nul ne peut admettre que se développe un véritable chantage patronal sur le thème exposé par M. Gattaz ; toutes mes propositions, rien que mes propositions - et, sinon, pas

Les yraies solutions

Les vraies solutions pour l'emploi sont à trouver dans le redressement de la situation économique de notre pays, dans l'amélioration de la situation des entreprises, dans l'effort de formation et dans la reconnaissance des droits des travailleurs comme citoyens et comme participants de ces organisations collectives indispensables à la démocratie que sont les syndicats. Telles sont les orientations qui ont servi de base à la politique conduite depuis

L'assainissement économique et financier suppose, pour produire tous ses fruits, que se maintienne le climat de consiance que nous uvons su établir avec le muude du travail, grace aux conquêtes sociales (la retraite à suixante aus, la ciuquième semaine de congés payés et la réduction de la durée du travail, les droits nouveaux des travailleurs, l'égalité professionnelle eutre les hommes et les femmes, etc.). On ne restaure pas le dynamisme économique d'un pays en s'attaquant à ses salariés. Le bataille pour la modernisation économique ne peut être dissociée de l'effort de modernisation des rapports sociaux.

C'est visiblement ce que n'ont pas encore compris ni la droite, qui n'a voté un Parlement aucune des réformes sociales adoptées depuis 1981, ni ceux des patrons qui se refusent encore à admettre et à appliquer ces réformes.

Il faut ensuite résolument poursuivre et amplifier encore tout ce qui n été déjà entrepris pour la formation des hommes. Faire encore plus et mieux dans ce domaine est la meilleure garantie pour que les salariés consolident leur emploi en s'adaptant aux évolutions technologiques et pour que les jeunes et les chômeurs s'insèrent ou se réinsèrent dans la vie active. Pour cela, les instruments existent : nous les avons créés, n'en déplaise à ceux qui, à droite, présentent comme des idées nouvelles ce qui est déjà mis en œuvre depuis des mois ou des années, Tel est le cas du développement de la formation professionnelle abondant.

Mais cette politique en faveur de l'emploi suppose également que tout soit fait pour éviter les mécanismes d'exclusion sociale et. de marginalisation qu'ont engendré un niveau de chômage depuis longtemps trop élevé et un désintérêt manifeste à l'égard des plus Un effort supplémentaire de

solidarité doit être ment en direcsur le marché de l'emploi, ont les situations les plus fragiles : handicapés, chômeurs de longue durée, icunes les moins bien formés. femmes senles, etc. Cet effort, ce n'est pas la charité ou l'assistance que nous propose la droite, c'est la volonté de rendre à ceux et à celles qui souffrent le plus de l'inégalité devant l'emploi, leur dignité et la place qui leur revient dans le monde du travail. Cet

formation pour les chômeurs de longue derée », « insertion des handicapés dans le travail ». « lutte contre l'illettrisme », « alphabétisation et qualification des OS immigrés », « congés de conversion en faveur des licenciés économiques - ... autant de mesures mises en œuvre depuis

Lorsque M. Gattaz prétend proposer des solutions sur la base d'incantations ou d'un hymne au laisser faire patronal, nous retronvons l'écho de périodes passées de notre histoire où le libéralisme n'a jamais signifié la liberté pour tous, mais simplement, pour quelques-nus, le droit d'agir comme ils l'entendaient et des contraintes étendues à tons les autres, an plus grand nombre.

Si le droit du travail doit pouvoir évoluer en particulier en fonction de l'approfondissement de la négociation collective, il suppose an préalable la reconnaissance réelle du rôle du partenaire syndical et non la volonté permanente de le mettre en cause, Sur ce terrain, le CNPF et la droite ont encore bien des efforts à faire : qu'ils observent donc la pratique d'un certain nombre de pays industriels dans lesquels à une plus faible intervention de l'Etat et de l'administration dans le monde du travail correspond un formidable développement de la présence syndicale dans l'entroprise, de l'information syndicale et du dialogne social.

Qu'ils observent également, en France, ces entreprises dont les résultats sont parmi les meilleurs et à la tête desquelles se trouvent de véritables chefs d'entreprise qui ont so conjuguer volonté de développement, effort de modernisation, avec un réel dialogue et des projets sociaux évidents.

L'amélioration du contexte international office à la France une chance historique. Sachons saisir cette chance pour accélerer le redressement de notre économic. Sachons saisir cette chance pour amplifier encore l'efficacité de os actions en faveur de l'emploi. Sachons saisir cette chance nour retrouver le chemin d'une croissance plus élevée. Mais faisons en sorte que les fruits de cette croissauce bientôt retrouvée s'appellent justice sociale et solidarité nationale.

En refusant le miroir du passé que nous tend la droite, continuons ainsi à construire l'avenir.

MICHEL DELEBARRE.

COURRIER DES LECTEURS

墨 Sur le tas

On nous « bassine » (e'est le terme le plus approprié) avec l'ab-sence de formation des jounes qui sortent de l'école et avec les vertus

An risque d'en désespérer quelques-uns, je me permets de vous faire part de constatations quoti-

- De tout ce qu'on acquiert comme formation intellectuelle et comme commissances dans le système éducatif, 75 % à 90 % restent inutilisés en entreprise.

- La plupart des gens funt preuve dans leurs moments de loisirs de capacités très supérieures à ce qui leur est demandé dans leur travail... et cela entre nutres grâce à ce qu'ils ont acquis à l'école (an sens large) et entretenn ou développé en-

- Quand une entreprise ne trouve pas récliement des gens bien formés, il s'agit en général de métiers très spécifiques pour lesquels l'apprentissage final s'effectuait tra-ditionnellement sur le tas. Alors soit l'entreprise (ou l'artisan) ne peut plus payer les frais de cet appres sage et doit effectivement recevoir une aide spécifique de la collecti-vité, soit elle ne veut plus payer, et son cas est à ranger dans celui de ces «citoyens» qui attendent trop des autres et de l'Etat, et ne savent que « râler » au lieu de prendre des ini-tiatives.

S'il fallait donner un conseil aux jeunes, ce serait de poursuivre des études dans le domaine qui leur procare l'enrichitsement intellectuel et humain le plus satisfaisant. Quand ils arriveront sur le marché du travail, quel que soit leur diplôme, il ne sera jamais jugé suffisant, adéquat... alors qu'ils constateront ensuite que pour le travail qui leur sera récliement demandé leur bagage est sur-

An moins leurs années d'études leur apporterunt-elles des juies qu'une formation étroitement spé-cialisée ne leur aurait pas fournies. PATRICE FALIPH

Des milices autorisées?

Lors d'une réunion électorale, temue à Sercelles le 4 mars, M= Castro a indiqué que « extraordinaire nouveauté dans le comportement politique, la gauche a permis à des milices juives de s'installer dans des quartiers à Paris, mais aussi à Toulouse, à Marseille, à Strasbourg » et d'avoir - des contacts réguliers avec le ministre de l'Intérieur » (le Monde, 7 mars, p. 8, col. 5-6). Ces déclarations appellent remar-

ques et interrogations: La réalité des faits rapportés ne semble pas pouvoir être mise en doute, Mac Castro étant l'épouse du premier ministre.

2) L'acceptation de la constitution de telles milices, ayant un caractère permanent (ce qui les distingne de celles qui s'élaient ent constituées lors de l'abominable massacre de la rue des Rosiers), rompt uvec une doctrine constante, celle de l'Etat assurant la sécurité des personnes et des biens. Jusqu'ici, toutes les velléités de créa-tion de milices par des commerçants menacés ou des habitants de quar-tiers peu surs avaient été condam-

 Il est impossible que « la gau-che », par l'intermédiaire de sa ma-jorité parlementaire, sit permis cotte création : une telle question n'a ja-mais été posée au Parlement. La décision relève donc d'un ministre de l'intérieur (lequel ?) on d'un pre-mier ministre (lequel ?).

M. SCALABRINO Bourg-La-Reine

cffort, il a pour nom « stages de

WALL THE P The second of the second the second was a second way The same of the Street

> The second secon And the second s

The state of the state of

Transme

W. S. 1 2.3

table rase

was kind to be

110

400 (1)

The state of the s The second

talent of

The state of the s

A STATE OF THE STA

Section Section

Control of the Contro

Str of

or on the

ART OF THE PARTY

1 --- - Canada

Y 77 . 8 CM

and the state of the

11.

there is no large to

The second

property and the

All the day of the beat

Contract of

Francis in min

TANK TANK SER.

With a distance

 $dt = - t \cdot \varphi_2$

Maria Maria Fr

fathering of the

Age of the second

West Arrest

in the fact

Control services

and the state of

to early or or orange

The series was also

and the second

Service and the sec-

a .* . 1 . 34.4.

Said to the Longity

1000 Co. 1000 Cale 223

4 1 11 41 1 175

the second of the second

and the second second

Service.

grade the second to

11 11 22

314 Feb 2 2 70

Court in the State of the State

Action to the party

ARREAD SECTION

Administration.

THE BEAL Sen Sales of the 4 day 100 100 100 100 Service Services AND THE PERSON NAMED IN A STATE OF di budin a cara Adda.

and the same in SOUTH BEEN STREET M. State September 4-State & Bottom of The same of the same -A STATE OF THE REAL PROPERTY AND

the man de Section of products as BETTER STREET, ST. Berger, Perlink, or The statement of the Man dated - -- Man --THE SHARE AND Mark to Benier. -The second second 16.14 de l'amin .

Printerport Mt Parky! Marie Agreement The forms provide to BELLEVIE ME MAN TANKS A de - House de de Service A COUNTY OF AN ASSAULT

May & Spinery Aller Street

header the ----THE PERSON NAMED IN spine Suggest Trans. Marian Maria Spronde. BR. MILL S.M. ACTIVET, 120 Address of Parishers of Better & The Land * TOTAL AL A. the place to with the control of the same of the same of the same STATE THE PERSON AND VALUE OF THE PERSON AND PARTY.

45 4 4 E. Mile Copperator 17 ME T97" 5 C

The state of the

étranger

LES OTAGES AU LIBAN ET L'AFFAIRE DES IRAKIENS EXPULSÉS

Le docteur Raad poursuit ses tractations avec le Diihad islamique

Dans sa tentative « officiense » pour sauver les otages français de Beyrouth, le docteur Reza Raad poursuivait, ce mercredi 12 mars, dans le plus grand mystère, les négociations de la dernière chance - - selon ses propres termes - avec les ravisseurs. Le médecin français d'origine libanaise s'est peut-être rendu à Baalbek, fief des intégristes chiftes du Hezbellah (le parti de Dieu, pro-tramen), qui est, au demourant, sa ville natale.

En quittant son bôtel de Bey-routh, valise en main, mardi en fin de matinée, le docteur Raad, seul intermédiaire agréé par le Djihad islamique, s'est borné à expliquer mamaque, s'est borne a expanguer qu'il pourrait rester deux jours avec ses interlocateurs. Il a assuré qu'il était mandaté par le gouvernement français pour leur faire des propositions. Mais rien u'avait encore filtré ce mercredi matin sur la négocia-tion. Est-elle vraiment amorcée, à Beyrouth, à Baalbek ou zilleurs, quelque part dans la plaine de la Bekaa?

La seule indication fournie par le docteur Rand comportait une note d'amertome: « On aurait pu éviter ce qui s'est passé si-l'on avait agi beaucoup plus tôt», a-t-il dit sans s'expliquer davantage. L'AFP, me source - très bien info mée d Beyrouth », croit savoir que le médecin aurait été contacté il y a trois semaines par les ravisseurs qui lui auraient demandé de venir de toute urgence au Liben, mais une certaine indécision des autorités françaises aurait empéché ce

Silence à Paris

A Paris, les milieux autorisés-, non sans cacher un certain étonnement à ce sujet, se refusent à sout commentaire. De même ou n'entendait ni confirmer ni infirmer les informations diffusées, lundi, par le quotidien libanais An Nahar, selon lequel le docteur Raad aurait été habilité à mener des pourparters

Réactions

M. MAUROY: diable

Devant environ deux mille participants qui assistaient à un diner républicain, mardi 11 mars à Montpellier, M. Pierre Manroy a stigmatist « l'inacceptable fanatisme » qui règne au Moyen-Orient. - Il n'y a pas de mots, a dit l'ancien premier ministre, pour décrire le drame de ces Français retenus en otages par ces Fous de Dieu qui sont aussi des fous du diable. Il faut montrer une grande cohesion nationale, celle de tout un peuple autour du président de la République, du premier ministre et de son gouvernement », a-t-il

M. MARCHAIS: résister

Le pays ne doit pas céder au chantoge otroce qu'on lui fait subir , a affirmé M. Georges Marchais devant quelques milliers de personnes, mardi II mars à Bobigny, à propos des otages français détenus au Liban. Le secrétaire général du PCF, qui était verm sou tenir MM. Gayssot et Ralite, têtes de listes législative et régionale du PCF en Seine-Saint-Denis, a souligoé qu'il fallait tout faire - pour les sauver (...), connattre les exigences des ravisseurs et examiner de quelle marière on peut trouver une issue dans les meilleurs délais ».

De notre correspondant

Beyrouth. - Il reste six mile perform. — is reste set male françois au Liban. If y en aveit plus de dix mille au début de la guerre, en 1975. Mais, à plus de 80%, ces françois ont, le

double nationalité; ce sont des Franco-Libanais, c'est-à-dire des

naturalisés per mariage ou par décret. Les « Français da

France » expetriés su Liber — diplomates, journalistes, ensei-gnents, techniciens et autres —

ne sont qu'un millier environ. S'y ajourant les milla trois

cents à mile quatre cents mil-

taires du contingent français de la FINUL, au sud, et la centaire

d'e observateurs » militaires

déployés sur la ligne de démar-

ne courant pas les mêmes ris-ques. La majorité d'entre eux, vivant à Beyrouth-Est et dans le

reste du secteur chrétien.

echappent au moins à la

menace de l'enlevement et par-

tagent seulement avec la popu-lation chrétienne les dangers

des bombardements, attentats

et autres actes de guerre. Quel-

que mille cinq cents à mille six

Tous les Français du Liban

cation à Sevrouth.

autour de deux propositions précises (le Monde du 12 mars).

Le docteur Rand avait été. semble-t-il, le premier émissaire français à entrer en contact au moins indirect en novembre dernier avec les ravisseurs de MM. Michel Seuret, Jean-Paul Kauffmann (enlevés le 22 mai dernier) et Marcel Carton et Marcel Fontaine (cap-turés le 22 mars dernier). Il fut aussi le premier à indiquer qu'une de leurs principales revendications était la libération des einq auteurs de l'attentat mauqué coutre

Cette revendication fut très probablement au cour de la négocia-tion qui a paru sur le point d'aboutir au début du mois de janvier dernier, puis achoppa as dernier moment.

Reste à savoir quelles sont les revendications des ravisseurs des quatre membres de l'équipe d'Antenne 2. Le Diffeed 'Antenne 2, le Djihad assurant n'être pour rien dans leur enlève-ment, samedi dernier? Faut-il lier heur sort à celui des autres otages? Ne sout-ils pas, en réalité, uu atout » supplémentaire aux mains du Djihad islamique au moment où a'amorcent pent être des pourpar-lers ? Le guide spirituel du Hezbol-

lah, cheikh Mohammad Hussein Fadialiah, a, en tout cas, à nouveau réclamé, ce mercredi, leur libéra

A Paris, le gouvernement semble décidé à rester silencieux à cette phase eruciale de l'affaire des otages. M. Laurent Fabins, a souligné, mardí soir, qu'il se refusait pour l'heure à tout commentaire. Le premier ministre est approuvé en cela par son prédécesseur, M. Jacques Chaban-Delmas, qui a estimé que a la condulte à tenir pour les hommes politiques, en ce moment. qu'ils soient de la majorité ou de l'opposition, était de garder le

Le Quai d'Orsay a diffusé, mardi. cinq photos des deux Irakiens expulsés de France le 19 février. Elles ont été prises dimanche der-nier se ministère irakien des affaires étrangères lors de la rencontre que. l'ambassadeur de France à Bagdad a pu avoir avec eux. Les deux hommes paraissent en bonne santé, assis autour d'une table ronde sous le por-trait du président Saddam Hussein. Enfin, un des émissaires officiels dépêchés par le gouvernement à Beyrouth, M. Serge Boidevaix, a été reçu mardi par le président libanais, M. Amine Gemayel.

Le ministre de l'intérieur a considéré que sa responsabilité directe était engagée

M. Pierre Joxe a offert su démission au président de su responsabilité directe était engagée, ce que la République - qui l'a refusée - des qu'a éclaté l'affaire des deux opposants frakiens expulsés vers Bagdad. Le ministre de l'intérieur a sinsi considéré que

Mardi 18 février, 15 houres. M. Pierre Joxe, dans son bureau de la français au Liban. M. Joxe le sait. Il place Beauvau, donne une interview on Monde. Il confie ses pronostics optimistes pour les élections législatives - plus de deux cents sièges pour les socialistes, et de loin - mais avec une légère restriction : sauf accident. Le lendemain 19 février, deux opposants irakiens sont expulsés, à er corps défendant, vers leur pays d'origine. Sur arrêté de ministre de l'intérieur, signé de son directeur de

cabinet, M. François Roussely_ L'accident est arrivé. Le 27 février, Amnesty International s'ément, craignant - à tort - l'exécution à Bagdad d'un des deux expulsés. Le risque est clair : déià considérée per les chittes proche-orientaux favorables à l'Iran comme l'allié de l'Irak dans la guerre qui l'oppose au régime de Téhéran, la France vient d'offrir un nonveau prétexte aux intégristes

confirme son refus d'accepter les offres de démission de deux hauts responsables de la police, le directeur général de la police nationale et le directeur de la DST. dans le chantage sur la vie des otages le passé, M. Gaston Defferre, le pré-

décesseur de M. Joxe, y ent recours. Que s'est-il exactement passé? Après la rafle dans les milieux chirtes

pressent les conséquences de cette «bavure». Et pourtant il paraît empêtré, laisse diffuser diverses en France, le cabinet du ministre explications successives et contradiodonne son aval aux treize expulsions proposées par la DST. Dans son toires par son entourage et ne réagit, sous la pression de l'opinion et du esprit, il est clair que les quatre oppo-Parti socialiste, que le 7 mars par un communiqué qui est loin de faire la lumière ser les responsabilités concrètes dans cette affaire.

Pourquoi ? Parce que le ministre de l'intérieur a d'emblée considéré que sa responsabilité directe était engagée. On sait on effet désormais que M. Joxe, quand l'alerte d'Amnesty International déclencha l'affaire, a immédiatement proposé sa démission an président de la République. Révélée par le Canard enchainé de ce 12 mars, cette information est confirmée par nos propres sources, maigré un démenti de l'Elysée. Selon notre confrère, M. Joxe a une nouvelle fois proposé sa démission, le week-end dernier, au lendemain de son communiqué, mais nous u'avons pu en obtenir confirmation de notre côté.

Une double erreur

Cette attitude de M. Joxe est cohérente avec ce que nous savons du scénario des expulsions. Celles-ci sont le résultat d'une double erreur ; une faute à la base, dans les services concernés, dont on ne peut en l'occurrence exclure la malignité ; une négligence an sommet, dans l'entourage du ministre lui-même. C'est parce qu'il le sait que M. Joxe, quitte à paraître embarrassé et à s'exposer luimême aux soupçons, s'est refusé à désigner un bonc-émissaire commode. En effet le directeur général de la police nationale (DGPN). M. Pierre Verbrugghe, et le directeu de la Direction de la surveillance du territoire (DST), M. Rémy Pautrat. ont tous deux proposé leur démission au ministre, qui les a refusées.

Le fait que l'entourage du ministre lui-même ne soit pas indemne de toute responsabilité explique aussi le refus de M. Joxe d'ouvrir une enquête en bonne et due forme. Le ministère de l'intérieur dispose en effet de plusieurs corps d'inspection - l'inspection générale des services à la préfecture de police de Paris, l'Inspection l'Inspection générale de l'administration, - qui dans de telles affaires, sont tout à fait aptes à entendre tous les protagonistes en quarante-huit coriendes agros poissons a. heures et à rendre de premières

conclusions praies au ministre. Dans

sants irakiens, qui font partie du lot, ne doivent pas être expulsés vers Bagdad. La consigne est même transmise au directeur de cabinet du DGPN. M. Gilles Sanson. Pourtant ce sera le sort de deux des quatre Irakiens.

Le rôle de la DST

lci la responsabilité de la DST est engagée. Ce sont en effet deux policiers de ce service, dont le Canard enchaîne révèle l'identité (le commissaire Fay et l'inspecteur Deconninck), qui convoient les deux lra-kiess jusqu'à l'aéroport et les accompagnent jusqu'en Irak, malgré leurs protestations au moment de monter dans l'avion. Plusieurs explications sont possibles : une voionté de faire un exemple après le peu de résultats de la vague d'arrestations qui suivait une série d'attentats à Paris; une vengeance mesquine, les deux Irakiens ayant, selon les témoignages de leurs proches, refusé les propositions de la DST de travailler pour elle ; une manière de manifester mauvaise humeur d'un service, la DST, qui e'a toujours pas apprécié le eage, en juillet 1985, de son precédent directeur, M. Yves Bonnet.

Or, malgré cela, M. Joxe refuse la démission du directeur de la DST. M. Pautrat, issu du Quai d'Orsay et ayant des sympathies socialistes. alors qu'il pourrait légitimement lui reprocher de ne pas bien - tenir - son service. Pourquoi ? Parce que le cabinet aurait été prévenu à temps du départ des deux Irakiens pour la destination qu'il avait déconseillée. Parmi les collaborateurs de M. Joxe, certains auraient pressenti l'errent fatale et l'auraient dit. Pourtant la machine policière n'est pas enrayée, les expulsions ont lieu. Oubli, laisseraller, mauvaise coordination?

Au ministère de l'intérieur. l'affaire est loin d'être close. Réunions et confrontations se sont multipliées ces derniers jours. La DST, notamment, est sur la sellette, et des sanctions ne sont pas à exclure. Parallèlement, on ne désespère pas des Bagdad, car - et ce e est pas la moindre ironie de cette histoire - il semble bien que les deux Irakiens ne soient

EDWY PLENEL.



LA COLÈRE DE Mª SEURAT

«M. Pierre Joxe a fait assassiner mon mari»

L'épouse de Michel Seurat, M- Mary Sourst, a'en est très ment prise, mardi' 11 mars, au ministre da l'intérieur, M. Pierre Jose, l'accusant d'être rasponsable de la mort de son mari. L'organisation islamique Hezbolist (le parti de Dieu, pro-irmien) « a assicuté mon mari, M. Pierre Joxe Fa fait assassi ner a, a cit Mar. Sourat, expliquant, dans une déclaration à la preses à Beyrouth, que la décision du ministère de l'inteneur d'expulser vers Bagdad doux opposants iraklens installés en France aveit piousé les revisseurs à bier son meri. « II [M. Joxe] a envoyé deux types à la potence [les deux oppodeux semaines pour se rendre compte que ces daux types étaient vivents. Entre-temps, mon maria été assassiné.

Amnesty International, avait seigencé, fin février, que l'un des doux exputeés avait été « exé-

cuté » à Bagded. Dimenche dernier, M. Maurice Courage, ambassadeur de France à Bagdad, a pu e'entretanir evec ice daux hommes et a'assurer qu'ils

ent en bonne santé. Mrs Sourst rejette la thèse officielle selon laquelle le France ne peut pas négocier avec des terroristes. « La France, a-t-elle dit, a passé un socord avec Abau Nidel (...) pour qu'il ne commette pas d'attentats en France (...). La France a libéré deux de ses miltants (les assassins d'Ezzedine Kalak, représentant de l'OLP en France, libérés il y a une dizame de jours]. Pourquoi, pour mon man, Kauffmann et les autres, le exactement la même chose, elle paut ou elle ne paut pas négocier. y

e La France est devenue une carpette, a pourauivi Mª Seurat. La France va négocier. Mon mari est parti, c'est fini. Elle [la France] otages français) pour cinq (les cinq membres du commando qui a tenta d'assassiner è Paris l'ancien premier ministre iranien, Chapour Bakhtiar, et dont la libération est réclamée par les ravissours). Elle aurait pu payer bien moins cher en juillet dernier. *

Mr Denisa Carton, épouse du

diplomate Marcel Carton enlevé le 22 mars demier, a estime, de son côté, que « l'on se dirigenit directement vers le cetastrophe si les négociations n'étaient pas menées efficacement ». Elle aussi critique l'inaction du pouvernement, a Nous avons pardu assez de temps », a-t-elle dit, ajoutant : « On ne règle pas le problème en metrant an doute les affirmations du Diffied (...). Le gouvernement sait ce que veulent les ravisseurs. Bien sûr, de sont des terroristes, mais on ne va pas laisser tuer tous les Franceis pour ces terroristes. » - (AFP. AP.)

A Antenne 2 : le personnel au coude à coude

Co mercredi 12 mars, les trois chaînes de télévision devaient obterver une minute de silence à 13 h 5 pour les huit otages français détenus au Liban. Les radios devaient passer

cents Français, en revanche, sont installés à Beyrouth-Ouest, en aecteur musulman, daux cent cinquente à Tripoli, cent

cinquants à Zahle et dans la Bekas; très peu résident dans le sud du pays. En fait, dans ces zones de grande insécurité,

seuls deux cents à trois cents Français seraient des « Français

de France » et non des choyens des deux pays.

La mission diplomatique et consulaire de France, qui se trouvait rus Clamanceau à Beyrouth-Quest, a été sondée ez reison de la guerre et pro-

gressivement, s'est installée à l'est. Néanmoins, l'immeuble de

la rue Clemenceau a été main-

tenur ouvert dans ses quatre

composantes : diplomatique,

consulaire, culturalla et com-

merciale, mais avec un person-

Les risques courus et l'éven-

peu à peu, amané tous les Français du Liban à s'immatri-

culer au consulat, et l'on paut considérar que les six mille res-

sortissants y sont düment ente-

nel très réduit.

Il reste six mille Français au Liban

dont la plupart ont la double nationalité

un message de solidarité à la même heure. A Antenne 2, on ne sait tou-jours rien sur l'équipe enlevée samedi. M. Jean Drucker, PDG d'Antense 2 a été reçu mardi Il mars par le président de la Répu-

> Inquiétude, émotion, mais aussi une grande réserve. A la rédaction d'Antenne 2, tout le monde semble comprendre la nécessité de la pru-

La première réaction, du haut en bas de la hiérarchie, a été de - pour suivre le travail », en même temps que se multipliaient les démarches suprès du gouvernement. Dès samedi soir, Paul Nahon, directeur adjoint de la rédaction — qui a déjà aujom de la redaction — qui a deja participé aux négociations pour Jacques Abouchar en Afghanistan, — s'est rendu à la « réunion de crise » à Matignon, où il a reneontré M. Roland Dumas, ministre des relations extérieures, et demandé l'aide du gouvernement. Pierre de la la contratte de la la contratte de la contratte Hemi Arastam, directeur de la rédaction, prenait la décision, dimanche, de partir pour Beyrouth, et une seconde équipe était envoyée au Liban. Des membres du personnel, journalistes ou non, se sont pro-posés spontanément.

M. Jean Drucker réunissait hundi après-midi le comité d'entreprise en assemblée extraordinaire pour informer le personnel des démarches et du développement de l'affaire. Mardi soir, juste avant le journal de 20 heures, un communiqué a été diffusé, an nom on personnel et des syndicats CFDT, FO, CGT, CGC, SNJ, exprimant de nouveau « l'inquiétude, l'émotion et la soli-darité » de la chaîne. « On ne peut et il ne faut rien dire d'autre. C. H.

 Assassinat d'un dignitaire chitte libanais. - Le cheikh Abdel Aziz Fakih a été assassiné mardi dans la banheue sud (à majorité chifte) de Beyrouth. Le refigieux a été intercepté par des hommes armés et tué alors qu'il circulait dans sa voiture. Il était le beau-frère du mufti (chef religieux) de la communauté jasfarite chiite. Cheikh Abdel Amir Kabalan, considéré comme proche du chef du mouvement chiite Amal, M. Nabih Berri. ~ (AFP.)

DIPLOMATIE

ML BUJON

AMBASSADEUR A MEXICO

Le Quai d'Orsay a annoncé, mardi 11 mars, la nomination de M. Francois Bujon au poste d'ambassadeur de France au Mexique, en remplacement de M. Bernard Rochet.

[Né en 1940, ancien élève de l'Ecole

nationale d'administration (promotion 1966). M. Bujon a été chargé de mission à l'Elysée pendant les dernières années de la présidence du général de Gaulle, pais en poste à Washington (1969-1973) et à Londres (1973-1975). avant d'être détaché auprès du délégué général à l'énergie, pais au Commissa-riat à l'énergie atomique (il a été direc-teur des relations internationales du CEA de 1978 à 1980), enfin de M. Girand, ministre de l'industrie, dont il a été directeur de cabinet en 1980 et en 1981. Depuis juillet 1982, il présidant la filiale américaine de la Compagnie générale des matières nucléaires (COGEMA) à Washington.]

L'amour en guerre.

Dans le bouillonnement d'idées qui marque le monde germanique du début du 19° siècle, une belle histoire d'amour ne peut être,

que l'histoire d'une passion. Celle que fait revivre Gilles Lapouge rend hommage à Tolstoï et à Stendhal par la avalité littéraire de ses croisements fastueux avec Histoire. La grande. 312 pages, 89 F.



PROCHE-ORIENT

LE CONFLIT IRANO-IRAKIEN

La « drôle de guerre » des habitants de Bagdad

L'Irak a affirmé, mardi 11 mars, que ses troupes s'étaient encore approchées de la ville da Fao (dans le sud du pays), qu'elles tentent de reprendre aux forces iraniennes qui l'ont occupée à la mi-février. Selon un porte-parole irakien, des combats se sont éroulés au corps à corps autour du port da Fao, alors que les troupes de Bagdad accen-tuaient leur pression sur les faubourgs de la

Bagdad. - La nuit, la gare centrale de Bagdad est interdite sans laissez-passer. Les techniciens étrangers qui y travaillent ont été priés, au moins dans les premiers jours de l'offensive iranienne, de na pas s'y présenter avant onze heures du matin, interdit aussi l'hôpital général. Les rares témoignages font état de trains de sés, de salles surchargées, de médecins débordes par l'ampleur de la têche.

Comme en Iran, des collectes de sang obligatoires ont été organisées dans les administrations. ement irakien multiplie les efforts pour minimiser le choc de sa première contre-attaque suf le port pétrolier de Fao, qui a provoqué, semble-t-il, des pertes extrêmement lourdes en hommes et en matériel. On parle de dix mille à treize mille hommes, chiffre énorme pour un pays censé compenser son infériorité numérique par une large supériorité en matériels de tout genre.

Les communiqués militaires sont devenus de plus en plus laconiques et ne donnent aucun chiffra des pertes irakiennes. Si les blessés sont transportés de nuit, les morts ne sont que tardivement remis à leurs familles. De gros camions frigorifiques remplis de cadavres et conduits par des militaires remonteraient discrètement du front vers les principales villes du pays. On parlait aussi le semaine demière de la « livraison » des corps de deux cents officiers dans la villa de Mossoul. Si deux cents officiers ont été tués, combien de soldats ? A la presse nationale et surtout étrangère, il a, depuis toujours, été interdit de montrer ces taxis oue l'on croise sur les routes portant sur la galerie le cercueil d'un « martyr » enveloppé dens le draes ou les villes saintes de Nadjef et Kerbele, où se trouvent les tombeaux des imams Ali et Hussein, tous deux fondateurs du chiisme. Dans les villes, utilisant le réseau extrêmement serré tissé par le parti Beas sur les quartiers, consigne a été donnée à la population de ne plus accrocher aux façades les calicots noirs, signe traditionnal d'un décès.

A la télévision, le journal du soir débute par la lecture du communiqué militaire. Puis, toujours sur la même musique de Brahms, suivent les faits et gestes des grands personnages du régime et en particulier du président Saddam Hussein. Il a été montré au front quatre fois le mois demier, congratulant les généraux, leur donnant des conseils ou entouré ville. D'autre pert, l'hebdomadaire Newsweek affirme que l'URSS a envoyé récemment mille conseillers militaires en Irak, en réponse à un appel à l'aide de Bagded.

de soldats délirants d'enthousissme. Tous ses déplacements sont entourés du plus grand secret. Mais lorsqu'ils durent plusieurs jours, ils sont précédés d'une énorme et martiale caravane qui a le priorité absolue. Des files de Mercedes blindées, de pick-up américains surchargés de mitrailleuses lourdes, de petits lance-missiles et de soldats de la garde au visage farouche, mais aussi d'autocars aménagés en e camping-car » de luxa, foncant sur les routes. La population regarde en silence passer le char

Viennent ensuita les images de chefs d'Etat en visite et la lectura de communiqués de soutien de pays amis ou d'une foule d'associstions d'amitié avec l'Irak. Tous mettent d'abord l'accent sur le responsabilité de l'Iran dans la poursuita de le guerre ; est également mise en avant la solidarité des pays du Golfe et de le Ligue araba, même si parfois elle traîne un peu des pieds.

Du reste de l'actualité internationale, le télévision irakienne ne montre pratiquement que des images de catastrophes, inondations ou émeutes. Apparemment pour la contraste.

Des marchands d'armes venus du monde entier

La presse étrangère, frustrée, n's - à part quelques visites tar-dives et soigneusement ancedrées au front, - que le télévision pour informer. Il est vrai que, dans les halls et les couloirs des grands hôtels, elle peut rencontrer les membres de la colonie étrangère, Techniciens civils ou militaires travaillant sur de lointains chantiars, hommas d'affaires en tout genre se débatnistration de plus en plus lente à signer les contrats et encore plus à les payer. Ou encore des chefs de chantier évoquant les traveilleurs philippins ou sri-lankais qu'il a fallu importer en masse pour lutter contre la concurrence sud-

On bute aussi contra des marchands d'armes venus du monde entier vers cet Eldorado. Paradoxalement, ils sont parfois peu discrets. Tel ce jeune Français de bonne famille travaillant, paraît-il, pour plusieurs sociétés françaises et étrangères, et que l'on voit vetu d'un étonnant uniforme de fantaisie. Et puis il y a l'autre partie de cette colonie, celle des familles installées à Bagdad pour des périodes de longue durés. Elle vit en circuit fermé en essayant de

A Bagdad, la population vit une « drôle de guerre », dont seules témoignent les images de la télévision et les cortèges de cercueils de

> se faire une opinion grâce à la fernme de ménage et aux postes radio à ondes courtes, tout en détestant ces journalistes qui inquiètent les parents restés en

> Ce tableau classique de la guerre et de ses coulisses, l'irak le contemple depuis six ans. Dans sa grande majorité, la population n'a jamais compris cette guerre. Elle voyait son armée arrêter aux frontières, sans grandes pertes, grâce à sa puissence de feu, les vacues iraniennes dépenaillées. Les seules conséquences de la guerre vraiment pénibles étaient les restrictions au commerce (l'fran était un des premiers parte-naires de l'Irak) ainsi qu'aux déplacements à l'étranger et parfois à l'intérieur du pays. Mais, depuis deux ans, les offensives iraniennes ont bousculé le puissance mécanique de l'armée : les troupes de Téhéran campent à l'intérieur du territoire national.

Au Sud, les lourdes colonnes de matériel sont engluées et piétinent dans la boue devant Feo. Au Nord, l'offensive transonne relance l'agitation des Kurdes, après l'échec, il y a un an, des négociations avec feur principal mouvement en Irak, et la féroce répression qui a avivi. Malgré las communiqués et les images de ralliements, chacun sait que cetta partie du pays est peu sure. Bref. il faut s'attendre à de nouveaux morts et blessés - impossibles à cacher.

Le choc de cette découverte a été ressenti de deux menières. Le long des routes manant aux fronts, des tentes décorées de drapeaux et de calicots patriotiques sont apparues. On y distribue aux soldats nourriture et boisson. Mama si cas manifestations ont sans doute le soutien du gouvernement, on y sent une ferveur récits des permissionnaires soulignent l'horreur de ces paquets de corps déchiquetés par l'artillerie que tout le monde peut voir à la télévision, les parient aussi de la peur qu'inspirant les vagues humaines de Gardiens de la Révofution iraniens, les « pasderans », qui avancent inexorablement sous des déluges de feu. La peur mais aussi, et c'est nouveau, l'admiration que provoque une telle déter-

Enfin. plusieurs témoignages de résidents étrangers font état de véritables explosions de désecpoir en prive de la part d'amis irakiens : elles témoignent d'une énorme lassitude face à cette guerre dont personne ne voit la

FRANCIS RENAULT.

tions et ce ocût de la formule taintée

d'ironie qui feit mouche. Pour son

pas choisi la facilité. Il se présentait

la commission des mandats face à...

M. Ariel Sharon. Il a prié les congres-

sistes de ne pas le priver du privilège

de servir le Hérout « pour la seule rai-

son que je m'appelle Begin ». « Cer-

taines mauvaises langues, a-t-il

ajouté, m'appellent un prince de

parti. Mais je suis membre du Hárout

Depuis la retraita de M. Menahem

Begin, le Hérout traverse une guerre

de succession. Deux clans s'y oppo-

sent, conduits par MM. Ytzhak She-

mir et Moshe Arens, d'une part,

MM. David Lévy et Ariel Sharon de

l'autre. L'ancien premier ministre a

publiquement pris fait et cause pour

M. Shamir, lequel doit revenir au

pouvoir dans huit mois en vertu de

l'accord de « rotation » conclu avec

Le fila Begin, soutenu par M. Sha-

mir, n'a pas réussi lors du vote pro-

cédural de mardi à vaincre un Ariel

Sharon plus combatif que jamais.

L'ancien ministre de la défense a

recueilli 56 % des voix des congres-

sistes. Binyamin devra futter dure-

ment pour se faire un prénom.

depuis l'âge de quinze ans. »

israël

Begin junior, prince du Hérout...

De notre correspondant

Jérusalem. – « Begin / Begin / > Le prestigieux patronyme a de nou-veau résonné, mardi 11 mars, dans l'ambianca surchaufféa d'una enceinte politique. Scandés par les milliers de participants à la quinzième convention du parti Hérout - qui se

vivats ne s'adressaient plus à l'ancien premier ministre, vieux chef aujourd'hul reclus dans son petit appartement de Jérusalem, mais à son fils, Binyamin, géologue de quarante-trois ans, à son tour saisi par le démon de le politique.

Outre une ressemblance physique frappante, M. Begin junior rappelle

tient cette semaine à Tel-Aviv, - les son père à plus d'un titre. Il a les - (Publicité) PLUTOT QU'UNE « ECOLE DE COMMERCE » EN FRANCE DIPLOME de

BUSINESS aux UDH Dans une grande université de Californie ou de Floride. Durée 12 mois. Il faut avoir de 18 à 35 ans, niveau bec mir. Stage anglais préalable si nécessaire. Doc. contre 5 timbres. U.S.A.-French-Office, 57, rue Ch.-Laffitte, 92200 Neutily. 47.22.94.94.

> Les élections législatives et régionales La pêche aux voix juives sera-t-elle fructueuse? LE VOTE JUIF

· (Publicité)

16 MARS 1986

ENIEUX ET REALITÉS Henri Hadjdenberg, président du RENOUVEAU JUIF répondra

aux questions des journalistes dans le cadre de l'émission - Bas les masques - animée par Guy Rosanovitch, sur RADIO J. SCHALOM - 93,9 F.M. Le jeudi 13 mars à 18 h 30.

J.-P. LANGELLIER.

EUROPE

Au pays du socialisme irréel

(Suite de la première page.)

La surprise est que l'on croise sans peine son regard à travers ces lunettes, moins noires que sombres, destinées à protéger des yeux très fragiles. Et l'on est porté à le croire quand il insiste et insiste sur le fait que la décision de recourir le 13 décembre 1981 à la loi martiale a été purement polonaise, même si, mais cela il ne le dit pas, elle était en préparation depuis longtemps et si les mises en demeure soviétiques avaient été depuis le printemps fort nertes (1).

Mais on sent aussi chez ce militaire, mal à l'aise dans sa tenne civile, une saime horreur de cette - anarchie - dont on disait pourtant autrefois que la Pologne « ne survi-vait que par elle ». Il ne cesse de demander, à ceux qui se permettent de le contredire et de faire état de la vague de fond qui avait si visiblement soulevé an temps de Solidar-nose le peuple polonais, si un gouveruement occidental aurait réagi autrement. Il n'hésite même pas à se référer à mai 1968 et à de Gaulle, auquel il voue visiblement une grande admiration. C'est ce que l'on est convenu d'appeler un homme d'ordre.

Un autre Kadar?

Sans doute voudrait-il être un autre Kadar. Faut-il rappeler que celui-ci, porté au pouvoir par les chars soviétiques, a néanmoins réussi à faire de son pays, suivant tous les témoignages, une oasis de relative liberté au sein de ce monde où l'oo s'en méfie comme de la peste? Et surtout à améliorer considérablement les conditions de vie matérielle de ses concitovens?

Divers sigoes étayeot cette interprétation. Il faut certes prendre garde de ne pas oublier le poids de l'appareil de répression : les centaines de personnes qui liberté hantement surveillée; des conditions de détention très péniment censurée; et encore parfois des disparitions.

Mais il y a aussi que, plus qu'en aucun autre pays de l'Est, on ne se géne guère, à Varsovie, pour exprimer à l'égard du pouvoir les vues les plus critiques; que l'Eglise conserve une puissance suffisante pour se comporter en partenaire obligé du pouvoir; que le général-président n'a d'ailleurs pas de plus grand désir que de se faire recevoir à Rome par le pape, ce à quoi celui-ci semble ne pas faire objection; qu'on a projeté Shoah, le film de Claude Lanzmann; qu'il n'est pas de pays socialiste, ou prétendu tel, d'où l'on sorte aussi sacilement; que si I'on a pour objectif principal, dans la vie, de gagner de l'argent, tout est fait pour vous y encourager, surtout si vous avez le bon goût de ramener un peu de ces devises étrangères auxquelles la Pologne, endettée jusqu'à l'os - 29 milliards de dollars, - doit de pouvoir continuer de consommer plus qu'elle ne produit.

Le malheur, pour le régime, c'est qu'il a affaire à des Polonais. beptême du feu, Sinyamin n'avait e'est-à-dire à des gens qui ne sont pas portés dans leur ensemble à se comme candidat à la présidence de contenter de satisfactions matérielles et qui ont d'abord besoin. selon le mot célèbre, d'un supplément d'âme. Edward Gierek, avec sa bonne gueule et son gros rire d'ancieu mineur, avec son rêve d'une «seconde Pologne» dont l'industrie écoulerait ses produits dans le monde entier, répondait dans une certaine mesure à leur attente. Il avait vu trop grand, et il a disparu dans la tourmente.

> De Jaruzelski, un très proche couseiller de Lech Walesa n'hésite pas à dire qu'a au fond ce n'est pas un mauvais bougre. Mais qu'a-t-il teoté depuis le 13 décembre pour répondre à l'attente da ses compatriotes et dissiper leurs légitimes craintes? Il est difficile d'imaginer homme si peu doué pour la communication. On le sent timide, conscient à l'extreme de la méfiance dont il est l'objet, convaincu néanmoins qu'il a totalement raison et incapable de donner une consistance affective au «dialogue pluraliste » dont il parle tant mais qui a l'inconvénient de supposer au préalable qu'on soit d'accord avec lui sur l'essentiel.

Les Polonais n'ont guère cessé de contester, an cours des âges, les antonités auxquelles ils étaient soumis. Leurs rois étaient élus. non sans peine, par une noblesse an demeurant fort nombreuse, la Szischta, dont chaque membre, pratique unique dans l'histoire du monde, disposait à la Diète du droit de veto. Ils se sont battus plus qu'aucun autre peuple contre des voisins qui se sont trop souvent entendus sur leur dos pour qu'ils ne les soupçonnent pas de songer à le faire encore.

Ils n'ont jamais vraiment mordu dans leur immense majorité à l'idéologie importée par le grand frère de Moscou. L'agriculture n'a jamais pu être collectivisee. Il subsiste d'innombrables entreprises privées. L'Eglise ne s'est jamais tue et la population a montré par deux fois, en ovation-nant Jean-Paul II, où était son

Depuis les émentes de Poznan, en 1956, les travailleurs ont cent fois prouvé qu'ils n'acceptaient pas de rester passifs envers les directives du pouvoir : c'est bien ponrquoi i'on n'ose pas vraiment toucher à Walesa. Enfin la production culturelle a fait souvent preuve d'une belle créativité. Il est impensable, en un mot, que la - normalisation -, à laquelle tout un chacun, après tant d'épreuves, devrait aspirer, puisse revêtir à présent en Pologne la forme et le sens monocordes qui lui ont été trop souvent donnés. Le « socialisme réel » dont on a tant parlé ne peut être, ici, qu'irréel.

La première expérience post-communiste?

« Nous sommes dans une situation sans précédent, nous a dit, an cours d'une discussion on ne pent pins libre avec des intelnavigueot entre la prison et la lectuels catholiques, une dame qui ne songe à rien de moins qu'à élaborer une « théologie de la bles; les grévistes de la faim qu'on libération > à l'usage de son pays, rience de société post-

> Certains la vivent en servant, avec un enthousiasme inégal et faute de mieux, un pouvoir qui n'est pas le dernier à avoir conscience de ses limites. D'autres en se remplissant les poches et en se faisant construire des villas de millionnaires.

D'autres, sans doute la majorité. à petit fen, en trainant les pieds au travail — la productivité dans les mines de charbou retombe, - en grognant contre les innombrables tracasseries inhérentes au système, en parlant, en révant ensemble, en se souvenant de l'exaltation avec laquelle ils out vécu l'aventure de Solidarité, sans idée bien nette de ce qui pourrait être fait aujourd'hui ou demain pour pervenir à vivre, à tous égards, us peu mieux.

A situation exceptionnelle, il

n'est de réponse qu'exception-nelle. Compte tenn de l'endroit de l'Europe où se trouve la Pologne. il tombe sous le sens que son avenir dépend largement de l'URSS. Un opposant nous a assuré que Gorbatchev faisait proceder actuellement à une étude poussée da règne d'Alexandre II: il cat vrai qu'il y a là pour tout le monde sujet à grandes médita-tions. Ce tear «libéral» confin à un aristocrate polonais, Alexandre Wielopolski, qui, après avoir soutenn l'insurrection de 1830, s'était mis à ses ordres, le soin de mettre en pratique une série de réformes. Mais, comme l'écrit Norman Davies dans son Histoire de la Pologne (2), « ia dégel qu'il [Wielopolski] cherchaît à controler devint un torrent qui l'emporta »: d'où l'insurrection de 1863 et la politique de russification à outrance qui suivit son écrasement.

De russification à outrance, il n'est beureusement plus question. Mais si le nouveau numéro un soviétique est aussi intelligent et cultivé qu'on vent bien le dire, il deviait comprendre que la seule chance pour lui de faire durablement sa paix avec la Pologne, c'est de lui rendre un statut qui prenne en compte le fautastique amour de la liberté dont elle n'a cessé, au long des âges, de s'eni-VITT.

ANDRÉ FONTAINE.

(1) Le 10 décembre 1981, soit trais guerre, Tass accusait Solidarité d'-lencrire à l'ordre du jour la question du renversement du pouvoir tant législatif qu'exécutif », velevait l'« intensification des attaques contre les alliances de la Pologne-, faissit état de la «légitime indignation » des Soviétiques et invinst «les autorités à prendre des messures appropriées pour défendre les fonde-ments constitutionnels de l'État ».

(2) Vient de paraître aux éditions

Une énorme population carcérale

Le directeur de l'administration pénitentiaire polonaise, le colonal Stanislaw Wrona, a donné au cours d'une conférence de presse, kundi 10 mars, quelques indications sur le situation dans les soixante-deux prisons, sobænte-cinq maisons d'anêt et cinq maisons de correction que compte le pays : le nombre total des prisonniers était, au 31 jan-vier dernier, de 112 938, auxquelS il convient d'ajouter les prisonniers «non criminels» — c'est-è-dire politiques — qui étaient, selon le colonel, au nombre de 159 le 10 mars dernier (selon l'opposition, ils sersient en fait 241).

La chiffre de la population carrérale totale est particulièrement mpressionnant : il y a ainsi deux fois et demi plus de prisonniers en Pologne qu'en France, pour une population de 40 % moins importante (1).Parmi détenus, on compta 12 382 runes gens âgés de dix-sept à vingt et un ans, at 4 664

Les conditions de détention sont, selon de nombreux témoignages, particulièrement mau-vaises, tant en raison de la vétusté des installations que de la rudesse de l'administration pénitentisire. Une loi récente, destinée en principe à lutter contre la montée de la défin-quance, a sensiblement aggravé e niveau des peines, et surtout a incité les juges à ne recourir qu'avec percimonie au sursis. qu'il est même désormais pratiment impossible d'accorder aux récidivistes. La presse officielle elle même s'est faite à plusieurs reprises l'écho des abus provoqués par cette politique répressive, regrettant que de simples peccadilles scient parfois sanctionnées par des années de

prison Rakowiecka de Varsovie, présent à le conférence de presse du colonel Wrona, a déclaré que l'état de santé de l'éditeur clandestin Czeslaw Bielecki était « satisfaisant » et que « sa vie n'était présentement pas en danger ». M. Bielecki, arrêté en avril 1985, observe une grève de le faim depuis la 13 octobre dernier. Selon le médecin de le prison, M. Bossak, le prisonnier en est plus alimenté de force », « dans la meeure où 2 introduit lui-même la sonde dans son cesophage ». - Le médecin pénitenciaire a ajouté que l'état de santé de trois autres détenus qui observent une grève de la faim depuis plusieurs mois, M. Gorski, Woroniecki et Krasowski, était

Enfin, dens le région de Szcze-

cin, dans le nord-ouest du pays, un homme de cinquante-huit ans, M. Zdzisław Podolski, membre du comité local pour la défense des droits de l'homme, a été condamné à deux ans et trois mois de prison ferme pour « voie de fait sur un policier », à la suite de ca que ses amis de l'opposition considèrent comme une provocation. Arrâté en décembre 1984, il avait observé une ionque grève de la faim, avant d'êtra libéré pour raisons de santé, puis à nouveau incarcéré et condamné. Les comités pour la défense des droits de l'homme se sont constitués après l'assassingt, en octobre 1984, du Père Popieluszko par trois officiers de la police politique. Ils ont toujours été considérés comme illégaux par les autorités.

(1) La Pologne compterzit envi-ron 300 détenus pour 100 000 habi-tants, alors qu'en Europe occiden-tale les taux moyens s'éragent entre 30 et 100 (75 pour la France).

7... (a N'S M The second section of A Section of the second 4 4 M. A. 1843 ATT THE P فالمناخ واست . . J. 41 495. Ye ----

yes order to "

A Company of the Company

See a la la

Park and the second

11 Table 11

S 11 2 3

The second second

. . .

110

grande consider h andre contre le con

10 miles

200

 $e^{-i\omega}=e^{-i\omega}$

10 mg - 10 mg

The second second

79 miles

. . . . - ->

1. 7 4.57774

10 W

فعصعر بيان الماء

....

I TO

and the supple CONTRACT OFFICE 1 . . fi .. h ... -

. 4. 35. 2pt

يها يومشان د

The second of the

The same and ا المحمد مجل بالد من Alexanders 4 1500 min. 184 e es estadio 2 The 18 le imprison of ----

der et experience 1 = 189/每 at the second of the second 2 2 2 may STATE OF THE -

Transfer 🙀 F2s. ويور يستحد Street by steam ME SHO TOCTEOOC FOR

> The Mark P The state of - 5210 attended to the same 645 14g Andrew (- 300 - 100 - 100

making the states ALL MANAGEMENT -

----Acres Lambers Tomat in Tiest Trees De notre correspondant

Bonn. - Après celle du parquet de Coblence, une deuxième enquête ju-diciaire a été ouverte le mardi Il mars contre le chancelier Helmut Kohi par le parquet de Bonn. Ces compar le parquet de sonn. Ces procédures font suite aux plaintes déposées le 29 janvier dernier par le député vert Otto Schily, qui accuse le chancelier d'avoir à deux reprises fait de fausses déclarations devant les commissions d'enquête parle-mentaires chargées par le Bundestag et par le parlement régional de Rhénanie Palatinat de faire la he-

Dans sa plainte auprès du parquet de Bonn, qui concerne l'audition du chancelier devant la commission

ae rien savoir d'une somme de 30 000 marks inscrite à son nom sur la liste de l'ancien comptable du groupe Flick en dans du 6 décembre 1977. Cette somme aurait été remise à la secrétaire particulière de M. Kohl, Juliana Weber, par le charaft d'afficient de Flick. Brauchitsch, dont l'agenda comeu profit de son parti, la CDU, et evoir reçu de lui en deux paiements, dans les années coacernées, la somme de 55000 DM; mais nou

Dans la seconde partie de sa plainte, transmise na parquet de Co-blence, M. Schily reproche aa chan-celier d'avoir déclaré tout ignorer du fonctionnement de la Stattsbürgerlichen Vereinigung Köh-Koblenz, une des principales fondations utilisées par l'industrie pour effectuer des donations aux partis politiques en échappant an fisc. Une instruction judiciaire avait été ouverte à ce propos par le parquet de Coblence le

Les plaintes déposées par le dé-puté vert; qui représentait son parti au sein de la commission d'enquête du Bundestag, ont donc été jugées recevables. Mais ces deux procé-dures ne conduiront pas nécessaire-ment à des inculpations. Le chance-lier a réaffirmé ces derniers jours lier a réaffirmé ces dermers jours qu'il attendait avec « sérénité » la

Le Bundestag doit, de son côté, mettre un point-final à l'enquête qu'il a menée sur l'affaire Flick Les quête a'ont pas fait l'objet d'un ac-cord entre les représentants des difcord entre les représentants des dif-férents partis qui y siégenient. Cette séance sera la dernière occasion pour le député Schily de dénoncer publiquement « la corruption politi-que à grande échelle » révélée, selon lui, par l'enquête. M. Schily doit en-suite démissionner de son mandat de

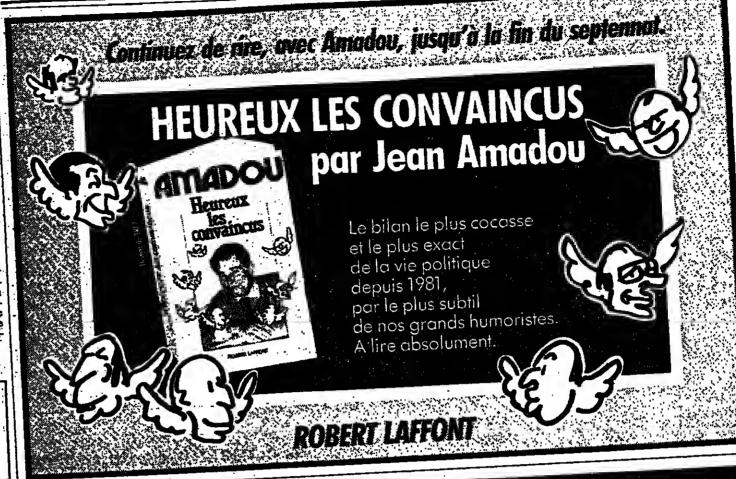
HENRI DE BRESSON.

LADY DI, PRINCESSE DES THÉMATIQUES

LA RÉSISTANCE AFGHANE

Le Monde DES





TWA toujours en vol vers les U.S.A.

Malgré l'arrêt de travail d'une certaine catégorie de notre personnel, chez TWA nous maintenons notre service vers les U.S.A. ainsi que plus de 60 destinations à l'inténeur des Etats-Unis.

Pour plus d'informations, contactez TWA au 47.20.62.11.

TWA ouvre la voie vers les USA.



Mª Otto Schily: l'avocat procureur

Me Otto Schily n'a jamais donné dans le genre débrailé ni sur le plan intellectuel ni dans son allure. A cinquante trois ans, l'un des plus connus des dépu samble davantage à un avocat berlinois qu'à ces trublions de la vie politique oue allemande qui firent imption au Bundestag en mars 1983.

et surtout à l'exigence de transparence dans la vie politique qui distinguait le jeune parti Vert de ne à sa tête, Lorequ'il est Land de Rhénanie du Rord-Westphalie, M. Otto Schily est. déjà depuis longtemps un avocat conriu. Défenseur de Gudrun Ensslin lors du procès de la « bande à Baader », il avait fait partie de ce groupe d'avocats qui détenus et jugés dans le respect du droit et qui s'étaient battus sensoriel imposé aux prisonniers. de Stammheim et contre les violetions des droits de la défense.

AND THE

was afmas . I m ga i

الانتهامية موجد الجافات

Nut n'était donc mieux que lui ure de dénoncer l'erreur l'année 1985 certains de ses dirigeants semblèrent prendre fait et cause pour d'autres prisonniers de l'ancien groupe terroriste menant une grève de la faim dens diverses prisons ouest-allemandes. Dans un entretien remarqué avec l'une des dingeantes du parti Vert, M. Anție Volimer, publié par l'hebdoma-daire Der Spiegel, M. Otta Schily marqua alors très clairement ses distances par rapport à ses amis politiques, dénonçant leur naiveté, la persistance chez eux de vieux mythes révolutionnaires et l'espèce de confusion mentale par lequelle certeina Verts vaient encore tendance à considérer l'Etat comme leur ennemi. Me Otto Schily n'en était pas è sa première ni à sa demière altercation avec les représentants du courant dit « fondamentaliste » dans son parti. Hostile au prin-

cipe de la rotation des mi favorable à la participation à des gouvernements de coalition avec sociaux démocrates, il était catalogué par certains de ses camarades comme « deja dans le

camp du SPD ». . Au printemps 1985, # hésitait combat en porte à faux au sein de ce parti qui ne lui ressemble guère ou les charmes d'una retraite toscane. Une chose pourrupture : l'affaire Flick.

M. Otto Schily est, en effet, le parlementaire constituée en 1984 pour tirer au clair cette qu'il doit d'être encore député (contre le principe de la rotation des mandats) jusqu'à ce qu'elle dépose ses conclusions jeudi-13 mars. Or c'est lui qui, depuis du SPD se contentant en généra de le suivre. C'est lui qui, à l'automne 1984, instruit en quelque sorte le dossier Barzel qui aboutira à la démission du président du Bundestag. C'est lui qui, lui enfin qui croise le fer contre M. Hekmut Kohl lorsque, à deux repriaca, le chanceller est entendu per la commission. Il questionne sans relache, precis, documenté, insistant. Il e en face de lui un chancelier désarmant de bonne foi tranquille, victime des défaillances de sa mémoire lorsque les questions deviennent trop précises. M° Orto Schily reste sur sa faim.

C'est en son nom, pas en celui du parti Vert, que Mª Otto Schily a relancé l'attaque en portant plainte contre le chancelier. Cet aspect des choses n'est pas indifferent, a'agissant d'un homme suffisamment lucide pour douter de l'avenir de son parti, mais qui, selon toute vra blance, pense encore avoir sa

CLAIRE TRÉAN.

Grande-Bretagne

La conférence sur l'Irlande du Nord s'est réunie malgré l'opposition des protestants

De notre correspondant

Londres. - M. Peter Barry, ministre des affaires étrangères de la République d'Irlande, et M. Tom King, secrétaire d'Etat britannique pour l'Irlande du Nord, ont présidé, le mardi 11 mars, la quatrième sessinu de la canférence aaginirlandaise instituée par l'accord conclu entre les deux gouvernements au mois de novembre dernier. Cétait la deuxième fois que la rénnion avait lieu à Belfast, mais sous bonne garde, et le choix de l'endroit signifie de toute évidence la volonté du cabinet de Man Thatcher de poursuivre, face aux protestations unionistes, la démarche entreprise avec Dublin. Des manifestations ont cu licu, mais sans gravité.

M. King, excluant toute remise on cause de l'accord, a cependant fait

savoir que le gouvernement de Londres était toujours disposé à renouer le dialogue avec les leaders des partis unionistes, MM. Molyneaux

Le climat reste toutefois tendu entre l'administration britannique et les unianistes. Aa début de la semaine, M. King avait vivement dénoncé un nouvel aspect de la campagne menée par les unionistes, qui, mainteaant, tentent de semer le trouble au sein du Royal Ulster Constabulary (RUC), la police d'Irlande du Nord. Le parti du pas-teur Païsley a révélé récemment un document montrant que de très nombreux policiers sont opposés à l'accord anglo irlandais et que certains manifestent quelque sympathie à l'égard des organisations paramili-

a population carces

Philippines

La crédibilité du nouveau régime dépend largement d'un rapide redressement de l'économie

Le conseil des ministres, réuni ce mercredi 12 mars à Manille sous la présidence de Mar Aquino, a décidé de reporter à plus tard dissolution de l'Assembléa élue sous M. Marcos. Une commission, présidée par le ministre de la justice, a été chargée d'étudies la constitution d'un « gouvernement révolu-tionnaire ». Amparavant, le ministre de la défense avait amoncé que des mandats d'arrêt

De notre envoyé spécial

Manille. - Les Philippines

plus grave depuis la fin de la

seconde guerre mondiale. En deux ans, la croissance réelle a diminué

de près de 10 % (5,3 % en 1984 et 3,9 % en 1985). Compte tenu de

cours de cette période, cette chute de la croissance s'est traduite par

une diminution de 15% du produit

La crédibilité du gouvernement de M= Aquino dépend aujourd'hui

largement de sa capacité, dans les

mois qui viennent, à mettre en place les mécanismes d'un redressement

économique fondé sur une plus juste

répartition du revenu national, une priorité, car la moitié de la popula-

tion se situe aux alentours du seuil de pauvreté (20 % de chômeurs et

40 % de sous-employés). Mais, si la nouvelle équipe dirigeante n'agit pas rapidement, elle ne tardera pas à se

retrouver face à la même menace que le régime Marcos : une insurrec-tion communiste, actuellement prise

de court par la popularité de

Mª Aquino, qui ne manquera pas de recueillir les fruits d'un mécon-

tentement d'autant plus sérieux que

«Ce qui a changé en quelques jours depuis le déport de

M. Marcos, c'est une soudaine renaissance de la confiance.

estime M. Barrios, président de la banque Piso. Au cours de la semaine

qui a saivi la chute de M. Marcos, la

Bourse, stagnante depuis des mois,

repartait : le montant des transactions augmentait de 70 % en quatre

jours par rapport à janvier. Autre

signe qui ne trompe pas : la prudente communauté chinoise des Philip-pines commence à rapatrier ses capi-

taux et l'on croise dans les couloirs

des sièges des grands groupes des experts de sociétés d'investissements

de Hongkonk qui viennent « prendre

La fuite des capitaux

Plusieurs facteurs out contribué à la crise économique d'un pays qui en vingt ans, est le seul des membres

de l'ASEAN (Association des Nations du Sud-Est asiatique) à

avoir régressé. Alors qu'en 1965 les Philippines exportaient plus que la Corée du Sud et Thaiwan rénnies.

En 1985, leurs ventes à l'étranger ne

représentaient plus que 10 % dn

total des exportations de ces deux

L'une des priorités du gouverne-ment de Mar Aquino est de redonner

l'initiative au secteur privé. La com-position du cabinet, dans lequel figu-rent deux hommes d'affaires puis-

Conception (commerce et indus-

trie), – témoigne d'une orientation politique fondée sur le principe du «laisser-faire» plus que sur l'inter-

Le ministre des finances compte

sur une reprise des investissements : Nous devons convaincre, en prio-rité, les Philippins de réinvestir

dans leur pays, et, à court terme, je

pense que les investisseurs étrangers suivront. Mais il faut créer un cli-

mat favorable ., nous a-t-il déclaré.

Corée du Nord

Traité avec Cuba. – A l'issue

de la visite officielle de quatre jours

de M. Fidel Castro à Pyongyang

(le Monde des 9 et 10 mars), un

traité d'amitié et de coopération u

été signé entre les deux pays. La Co-

rée du Nord a également vendu à

Cuba, à des conditions de crédit

avantagenses, cent mille fusils et

plusieurs millions de cartouches. Le

dirigeant cubain a quitté Pyongyang

ants - MM. Ongpin (finance

vention de l'Etat.

les espoirs auront été grands.

ent démographique au

compaignent leur crise écono

national brut par tête.

avaient été lancés contre deux anciens dét du parti de M. Marcos, MM. Arturo Pacifi-cador et Orlando Dulay, impliqués dans des assassinats politiques et qui sont en fuite.

Les dirigeants en exil de la guérilla musul-mane sont attendus vendredi à Manille pour y négocier, à l'invitation de M. Aquino, le sta-tut de la minorité musulmane du sud des Phi-lippines. Six de leurs proches collaborateurs,

naie, sont déjà arrivés à Manille mardi. Le Front revesdique l'autonomie pour les annul-mans. Enfin, le directeur de l'USAID, M. Peter McPherson, est arrivé également mardi à Manille, à la tête d'une importante délégation américaine chargée d'étudier l'aide nique et militaire au nouveau régime philippin. - (AFP, Renter.)

Avec l'assistance extérieure, le gouvernement de Mme Aquino devrait pouvoir assainir la situation de l'archipel,

qui connaît la crise économique la plus grave depuis la fin de la seconde guerre mondiale.

La erise de confiance, après l'assassinat de Benigno Aquino, en août 1983, a engendré une fuite de capitaux sans précédent. De nombreux projets sont restés en plan, des dizaine d'usines ont fermé. Selon certaines estimations, le total des sions de capitanx de ces deux dernières années correspondrait an mnutaut de la dette extérieure (27 miliards de dollars).

Les nouvelles réglementations en Les nouvelles réglementations en matière d'investissements favorisent les projets en relation uvec l'agriculture afin de développer une industrie agro-alimentaire sur le modèle malaisien. Les deux tiers de la population vivent, on survivent, dans les zones rurales et un tiers des exportations sont constituées par des pro-

Une indispensable réforme agraire

Le nouveau ministre de l'agricul ture, M. Mitra, a annoncé le démantèlement des monopoles de la noix de coco (contrôlé par M. Eduardo Cojuangco) et du sucre (Robert Benedicto) ainsi que l'adoption d'une réforme agraire. Cette réforme est une nécessité sociale et psychologique. La conditiou des paysans est souvent plus misérable encore que celle des habitants des bidonvilles de Manille. La réforme agraire est copendant une arme à double tranchant, car elle n'est pas forcement compatible avec les soins de rentabilité, notamment pour la production du sucre, qui exige de grandes propriétés.

Le nouveau gouvernement doit d'abord s'attaquer aux problèmes de Sur le plan intérieur, la hausse structure. Il s'est employé, en priorité, à démanteler le système de pil-lage organisé mis en place par le régime de Marcos, qui uvait permis à la petite oligarchie gouvernante, de la campagne électorale (10 mil- pavot. liards de pesos, soit 450 millions de dollars), plus, sans doute, 3 mil-liards (150 millions de dollars) pour ui contrôlait quelque trois cents ociétés untionalisées et disposait de pallier les effets de la campagne de tre important du trafic de drogue. A désobéissance civile » amorcée par en croire les Thallandais, rien u'a nombreux monopoles, non seule-ment d'accaparer toute la richesse la consolessance criviles amorcee par l'opposition, constituent un facteur d'inflation qui préoccupe la Banque centrale. D'autant qu'une bonne partie de ces milliards sont, apparemment, de la «vrale fausse monnale»: des billets imprimés clandes-tinement par le régime et portant les principaux produits d'exportant des principaux produits des du pays mais aussi d'étouffer l'ini-tiative privée. « C'était très simple, raconte un industrici, en cas de réussite, il fallait solt accepter d'être absorbé par les réseaux des barons du régime, soit prendre le risque d'être, à brève échéance, étranglé. lets déjà en circulation.

Cet excès soudain de liquidité menace le programme de stabilisa-tion dont le FMI uvait fait une condition à l'octroi de nouveaux prêts uux Philippines. Lorsqu'en décembre 1984, un bord de la ban-queroute, les Philippines furent contraintes de demander un moratoire pour le remboursement de leurs dettes, le FMI consentit un assocti d'un droit de contrôle sur la gestion de l'économie.

Des aides importantes

Le problème de la dette exté-rieure des Philippines est bien plus

nement Aquino. La charge de la dette absorbe chaque année la moitié des recettes à l'exportation (4,6 milliards de dollars en 1985). M. Ongpin espère que, dans les mois qui viennent, le FMI, la Banque mondiale et les quatre cent quaire-vingt-trois banques créditrices vingi-trois banques creativices assoupliront leurs positions à l'égard d'un gouvernement qui hérite d'une situation catastrophique. Le FMI a déjà accepté de repousser de deux mois un programme de libéralisation des importations. Les Japonais et les Américains out, en outre, annoncé des aides importantes.

qu'une épine dans le pied du gouver-

Avec l'assistance extérieure, le convernement de M= Aquino gonvernement de M.— Aquino devrait pouvoir assainir la situation économique. Mais la grande incom-me est sa capacité de promouvoir des réformes en matière de justice sociale, attendues notamme sociale, attendues notamment par l'Eglise et la ganche. Il semble que dans un premier temps, le gouverne-ment vise surtout à relancer la production, espérant que même les plus défavorisés bénéficieront de cer-

PHILIPPE PONS.

Thailande

Bangkok accuse le Laos d'organiser le trafic de l'opium

De notre correspondant

Bangkok. - Le secrétaire général lu Conseil national de sécurité thatlandais a accusé dernièrement le Laos de se livrer à la production et

au commerce de l'opium. Le Triangle d'or - où le pavot est cultivé - s'étale sur trois pays : la Birmanic (où la production ai d'opium est d'environ 600 tonnes). la Thallande (de 40 à 50 tonnes) et le Laos. Les deux premiers, en partie sous la pression des autorités américaines, se sont, depuis queldes prix est tombée de 50 % en 1984 ques années et avec des fortunes à 6 % en 1985, mais les sommes diverses, lancés dans une lutte de injectées dans l'économie au cours longue haleine contre la culture du

Avant la prise du pouvoir par les communistes du Pathet Lao en décembre 1975, le Laos était un conmêmes numéros de série que des bil-lets déià en circulation.

La production laotienne d'opium est en hausse. Une partie serait dirigée vers le Vietnam voisin, pour lui permettre de » pallier ses problèmes financiers », et passerait ensuite dans les pays de l'Est, en particulier en République démocratique alle-mande, avant de gagner les marchés occidentaux.

Selon les Thallandais, la plus importante raffinerie laotienne serait située dans la province de Xiengkhouang (nord-est du pays). Mais des sources hées à la rés lactienne affirment que des labora-toires se trouvent également à Vientiane. Quant au pavot, il serait non teaux du Triangle d'or, mais également dans des fermes d'Etat.

· Il y a deux ou trois ans déjà que circulent de telles rumeurs sur l'opium laotien. pous a déclaré un expert occidental chargé de la répression des narcotiques. « Mais il est évidemment très difficile de prouver quoi que ce soit. Comment se fait l'écoulement de lo marchan-dise? Et quelle est lo proportion d'opium destinée en toute légalité aux produits pharmaceutiques ? -

JACQUES BEKAERT.

AFRIQUE

République sud-africaine

La police tue trois adolescents au cours d'une manifestation d'écoliers

La police sud-africaine a ouvert le feu, mardi 11 mars, sur une fouie de plusieurs milliers d'élèves rassemblés devant un tribunal de la ville de Pretoria. Cette mesure équivant blés devant un tribunal de la ville de White-River, située à 320 kilomètres à l'est de Johannesburg, dans le province du Transvaal. Selou des témoins, trois adolescents ont été tués et près de quarre-vingts autres blessés. La police a, pour sa part, indiqué que deux écoliers (âgés de quatorze et quinze ans) avaient été trés et treise autres blessés. tués et treize autres blessés « oprès que la foule eut piétiné des barrières et provoqué le chaos - à l'extérient du bâtiment. Selon Me Lawrence Tonkin, avocat pré-sent sur les lieux, les enfants s'étaient rassemblés devant le tribunal pour soutenir vingt-six cama-rades accusés de « violences publiques », après des incidents survenus le mois dernier, dans le même secteur, avec les forces de sécurité. Des témoins ont rapporté que la police u tiré au jugé sur la foule après que Me Tonkin eut appelé les élèves à garder leur calme. De nombreux écoliers blessés sont restés étendus sur le sol après ces tirs et plusieurs d'entre eux out été admis à l'hôpital de la ville voisine de Nelspruit.

A Port-Elizabeth, deux des princi-paux dirigeants noirs de la ville, MM. Mkhuseli Jack et Henry Faz-

de Pretoria. Cette mesure équivant à une assignation à résidence, puisque les deux hommes n'ont plus le droit de quitter leur domicile la mit, de s'absenter du district de Port-Elizabeth, d'assister à des réunions publiques on de prononcer des dis-cours politiques. M. Fazzie, qui est vice-président régional du Front démocratique uni (UDF), est l'un des dirigeants les plus radicaux de l'opposition noire sud-africaine. M. Jack avait été l'année dernière l'organisateur d'un mouvement de boycottage des commerces blancs.

Parallèlement, le gouvernement est revenu – à la surprise générale, – sur sa décision d'expulser trois journalistes de la chaîne de télévi-sion américaine CBS, qui avaient filmé les fanérailles collectives de dix-sept des victimes des émeutes d'Alexandra le mois dernier. Enfin. dans un untre geste de conciliation les autorités ont autorisé le pasteur Allan Boesak, président de l'Alliance mondiale des Eglises réformées et cofondateur de l'UDF. à se rendre eu Suède pour assister aux obsèques d'Olof Pulme. -(AFP, UPI, Reuter.)

Tunisie

· L'ésat de santé de M. Habib Achour. - Les milieux gouverne-mentaux not démenti que M. Habib Achour, ancien secrétaire général de l'UGTT, soit atteint d'une arthrose cervicale, ainsi que l'avait annoncé sa famille (le Monde daté 9-10 mars 1986). M. Achour, qui souffrait de maux de tête, a été transporté à l'hôpital militaire de Tunis, où il a subi un examen complet. Les résultats unt démontré qu'il se trouvair dans un état de santé satisfaisant, affirment les mêmes milieux. - (Corresp.)

Algérie

• RECTIFICATIF. - Le président Bendjedid Chadli ue s'est pas exprimé deux fois devant l'Union nationale des femmes algériennes, l'UNFA, samedi 8 mars, comme une erreur de transmission et une coupe malencontreuse nous l'ont fait écrire dans le Monde du 11 mars. Il a pris la parole, lors de la clôture du congrès de l'UNFA, indiquant qu'il estimait la baisse des revenus de l'Algérie - à environ 80 % .. Il a, le même jour, prononcé une autre allocation devant les secrétaires nationaux de l'Union nationale des paysans ulgériens (UNPA), pour souligner la nécessité « de combler le déficit alimentaire, et de réaliser

AMÉRIQUES

Etats-Unis

Exécution à Houston, Texas

Charles Bass, un condamné à mort âgé de vingt-neuf ans, dont l'histoire avait fourni au cinéaste français François Reichenbach la sujet de son film Houston, Texas (Murder in Houston), u été exécuté tôt dans la matinée du mercredi 12 mars, dans la prison de Huntsville (Texas). La Cour su-prême des Etats-Unis avait rejeté la veille un ultime recours présenté par l'accusé, qui est mort per injection dans les veines d'une substance léthale. Sa mère a assisté à l'exécution.

Témoin, en août 1979, de l'incldant au ennra duquni Charles Bass avait tué, une nuit de pleine lune, à Houston, un poficier, François Reichenbach, qui se trouvait sur place dans l'intention de tourner un film aur la politique locale américaine, s'était intéressé à l'accusé. Dans une véritable enquête-portrait, il avait ches du meurtrier, un petit maifrat qui avait souvent eu affaire à ment d'être rejeté depuis tou-jours per la société.

Raichanbach avait été autorisé à tourner à l'intérieur de le prison et à parler avec Bass. Celui-ci svait reconnu avoir « aci comma un idiot» et avait fait au cinéaste

cet aveu, qui était peut-être la clé de son comportement: «Je n'eurais jamais cru que ma fa-mille m'elmeit. »

Charles Bass est le second condamné à mort exécuté aux Etata-Unis depuis le début de l'année, et le cinquente-sixième depuis la reprise des exécutions en 1976.

Un autre condamné, Roger de Germo, ravisseur et meurtrier d'une jeune femme en 1979, qui devait subir mercredi le même sort que Charles Bass, s'est vu accorder un sursis per un juge fédéral. Ses avocats ont fait valoir qu'aucun adversaire de la peine capitale n'était présent parmi les membres du jury qui l'ont condamné à mort.

De Garmo avait récemment défravé la chronique en faisant savoir qu'il était prêt à vendre uux enchères trois des cinq sièges de témoins qui doivent légalement assister à une exécution et à livrer ses impressions sur les effets du poison. Il aurait déjà reçu des offres, dont cer-taines dépassant 1 500 dollars. «La peine de mort est devenue un cirque, alors pourquoi ne pas la rentabiliser ? », avait-il expli-

nique

loge

A TRAVERS LE MONDE

AFGHANISTAN

M[™] Thatcher a recu un dirigeant de la résistance

Londres. - L'un des chefs de la résistance, le commandant Abdul Haq, a été reçu, mardi 11 mars, à Londres, par Mes Thatcher, ainsi que par Sir Geoffrey Howe, secrétaire au Foreign Office. L'accueil ainsi réservé à M. Haq, invité du gouvernement britannique, a provoqué une protestation officielle de Kaboul. De son côté, l'agence Tass a vivement critiqué le « soutien total » offert, à ses yeux, par Londres à l'un des richefs de la lique contrerévolutionnaire afghane ».

D'autre part, des diplomates occidentaux en poste à Islamabad ont rapporté que, début mars, les Soviétiques en poste a islamecad ont rapporté que, début mars, les Soviétiques ent infligé de lourde pertes à une coloune de résistants qui remontaient, vers le nord de l'Afghanistan et ont saisi d'importantes quentités a ames et de munitions. — [AFP, AP.]

EQUATEUR

Le général Vargas met fin à sa rébellion

Guayaquil. - L'uncien chef des forces aériennes équatoriennes, le général Frank Vargas, qui était entré en rébellion ven-dredi 7 mars et s'était retranché depuis lors sur une base militaire dans le sud-ouest du pays, a accepté, mardi, de mettre fin à son action. En même temps, on apprenait la démission du ministre de la défense, le général Pineiros, et la demande de mise en disponibilité du commandant en chef de l'armée, le général Albuja. Le général Vargas avait posé comme condition à sa reddition la destitution des deux hauts chefs militaires, qu'il accusait de malversations. Dans la soirée de mardi, le général rebelle s'est présenté devant le chaf de l'Etat, le président Febres Cordero, à Guayaquil, dans le sud du pays. Obéissent aux ordrés de ce demier, il s'est ensuite envolé pour Quito, la capitale, où il devrait être jugé par un tribunal militaire. - (AFP.)

ETHIOPIE

Deux membres

d'une organisation humanitaire tués au Wollo

Addis-Abeba. - Une infirmière et une employée éthiopiennes de l'organisation humanitaire uméricaine World Vision ont été tuées par balles lors d'une attaque menée, samedi 9 mars, par des « hommes armés non identifiés », à Alamata (province du Wollo. dans la nord de l'Ethiopie) contre les locaux de cette organisation.

Quatre autres employés ont été blessés, et un septième a été enlevé par les assaillants qui, selon World Vision, « ont fait feu sans discrimination sur les employés présents ». Le nord de la province du Wollo est l'une des zones où opèrent les deux organisations de guérilla éthiopiennes, le Front populaire de libération du Tigré (FPLT) et le Mouvement démocratique populaire éthiopien (MPDE). Rien ne permet pourtant de mettre en cause le responsabilité de ces deux mouvements dans cette attaque qui, indique-t-on à Addis-Abeba, est is première du genre contre l'une des quelque cinquante organisations non gouvernementales engagées dans la lutte contre la famine en Ethiopie. - (AFP.)

NATIONS UNIES

Moscou proteste contre la réduction du personnel de sa mission

A la suite de la demande américaine de réduction du personnel des missions soviétiques aux Nations unies (le Monde des 10 et 11 mars), Moscou a élevé, mardi 11 mars, une e protestation vigoureuse » contre ces « prétentions absolument inadmissibles ».

A Washington, un porte-parole du département d'Etat a affirmé que la gouvernement américain est prêt « à travailler avec les Soviétiques pour minimiser les inconvenients entraînés par cette réduction » de personnel et que celle-ci « n'a rien à voir avec une rencontre au sommet, que nous continuons à considérer comme du meilleur intérêt des deux parties ». De son côté, M. Perez de Cuellar, secrétaire général de l'ONU, a reçu les chargés d'affaires des deux parties pour leur conseiller de régler le problème par des négociations, et leur a présenté des « suggestions »-en ce sens, a précisé son porte-parole. - (AFP, Tass.)

حكذا من الأصل

Etata-Unia

Mice & Houston Water Street the ballow the surveyer. State State of the last Action of the second

Manual P St map David (a) -神 本 智 本 本 A 14 May 44 See a see No. of the last of the last

82. 22 JAS ## Cine # \$18-1. A. Wedney the stand had, may read *** THE PERSON NEW YORK & Mantheway & An A Charles States ! ertiget. many for his THE RESERVE OF STREET CONTRACTOR OF THE And Control of the Park -Service of the service of the servic PERSONAL PROPERTY. divine de ana lanco -AND REAL PROPERTY. Mary Mary Market 3 spirit distant in states *** -

12.3 · W. 12.4

A ME DESCRIPTION

9 . 2 Jane 9 . 6

A ... 3.4 Ser. 2.

the special state of the special state of F27 Francis de la prima A street of the later where AND ADDRESS THE THE PERSON NAMED IN

LAVERS LE MOND

MATERIAL of the in resistance

William Street S The state of the s Parent religion of the start of the starter The second secon Berte & advantager Willerin er eine im range Marie State Contract of the Park of the Contract of the Contra Control of the contro The same of the sa

Target met fin

to appreciate the series of the series and the seri STATE OF THE PROPERTY OF THE PARTY OF THE STATE OF

ertion humanitain

resource contre la réduté

politique

« AU GRAND JURY SPÉCIAL RTL-« LE MONDE »

M. Jospin: il faut éviter un conflit majeur et une paralysie du pouvoir exécutif

M. Lionel Jospin, premier secré-taire du PS, invité, mardi 11 mars du « Grand Jury spécial RTLle Monde », a notamment déclaré. à propos de la question des otages français au Liban et de la politique de la France au Proche-Orient : « On aurait tort de croire que c'est cette affaire de l'expulsion vers l'Irak, de deux ressortissants irakiens, même si cette expulsion est regrettable et dommageable, qui est responsable de ce regain de tension, de cette pression, de ce chartage qui est exercé contre nous (...) Si l'on commence à considérer comme un interlocuteur fiable, comme quelqu'un de bonne foi, un mosorement obscur et en tout pas un mouement qui exerce sur nous une pression terroriste, on entre dans un jeu dans lequel il ne faut pas entrer (...) Il faut faire face à ces tematives de manipulation. Je voudrais rappeler (...) qu'il y o eu, voici plusieurs semaines, à Paris. voici plusieurs seme des ottentats terroristes, qui n'étalent en rien justiflés par telle ou telle expulsion. C'est au contraire à la suite de ces attentats terroristes que des gens ont été interpellés et que les expulsions sont intervenues. Il est donc visible

expulsion vers l'Irak.

M. Jospin a ajouté : «Il fallait qu'il soit clair devant l'opinion internationale, devant un certain nombre de nos interlocuteurs, de ceux qui pouvaient nous entendre au Liban, d'une part qu'il n'y avait pas eu une volonté politique ou une décision politique derrière cette expulsion, d'autre part qu'll n'y avait pas une volonté de renvoyer en Irak des opposants et de mettre leur... vie ou leur sécurité en danger. (...)

est exercée depuis plusieurs

lines, sans rapport avec cette

« Se souder et s'unir »

Mais il faut comprendre que: maintenant, nous sommes rentrés dans une autre phase, dans une autre période et que, si nous nous adressons, grâce aux formidables privilèges de la démocratia, d'abord à ceux qui sont agressés en oubliant. une majorisé, aboutissaient à vider

ceux qui assassinent prement en olages, nous entrons dans un comportement qui est un comportement fou et suicidaire. Il faut se souder et s'unir face à la pression qui est exercée sur nous, ce qui ne veut pas dire que le gouvernement ne doit pas prendre ou poursuivre les contacts utiles à la libération des otages. - - La France, a poursuivi M. Jospin, n'exerce pas sur le Liban un regard ou une influence qui devrait inquièter les communautés

out y vivent > Interrogé sur la »cohabitation» et les perspectives de l'après-16 mars, , le premier secrétaire du PS a déciaré : « Nous n'avons, pour notre part, jamais utilisé – ou en tout cas rarement - le terme de echabitation». Nous avons pré-féré utiliser l'expression respect de lo démocratie» - ce qui va de soi - ou » respect des innitutions ». soi - ou » respect des institutions ».

Nous n'avons, de ce point de vue, ni
change ni tourné (...). S'il y o eu
changement dans notre attitude,
cela tient essentiellement au comportement des leaders de la droite. Si nous avons eu l'espoir que, dons cette kypothèse, les choses se passeraient tranquillement, je crois qu'il est dissicile maintenant de rester sur cette illusion.

cette illusion.

D'une part, dans leur ensemble, les leaders de la droite, même s'ils ont des différences sur la tactique devrait intervenir, ont au fond pour objectif commun, s'ils le peuvent, de faire partir François Mitterrand avant 1988. D'autre part, la vision de la Constitution et du rôle du président de la République qu'ont développée les leaders de la droite, notamment ceux qui se proclament les plus cohabitationnistes, aboutit à vider cette fonction de son rôle vértiable. Ils en arrivent à considérer le président de la République, sous la V. République, comme un président de la IV. République, c'est d-dire un président pratiquement sans pouvoirs (...). Si ceux qui partagent les vues des auteurs de la Constitution de 1958, obtenant

que les responsabilités incombent à celle-ci de ce qui a été son élément parce qu'lls ont pense que c'était partie à l'investissement, mais cela ceux qui assassinent prennent en essentiel, à savoir la force politique utile pour le pays de casser le vieux peut servir aussi, dans une certaine du président de la République, je dis que le risque est que le problème des institutions serait effectivement posè devant le pays. »

-Si le RPR, a lancé M. Jospin, veut une réforme des institutions, qu'il la propose! Qu'il propose une V République à géométrie variable dans laquelle le président de la République aurait taus ses pouvoirs lorsqu'il disposerait d'une majorité au Parlement et n'en aurait presque plus lorsqu'il n'en disposerait pas. »

Consensus?

Seion M. Jospin, les dirigeants de l'opposition « ne vont pas à ce qu'ils appellent la cohabitation avec un mportement de cohabitation; ils n'y vont pas avec un esprit de compromis ni avec un programme de impromis . Le premier secrétaire du PS a continué: » Je demande aux Français d'émettre un vote qui permette d'éviter un conflit politique majeur et une paralysie du pouvoir exécutif. Je pense qu'ils ont de bonnes raisons de le faire parce que selon moi, la plate-forme RPR-UDF remettrait en cause toute une série d'acquis qui sont les leurs, tandis que la plate-forme socialiste permettrait, au contraire, de mieux harmoniser intérèt collectif et inté-rêt individuel, secteur public et secteur privé, de poursuivre dans le sens qui est le nôtre depuis cinq ans, c'est-à-dire un effort de modernisation économique qui ne s'effectue pas sur les décombres du droit

Interrogé sur l'existence d'un esensus partiel entre la gauche et la droite, le premier secrétaire du PS a souligné: » Je ne sais pas dans quels domaines on peut considérer qu'il y a consensus. S'il y a progrès sur un certain nombre de questions, c'est aux socialistes et à gauche qu'on le doit depuis 1981. La décentralisation, est-ce une ldée de gauche ou une idée de droite? Ce n'est pas forcément une idée socialiste. Il n'empêche que ce

centralisme hérité de la monar-

La libération des médias, est-ce une idée socialiste ou une idée conservatrice? Après tout, il s'agit seulement de liberté. Mais je constate que ce sont les socialistes qui l'ont faite.

L'abolition de la peine de mort, qui met notre pays dans le giron des grandes démocraties du point de vue du respect de la personne humaine, ce n'est ni une idée de gauche, ni une idée de droite. Mais ce sont les socialistes qui l'ont faite.

Le fait de pousser la recherche parce que cela semble indispensable au progrès, est-ce une idée de gau-che ou une idée de droite? Il y a vingt ans, le général de Gaulle en avait fait, sinon une idée de droite, du moins une idée de son camp. Mais elle o été abandonnée -- vous ne pouvez pos le nier - par M. Pompidou et par M. Giscard d'Estaing. Là encore, je constate que ce sont les socialistes qui l'ont

Par ces exemples, je veux mon trer que, sur ees questions qui n'appartiement pas directement à l'idéologie socialiste ou à l'idéologle conservatrice mais qui sont de l'intérêt blen compris de notre pays, ce sont les socialistes qui ont accompli l'effort. Finalement, c'est leur politique qui est consensuelle. C'est pourquoi il serait logique que les Français se rassemblem autour de cette politique. -

M. Jospin a évoqué la politique économique pour affirmer : » Nous sommes en train de rétablir les équilibres économiques (_) En 1986, nous sommes en mesure de profiter d'une conjoncture favorable et de nous donner un taux de croissance légèrement plus élevé (...). Cela ne veut pas dire que l'ensemble de ces marges devront être nécessairement distribué en pouvoir d'achat ou en relance. Cela peut servir à autre chose; par exemple, à rem-bourser plus vite une partie de notre sont les socialistes qui l'ont faite, endettement. Cela peut servir en

mesure, notamment dans le cadre des négociations entre le patronat et les syndicats, à donner un peu plus

« Plus de justice »

A propos da programme socialiste pour la législature à venir, M. Jospin a expliqué : . Dans notre programme électoral, nous citons un certain nombre de mesures précises pour lesquelles nous prenons des engagements. Nous proposons d'instituer un minimum fiscal garanti afin que les personnes qui sont dans une situation de précarité solent prises en charge par lo solidarité nationale. Nous disons que nous voulons lancer un grand programme de rénovation ou de construction de logements populaires, grâce à une aide de l'Etat à la trésorerie des HLM qui sont dans une situation très difficile. Nous disons aussi que nous voulons rendre la taxe d'habitation - l'impat locol le plus important - plus juste, plus pro-portionnelle aux revenus. Nous prenons enfin des engagements à plus long terme en ce qui concerne la lutte contre l'échec scolaire et l'augmentation du nombre des bacheliers à l'issue du cycle secondaire. »

Quant à la question de l'école privéc. il a affirmé : . Il est exact que cela ne figure plus dans notre plateforme. Cela veut dire que nous avons décidé de ne plus poser cette question dans le cadre de la prohaine législature. Si ce n'était pas le cas, cette question serait abordée, même de façon prudente. Il faudrait que l'étot d'esprit de l'opinion soit bien différent pour que cette ques-

tion soit à nouveau posée. • En matière de fiscalité, M. Jospin a précisé : « Nous voulons aller plus loin [per rapport à l'action accom-plie depuis 1981] dans un certain nombre de domaines : e'est le cas de la réforme de la saxe d'habitation, de la réforme de la taxe professionnelle, que nous voulons poursuivre pour rendre cette dernière moins aléatoire, moins arbitraire. Enfin.

qu'il faudrait mettre progressivement en œuvre pour le financement de la protection sociale, afin que celui-ci devienne plus proportionnel. Le paradoxe, en France, est que les cotisations sont dégressives. Contrairement à ce qui se passe pour l'impôt sur le revenu, qui est progressif, on paye proportionnellement d'autant moins que son revenu est plus élevé. Nous voulons introduire plus de justice dans les mécanismes de financement de la protection sociale. •

Enfin, M. Jospin a donné son sen-timent sur l'attitude des syndicats vis-à-vis de l'échéance du 16 mars, et les contacts de ceux-ci avec l'actuelle opposition, en affirmant : Je pense qu'ils doivent être influences par les médias qui nous répètent depuis le début de la campagne que le RPR et l'UDF pourraient gagner les élections législatives. Tout syndicat qui, dans son indépendance, défend les travailleurs, se prépare à toutes les éventualités politiques. Mais je crois que les organisations syndicales et leurs responsables, à part ceux dont les motivations sont politiques, ont intérèt au maintien de la gauche au pouvoir. Moi oui ai discuté avec l'ensemble des représentants du onde syndical, je n'ai paz de doute

. M. Jospin et la candidature de M. Doubin. - M. Lionel Jospin, pre-mier secrétaire da PS, s'est excusé par lettre, auprès de M. François Doubin, président du MRG, de n'avoir pas pu venir le soutenir dans sa campagne électorale, luadi 10 mars, comme prévu. M. Jospin met en avant les • contraintes de la campagne officielle. Sa lettre a été rendue publique par le secréta-riat de M. Doubin à Aleaçoa (Orne), où le président du MRG mène la liste socialiste des élections législatives, ce qui a suscité une liste dissidente. L'élection de M. Doubin est habituellement considérée, dans les rangs socialistes, comme très

(Publicité)

la communauté arménienne française

questionne dans le cadre de leur projet politique,

Messieurs Raymond Barre, Jacques Chirac, Lionel Jospin, Jean Lecanuet, Georges Marchais.

1/ La France et l'Arménie ont, depuis 9 siècles développé des liens culturels étroits et fertiles.

La France par son histoire, sa tradition, son rayonnement et son tropisme culturel a été une terre d'accueil naturelle pour les Arméniens, peuple chrétien, héritier de 3000 ans de civilisation.

Aujourd'hui, les Français d'origine arménienne sont animés d'une volonté active de sauvegarder et de développer leur identité culturelle.

Ouels moyens mettrez-vous en place pour favoriser l'épanouissement de la culture arménienne en France, tant au niveau de son enseignement qu'à celui de sa diffusion?

2/ La Turquie, successeur de l'Empire Ottoman, refuse de reconnaître le génocide du peuple arménien, organisé et exécuté par le gouvernement "Jeune Turc".

Seuls les Etats totalitaires ignorent et falsifient l'histoire.

A l'heure ou elle aspire à être membre à part entière de la Communauté Economique Européenne, admettez-vous que la Turquie n'assume pas politiquement sa responsabilité à l'égard du peuple arménien ?

3/ La question arménienne est la volonté d'une nation récemment dispersée par la violence, d'être et de durer.

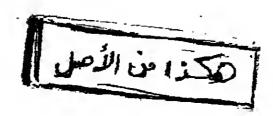
L'exigence de justice, le besoin de reconnaissance par la Communauté Internationale, l'insécurité des Arméniens du Proche-Orient, renforcent la solidarité nationale pour un projet d'avenir.

Le problème arménien appelle-t-il une solution politique ou seulement la reconnaissance d'un fait historique?

Comité de Défense de la Cause Arménienne

Pour le financement de cette information envoyer votre contribution au CDCA

50 rue du Repos - 69007 LYON



EDITIONS MESSIDOR

EXTRAITS DU CATALOGUE

EDITIONS SOCIALES

premier éditeur en langue française des œuvres de Marx et d'Engels (le Capital, la Correspondance, Les grands textes).

Karl Manx, Friedrich Engels . LE MANIFESTE DU PARTI COMMUNISTE*

György Lukács • TEXTES (C. Prévost)

édition traduite et annotée par R. Huard et L. Sève) Antoine Casanova • LE CONCILE, VINGT ANS APRÈS

Michel Clouscard . DE LA MODERNITÉ, ROUSSEAU OU SARTRE Antonio Gramsci - TEXTES (A. Tosel) Henri Lefebyre . LE RETOUR DE LA DIALECTIQUE*

et dans la collection "Terrains" Jacques Bonitzer . PHILOSOPHIE DU HASARD — Lucien Sève . UNE INTRODUCTION A LA PHILOSOPHIE MARXISTE — André Tosel . PRAXIS — LS. Vygotski • PENSÉE ET LANGAGE

ACTUALITÉ POLITIQUE

Paul Boccara . INTERVENIR DANS LES GESTIONS

Désiré Calderon • LA DROITE FRANÇAISE Philippe Herzog et collectif • UN CHEMIN POUR SORTIR DE LA CRISE Jean-Paul Jouary . LE COUP D'ETAT CONTINUE*

René Le Guen • OXYGÈNE POUR TOUS LES CERVEAUX Jean Lojkine - LA CLASSE OUVRIÈRE EN MUTATIONS* et sur les pays socialistes, les ouvrages de Francis Cohen (BULGARIE), Paul Laveau (RDA), Jean Radvanyi (URSS), Alain Roux (CHINE)...

HISTOIRE DE LA FRANCE CONTEMPORAINE

Roger Bourderon . LA GESTAPO CONTRE LE PCF Annie Lacroix-Riz - LE CHOIX DE MARIANNE* Roger Martelli • COMMUNISME FRANÇAIS Histoire sincère du PC

Gaston Plissonnier - UNE VIE POUR LUTTER Danielle Tartakowsky - DES LENDEMAINS QUI CHANTENT?*

Dans la Bibliothèque du Bicentenaire de la Révolution française Jean Jaurès • HISTDIRE SOCIALISTE DE LA RÉVOLUTION FRANÇAISE* (publié avec le concours du CNL) — Georges Lefebvre • LA FRANCE SOUS LE DIRECTOIRE - Claude Mazauric . JACOBINISME ET RÉVOLUTION — AIDET SODOUI • LA RÉVOLUTION FRANÇAISE — Michel Voveile • LA RÉVOLUTION FRANÇAISE, IMAGES ET RÉCIT*et LA MENTALITÈ RÉVOLUTIONNAIRE...

LITTÉRATURE GÉNÉRALE

LITTÉRATURE FRANÇAISE

Aragon . AVEZ-VOUS LU VICTOR HUGO? Charles Dobzynski • LE COMMERCE DES MONDES (nouvelles) Paul Eluard . POÈMES CHOISIS Jacqueline Gelly . LE DAMIER* (roman)

Jeen Queval - NESTOR ET AGAMEMNON* (roman) Jean Marcenac • LES RUINES DU SOLEIL et autres poèmes Roger Vailland . LA VISIROVA* (ioman inédit)

LITTÉRATURE ÉTRANGÈRE

Tchingiz Altmatov . UNE JOURNÉE PLUS LONGUE QU'UN SIÈCLE (roman) Jorge Amado . LES TERRES DU BOUT DU MONDE (roman) Nedim Gürsel • LES LAPINS DU COMMANDANT (nouvelles) Nazim Hikmet . LES ROMANTIQUES (roman) Maľakovski • LES POÈMES (Édition bilingue • 2 volumes parus) Yannis Ritsos - ARIOSTE L'ATTENTIF* (récit) Jacques Roumain . GOUVERNEURS DE LA ROSÉE Et la revue littéraire mensuelle EUROPE Mars: 1936, art et littérature

DOCUMENTS, HISTOIRE Henri Alleg . SOS AMERICA!

Pierre Durand . QUI A TUÉ FABIEN? Pierre Leveque . BÉTES, DIEUX ET HOMMES Gilles Perrault présente : TAUPES ROUGES CONTRE SS* ALBUMS

Roger Bordier . 1936, LA FETE* Serge Fauchereau • LES PEINTRES RÉVOLUTIONNAIRES MEXICAINS* Wolinski - ON A GAGNÉ!

pour le jeunesse LA FARANDOLE

ALBUMS

PIF. PIFOU, HERCULE, RAHAN, Dr JUSTICE dans une nouveile collection de BD Bernard Clavel - L'ARBRE QUI CHANTE Alain Demouzon - LE RÊVE D'ANTONINO Pel . NOEL PERE ET FILS Yves Pinguilly . IL ÉTAIT UNE FOIS. PICASSO

Béatrice Tanaka . CONTES EN F

BEAUX LIVRES, DOCUMENTS Paul Brouzeng et collectif . LA SCIENCE EN QUESTIONS Jacques Cassabois • MONSIEUR PASTEUR* Bernard Epin - L'ÉDUCATION CIVIQUE C'EST QUOI AUJOURD'HUI?

Gilles Le Morvan • DROGUE, LA VIE VOLÉE Suzanne Prou . LES VOYAGEURS DE LA PAIX

Annette Rosa • VICTOR HUGO: L'ÉCLAT D'UN SIÈCLE Jean-Pierre Vittori . LE NUMÉRO

Georges Coulonges • GRAND-PÈRE EST UN FAMEUX BERGER Pierre Gamarra - L'ASSASSIN A LE PRIX GONCOURT* Michel Grimaud . LE PASSE MONDE*

(Grand Prix du Livre pour la Jeu de la Jeunesse et des Sports)

Nazim Hikmet . LE NUAGE AMGUREUX* (bilingue) Toeckey Jones - A FLEUR DE PEAU* Gianni Rodari - HISTOIRES AU TÉLÉPHONE

Et pour en savoir plus:

Bernard Epin • LES LIVRES DE VOS ENFANTS, PARLONS-EN!

En librairie et au Salon du Livre, Stand F 34.

POLITIQUE

A MARSEILLE

M. Chirac appelle à la vigilance contre la montée du racisme

De notre correspondant régional

Marseille. - An cours de la dernière grande réunion publique de sa campagne qu'il a tenue le mardi 11 mars à Marseille devant cinq mille personnes, parmi lesquelles M. Gaudin, tête de liste UDF, M. Jacques Chirac a eppelé à la vigilance coutre la montée du racisme en France. • Quelle consternation, quelle tristesse, quelle dou-leur même, s'est exclamé le leader du RPR, de voir la France (_), qui a toujours été la patrie des droits de l'hamme, se laisser alier aujourd'hul aux pires extrémités. Ce ne sont pas bien sur les électeurs mais les dirigeants de l'extrême droite qui olimentent ce sentiment bestial de la xénophobie et du racisme. C'est une înjure d notre histoire et c'est pourquoi il faut être vigilant. » « Les socialistes, à estimé M. Chirac, assument seuls la res-ponsabilité de cette situation. Par le laxisme éhonté de leur politique en matière d'immigration et de sécurité, ils ont conduit d ces débordements et d ces exaspérations chez beaucoup de nos concitoyens que nous comprenons. Ils en ont ras-le-bol et ils le disent de la façon la plus forte et, hélas aussi, la plus primaire. - Chaque fois, a déclaré le président du RPR, qu'une nation s'est laissé aller à encourager le

racisme, cela a commencé souvent

A CARCASSONNE

Des journalistes

pris à partie

par des militants

du Front national

Les journalistes des trois quoti-

diens paraissant à Carcassonne, la Dépêche du Midi, Midi libre et

l'Indépendant, ainsi que le repor-

ter de Radio-Carcassonne, ont

décidé de ne pas rendre compte

de la réunion électorale que M. Jean-Marie Le Pen a présidée,

le mardi après-midi 11 mars, dans

cette ville à la suite d'incidents

avec le service d'ordre du Front

Les rédacteurs et photographes

des trois journaux ont indiqué,

dans un communiqué commun, qu'ils avaient « été vialemment et

hoineusement pris à partie à la

sortie du meeting par le service d'ordre de M. Le Pen, ajoutant

les menaces physiques aux

insultes ». «La presse carcasson-

naise unanime élève une vigou-

reuse protestation contre une

telle attitude et décide d'opposer

d ces agissements le silence du mépris », ajoute leur texte.

A Mantes-la-Jolie (Yvelines),

la manifestation silencieuse orga-nisée mardi soir à l'appel du PS

pour protester contre la veuue de M. Le Pen, mercredi, dans cette

ville, après le meurtre d'un colleur

d'affiches socialiste par un mem-bre du Front national, a réuni une

Un collectif anti-Le Pen ras-

semblaut des partis d'extrême

gauche ainsi que la CFDT et le

MRAP a appelé, de son côté, à

une manifestation, mercredi, à 18 h 30, entre le quartier du Val-

Fourté, à forte densité immigrée,

et le centre-ville, où se tiendra la

réunion du mouvement d'extrême

ceutaine de personnes.

dans l'enthousiasme et cela s'est loujours terminé dans des conditions dramatiques où l'on n'avait plus assez de sang et de larmes pour regretter de s'être engagé dans cette voie. « Alors, n conclu M. Chirac, je dis: faisons attention, soyons prudents. Il y a danger psychologi-quement de déstabilisation profonde de notre société, danger d'aventure. Nous devons le dire

Avant M. Chirac, et sur un registre très différent, les responsables locaux du RPR avaient eux aussi abordé les mêmes thèmes de l'immigration et de l'insécurité qui auront largement dominé la campagne électorale à Marseille et dans les Bouches-du-Rhône. « La Provence appelle au secours car elle est en train de perdre son identité cultu-relle », avait ainsi lancé l'ancien ministre Joseph Comiti. « Je vous avais dit il y a trois ans, on a volé la Canebière aux Marseillais. Aujourd'hui, a-t-il ajouté sons les applandissements, an y a planté des palmiers. Et demain, on mettra un tchador à la Bonne Mère ! -

M. Maurice Toga, qui conduit les listes du mouvement gaulliste aux élections législatives et régionales, avait fait de son côté une sombre description de « Marseille qui a peur et qui a honte », avant d'évo-quer » les 200 000 étrangers du département ».

GUY PORTE.

LE VOTE PIED-NOIR TRÈS SOLLICITÉ

Le gouvernement annonce la publication des décrets d'application

de la loi améliorant les retraites des rapatriés

Réagissant à sa façon aux prises de position de certaines associations de pieds-noirs en faveur de l'opposide pieds-noirs en laweur de l'opposi-tion parlementaire, et en particulier à l'appel du mouvemeut du RECOURS à voter pour les listes du RPR, à quelques exceptions près (le Monde du 4 et du 12 mars), le secrétariat d'Etat aux rapatriés a annoncé mardi 11 mars la signature par tous les membres du gouverne-ment concernés des deux décrets pris pour l'application de la loi du 4 décembre 1985 portant améliora-tion des retraites des ranatriés. tion des retraites des rapatriés.

€ Pas vous M. Chirac I »

M. Raymond Courrière, au nom du gouvernement, a rappelé que cette loi « concerne tous les rapatriés, quel que soit leur territoire d'origine », et que « l'Etat aidera les rapatriés à racheter les consutions correspondant à leurs périodes d'activité dans les territoires autérieurement sous l'autorité de la France ». Une aide minimale « égale à 50 % du montant du rachat » sera attribuée « à tous les rapatriés » La prise en charge sera les des des les repatriés » pour les des désertes pour les des des des les « totale » pour « les plus démunis ». Après avoir ajouté que « les aides familiaux, salariés ou non saluriés bénéficient également des disposi-tions de la loi », le secrétaire d'Etat e précisé que les rapatriés concernés pouvaient - saisir dès à présent les caisses de retraite dont lis relèvent ». Les deux décrets en question doivent être publiés au Journal officiel avent la fin de la semaine.

De son côté, le délégué national du PS aux rapatriés, M. Gérard

Bapt, député sortant de Haate-Garonne, a vivement critique les Garonne, a vivement critiqué les engagements pris par M. Chirse, à Montpellier, à l'égard des rapatriés :

Il est inexplicable que certains dirignants a associations de rapatriés, nians l'action entreprise par le triés, nima l'action entreprise par le gouvernement depais 1981 sur le double plan du la réparation maté-rielle et morale, appellent aujourd'hat à soutsuir M. Chirac, a-t-à déctaré mardi. Il n'est pas innocent qu'ils faignent de ve laisser prendre à des promesses électorales.

 En effet, torsque le président du RPR parle d'améliorer la toi mistle ou d'améliorer le fonctionsement des commissions d'ansi-nagement des préss attribués aux réinstallés, les rapatrés doivent se souvenir que M. Chiroc a voté contre la loi d'amniste, et que les rapatriés ont autrefois baycatté THERE CES COM

- Réformées en 1982, elles ont fonctionné depuis avec efficacité. Notamment en effaçant 475 milllons de francs de dettes pour 4355 familles.

Lorsque M. Chirac puls M. Barre étaient premiers minis-tres, le montant des emprents des rapatriés étaif automatiquement soustrais de leur indemnisation, a njoint M. Bapt! Il est clair que par-delà l'incohérence de ieur démarche, quelques dirigeants d'associations quittent aujourd'hul leur rôle pour se livrer à une opération politicienne dont le caractère personnel est évident.

LE PROJET RPR POUR LA FONCTION PUBLIQUE

« Aucun fonctionnaire ne sera licencié »

Le RPR a mis an point un projet de « nouvelle politique pour la fonc-tion publique » établi par M. Michel Balluteau, délégué natiopal du mouvement. Celui-ci a précisé qu'en cas d'alternance la nouvelle majorité ne se contentera pas de « gérer le statut Le Pors, qui devra être îmmédiatement remplacé ». Le programme du RPR prévoit notamment l'abrogation de la loi du 19 octobre 1982 qui - confère courte durée ». Il rétablira donc l'obligation d'un préavis de grève de cinq jours. M. Balluteau a affirmé qu'« aucun licenciement de fonctionnaires n'interviendra - mais qu'une diminution de « cent mille au maximum » da nombre de ceuxci en cinq ans s'effectuera par nonremplacement d'une partie de ceux qui partent à la retraite. Cette dispo-sition permettra donc d'assurer le recrutement de nouveaux fonction-

taires. Il a précisé que les effectifs des policiers, magistrats et fonction-naires pénitentiaires seraient ang-mentés pendant plusieurs années et tuts, soit en modifiant les textes que ceux appartenant aux services actuels, soit en les abrogeant », à extérieurs des ministère de la santé et de l'équipement relèversient à l'avenir des conseils régionaux.

Le RPR, qui est » partisan du développement de la politique contractuelle » et de l'« augmentation du pouvoir d'achat des foncles premiers jours suivant l'alternance - des discussions satariales avec les organisations syndicales auxquelles seront associés les représentants des personnels retraités de la fonction publique, civils ou mili-

Le RPR souhaite aussi - redéfinir le service public » en instaurant trois statuts différents : celui des fonctionnaires de l'Etat, celui des fonctionnaires des collectivités territoriales et celui des personnels hospi-

« Il apportienira un ministre ou affirmé M. Ballutean, en précisant qu' il n'y aura par de vide juridique - dans ce domaine.

Le RPR envisage un « nouveau système d'évaluation et de notation dex agents publics . . Il faudra supprimer les inégalités existant entre les corps et les ministères, sout en allant vers l'individualisation d'une partie de la rénunération des jonctionnaires ., a ajouté M. Balluteau en confirmant qu'il s'agissait là d'une - révision des primes, à la fois dans leur principe et dans leur éten-due . Enfin, permi les réformes envisagées, figurent le suppression de la « troixième voie d'accès à l'Ecole nationale d'administration » et une révision de l'ensemble du recrutement de la haute fonction publique.

naires et elle s'accompagnera d'une

redistribution des emplois budgé-

Les immigrés «chez eux»

Que de critiques les socialistes n'ont-ils pas essuyées, en cinq ans, à propos de l'immigration! L'opposi-tion s'est déclarée d'abord horrifiée par leur « laxisme », puis n'e cessé de dénoncer leurs « incohérences ». Il faut dire que, dans ce domaine comme dans d'autres, la politique gouvernementale a comm successi-vement deux orientations assez différentes. Jusqu'à la fin de 1982, e'est la générosité à l'égard des immigrés qui l'a emporté, pour céder ensuite la place à davantage de réalisme et à beaucoup plus de

vement dans leur pays - est suppri-

Le gouvernement de M. Mauroy

ne se contente pas d'effacer ou

d'atténuer les mosures prises à la fin du septennat précédent. La loi du 9 octobre 1981 accorde une liberté

supplémentaire aux étrangers :

A Créteil (Val-de-Marne), le ehauffeur privé du président de la République, M. Pierre Tourlier, a été agressé, dans l'après-midi du samedi 8 mars par des inconnus, Dans les semaines qui suivent l'arrivée de la gauche au pouvoir, tous les écrous se desserrent. Le gouvernement suspend les expulsions en cours, interdit les refoulements anx frontières par voie administrative et, surtout, autorise les étrangers en alors qu'il collait des affiches pour les candidats socialistes dans un centre commercial, en compagnie situation irrégulière, entrés en France avant le le janvier 1981 et ayant un emploi stable, à obtenir des tires de séjour et de travail. Cent trente mille personnes bénéficieront de cette régularisation. Une régularisation très critiquée per le desite de son fils et d'un ami de ce dernier. Il a cu le bras droit fracturé et a été admis à l'hôpital de Créteil. La fédération du PS a indiqué que M. Tourlier avait été frappé à coups de barre de fer.

risation très critiquée par la droite qui, elle-même pourtant, avait négligé l'immigration pendant de longues années. A Epinay-sur-Seine, le maire socialiste de la ville, M. Gilbert Bonnemaison, chef de file de la liste du PS en Seine-Saint-Denis, Parallèlement, diverses circulaires assouplissent une réglementa-tion qui visait à réduire le nombre a décidé de ne prêter aucune salle pour la tenue d'une réunion publides étrangers : il devient plus facile d'obtenir un titre de travail et de que du Front national à la suite du meurtre du colleur d'affiches surfaire venir sa famille en France. Dans la même esprit, l'« alde au venu la semaine dernière dans les retour » — instituée en 1977 et pro-posant un pécule de 10 000 francs aux travailleurs qui rentrent définiti-Yvelines.

Soulignant que la présence de M. Le Pen à cette réunion venait d'être annoncée, alors qu'elle u'avait pas été initialement prévue. M. Bonnemaison a voulu ainsi « marquer sa prafonde réprobation contre les agissements générateurs de violence du Front national >. .

désormais leurs associations ne meilleures conditions possibles et scront plus soumiscs à l'autorisation on doit favoriser l'intégration de préalable du ministère de l'intérieur.
On va assister à une floraison de ment en France. C'est dans cet groupes en tout genre.

Une carte de dix ans

Les élections municipales du prin-temps 1983 sout marquées par l'immigration. Le Front national, qui en fait son cheval de bataille, se distingue dans plusieurs villes, notamment à Dreux. La gauche dénonce haut et fort la xénophobie ambiante mais prend conscience des difficultés de cohabitation entre Français et étrangers.

A partir de cette période, la plu-part des mesures que prendra le goupart des mestres que prendra le gou-vernement seront surtout critiquées par les défenseurs des immigrés. On revient, en effet, à une stricte appli-cation des textes, pour limiter les entrées en France et expulser les personnes indésirables. La loi du 10 juin 1983 permet de déférer devant les tribunanx selon une pro-cédure d'urseence des étrangers en cédure d'urgence des étrangers en situation irrégulière et de les recon-duire immédiatement à la frontière.

Les dirigeants socialistes revienneut en arrière sur deux autres neut en arrière sur deux autres points. D'une part, un décret du 27 avril 1984 institue une « aide publique à la réinsertion », autrement dit une nouvelle forme d'aide au retour. D'autre part, un décret du 4 décembre 1984 rend plus difficile l'immigration familiale en la soumettant à de nouvelles conditions de l'occurrent.

Après des tâtonnements et des contradictions, la politique socialiste s'articule désormais autour de trois idées : la France ne peut plus accueillir davantage d'étrangers (ils sont déjà quatre millions environ); il faut encourager ceux qui le son-haitent à retourner au pays dans les

tous ceux qui resteront définitive-ment en France. C'est dans cet esprit qu'est instituée, le 17 juil-let 1984, la carte de résident. Vala-ble dix sus et renouvelable de plein droit elle permet à sen titulaire de droit, elle permet à son titulaire de choisir librement son emploi sur tout le territoire national. Cette mesure capitale met fin à l'insécurité dans laquelle se trouvaient de nombreux étrangers.

Le poids de l'opinion

 Les immigrés sont chez eux en France », déclare M. Mitterrand le 21 novembre 1985. Mais il u'est toujours pas question de donner aux étrangers un droit de vote aux élections locales. L'opinion n'est pas prête, explique-t-on, à une telle nou-veauté, inscrite dans le programme socialiste de 1981. Position difficile qui vant an pouvoir d'être critique des deux côtés : la droite s'indigne qu'on songe à faire voter des non-Français; et les défenseurs des immigrés ne comprennent pas qu'on ait reculé.

Pris entre deux fenx, les dirigeants accialistes sont persuades que leur politique d'immigration est la scule possible. La plate-forme RPR-UDF semble leur donner raison puisqu'on y retronve les trois grandes lignes: maîtrise des entrées aux frontières, aide au retour et innégration. Avec, il est vrai, des acceans différents puisque la droite veut réformer, notamment, le code de la nationalité. Mais chacun sait que les frontières ne sevent invasia la fét. frontières ne seront jamais hermétiques, que les retours an pays ne tou-cheront qu'une minorité et que l'intégration des Maghrébius demandera du temps, de l'imagination et des moyens.

- ROBERT SOLE

sident de la Ricon

BIET WELL

-

film lad. - -"t" 646-486

-- M : 2... a sicon -The second second

Part A Section 2 · 强化 — an improved -P = 20 - 20 - 20 - 20 Mileson A · ---The state of the s

-2 Media • • (Megia 1 3 12 may 3-90 mg

Section 1

- And the second

2 A STATE OF THE STA

The second second

10 miles *** 5.8-4 pm **** 丰壽

Training and the second - Indiana

-100 mg

--

4 AC 954 ******* ***

POLITIQUE

MED-NOR THES SO MANY AMERICA IS DANS Meants d'application and has retraites des le

Secretary of the second

** tak

Security of the Security of Se

the same of the

五年 四五年

Application of the state of the

gram - m - 1 washing

24,00 to - - --

of water in to the butter

Act to be a second

Ammengable Types visit

At a contract

in beauting in

2.75

Ray of the same of THE SHAPE · 中華· A STATE OF THE PARTY OF THE PAR are and the second The state of the The second of the The second secon Section of the sectio And the second s

Section 2 to the section of the sect A R. March Property Paragraph of the State Marie de la company de la comp Statement of the statem --A to same At the second Maria de la companya de la companya

The State of the S Carnet or an ar-

A FONCTION PUBLICIE

ne sera licenc

MAN NO ACTIONS M. M. STATE OF

the same to MANAGE BEAUTY

APRÈS UNE INTERVIEW DE M. MITTERRAND A «GLOBE»

Renaud : « Je l'écouterais bien parler encore un septennat... »

Dans une interview accordée à la revue Globe et recueillie per Renaud, Valéry Kaprisky, François-Marie Banler et Jean-Louis Aubert (du groupe Telephone), M. François Mitterrand déclare : « Les institutions sont băterdes, f'ei d'ailleurs voté contre. Elles out été voulues par de Gaulle, qui se moquait un peudu texte assuré qu'il était de règner et que le régime reposerait sur sa personne. Il y a donc eu certaines négligances de concep-tion et de rédaction; on s'enspercevra peut-être un jour. L'usage ajouté aux textes a fait que le président de la République joue sur un yaste clavier. Elu par le suffrage universel, je peux moi ime le mesurer. Mais ma règle, faute d'avoir le moyen de la changer, est d'appliquer strictement la estitution. Parce que c'est la

Le président de la République raconte qu'enfant il avait un jour confié : « Je veux être roi ou pape. » « J'aurais pu aussi bien disirer être vainqueur du Tour de France ou champion de Wimbledon I ajoute-t-il. Quoi qu'il en soit, si j'ai aujourd'hui le pouvoir d'un monarque constititionnel, je n'ai pas encore celui d'un pape. C'est raté l » M. Mitterrand estime : « On peut toujours faire bouger les choses. Puis les fixer, progrès accomplia. Je crois aux. Cheou, en 1961. Le meilleur de institutions, aux structures,

qu'elles solent économiques, sociales, politiques. L'un des mots que j'ai répété le plus 200vent sur les tribunes publiques, c'est que la liberté n'existe pas à l'état naturel. De l'anti-flousseau, quoi! Seules les institutions permettent d'encedrer la fiberté. Le mot encadré peut paratire antinomique. Pas vraiment. »

A propos de M. Gorbatchev, il . note : vii est costaud, solide. Quant à savoir s'il modernisera l'URSS, je le pense. Mais modifier le système même, ça n'est pes garanti. Gorbatchev incarna pkrtôt une intelligente façon de le

Interrogé sur la retour des modes de l'Est parmi les «branchés» — «On voit des branchés dans les Helles porter des blousons CCCP avec l'affigia de Lénine, drapeau rouge», remarque François-Marie Banier, -M. Mitterrand observe : «Vous vous souvenez de la période magiste, l'extraordinaire prestige de Mao dans les têtes occidentales.' Finalement, même en : Chine, il n'en reste pes grand-chose. Il a été un meneur de peuhabitera longtemos les mémoires. Mais son influence politique, c'est fini. J'ai eu une longue conversetion avec lui, chez kii, à Hang-. son couvre était déib derrière lui.

Sept ans avent l'explosion macista en France I La jeunesse est souvent rétro. On découvre ancore le Párou. Pourquoi pas l'Union soviétique ? »

Le chanteur Renaud commente ainsi, dans Globe, cetta interview : Mitterrand, il est cool. D'abord physiquement il ressemble un peu à mon père que j'aime heaunoun, et délà ca aide. Et puis il est intelligent, mais ça, personne n'en doute ou alors les cons, et c'est vrei qu'il y en s... Mais surtout il est plein d'humour, de repartie, et c'est un puits de culture. Et ça, moi, ça m'épate... D'entrée, on a causé d'architec-ture, et j'érais vert. Moi qui sais à peine reconnaître une église gothique d'une romane (...).

» Enfin bref, pendant plus d'una haure, je n'ai nen dit, je buvais ses paroles, fasciné. Vers la fin saulement, j'ai posé quel-ques questions (...) Je l'écouterais bien parler encore un septennat... En partent, super à la bourre, j'ai regretté de n'avoir pas osă lui raconter que le matin même je demandais à ma fillo, qui a cinq ans : « Aurais-tu una quastion à poser au roi de France? » at qu'alla m'a répondu : « Demande-lui si c'est lui qui s mis le feu à l'appartement, cecicela... » Bien sûr que non, que c'est pas lui, Lolite, c'est les SULTOS...»

M. JOXE DONNE SATISFACTION A M. GAUDIN

A la suite du dépôt d'une plainte par M. Jean-Claude Gaudin, député (UDF-PR) des Bouches-du-Rhône, pour felsification de bulletins de vote, le ministre de l'intérieur et de vote, le ministre de l'intérieur et de la décentralisation a indiqué qu'il « convenait de considérer comme valables » les bulletins de vote litigieux de l'UDF devant servir aux élections régionales dans les Bouches-du-Rhône. Ces bulletins litigieux — 40 % au total selon l'UDF — portent un petit cercle placé se nivert du nom du place se niveau du nom du queranto troisième candidat qui suf-firait è les invalider (le Monde du

Selon M. Pierre Joze, . lo faute d'impression en cause ne saurait être assimilée à un signe distinctif au sens de l'article L-66 du code électoral, compte tenu du grand nombre de documents fautifs et de la dispersion de leur diffusion Dans ces conditions, sous réserve des prérogatives des bureaux de vote et de la commission instituée à l'article L-359 du code électoral, il convient de considérer comme vala-bles les bulletins en cause ».

· La commission des sondages demande des poursuites contre • le Figuro ». - La commission des sonlages a demandé an parquet de Paris d'engager des poursuites contre le Figuro pour publication d'un sondage pendant la semaine précédent le scrutin.

Le Pigaro e publié le 10 mars un sondage de la SOFRES sur la politique extérieure de la France La ommission des sondages estime qu'à la date à laquelle il intervient, ce sondage a un rapport avec les élections législatives dans la mesure où il porte sur une question liée an débat électoral.

« pegaille » décrite par les socia-

listes et M. Barre, et redoutée par

tons. En 1978, M. Giscard d'Estaing

-Propos et débats -----

M. Barre: vigilance

M. Raymond Barre a souhaité, mardi 11 mars, à Strasbourg, que les prochaines élections créent « une dynamique du suffrage universel à laquelle personne ne puisse résister (...) à commencer par le président de la République ». S'adressant à plus de deux mille personnes, l'ancien premier ministre a appelé l'opposition à la « vigilance ». « Le 16 mars, a-t-il dit, les conditions de l'afficacité et de la stabilité de l'exécutif risquent de n'être pas satisfaisantes. Il ne suffira pas de ga-gner, il faudra gagner en veillant à ne pas perdre après. >

M. Giscard d'Estaing: pas de compromis

« Les Français attendent trois choses », a déclaré M. Valéry Giscard d'Estaing qui participait, mardi 11 mars, à Aurillac, à un meeting de soutien à la liste d'union de l'opposition pour les législatives dans le Cantal en présence de M. Jacques Toubon, secrétaire général du RPR. Pour l'ancien président de la République, les Français attendent « une volonté profonde d'union (...), le fin de l'expérience socialiste, car le socialisme, a-t-il dit, est un vieux rêve qui retourne au dixneuvième siècle (...). Une volonté populaire qui s'exprimera fermement et sans compromis dans le respect de la Constitution après le

M. Toubon: atouts

De son côté. M. Toubon a souligné, au cours du meeting auqual participait M. Giscard d'Estaing, que sa présence était « le témo-gnage de la solidante et du caractère indestructible de l'union scellée eviourd'hui entre la RPR et l'UDF dans l'opposition et demain à 'épreuve du pouvoir», « Il n'v a qu'une majorité possible, a affirmé le stenant de M. Chirac, cella du RPR et de l'UDF. Il faut que cette majorité soit ample, forte, cohérente et indiscutable pour qu'elle puissa ocuverner demain. >

Pour le secrétaire général du RPR, l'opposition bénéficie de trois atouts : « Une équipe de relève, un programme et une volonté commune de gouverner.

M. Lang: poésie

C'est à un « rassamblement autour de M. François Mitterrand » qu'a conviè M. Jack Lang, mardi 11 mars, au foyer du Grand Théêtre de Limoges, devent quelque trois cents personnalités politiques, artistiques et culturelles du Limousin. Le ministre de la culture a fait un fort appel du pied du côté de l'électorat communiste : « La majorité de la population de catte région est à gauche ; il y a une liste et une seule qui soutient le président de la République ; il y a des jours où il faut sevoir choisir et ne pas se disperser. Dimanche, il faudra que tous les électeurs de gauche fassent comme s'il s'agissait d'un second tour. » Il a affirmé que « la poésie, la beauté et le reprise économique sont, au bout du bulletin de vote ». (Corresp.)

M. Schwartzenberg (MRG): olympiades

4 S'il existait des Olympiades de l'inflation, MM. Barre, Chirac et Giscard d'Estaing seraient médailles d'or », a affirmé M. Roger-Gérard Schwartzenberg, secrétaire d'Etat aux universités, mardi 11 mars à Saint-Maur (Val-de-Marne). Selon le président d'honneur du MRG, ces trais médaillés a multiplient leçons et sermons sur un ton docte et sentancieux, en oubliant totalement le bilan d'échec du septennat précédent, avec l'alourdissement des prélèvements obligatoires et le flambée de l'inflation, du chômage ».

M^{me} Laquiller (LO): après

Mª Ariette Laguiller, leader de Lutte ouvrière (LO) et tête de liste aux législatives en Seina-Saint-Denis qui s'adressait à quelques centaines de saluriés de l'usine Renault-Fline merdi 11 mars a annelé e les travailleurs socialistes, communistes et révolutionnaires à s'unir pour se défendre tous ensemble contre la bourgeoisie et le gouver ment après la 16 mars ».

Le président de la République n'écarterait pas l'éventualité d'une démission

(Suite de la première page.)

و : د و مهام محتوم فد فر All the second second Or - M. Lionel Jospin I's expliqué mardi 11 mars au « Grand Jury RTL-le Monde» — il n'est pas question que M. Mitterrand accepte les. dénationalisations, la suppression des lois Auroux, une politique de défense qui o'aurait pas son accord. (oo pense notamment au programme américain IDS), une diplogramme american at 19, serait pas The fair M Mitterrand didner

En fait, M. Mitterraus logiquement qu'il doit respecter la volonté du peuple, et donc nonmer un premier ministre choisi au sein En fait, M. Mitterrand admet The same of the same d'une majorité porteuse d'un pro-gramme précis. Mais il ne peut pas

De notre correspondant

Londres. - Si ce n'est quel-

ques articles de presse et émis-sions de radio ou de tillévision, se-

contentant de décrire les circons-

tances et les principaux person-

nages, rares ont été jusqu'à pré-sent, en Grande-Bretagne; les

manifestations d'intérêt pour la

campagne électorale qui s'achève

Les observateurs de Grande-Bretagne semblent rester fidèles à une attitude de pragmatisme, qui

se traduit en l'occurrence per un

attantisme tout britannique.

le wait and ses > - attendre et

voir). D'autant que selon toute probabilités, c'est l'après-.

16 mars et una bien étrange

situation constitutionnella qui

devront retenir l'attention. Sur-

tout dans un pays où, au contraire

de la France, les règles du jeu politique sont des plus simples et des plus stables, înterdisant prati-quement anomalies et incerti-

tudes dans la fonctionnement des

Plus rares encore ces der-

nières semaines ont été les

ques sur l'évolution politique que connaît actuellement la France.

Line exception notable toutafois,

ces remarques dans une longue étude publiée dimanche 9 mars, par l'hebdomadaire the Observer :

« Le prodige du glissement des socialistes vers le centre est qu'ils ne laissent rien dernière eut (...).

L'extrême gauche est plus faible

et divisée que jamais (...). La

France est un havre pour ceux qui détestent les femmes de Graen-ham et les manifestants paci-

Soulignant le déclin du Parti

communiste, Robin Smyth, cor-

respondant de l'Observer à Paris,

met l'accent sur le fait que le gou-

vernement socialiste a résolument

et sans contestation défendu « la

fistes. > (1).

institutions.

de donner sa caution à l'application d'uo tel programme. S'il accepte la première éventualité et refuse l'autre, la France court tout droit à cette « paralysie » de l'exé-cutif dont ni les socialistes ni leurs adversaires ne venlent.

Dennis le début de la V. République le chef de l'Etat a toujours été consideré comme l'enjeu des élec-tions législatives, celles là mêmes doot M. Mitterrand affirmait · naguère qu'elles ne le « concernent » pas. On s'est aperçu depuis que M. Mitterrand ne ponvait pas Schapper si facilement an choix simple présenté à ses prédécesseurs : se soumettre ou se démettre.

LES ÉLECTIONS FRANÇAISES VUES DE LONDRES

« Wait and see »

Cet étonnement, quelque peu

ifier et symptomatique. Cer on

teinté d'une envie que l'on croirait

propre à la droite, est à la fois sin-

le trouve dans l'un des seula organes qui échappent à la domi-nation des conservateurs dans la

De tendence centriste libérale, comme le Guardien, the Observer

est très lu dans les milieux de

gauche. Mais cette façon de voir

ast typique d'un pays où la gau-

che dita e dura e a longtemos

prospéré et survécu jusqu'a main-

Celle-ci, avec un langage et des formes d'action que l'on a déjà quasiment oubliés en France,

a exercé une influence presque

prépondérante au sein du parti-travailliste. Jusqu'à la défaite cul-sante de ce dernier aux législe-

tives de 1983. Elle s'est emperée

de municipalités, sussi impor-tentes que celle de Liverpool et a

encore manifesté son influence en

1984, durant la grèva das

Depuis quelques mois seule-ment, la leader travaillieta,

M. Neil Kinnock, a pu avouer

publiquement sa volonté de réa-

lisme et de modération. Tout en

enternant, contre les dirigeants du groupe trotskistes Militants,

una procédura d'axelusiun

Complete
 Complete

Dans cer conditions, on comprend mieux la curiosité des Bri-tamiques pour la transformation de l'ensemble de la gauche fran-

caise. Alors que les dirigeants travaillistes, dans la perspective de prochaines élections que leur parti paraît, en ce moment, avoir des chances de remporter à son

tour, ont essayé de passer sous silence les éléments radicaux de

leur programme, tel un désarme-

ment oucléaire unitatéral. « Si

le marxisme at la gauche sont en

vole de disparition en France,

En 1978, M. Giscard d'Estaing termes - on bien accepter la avait choisi de se sonmettra, misou'il affirmait à l'époque qu'il ne serait pas en mesure de s'opposer à l'application du programme commun de gouvernement de la ganche en cas de victoire des socialistes et des communistes. En 1981, M. Mitterrand, nonvellement élu, avait, en provoquant la dissolution de Assemblée nationale, cherché à « soumettre » la représentation populaire à ses voins, et y était parvenn. En 1986, il n'envisage pas d'être un « président au rabais », donc d'abandonner l'exécutif à ses adversaires,

Se soumettre, se démettre - on en revient tonjours à ces deux

cela a de quoi surprendre chez

nous où persiste une puissante tradition ouvriériste», déclare

M. Brian Darling, sociologue, animateur à Londres de l'Asso-ciation pour l'étude de la France contemporaine. Proche de la

revue Esprit, ce vieux connais-

seur des cercles intellectuels français émet une hypothèse sur

les rapides changements de men-

les rapides changements de men-talité qui sont intervenus à Paria depuis dix ans et qui accentnem considérablement le décalage qui existe entre les gauches française et anglaise: « L'Angleterre a été beaucoup moins affectée par le phénomèna Soljenitsyne, affirme-t-il. Les dénonciations apportées par la découverte de Sollenitsyne ont vértablement

Soljenisyne on vériablement marqué, en France, le début de la révision déchirante des idées

dominantes dans la gauche et influeraes en dehors de celle-ci.

Par son caractère mystique entre

autres. Soljenitsyne parlait

dures, Sossenisyne pariate davantage aux Français chez lasquels subsiste souvent un vieux fond catholique ou spiritualiste. Sans doute parce que nous sommes protestants, nous sommes plus volontiers pragmatiques. Ainsi ce phenomene n'a-t-

pas eu du tout le même impact

ici et aussi parce que les intellec-tuels ont toujours joué un grand rôle dans le débat politique, ce qui est loin d'être le cas en

Voilà peut-être pourquoi les Britanniques ont été tant intri-gués nou seulement par l'appari-tion de la « nouvelle enisine » ou

des « nouveaux pauvres » — cela ils coonaissent déjà — mais

encore par celle des « nouveaux philosophes »...

(1) Allusion à ce groupe de mili-tantes, soutenues par un large mou-vement antinucléaire (l'un des plus

rement animaciente (1 m des pus importants en Europe et auquel adhère l'opposition travailliste) qui campe depuis quatre am à l'entrée de la base de Greenham Common, où ont été installés, en 1983, une partie des nouveaux missiles améri-

FRANCIS CORNU.

Angleterre. -

avait joué de la soumission pour agiter sous le nez des électeurs l'éponvantail d'une mise en œuvre du programme commun. Ce fut efficace. En 1986, outre qo'un tel effacement o'est pas le geure de M. Mitterrand, le chef de l'Etat ne peut pas utiliser, à rebours, cette crainte-là. Si l'on en croit les sondages, le

retour de la droite ne fait pas peur ao pins grand nombre. Il a servi, dans un premier temps, à mobiliser les socialistes. M. Mitterrand l'a utilisé au Grand-Ouevilly, le 17 janvier, en décrivant la plate-forme UDF-RPR comme « le programme des riches contre les pauvres ».

Restait alors à faire naître d'antres angoisses : celle de la * pagaille » - c'est fait - et celle du vide. Les Français, selon les letes d'opinion particulièrement à chasser M. Mitterrand, qui a pourtant évoqué cette extrémité le 2 mars, sace à Yves Mourousi sur TF 1, en lui donnant un contenu imprécis et lointain. Certains socialistes cherchent à créer pour demain cette appréhension du vide : si vous voulez qu'il reste, disent-ils en substance, votez Mitterrand, c'est-à-dire pour nous.

Sans doute ceux-là songent-ils aussi que la menace d'une démission rapide do chef de l'Etat ne laissera pas M. Chirac indifférent. Le maire de Paris aurait bonne mine si elle était mise à exécution, lui qui a besoin de temps pour se refaire une santé d'homme d'Etat afin de tenir, si possible, M. Barre à l'écart de la future compétition présidentielle.

JEAN-YVES LHOMEAU.

le journal mensuel

après-demain

(non vendu dens les kideques) offre un donsier complet aur :

LA PROTECTION SOCIALE EN QUESTION

avec des articles de : Pierre BEREGOVOY Jacques DELORS Michel DELEBARRE Georgina DUFOIX, etc.

Envoyer 33 F (timbres & 1 F ou chèque) à APRÈS-DEMAIN, 27, rue Jean-Dolent, 75014 Paris, en spécifiant le dossier demendé, ou 130 F pour l'abonnement annuel (60 % d'économie), qui donne stroit à l'envoi gratuit de ce numéro.





APPEL AUX INDÉCIS!

Rien n'est plus déprimant que d'être encore indécis à quelques jours des élections. ACTUEL a enfin posé les questions qu'il fallait pour que vous soyez sûrs de vos candidats. 257 d'entre eux ont répondu.

Faites votre choix. Si vous préférez voter pour des hommes : – qui vont au cinéma ou qui font du camping, - qui ne bouclent pas leur fille à la maison, - qui ont un smoking ou un blouson de cuir, - qui connaissent des endroits branchés, - qui lisent ACTUEL ou qui font du sport... Il ne vous reste que quelques jours pour vérifier dans ACTUEL si votre choix est bien le bon.

ACTUEL. 20 F TOUS LES 15 DU MOIS.



FLE-DE-FRANCE (II)

SEINE-ET-MARNE Droite

GRANDE COURONNE

Province aux portes de la capitale, la grande rome parisieme a toujours été terre de mission pour la gauche. La droite - celle des notables à l'apolitisme de façade — y a longtemps été chez elle. Le RPR, petit à petit, y a conquis son rang, souvent le premier. Anjourd'hui, ce sont les barristes qui veuent se faire une place au soleil ; apparente bizarrerie, dans leurs conquêtes, ils se heartent plus à leurs apagnons de l'UDF qu'aux chiraquiens. Propor-melle aidant, les listes de division se sont aussi multipliées. A la grande joie des socialistes, qui pour-raient, dans plusieurs cas, en tirer bénéfice.

En Seine-et-Marne, dans l'Essoupe, dans les Yvelines, grâce aussi à l'augmentation de nombre de reases, grace sussa à l'augmentation du nouvre de sèges accordés à ces départements (dont la démo-graphie a galopé depuis 1958) et à sa renoutée dans les sondages, le PS espère faire réélire tous ses députés sortants. Les plus optimistes n'osalent pour-tant envisager un tel résultat il y a seulement quelques mois. Dans le Val-d'Oise, la troisième de liste, M- Marie-France Lecuir, peut elle aussi sauver une place que chacun croyait perdue...

Le PS à l'affût

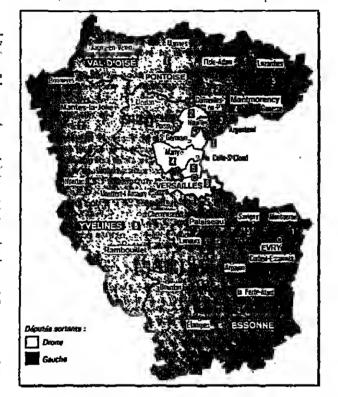
Tant et si bien que le PS s'est anjourd'hal fixé un objectif plus ambitieux : être partout la pressière force politique dans la grande bantiene. Objectif qui ne paraît plus hors de portée, même dans les Yve-lines, à la solide tradition de droite. Là, il est vrai, les socialistes disposent d'un atont pour mordre sur un public de jeunes cadres maintenant très présents dans l'Ouest parisien : Michel Rocard. Toute la campagne de ses auris a été faite sur le seul nom de l'ancien ministre de l'agriculture, sans même sa photo, sans même — le plus souvent — une référence à son parti.

Le maire de Conflans-Sainte-Honorine fut me personnellement très discret ; il n'aura consacré à son département que la dernière semaine de la campagne. L'enjeu est pourtant d'importance, puisqu'il souhaite que le PS obtienne dans les Yvepaisqu'il souhaite que se ro parament lines le même score qu'au plan antional, alors que, traditionnellement, il est de deux à trois points en dessous. S'il y parvennit, le message à la direction de son parti serait clair : le nom de Michel Rocard permet de réquir plus d'éjecteurs que la seule étiquette

socialiste! Sa stratégie paraît, en tout cas, efficace, puisque le RPR a resoncé à s'attaquer à l'image de l'aucien ministre, de l'aven même d'un des responsa-bles chiraquiens.

Cette percée socialiste ae fait - pourtant entiellement au détriment des communistes. Ici une ailleurs, le PC doit se contenter de bétonner comme ailleurs, le PC doit se contenter de bétonner ses bastions. Pour tenter de limiter les dégâts, d'ameuer ceux des siens qui contestent la ligne de la direction à quand même retrousser leurs manches, il a fait appel pour mener ses listes en Scino-et-Marne et dans l'Essonne à ses vicilles gloires, à d'anciens députés, MM. Gérard Bordu et Roger Combrisson, des personnités qui out déjà fait leur preuves, qui nout dejà fait leur preuves, qui nout dejà fait leur preuves, qui possèdent un impact sui delà dans certe électrons comdent un impact su-delà des seuls él

Cette stratégie de résistance ne devrait pas malgré tout, permettre au PC d'obtenir plus d'un élu par département, soit probablement autent que le Front national... Car le parti de Jean-Marie Le Pen, maigré une campagne le plus souvent fort discrète, espère bien, fort de l'impact de ses thèmes antionaux, obtesir un départé dans chacus de ces quatre départe-ments de la grande couronne parisieune.



Le paratonnerre barriste, le poids des chiraquiens

M. Raymond Barre ne veut pas etre un « trublion ». Peut-être, mais ses amis ont consciemment perturbé le jeu politique de la grande cou-ronne parisienne, où habituellement les notables traditionnels parveles notables traditionnels parve-naient, pen ou prou, à régler leurs affaires en famille et avaient même réussi, ces derniers temps, à faire sans trop de difficultés une large place an RPR, à établir avec lui des rapports de bon voisinage. Le député de Lyon a donné un gigantes-que coup de pied dans la fourmilière et s'amuse fort de la fièvre qu'il a née aux uns et aux autres. Les conséquences en scront pourtant importantes; la maladie ne sera certamement pas totalement enrayée pour les élections sénatoriales du mois de septembre prochain.

L'appui apporté à M= Boutin dans les Yvelines est, bien entendu, l'événement le plus frappant : elle conduit la seule liste exclusivement dotée du label « barriste », sans avoir celui de l'UDF, Paradoxalement, elle se heurte à l'équipe officielle de l'UDF, menée par un mem-bre du CDS, le parti réputé le plus

Mais ainsi, l'ancien premier ministre prouve à tous ses fidèles qu'ils peu-vent compter sur son soutien total, quelles que soient les situations. Ce paratomerre rassure même ceux qui avaient déconseillé à M. Barre de se lancer dans une telle aventure.

Ce combat est en effet fort difficile. M= Boutin - donc M. Barre se heurte là non seulement à toute la puissance des notables, rassemblés par M. Paul-Louis Tenaillon der-rière son drapeau de président du conseil général, mais anssi à certains de ses amis, comme MM. Jean-Claude Gaudin ou Jacques Barrot, qui, nolens volens, sont venus soute-nir les candidats officiels de leur

Les retombées u'en sont pas purement yvelinoises. Les ennuis créés par les barristes au CDS, à Versailles, ne sont pas pour rien dans les appuis qu'a réassi à se ménager M. Serge Dassault chez les contristes dans la bataille solitaire qu'il mène dans l'Essonne. C'est, en effet, l'élection de M. Pierre-André Wiltzer, directeur du cabinet de M. Barre, qu'il risque d'empécher.

Les militants locaux du CDS étaient d'autant plus enclins à regarder d'un bon œil la candidature du fils de l'avionneur que le « perachutage » du fidèle de M. Barre les privait d'une place d'éligible. Ravi de gêner RPR a refusé de faire cause com-mune avec l'UDF pour dénoncer une candidature de diversion, alors qu'il le fait dans les Yvelines, où il s'agit de tenter d'empêcher l'arrivée an Parlement d'unu auti-

Le poids des... sénatoriales

Retombées encore plus graves en Seine-et-Marne, puisque, en fin de course, l'UDF se présente divisée devant les électeurs. D'un côté, la liste de M. Jean Jack Hyest, soute-mue par le CDS et M. Barre; de l'autre, celle de M. José Parenté, soutenue à bout de bras par les ins-tances nationales du PR et d'autres tites composantes de la confédéra tion (mais le tribunal de grande instance lui a interdit de faire état du soutien de l'UDF, puisque, au niveau national, le bureau politique a refusé de trancher entre les deux listes en présence). M. François Léutard vient le soutenir le 12 mars, quelques jours après avoir figuré sur la même estrade que M. Barre dans l'Essonne. Il suffit de quelques kilomètres pour que tout change.

Les trois sériateurs UDF de Seine-et-Marne, MM. Paul Séramy, Etienne Dailly et Jacques Larché, même s'ils ont apporté leur soutien à M. Hanner sont tode choix men Hyest, 50 tournure que prend le conflit. Com-ment éviter, à quelques mois des sénatoriales, de se mettre à dos une partie de leurs amis? D'autant que de cantonales en municipales, le RPR ne cesse de renforcer son influence dans le département, au point que la prédominance giscardo-barriste dans la majorité du conseil général ne tient plus qu'à un fil. Or, au soir du 16 mars, les chiraquiens pourrout, en Seine-et-Marne, comme dans les Yvelines et dans l'Essonne, montrer qu'ils sont - et de loin - la première force de droite dans ces départements, dont les deux premiers disposent pourtant de les traditions centristes. M. Ray-

gagné que la primaire dans son propre camp.

Le canard blane de cette couvée est le Val-d'Oise. Les centristes ont toujours su y résister au ganllisme et à ses dérivés. Cette fois encore, ils à ses dérivés. Cette fois encore, ils paraissent en mesure de continuer à être une exception en ile-de-France. L'arrivée de Mª Hélène Missoffe, pour mener la liste du RPR, n'a pas été très bien acceptée par les chiraquiens de base et par celui qui était leur patron. M. Jean-Pierre Delalande; bien que député de 1978 à 1981, il devra se contenter, cette fois, de la deuxième place. Quelles que soient les qualités, que personne ne conteste, de celle qui s'est fait un nom dans la défense de l'auseignement privé, elle a attern ici sans douceur. De précédentes expériences peu réussies de « parachutage » de représentants du mouvement gaulliste avaient laissé dans le Val-d'Oisé un goût amer.

F2

. أو بر المم

- . . -

1

. المراجعة

10-1

1000

Y 4

Le Lyonnais au secours des Parisiens

La campagne du RPR s'en ressont, d'autant qu'elle est perturbée par une floraison de petites listes, dont deux émanent eu partie qu'elle ne dispose pas des moyens de l'UDF.

Appuyés sur les sénateurs et sur la présidence du conseil général, les giscardo-barristes mènent une bataille active. L'enjeu est claire désarte garder la prédominance départe-mentale à droite. Est-ce pour cela que les barristes jouent ici pleine-ment le jeu de la solidarité au sein de l'UDF, alors que le seul candidat, qui peut vraiment se prévaloir de sa fidélité pour l'ancien premier minis-tre, M. François Froment-Meurice, n'est qu'en troisième position sur la liste, celle justement qui ne garantit pas une élection?

pas une élection?

Barristes on non, les deux premiers, MM. Jean-Philippe Lachenaud et Francis Delatre, ont, comme tous les autres candidats UDF de l'Ille-de-France (sauf en Yvelines, bien entendu), largement fait appel au soutien du député de Lyon. Petite vengeance des Lyonnais: leur grand homme doit veuir au secours des Parisiens! Parisiens!

THIERRY BRÉHIER.

RÉGIONALES

Président du conseil régional : Michel GIRAUD (RPR) Nombre de sièges à pourvoir : 197

SEINE-ET-MARNE: 18 YVELINES: 23 ESSONNE: 20

VAL-D'OISE: 18 HAUTS-DE-SEINE: 27 SEINE-SAINT-DENIS: 26 VAL-DE-MARNE: 23

LÉGISLATIVES

NOMBRE DE SIÈGES A POURVOIR SEINE-ET-MARNE: 9 YVELINES: 12 ESSONNE: 10 VAL-D'OISE:9

DÉPUTÉS SORTANTS

SEINE-ET-MARNE

Alain Vivien (PS) Jean-Pierre Fourré (PS) Robert Le Foll (PS) Alain Peyrefitte (RPR) (1) Didier Julia (RPR)

YVELINES

Jean Le Gars (PS) Michel Péricard (RPR) Martine Fraction (PS) suppléante de Michel Rocard, ancien ministre Marc Lauriol (RPR) Etienne Pinte (RPR) Robert Wagner (RPR) Bernard Schreiner (PS) Gay Malandin (PS)

Michel Berson (PS) Jacques Guyard (PS) Claude Germon (PS) Yves Tavernier (PS)

VAL-D'OISE

Alah Richard (PS) Jean-Pierre Le Coadic (PS) (2) Robert Moutdargent (PC) Marie-France Lecuir (PS) Michel Coffineau (PS)

(1) Elu le 17 janvier 1982, en rem-placement de Marc Fromion (PS), placemen invalidé. (2) A quitté le PS en décembre 1985.

Marc Hourtal: l'argent des halles

rigueurs de l'hiver dans des arrièresalies de café de campagne? Pour Marc Hourtal, tête de liste de l'Union républicaine et démocrate de Scine-et-Marne, la réponse est simple. Il s'agit de changer les habitudes du monde politique. Les élec-teurs décus par les partis traditionuels serunt abligés, pense-t-il, d'apprécier l'arrivée d'une nouvelle ération de socio-professionnels qui out le « sens des responsabi-lités ».

A partir de ce constat, M. Hour-tal a établi un plan de campagne et snn budget prévisinnuel : 700 000 francs.

Malgré l'aide du bureau national de son parti et de la « d'emocratic chrétienne», qui le soutient, il man-quait encore 500000 francs. « J'ai de aux personnes pressenties pour figurer sur ma liste si elles pouvaient verser une telle somme. Et elles ont accepté », dit M. Hour-tal. Tous ces candidats qui mettent la main au portefcuille sont mandataires à Rungis ou négociants internationaux. « Nous sommes différents des autres parce que nous ne voulons pas tenir le même vieux langage politique ., estime Marc Hourtal, qui se dit barriste.

La liste d'Union républicaine et démocrate u'a évidenment pas reçu

chef d'entreprise à quitter son fau- tre. Cela n'empêche pas M. Hourtal teuil directorial pour affronter les d'afficher en gros caractères dans sa publicité politique « Pour les idées de Raymond Barre. . Il espère sion laissée par les querelles, au sein de l'UDF du département : « Pour beaucoup d'électeurs déçus par l'opposition traditionnelle RPR-UDF. nous allons représenter l'alternative idéale. Grace à nous, les gens ne voteront pas pour Jean-Marie Le Pen. .

> Pas d'équipe de marketing. Pas de service de presse. Un budget calculé au plus juste. La liste des jeunes chefs d'entreprise de Seine-et-Marne pourrait être condamnée à une discrétion fâcheuse. Ce n'est pas le cas. Dans le département, tout le monde parle de ce candidat inconnu. qui fait ses tournées électorales en hélicoptère. - Il n'y a pas de mys tère, explique Marc Hourtal. Je suis actionnaire depuis dix ans dans une société d'hélicoptères. Et j'ai droit à un certain nombre d'heures de vol gratuites. Depuis deux ans, je n'ai pas touché à mon crédit d'heures... » Le true sonctionne audelà des espérances du candidat. La presse locale annonce en effet que M. Hourtal se déplace comme un chef d'Etat.

> > CHRISTIAN-LUC PARISON.

Mehdi Lallaoui: « Rendre la pêche à tous les Beurs »

Vendredi soir : bouffe antillaise à les 100 000 F nécessaires à la cambessancourt ; samedi : conscous de soutien à Pontoise ; dimanche : Les dix-sept candidats qui figuent à ses côtés sur la liste Convertant de la menthe dans une cité gence 95 ne sorteut donc pas du

mond Barre - au mieux - u'aura

Dans sa pertie gastronomique au muins, l'ageuda électural de M. Mehdi Lallaoui ne reasemble à celui d'aucun autre candidat. Plus cassique, les tournées des cités, les collages, les virées sur les marchés et les concerts-débats out pris place entre les cours d'économie que dispense, dans un lycée industriel, celui qui conduit la liste Convergence le pour les élections résionales deur le

pense, dans un nyose unussanet, cenu qui conduit la liste Convergence 95 pour les élections régionales dans le Val-d'Oise.

Si Mehdi, vingt-huit ans, fils d'un OS algérien élevé dans les HLM d'Argenteuil, lui-même ouvrier dans le bâtiment avant de décrocher une maîtrise de sciences économique affiche une telle santé, c'est qu'il a déjà gagné un premier pari : réunir une liste et la maintenir jusqu'an bout avec un slogan : « Contre le bout avec un slogan: «Contre le racisme et pour l'égolité des droits. » Medhi Lallaoni apparaît aujourd'hui comme le seul candidat beur en tête d'une liste non officiellement soutenne par un parti politique. Son secret ne réside pourtant pas dans une quelconque virginité politique. An contraire, son parcours de militant de gauche et d'extrême gauche (PCF et CGT, PSU, puis LCR et CFDT), typique d'une certaine génération de fils d'immigrés dans les années 70, l'a imprégné de convictions, lui a enseigné l'art de les défendre et l'a dozé d'un résean d'amis de lutte efficace, pour réussir une mobilisation électorale et réunir

pagne.

Les dix-sept candidats qui figurent à ses côtés sur la liste Convergence 95 pe sortent donc pas du néant politique, mais sont sympathisants des comités de locataires, militants de la LCR, de la CGT ou de la CFDT, des causes antiracistes ou éducatives. La surprise vient du dermier inscrit de la liste. M. Lesnier inscrit de la liste : M. Jean-Pierre Le Coadic, député socialiste du Val-d'Oise, démissionnaire du PS après la rencontre Mitterrand-Jaruzelski

Jarureluki.

Leur profession de foi reprend les thèmes de la première marche pour l'égalité (1983), dont Mehdi Lailaoui avait été l'un des organisateurs : contre toutes les discriminations et pour l'égalité des droits, et en particulier celui des immigrés de voter aux élections municipales. Mais elle se situe aussi nettement à l'extrême gauche en s'en prenant à la société basée sur le profit » et à la politique menée depuis 1981. Ayant choisi de limiter leur présence aux scales élections régionales, les amis de Mehdi Lallaoui appellent aux législatives à voter « contre la drolle ».

· contre la droite ». Mehdi Lallaoni, crinière bonelée et moustache à la Groncho Marx s'anime derrière ses luncties ovaies à la reconsidere de la reconsidere l'idée qu'il pourrait être le premier enfant d'immigré à gagner un mandat électif régional dans la France de 1986. « Un symbole qui pourrait redonner la pêche à tous les Beurs », dit-il. Et ses yeux pétillent d'excitation.

PHILIPPE BERNARD

REPÈRES

ESSONNE PRÉSIDENTIELLE, 1º most (26 avril 1981)

Ins., 594642; abst., 17,91 %; suff. ex., 480732 MARCHAIS, 80789 (16,80]; MITTERRAND, 128184 (26,66); MITTERRAND + CRÉ-PEAU | 41896 (29.51): GISCARD D'ESTAING, 110048 (22.89): CHIRAC, 87091 (18,11): CHIRAC + GARAUD + DEBRE, 103461

LÉGISLATIVES, 1" 100 (14 julo 1981)

Ins., 595936; abst., 30,35 %; suff. ex. 410783. PC, 92971 (22,63); PS, 144292 (35,12); UDF-RPR, 144265

EUROPÉENNES (17 juin 1984) Ins., 600282; abst., 45,22 %; suff.

ex., 321917. PC, 39177 (12,16); PS, 66635 (20,69); UDF-RPR, 129945 (40,36); FN, 40016 (12,43).

SEINE-**ET-MARNE** PRÉSIDENTIELLE, 1" tour (26 avril 1981)

Im., 537590; abst., 18,63 %; suff. ex., 430665. MARCHAIS, 66171 (15,36): MITTERRAND, 108955 (25,29); MITTERRAND + CRÉ-PEAU, 120323 (27,93); GISCARD D'ESTAING, 111595 (25,91); CHIRAC, 82612 (19,18); CHIRAC + GARAUD + DEBRÉ, 97049 (22,53)

LÉGISLATIVES, 1" tour (14 jule 1981) Ina., 538083; abst., 29,40 %; suff. ex., 375470. PC, 55069 (14,66); PS-MRG, 148611 (39,57); UDF-RPR, 161871 (43,11).

EUROPÉENNES (17 juin 1984) ins., 556510; abst., 42,87 %; suff. ex., 309 462 PC, 31 370 (10,13); PS, 59010 (19,06); UDF-RPR, 129 663 (41,89); FN, 45 272

VAL-D'OISE PRÉSIDENTIELLE, 1" tour (26 avril 1981)

Ins., 533 609; abst., 18,27 %; suff. cm., 428919. MARCHAIS, 80641 (18,80); MITTERRAND, 110608 (25,78]; MITTERRAND + CRÉ-PEAU, 122528 (28,36); GISCARD D'ESTAING, 99 926 (23,29); CHIRAC, 74186 (17,29); CHIRAC + GARAUD + DEBRÉ, 88160 (20,55).

LÉCISLATIVES, 1" tour (14 juin 1981) Ins., \$34625; abst., 30,55 %; suff. ez., 366466. PC, 81010 (22,10); PS, 128417 (35,04); UDF-RPR, 135022

EUROPÉENNES (17 jain 1984) Ins., 539668; abst., 46,14 %; suff. ex., 285326. PC, 38041 (13,33); PS, 54269 (19,01); UDF-RPR, 110505 (38,72); FN, 42717 (14,97).

YVELINES PRÉSIDENTIELLE, 1" tour

(26 avril 1981) Ina., 710390; abst., 18,09 %; suff. ex., 573473. MARCHAIS, 71742 (12,51); MITTERRAND, 139747 (24,36); MITTERRAND + CRÉPEAU, 156988 (27,37); GISCARD D'ESTAING, 154482 (26,93); CHIRAC, 118 604 (20,68); CHIRAC + GARAUD + DEBRÉ, 141414 (24,65)

LÉCISLATIVES, 1" tour (14 join 1981) Ins., 713759; abst., 29,43 %; suff.

141414 (24,65).

es., 498 247. PC, 62 571 (12.55); PS-MRG, 177 287 (35,58); UDF-RPR, 233 466 (46,85).

EUROPÉENNES (17 juin 1984) Ins., 721 901; abst., 42,36 %; suff. ca., 407868 PC, 32062 (7,86); PS, 73600 (18,04); UDF-RPR, 186289

(45,67); FN, 58638 (14,37).

مكذا من الأصل

IN RIVER IN PROPERTY AND ADDRESS OF THE PARTY A STATE OF LAND BEING

The second second

Commence or taken with

Manager of the same of the sam

the party from the last

Color strategy or residen Course spiritual and property of

the state of the forest of the state of the

All the Belgration days . Days to o

to gar an an amount Common bearing

des des chirage

MA PROPERTY SAN

-

T-440 845.

fram plus graves or Principle on the de at principle disease

And Plant which is

M House Se

E M I ami all -

till the grounds and

Marie Marie

Time the star of

The second secon

to the Residence Experies

ME THE MENT OF A

班 物种种 多 等級 七块

the species of the projections from

THE PROPERTY OF

pane. In spatzik inge pane.

THE RESERVE OF BRIDE PARTY.

Separate de la como

higheston pour a - 1-

many beautiful and worse a sea

Minister Control of the Control of t

Marian & Personal

THE PERSON NAMED IN COLUMN

A Control of the Cont

hel Lallaoui : « RE

eche à tous les Be

Remirant or doct

The State of the S

PROPERTY AND PERSONS

· posteri fert 145 .

AND AND STREET

the same property as well as the

Marie Dark State

The second

Last . S. Limb . T. L. C.

5 AG 1 - Pa | James 2 | 1878

2 - 1 2 2 12 E 2 :

李二 四十五

4 1 2 2

ST WELL STORY

* ** \$4 - 1 - 1 cm

*** . ### #

B. MOUTE:

tion and and Atte:

72 10 1744

Service Track of

心 打下 医心内脏毒素

The second of

54 · 1 7 12

المنظم المنظ المنظم المنظ

and the second second

AFTER AL COM. COM

S. A. 1. 513 . 12 - 2

V 1 180 250

and the second

6 476 \$ % ###

11,171

E ETTE

u.

COMMUNICATION

POLITIQUE

Barrages routiers en Guadeloupe après plusieurs interpellations dans les milieux indépendantistes

De notre correspondant

Pointe à Pitre. - Dans la muit du mardi 11 au mercredi 12 mars, plusieurs barrages routiers ont été és en Guadeloupe, notamment sur les routes de la Grande-Terre. Ce regain de tension est la conséquence directe des interpellations anxquelles out procédé les policiers dans les milieux indépendantistes, en particulier parmi les militants de l'Union populaire pour la libération de la Guadeloupe (UPLG), dans le cadre de l'enquête sur l'attentat dont a été victime le président de la chambre de commerce de Basse-Terre, M. Gérard Penchard. Célui-ci avait été grièvement brûlé par l'explosion d'un cocktail Molotov lancé par des incomus, sumedi soir, an cours d'un meeting tenu à Capesterre-Belle-Eau par Mª Lucette Michaux-Chevry, chef de file de la liste du RPR aux flections (le Monde du 11 mars). ...

Des dimanohe matin, les policiers interpellaient à son domeile de Trois-Rivières (sud de la Basse-Terre) un militant de l'UPLG chez lequel ils saisiasaient un fusil à canon et crosse sciés. M. Claude Poullet, agriculteur, était présenté au parquet de Basse-Terre après deux jours de garde à vue et placé sous un contrôle judicisine particulièrement atrict, jui interdisant notamment toute participation à des reunions publiques ou électorales. A. la direction de l'UPLG, on indiquait, mardi, que « la dénonciation des magouilles et des malversations de la droite départementale a créé dans la population un moissement de rejet ». Pour les dirigeants indé-pendantistes, il paraissait donc normai que des « manifestations popu-

laires alent pu avoir lies, visant en particulier M= Michairs-Chevry.

Toutefois, la grogne s'est acceninée lorsque, mardi dens la journée, la nouvelle de l'interpellation par la police judiciaire de deux autres mili-lants indépendantistes (contre lesquels ne pesent, semble til, que do légers soupçons) a été annoncée par une radio locale. La police veut faire une sorte de pression sur l'opi-nion publique», indiquait alors un dingeant du mouvement indépen-

Riposte populaire? Riposte orga-nisée? Simple coincidence? Toujours est-il que, dans la muit de mardi à mercredi, alors qu'un mons deux personnes — un agriculteur et an employé municipal — se tron-vaient en garde à vue an SRPJ, pin-sieurs rontes étaient bloquées à Taide de barrages enflammés, à Gourteyre et à Trois-Rivières, près de Basse-Terre, où des arbres étaient aussi coupés et laissés par des incomes sur la chaussée, sinsi qu'à Sainte-Anne et an Moule, en Grande-Terre. Dans ces deux der-nières localités, les deux issues étaient bloquées vers 22 heures locales (1 heure, ce matin, à Paris) à l'aide de pueus enflammés par des bidons d'essence et des cocktails Molotov. Le maire, M. Beaujean (div. dr.) a de annuler les différentes réunions électorales qu'il avait prévu de tenir entre Le Moule et Morne-à-l'ean:

Pen avant minuit (5 heures du matin, heure de Paris), un autre barrage, confectionné à partir de tuyaux d'irrigation provenant d'un chantier, a été s'est mis en place aux Abymes, près de Pointe-è-Pitre. Il était percuté de plein fouet par un

Le gouvernement boucle le dossier du satellite TDF 1

Le gouvernement a voulu, claq jours avant les élections, boucler le délicat dossier du satellite de télévision directe. M. Georges Miliond, secrétaire d'Etat chargé des techniques de communication, a annoncé le Il mars l'attribution de deux canaux de TDF I au Consortium européen pour la télévi-sion commerciale. Cette société, de droit inxembourgeois, rémit le groupe italien Finin-vest de M. Silvio Berinsconi, le groupe britannique de M. Robert Maxwell, la société allemande Beta Taurus, la SEPC, holding des participations françaises dans la «5» (dont celles, majoritaires, de M. Jérôme Seydoux,

Le Consortium, titulaire d'une autorisa du gouvernement en vertu de l'article 7 de la loi Set la communication audiovisuelle, pourra émettre en plusieurs langues sauf en français, d'une concession de service public. TDF 1 transmerre transmettra deux autres chaînes, en langue française celles-là : la «5» et la septième chaîne publique à rocation culturelle.

PDG des Chargeurs) et un partenaire espagnol

Les quatre canaux sont attribués pour ene durée de seize ans au prix de 55 millions de francs par an et par canal. Les locataires du satellite penvent revoir leur contrat en 1990 et le réduire à une durée de buit ans s'ils se revient pas participer an financement des satellites de seconde génération, qui devront prendre le relais de TDF 1 et TDF 2. Télédiffusion de France précisera le 12 mars, au cours de son conseil d'administration, les moyens de financement des deux satellites, dont l'établissement public assure, send, l'exploitation.

Radio-France a obtenu une option pour deux cananx radio sur TDF 1. La Compagnie huxembourgeoise de télédiffusion, qui avait demandé une option sur deux canaux, n'en obtient qu'un sur TDF 2 en 1988. M. Fillioud a précisé que les propositions (ermes du Consor-tium araient été jugées plus intéressantes que les simples options de la CLT. Pour M. Jacques Rigand, administrateur délégué de la CLT, « le gouvernement se sera anniqué avec une rare constance à évincer la CLT du teurs privilégiés ».

Outre le satellite, M. Fillioud a bouclé le 11 mars deux autres dossiers audiovisuels. Des accords out été signés avec Europe 1, RTL, RMC et Sud-Radio pour leur accès à la modulation de fréquence. Parallèlement, des fréquences ont été attribuées à Radio-France.

D'autre part, le décret sur les télévisions locales, doit paraître an Journal officiel après nvoir été examiné par le Conseil d'Etat. Il permettra à la Haute Autorité de commencer l'examen des candidatures. Enfin, le secrétariat d'Etat chargé des techniques de la communication a signé avec la Fédération des constructeurs de HLM en accord favorisant l'installation des équipements de réception pour le satellite, le câble et les nouvelles télévisions. En finançant à 50 % l'information des habitants et les études sur la modernisation des antennes collectives, l'Etat souhaite donner un coup de fouet à l'équipement d'un marché de

Un coup de force européen

M. Georges Filliond a tenté le Il mars de mettre un point final à l'un des plus rocambolesques fenilletoss audiovisuels de la législature. Un feuilleton qui commence en avril 1983, lorsque M. Claude Cheysson, alors ministre des relations extéricures, convainc le gouvernement luxembourgeois d'abandonner son propre projet de satellite de télévision pour faire équipe avec la France et qui finit, trois ans plus tard, par l'éviction totale de la Compagnie fuxembourgeoise de télédif-fusion (CLT) bors du montage de

Entre temps, que de rebondisse-ments! La crise ouverte par le projet de satellite Coronet, poussé par le gouvernement luxembourgeois en 1983, la réconciliation, qui des che sur le déclaration commune des che sur la déclaration commune des deux Etats le 26 octobre 1984; le gel des négneiations pendant que M. Jacques Pomonti, président de l'Institut national de la communication audiovisuelle, tente de consti-tuer une société d'exploitation; la rupture, à nouveau, lorsque le gouvernement français repousse la can-

didature de la CLT à une chaîne privée française; les assurances, enfin données par M. François Mitterrand Ini-même lors de sa conférence de presse du 19 novembre 1985 et répé-tées par lettre ufficielle à M. Jacques Santer, chef du gouvernement fuxembourgeois, en décembre der-

Le suspense a duré jusqu'au 11 mars an matin. Tout était prêt pour un accord. Le gouvernement français avait proposé à la CLT un canal sur TDF1 et un autre sur le satellite de secours TDF2. La CLT s'engageait sur une option de quatre mois avant un accord définitif. Télédiffusion de France avait rédigé une convention. A 10 beures moins le quart, le rendez-vous était brusquement annulé par TDF, reporté an jeudi suivant. A midi, M. Fillioud annouçait l'accord avec un concurrent, jusque-là incomu, le Consor-tium européen pour la télévision commerciale, accord négocié secrètement tout au long de la muit précé-

Revirement de dernière minute face à une proposition commerciale

Une fréquence FM pour chaque radio périphérique

plus alléchante ou volonté délibérée d'écarter la CLT du paysage audio-visuel français en jouant le double jeu? Il est difficile de ne pas accor-der quelque crédit à cette dernière hypothèse. On sait que M. Mitter-rand a été souvent agacé par la liberté de ton de certains commentairrité de vnir le genvernement luxembourgeois refuser la nomina-tion de M. Pomonti au poste d'admi-nistrateur délégué de la CLT à la place de M. Jacques Rigand en décembre 1984. On sait surtout que son ami, Jean Ribond, président de Schinmberger, l'avait convaincu, avant sa mort, que la CLT était devenue incontrôlable par les inté-rêts français et trop dépendante de son puissant actionnaire belge, le

groupe Bruxelles-Lambert que pré-side M. Albert Frère. Mais la décision du 11 mars dépasse le strict cadre de la politi-que hexagonale. M. Pomonti a cu le grand mérite de démontrer que le satellite de télévision directe est un enjeu majeur pour la télévision euro-péenne. Le président de l'INA von-

lait susciter autour de TDF I une riposte collective des grands groupes communication européens face à l'hégémunie audiovisuelle américaine. Le gouvernement français a aujourd'hni repris une partie de sou rêve, mais au seul profit de la stratégie commerciale de M. Silvio Ber-

Le géant de la télévision privée italienne n'e jamais caché on'il voulait étendre son empire aux antres pays européens en trouvant à chaque lois des parteniares locaux. Après M. Jérôme Seydnux en France, il a séduit en Grande-Bretagne M. Robert Maxwell, qui a de fortes ambitions audiovisuelles mais ne dispose ni de programmes, ni de savoir-faire. En Allemagne fédérale, il a contacté sans succès le groupe Bertelsmann puis s'est tourné vers son concurrent. Beta Taurus, gros distributeur de programmes américains, actionnaire de la chaîne priwie Sat-1 et de la chaîne payante suisse Télé-Club, En Espagne, il negocie avec un consortium dirigé par le quotidien El Pais.

Le gouvernement français donne anjourd'hui un coup de pouce décisif à cette stratégie en offrant à M. Berlusconi et à ses partenaires la quasi-exclusivité du satellite de télé-vision directe. La chaîne culturelle publique, qui occupera le premier canal, n'est pas un concurrent direct et la CLT, si elle monte en 1988 sur TDF 2, aura pris un retard difficilement rattrapable. Ce coup de pouce sera en grande partie financé par le contribuable français, puisque le tarif de location (55 millions de franca par canal) ne couvrira ni le coût de développement de TDF 1 ni

les frais de lancement de TDF 2. A cinq jours des échéances électorales, cette opération offre la mai-trise des ondes européennes à un unique consortium privé. A-t-elle des chances d'aboutir ? Rien ne permet de l'affirmer, D'abord, parce que les laissés-pour-compte de ce comp de force ne vont pas manquer de réagir. Outre la CLT et ses partenaires (Havas et le groupe Bruxelles-Lambert), il y a aussi Bertelsmann, qui fait pression sur le gouvernement allemand pour utiliser le satellite TV Sat (il doit être lancé en juin prochain). Il faut compter aussi avec Hachette : le groupe français vient d'affirmer ses amhitimus télévisuelles et a des contacts étroits avec la multinationale de M. Rupert Murdoch, qui étudie de près la télévision par satellite en Europe.

De plus, il n'y a aucune raison pour que l'opposition, si elle arrive au pouvoir, entérine les choix du gouvernement socialiste. Au RPR, on laisse déjà entendre que les contrats signés pour TDF 1 seront remis en cause comme celui de la cinquième chaîne. Enfin, le lancement d'une télévision par satellite dépend avant tout de la production en masse par les industriels des antennes de réception. Or ceux-ci restent sceptiques malgré le plan d'équipement des HLM lancé simul-tanément par le gouvernement. Les deux chaînes du consortium privé n'émettront pas en français, la «5 » devrait couvrir la plus grande partie du territoire sur son réseau hertzien et la chaîne culturelle ne vise qu'une audience restreinte. Une affre de programmes insuffisante, estime-ton chez les constructeurs, pour drainer un marché de masse.

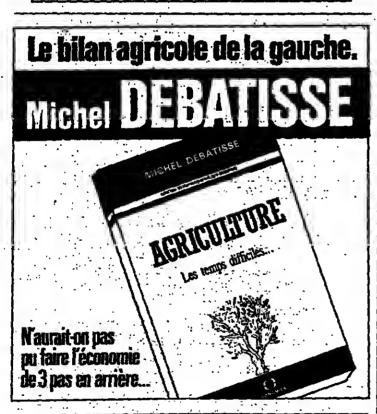
JEAN-FRANÇOIS LACAN. · M. Maxwell prend le contrôle d'une télévision payante. M. Robert Maxwell vient de rachoter les participations de Thorn Emi
et de Goldcrest dans la chaîne de télévision payante britannique Pre-miere. Le propriétaire du groupe de presse Mirror contrôle ainsi 51% de cette chaîne destinée aux réseaux cablés et qui diffuse essentiellement des films américains. Le reste du capital est détenu par des sociétés américaines : Home Box Office, Showtime, Columbia et la Twentieth Century Fox, la société de M. Rupert Murdoch, grand concurrent de M. Maxwell. Celui-ci va fusionner sa propre chaîne de télévision payante Mirrorvision avec Pre-

MERCREDI, 17 HEURES: MANIFESTEZ **POUR LES OTAGES!**

Publicité

Nous soulons le libération de tous les otages détenus qu' Liban. Nous qui sommes attachés à la tolérance, à la démocratie, à la liberté de chacun quelles que solent se couleur, se religion ou ses opinions, nous ne comprenons pas et refusons le langage de la violence, du terrorisme, du chentage à la mort et de ces mises en scène cyniques et cdies coux qui prennent en otage ou assassinent des ents. C'est à nous maintenant de le faire savoir

SOS Reciemo appello à participer et à soutenir la menifestation qui aura lieu à 17 houres à Paris devent l'Assemblée nationale à l'appel du comité Kauffmonn. SOS RACISME



TEXTOR [sturée 3 jours 12 tessions por on] — D-BASE II et III	RENSEIGNEMENTS Frédérique DOUCHIN Groupe Sigma
(Aurée 3 ou 5 jours, 10 sessions por car)	
-LOTUS 1-2-3 jours, 5 sessions par and	75004 Paris (1) 43.25.63.30
FRAMEWORK, K-MAN SYMPHONY, OPEN ACCESS (durte 3 jours, 5 sessions par on)	GROUPE SIGMA
BASIC, PASCAL, PL/1 (dunte 5 jours, 8 sessions par an)	
STAGES INTER OU INTRA-ENTREPRISE	

LA ROCHELLE ET AVIGNON • RMC SR 105.5 TOULOUSE SR 104.7 BAYONN CARCASSONNE SR 104.7 RTL: 1843 MHz staf à Lyon, Bordesex et Saint-Etienne (191,1 MHz). RMC: 1943 MHz mof à Limoges et Clermont-Ferrand (105,1 MHz).

Europe 1: 104.7 MHz. Sad Radio: 102 MHz (Toulouse), 103.2 (Perpiguan), 103.9 (Bayoune), 104.7 (Albi et Carcassone), 105.5 (Bordenex) Padio France: 105.5 MHz.

Les radios périphériques - RTL, Europe 1, Radio Monte-Carlo et Sud-Radio - sont autorisées à diffuser leurs programmes sur la modula-tion de fréquence. Quatre arrêtés ininistériels signés le 7 mars par MM. Louis Mexandeau, ministre des PTT, et Georges Filliond, secrétaire d'Etat chargé des techniques de la communication; leur accordent en effet ce droit - elles le réclamaieut depais fort longtemps, — qui devrait relancer la compétition engagée avec les radios locales pri-

· C'est l'établissement public TDF qui sera chargé de la diffusion en FM et devra signer prochaînement avec les quatre radios concernées une convention, précisant notam-ment le calendrier de démarrage des émissions, les coûts et conditions de

diffusion. Comme on s'y attendait, les radios périphériques se sont partagé le territoire, en respectant les limites de leurs zones traditionnelles d'influence, Europe I et RTL se faisant face as nord d'une ligne Bordeaux-Lyon-Chambéry; RMC et Sud-Radio se disputant le Sud. Des négociations étroites out toute-

fois en lien, autour des « villes frontières - (Bordeaux, Limoges, Lyon, Clermont-Ferrand et Saint-Etienne), sur lesquelles chacune des trois grandes radios revendiquait un droit particulier et où, exceptinnnel-lement, elles auront ensemble le droit d'émettre.

An total, Europe 1 et RTL se voient donc attribuer dix-huit villes, RMC dix-neuf, Sud-Radio aix. Une répartition difficile, à cause de la rivalité des stations et surtout de la pénurie cruelle de l'réquences sur le territoire, qui a contraint le minis-tère de la défense à céder une part de la bande FM lui appartenant.

L'attribution pour les périphéri-ques d'une seule et même fréquence sur la France (à quelques exceptions près) représente cependant pour elles des avantages importants, notamment pour la promotion de l'antenne et pour la mémorisation des fréquences par l'auditeur. C'est la raison pour laquelle l'Etat a accédé, à la demande pressante de Radio France, qui se verra attribuer prochainement la fréquence 105.5 MHz, sur un grand nombre de villes, pour diffuser l'un de ses programmes nationaux.

Reste à résoudre, avec TDF, de nombreux problèmes d'ordre techni-que, la question du site et de la puissance d'émission. Le problème n'est pas mince, dans certaines villes comme Paris, où les périphériques ne supporteront pas l'idée de se voir retransmises per TDF dans de moins bonnes conditions que ne le sont par leurs propres moyens des radios comme NRJ, Skyrock on 95.2. Reste aussi à régler le cas de radios pirates jusqu'à présent simplement « tolérées » sur la bande 104-108, et scandalisées à l'idée d'une prochaine

expulsion.

Ainsi, la fréquence 104.7 est actuellement occupée à Paris par Radio-Bocal, la station du chanteur Daniel Guicbard. Tandis que 104.3 MHz abritait dernièrement Radio-Orient, qui se proclame depuis plusieurs années « la fréquence de l'Islam ». Des perspectives sans doute douloureus ces radios, à moins que la Haute Autorité, qui doit renouveler prochainement les autorisations sur la région parisienne, ne propose sa propre solution.

ANNICK COJEAN

société

AMADEO MILONE AUX ASSISES DE PARIS

Aveux et calomnie

Milone, entrepris pour la troisième fois devant les assises de Paris, devrait aller à son terme. La cour n'aura même pas à statuer sur la dnmande qu'avait présentée, hindi 10 mars, Me Danièle Mérian, avocate de l'une des parties civiles, qui sollicitait l'autorisation de pouoir faire état dans sa plaidoirie de certaines compares de presse où se trouvaient relatés, en juillet 1980, des aveux consentis par l'accusé devant la police.

L'avocate entendait par là tourner l'article 173 du code de procédure pénale, qui lui interdissit l'utilisapenale, qui ini interussut i unina-tion d'aucune des 353 pièces du la praeédure qui se trauvent aujourd'hni annulées, et parmi les-quelles figurent les procès verbaux de ces fameux aveux d'un moment.

« Beaucoup à dire »

Mais mardi II mars, après l'audition des témoins et an moment où la parole allait lui être donnée pour sa plaidoirie, Mª Mérian fit savoir qu'elle renonçait à sa prétention iniiale. Chacun en fut bien aise. Il n'en restait pas moins que les inter-dictions de l'article 173 avaient été

Car les aveux d'Amadeo Milone, qui, juridiquement, nursient du demeurer ignorés, aussi bien des jurés que des magistrats auprès de qui siègent ces derniers, se trou-vaient bel et bien maintenant sur la place publique.

C'est ce qui fit prendre la mouche à Me Jean-Loup Pelletier, qui, sui-vant son client dans le système de défense adopté par celui-ci, entend plaider l'acquittement. Il n'avait pas tort de dire que la situation qui lui était faite s'apparentait au - grand air de la calomnie ».

Officiellement, on renonçait à produire les articles qui avaient fait état des aveux. Mais à cela près que tout le monde a pu entendre dire et répéter que ces aveux avaient hel et bien existé. « Alors, a lancé Me Pelletier, si in partie civile renonce à faire état des articles qu'elle présentoit initialement contre mon client. c'est moi-même qui en parlerai, car

En principe, le procès d'Amadeo f'ai beaucoup à dire à ce sujet. « Il reste donc, une fois de plus, à atten-

> Mais tout paraissait Indiques néanmoins qu'il y a, cette fois, une volonté commune d'en finir avec ces dossiers et cet accusé qui ont donné tant de souci ou, pour le moins, tant de travail à tant de juridictions, de bre criminelle, de la Cour de cassa-tion an Conseil d'Etat, qui devait déclarer nulle la nomination du premier juge d'instruction chargé de l'affaire Milone.

Plus de cinq ans de prison

En tout cas, Me Danièle Mérian et nprès elle Me Jean-Edouard Bloch, en attendant le bâtonnier André Bondoux, out plaidé en cette deuxième journée, sans susciter d'incident. Pour Me Mérian, Milone est bel et bien le meurtrier de l'antiquaire François Laroche. Et e'est « un meurtrier sans excuse, ne devant bénéficier d'aucune circonstance atténuante «. Dans la thèse de M. Mérian, il serait venu tenter un chantage en essayant de révéler l'homosexualité de la victime, qui était ignorée de tous ses familiers et qui ne fut effectivement établie que par l'enquête consécutive à sa mort

Me Bloch, de son côté, est auss convaineu de la enlpabilité de Milone. Mais pour lui, si la cour et le jury devront répondre affirmati-vement aux questions qui leur seront posées sur la culpabilité, ils devront anssi le faire « sans oublier la persomalité de l'accusé ».

Amadeo Milone, placé sous man-dat de dépôt depuis le mois de juillet 1980, se tranve aujonrd'hui en détention provisoire depuis cinq ans, sept mois et onze jours. S'il est vrai que la longueur de cette détention tient, pour une bonne part, à sa pro-pre attitude procédurière, il n'en reste pas moins que les années accomplies risquent de peser sur la

J.-M. Th.

AU TRIBUNAL D'AUBERVILLIERS

M. Le Pen condamné pour antisémitisme

En dédiant « tout simplement à Jean-François Kahn, Jean Daniel, tvan Leval et Elkabbach » l'accueil enthousiaste d'un public qui accisnait son entrée le 20 octobre 1985, à la fête du Front national au Bourget, M. Jean-Marie Le Pen n bien fait preuve d'anti-sémitisme, et causé à la Ligue internationale coutre le rneisme et l'antisémitisme rneisme et l'antisemitisme (LICRA) un préjudice moral, dont celle-ci était fondée à se plaindre pour en demander réparation. C'est ce qu'a jugé, mardi I l mars, le tribunal d'instance d'Aubervilliers saisi de cette affaire, qui avait été débattue à son audience du 24 février (le Monde du 26 février).

Le président du Front national est ainsi condamné à verser au deman-deur le franc de dommages et inté-rêts qu'il réclamait et à supporter, à concurrence de 12 000 francs, le prix d'insertion de ce jugement dans cinq journaux, que choisira à son gré la LICRA. En outre, il est selon damné aux dépe Pusage con

Cettn décisinn, rendne par M= Dominique Patte, juge unique, qui en l'espèce statuait en dernier ressort, ce qui signifie qu'il ne peut en être fait appel et que M. Jean-Marie Le Pen n'a que la possibilité

sera pas inaperçue, même si pour lui les conséquences pécuniaires restent modestes. Elle fait, en effet, droit intégralement à l'argumentation qu'avait développée Me Bernard Jouannesu, au nom de la LICRA.

D'abord, elle déclare que l'assi-gnation de cette association était bien irrecevable. Elle la considère, ensante, comme régulière. Dès lors, elle pouvait nborder in fond de l'affaire qui, à bon droit, lui était

A ce sujet, elle fait valoir que M. Jean-Marie Le Pen, en pronon-cant le propos dont il lui était fait çant le propos dont il lui était fait grief, « a délibérément choisi de livrer les noms des quatre journa-listes cités à la vindicte populaire ». « Il ne peut, ajonte le jugement, sérieusement soutenir qu'il ignorait qu'ils étaient juifs, alors que leurs noms ou leurs notoriétés établissent leur appartenance à cette commu-nauté . C'est donc bien « en fonction de leur origine qu'ils ont été

Le tribunal d'instance en voit une preuve supplémentaire dans le fait que M. Le Pen avait ajouté : « Mgr Lustiger me pardonnera ce moment

de colère, puisque même Jésus l'a connu, lorsqu'il chassa les mar-chands du Temple. Ce que nous allons faire pour notre pays. » Il relève au passage que cette réfé-rence aux « marchands du Temple, fut déjà utilisée dans l'Histoire pour justifier l'externibation des pour justifier l'extermination des juifs ».

Les révélateurs de la haîne

A l'argument de M' Georges Paul Wagner qui, pour le président du Front national, avait invoqué la liberté de critique, le jugement répond que si cette liberté est légitime «il faux toutefois se méfier d'un antisémittame insidieux.». Il rejette, par la même occasion, l'affirmation de M. Le Pen selon laquelle les propos tems au Bourget visaient seulement des journalistes, dont les publications venzient dont les publications vensient d'accorder une large place aux accusations qu'avait portées, pen de temps anparavant, M. Jean-Maurice Demarquet contre le président du Front national, au sujet du décès de Hubert Lambert, après que ce dernier eut fait de M. Le Pen son léga-

Pour le tribunal d'instance d'Anbervilliers, les phrases repro-chées ne sauraient constituer une réplique à des attaques américures, « s'agissant d'un discours tenu dans un lieu public, visant quatre per-sonnes choisies pour leur appartenance a in communanté juive, et qui provoqua dans le public des cris et des huées révélateurs de la haine «. Dans ces conditions, on se retouve bel et bien devant « une invitation à exclure ces quatre personnes de France, constituant une provocation à la discrimination raciale «.

Enfin, le jugement de M. Domi-nique Patte tient à souligner que l'antisémitisme a est pas un protous « et qu' « une atlaque antisé-mite faite à un seul constitue une attaque et une menace pour tous «.

Ainsi, le fait que les quatre jour-nalistes cités par M. Le Pen n'aient pas estimé devoir se plaindre eux-mêmes de ces propos prononcés et que la LICRA ne se trouvait pas mandatée expressément par eux ue saurait constituer pour cette dernière « un empéchement à l'action qu'elle déciderait d'engager ».

JEAN-MARC THÉOLLEYRE.

Le Syndicat de la magistrature critique la nomination de M. Joinet

Le Syndicat de la magistrature eritique à son tour la possible nomi-nation de M. Louis Joinet, conseiller technique à Matignon, comme pro-cureur de la République à Créteil (le Monde du 12 février). Le Syndicat, dont M. Joinet fut un des fondateurs, aurait jugé « normale », dans d'autres circonstances, cette nomination. Mais il regrette que la procé-dure généralement applicable à de telles nominations n'ait pas été res-

Cette procédure est destinée à dissiper le brouillard qui entourait, jusqu'au changement de majorité, les nominations dans la magistrature. Depuis 1981, les postes vacants font l'objet d'une première diffusion destinée à susciter les candidatures, Une fols celles-ci recueillies, la chancellerie fait connaître à tous les magistrats le nom du probable éln ainsi que celui des candidats écartés, de manière à permettre à chacun, organisations syndicales ou simple magistrat, de faire des remarques. Ce n'est qu'au terme de cette procé-

dure qu'intervient la nomination définitive.

Très attaché à cette transparence, le Syndicat de la magistrature se sent dans l'abligation de défendre cette procédure. Dans le cas de M. Joinet, elle n'a pas été respectée. L'appel des candidatures pour le poste de procureur à Créteil a en effet eu lieu il y a trois mois sans que M. Joinet se manifeste. La procédure a suivi son cours et le candidat de la chancellerie a été désigné. Il s'agit de M. Paul Gomez, actuellement procureur à Bordeaux, qui a pris alors ses dispositions pour venir s'installer dans la région parisienne.

Pourquoi M. Joinet ne s'est-il pas manifesté en temps ntile? Parce que la chancellerie lui aurait laissé entrevoir, à ce moment là, la possibilité d'une nomination à un autre poste. Il s'agirait du Conseil d'Etat.

Cette nomination ne s'étant pas faite - il y a beaucoup d'appelés et peu d'élus pour le Conseil d'Etat) -M. Joinet s'est donc enquis d'un autre point de ebnte.

Celui qui devrait lui échoir dans les jours qui viennent est, contrairement à certaines critiques, tout à fait à sa mesure. Il s'agit certes d'un poste hors hiérarchie mais, à cinquante-deux ans et compte tenn des responsabilités qui ont été les siennes, à Matignon pendant cinq ans et actuellement comme représentant français à la sonscommission des droits de l'homme aux Nations unies, on ne peut dire one M. Joinet soit mal préparé à cette responsabilité.

Restent les conditions de cette nomination tardive, à laquelle avant sa promotion à la tête dn Conseil constitutionnel, M. Robert Badinter s'était opposée, parce qu'elle était tardive, justement, et que l'arrivée de M: Michel Crépeau place Vendôme a rendue possible, sinon certaine, compte tenn des critiques qu'elle suscite.

Nouvelles brèves

 Quatre points de vue sur la justice. – La Fédération nationale des unions de jeunes nvocats (modé-rée) public un numéro spécial daté janvier-février 1986 de FNUJA janvier-février 1986 de PNUJA Infos. son journal interne, dans lequel MM. François Léctard, Jacques Tonbon, Gaston Plissonnier et Lionel Jospin répondent à un même questionnaire sur la justice. A noter ce vœu de M. Tonbon: «Il faudrait doubler le budget de la Justice. Arriver au moins d 2 %. » M. Léotard se prononce de son côté pour «la mise en place progressive d'un système accusatoire » à l'anglosaxonne qui place, pour les délits et les crimes, le parquet et l'avocat sur un pied d'égalité.

<u> 2...</u>

12

-

★ FN(IJA, 4, honlevard du Palais, 75004 Paris. Tél.: (1) 43-25-58-11.

• Un jugement pur défaut contraire aux droits de l'homme. — Par un jugement rendu le 27 février, le tribunal correctionnel de La Rochelle à prosoncé la mullité d'une citation à comparaître délivrée contre un certain Raymond Many, accusé de vol. Le prévenu étant introuvable, le parquet avait engagé contre lui une procédure par défaut.

Procédure elassique, que les magistrats ont cependant déclarée illégale en invoquant la convention européenne des droits de l'homme, personne à droit à ce que sa cause soit entendue équitablement. Ce jugement inédit à été rendu sous la présidence de M. Patrice de Cha-rette, assisté de MM. Jean-Pierre Fredericksen et Jacques Monteil.

· Les victimes mieux indemnisées. — Un décret du 5 mars a fixé à 400 000 francs pour l'année 1986 ln plafond des indemnités que peuvent obtenir de l'Etat les victimes d'infractions pénales. Ce plafond était précédemment de 250 000 francs (le Monde du 15 février).

● La culture en prison. — Les actes d'un colloque international sur la culture en prison, qui a en lieu à Reims nu mois de juin 1985, viennent d'être édités par la Documentation française sous le titre la Culture en prison, quel enjeu? (200 pages, 60 F). D'autre part, M. Thierry Dondoux, directeur général des affaires culturelles de Paris et de l'Ile-de-France, et M. Hnbert Bonaldi, directeur régional des services pénitentiaires, ont signé, le 3 mars, une convention de développement culturel en milieu carcéral, destinée anx détenus et au personnel pénitentiaire de Paris et de sa pénitentiaire de Paris et de sa région.

• Un nouveau manéro de « Justice». — An sommaire du numéro de l'évrier de Justice, le journal du Syndicat de la magistrature, un dossier sur la sécurité routière, une prise de position du syndicat à propos des elections législatives et le compterendn du congrès syndical de novembre 1985, compte-rendu réalisé par cinq élèves du Centre de formation des journalistes de Paris. Le numéro 32 francs, à commander au Syndicat de la magistrature, BP 155, 75523 Paris Cedex II.

AVANT DE VOTER

Avant le 16 Mars, il est indispensable de lire La Revue des Deux Mondes

Maurice SCHUMANN : Qu'avez-vous fait de l'héritage du Général de Gaulle ? Alain POHER:

Jacques SOUSTELLE :

Maurice BLIN: Le bilan de cinq ans de socialisme. **Christian BONNET:**

Yvon CHOTARD: Ce que propose le Patronat.

L'Insécurité et le Terrorisme.

Jean FRANÇOIS-PONCET: Notre politique extérieure. Alain JUPPE: Notre projet financier.

Philippe MESTRE: Avec Raymond Barre. Après nous avoir lus, abonnez-vous à la Revue des Deux Mondes : La Revue des Deux Mondes

15 rue de l'Université, Paris VIIe Tél : 42 61 21 49

SÉCURITÉ

Les relations entre Interpol et l'Afrique du Sud

Une entorse au règlement

L'Afrique du Sud ne fait pas partie d'Interpol. Cependant, par l'intermédiaire de cette organisation, elle peut entrer en relation avec les pays qui en sont membres. Mais selon des règles précises. Des règles auxquelles l'actuel secrétaire général d'Interpol, M. R.E. Kendali (1), a semble-t-il accepté de déreger dans un échange de correspondance avec un représentant sud-africain.

Le 19 juillet 1985, M. J.R. Mostert, chargé d'affaires à l'ambassade d'Afrique du Sud à Paris, écrit au secrétariat général d'Interpol situé à Snint-Cloud, - à l'attention de M. R.E. Kendall « : - Suite à notre récente conversation téléphonique, écrit-il, j'ai le plaisir de vous préciser quels sont les policiers sud-africains auxquels Interpol peut s'adresser si nécessaire. > Suivent les noms de deux officiers de police et leurs numéros de téléphone et de télex à Pretoria.

Signée de M. Kendall, la réponse datée du 16 août 1985 indique : - Le département juridique d'Interpol a sérieusement étudié la question de la coopération avec les pays non membres en général et n conclu que le secrétariat général peut seule-ment envoyer les demandes d'information aux pays non membres par les canaux diplomatiques. » C'est., en effet, la procédure imposée par le que du Sud d Paris, en vue de trou-

Mais si M. Kendall en respecte l'esprit, il prend quelques libertés nvec la lettre : « Puisque vous avez accepté que nous contactions votre police directement, voici la procédure que nous vous proposons. Chaque fois que le secrétatiat général d'Interpol souhaitera demander une infarmatias à la palice sudafricaine, la requête devra être envayée à l'ambassade sudafricaine. » Mais il ajoute : » Dans de tels cas et pour accélérer la procédure, le secrétariat général peut aussi envayer une copie de la requête directement aux personnes mentionnées dans votre lettre. Au cas où les réponses à ces requêtes seralent directement renvoyées au secrétarint général, ce dernier

enverra une copie à l'ambassade. > M. Kendall juge sa proposition en informer portiollement, le 16 août 1985, le responsable d'Interpol Etats-Unis, à Washington, M. Steiner. Dans le post-scriptum manuscrit à sa lettre de principe sur In coopération avec les pays non membres », M. Kendall prévient M. Steiner : « Je suis actuellement

r une solution pratique pour coopérer avec ce pays. «

[Cos correspondances appellent plu-siems commentaires. La distinction entre les pays « membros » et les pays « non membros » a été jugée indispen-sable per ceux qui élaborèrent le règle-ment d'interpol. Ne pas la maintoir reviendrait à accorder à l'Afrique de Sud les avantages du réseau d'Interpol saus lui demander, en retour, les obliga-tions correspondantes.

Parmi les cent trente-buit membres d'Interpol, plusieurs pays ne souhaitent pas l'entrée de l'Afrique du Sud dans l'organisation et n'apprécieront gabre

M. Kendall amait pu, par circulaire, transmettre anx membres la demande de l'Afrique du Sud avant toute déci-sion. En fait, l'échange de correspon-dance outre MM. Mostert et Kendall a sion. En fait, l'échange de correspon-dance entre MM. Mostert et Kendall a en lion su moment où de violentes émeutes seconalest l'Afrique du Sud. Le souci de rapidité a, semble-t-II, pris le pas sur le respect du règlement.]

DANIELLE ROUARD.

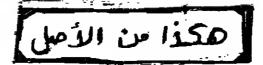
(1) Au moment des faits, celui-ci assurait l'intérim. Il fut désigné au poste de secrétaire général, à la quasi-unanimité, par l'assemblée générale d'Interpol, à Washington, en octobre

30000 pieds, température extérieure – 45 °C, 900 km/heure... Bienvenue à bord, sourire, silence, long drink, petit coussin. Tranquille...

La lune n'est pas si loin.

123, Champs-Elystes, 75008 PARIS - Rd (1) 47.20.8615. Eark Hotel BP 175, d. Avenue de Saede 95129 NICE - Tel (93) 53.29 82.





errtisémitis sports Section 1

Maria de la companya del companya de la companya del companya de la companya de l

441 4365 AV 245 F

San Control

Section 1 Committee of the section o

An release with Comple

September 1 and 1 the St.

Cart a T. Frank, Eby

The second secon

granter of other statements

Maria har in Congr Ar as

for the training to the last to the

for it a show;

Maria of Themes

Market Same and a contract and Languages of the

and produce to the

MAN MARC THE

DE ARTICLES OF THE PARTY

VOILE

Pierre Fehlmann (UBS Switzerland) conforte son avance dans la Course autour du monde

Services and the services of t monocoque du Suisse Pierre Fehlmann, déjà vainqueur de la première étape de la Course autour du monde, au Cap (Afrique du-Sud), a conforté sa place de leader en temps réel (Trophée Long-John) en rem-SALE SALES The second secon portant, mardi 11 mars, la troisième étape disputée eutre Anckland (Nouvelle-Zélande) et Punta del Este (Uruguay) par le Cap Hora. Des quatorze bateaux encure en Section of the sectio And the second s course, celui des banquiers suisses, dessiné par le Néo-Zélandais Bruce Farr, était sans contests l'un des

mieux préparés. Pierre Fehlmann, le skipper, qui dispute sa troisième Course autour du monde, a disposé de huit mois avant le départ de Purtsmuuth (Grande-Bretagne) pour régler et préparer le bateau avec ses quinze équipiers, dont douze étaient direc-tement issus des dériveurs (Laser et 470). La parfaite comaissance des possibilités du bateau a évité toute Nouvelles bis possibilités du bateau a évite toute casse importante entre les quarantièmes rugissants de l'océan Indien et les cinquantièmes huriants du Pacifique. Les aptitudes des équipiers, habitués aux régates, ont fait la différence par rapport à des bateaux et à des équipages moins bien rodés. des provinces of the second

Ainsi Côte d'Or. la maximonocoque belge d'Eric Tabarly, arrivé quatrième à Punta del Este, derrière le britannique Drum et avec l'américain Atlantic Privateer plus de dix heures de retard sur UBS Switzerland, a di attendre la trosième étape pour devenir réellement cumpétitif. Lancé quelques semaines seulement avant le départ, le bateau dessiné par Michel Jou-bert et Bernard Nivelt avait di subir, à l'arrivée au Cap, une « cure d'amaigrissement » pour ne plus jouer aux «sous-marins». Délesté de quatre de ses trente-et-une tonnes et doté d'une nouvelle quille à tor-

EDUCATION

LOISIRS

RECHERCHE

à l'évaluation

Le SNES se renforce dans les lycées

presse dans les lycées. Telles sont les principales tendances qu'in-

Ridneur jes lucintats, des ejections de agledace euseiduaurs and

conseils d'administration de ces établissements. Dans les collèges, la FEN, présents à travers le SNI-PEGC et la SNES, obtient

35,68 % des voix (contre 36,4 % l'an passé), le SGEN-CFDT 4,70 % et le SNC 3,13 %, tancis que les listes d'union (regroupements syndiceux) totalisent 37,37 %,

physique), qui représentent la FEN, passent de 38,1 % à 40,16 % des voix, le SGEN-CFDT est stable à 12,64 % (contre 12,3 %), le SNALC régresse de près d'un point à 7,87 % (contre 9,7 %) et FO apparaît avec 2,92 % des suffrages, les listes d'union totalisent 24,54 %.

Disneyland prend du retard

Nomination d'un délégué

Dans les lycses, le SNES et le SNEP (professeurs d'éducation

L'Etat, la région lie-de-France, le département de Seine-et-

Marne et les représentants de Disney Production, qui négocient l'installation d'un Eurodisneyland à Marne-la-Vallée (Seine-et-

Marne), ont décidé de se donner trois mois de plus pour signer la

aurait dû intervenir trois mois après les engagements réciproques pris le 18 décembre dernier per un échange de lettres d'intention. Meis on a'est rendu compte qu'il fallait beaucoup plus de cent jours pour estimer la coût des travaux, fixer leur échéancier, imaginer une structure de cestion (établissement public des contravaux).

ner une structure de gestion (établissement public autonome ou

ner une suructure de gestion retablissement public autonome ou établissement public de Marne-la-Valléa), etc. On s'est donc donné jusqu'au 18 juin prochain pour conclure.

L'évaluation des organismes et des programmes de recherche, inscrite dans la loi du 23 décembre 1985, sera désormais confiée à un « délégué à l'évaluation ». Ce nouveau poste a été créé mardi

a un r deregue a revaluation ». Le nouveau pusue a eté une marca 11 mars au sein du ministère de la recherche et de le technologie, et son premier titulaire est M. Jean-Pierre Chevillot, directeur-adjoint du cabinet de M. Hubert Curien. Ce chimista de cinquante-

deux ans, directeur de recherche au CNRS, a occupé diverses fon

uoux ans, circular de recipiente et ciers, a occupe uiverses tono-tions dans l'administration de la recherche et a été, de 1966 à 1968, secrétaire général du syndicat national des chercheurs scien-

1968, secrétaire général du syndicat national des chercheurs scientifiques. Membre des cabinets des trois ministres chargés de la recherche, qui se sont succédé depuis 1981, il a été notamment chargé des questions relatives au CNRS. Sans doute est ce à ce titergé des questions relatives au CNRS. Sans doute est ce à ce titergé des questions relatives au CNRS, avec pour mission de se M. Chevillot directeur général du CNRS, avec pour mission de se consecrer à l'évolution des structures de cet établissement. Mais la consecrer à l'évolution des structures de cet établissement.

projet du ministre avait alors été repoussé par le conseil d'adminis-tration du CNRS.

Cat acte solennel, qui va engager les parties pour vingt ans,

La FEN subit one légère érosion dans les collèges mais pro-

UBS Switzerland, le maxipille Côte-d'Or avant encore comm
occoque du Suisse Pierre Fehldes problèmes de coque dans la
deuxième étape. Trop souple aux
deuxième étape. Trop souple aux endroits de fixation dans la quille, la coque, faite de panneaux en plasti-que, fibres composites at uids d'abeille, avait du être mieux étayée pour ne plus risquer de se déchirer.

Un rythme d'enfer

Avec un équipage franco-belge qu'il qualifie de «meilleur que j'ale jamais eu». Eric Tabarly a longtemps occupé la denxième place de cette troisième étape avant le Cap Horn. Avec 30 à 40 nœuds de veni, Côte d'Or a tenu, au milieu des icobergs, des moyennes de 15 nœuds beigs, des moyennes de 13 mestas sur douze heures at même de 16,77 nœuds sur huit heares, le 25 février. Cette navigation à un rythme d'enfer a laissé quelques traces sur le bateau (spinnakers éclatés, tangon en matériaux compo-sites brisé, chandeliers et balcon uvant arrachés, drisses déchirées et mousquetons arrachés) et sur l'équimousquetons arrachés) et sur l'equi-page (épaule démise pour Luc Hey-mans, poignet bandé pour François Carpentier et mains pansées à cause des ampoules pour plusieurs équi-piers). Mais Eric Tabarly était enfin ravi d'avoir pu exploiter tout le potentiel de son bateau.

Il faudra toutefois attendre l'arrivée des plus petites unités pour connaître le classement définitif de cette course, disputée en temps compensé. A ce classement l'Espritd'Equipe, le seul bateau français, «skippé» par Lionel Péan, vain-queur au Cap et deuxième au classement général après la deuxième étape, occupe en effet la première place de la troisième étape à quel-ques centaines de milles de l'arrivée à Punta del Este.

GÉRARD ALBOUY.

RESTAURATION

Les étoiles «immobilières» du Michelin 1986

Una année jalouss... C'est l'expression vigneronne pour un millésime hésitant. Elle définit par-faitement le millésime 86, du Guide Michelin.

li vient de peraître an son temps, et au prix de 85 francs, s'approprient en ses 1 278 pages, quelque 10 405 établissements pour 4 586 localités.

Mais on sait qu'on l'achète plus souvent pour ses étoiles (autrefois le Michelin usait du mot astérieque), qui voudraient signaler unique), qui voucraient arguere de quement les qualités de la table. Ce qui n'est nullement le cas (vit-on jamais trois étoiles au fronton d'un bistro de aublimes cuisines? Et trop souvent, le décor influence

Cette année, les trois étoiles passent de 19 à 20. Les deux étoiles tombent de 88 à 84. Et les étoiles grimpent de 536 à 574.

Etoiles et décor

Le nouveau trois étoiles est La Côte-Saint-Jacques-Joigny 3. Une très grande maison, mais qui vient d'investir plus de 1,5 milliard de cantimes dans des treveux d'embellissement. Ce qui fait que l'on est en droit de se demander si les étoiles Michelin è186, ne sont pas des étoiles immobilières ? Le Carré des Feuillants, rue des Pyra-

mides, qui lui aussi e coûté une fortune, gagne deux étolles.

Autre étoilé de l'immobilier, Le Pavillon Elysée, coûteusement transformé par Gaston Lenôtre, et cassé sous le contrôle du groupe

Tout comme à Bruxelles, la deuxième étoile du Cariton est due au décor. On ironisait autrefois sur les inspecteurs Michelin, passant par les waters avant d'eller en cuisine. Faut-il penser qu'aujourd'hui ils passent par les cabinets d'archi-tectes et les décorateurs ?

Ouf I Venons-en aux daux piles de province, qui sont huit : Schillinger à Colmar ; La Chenaudière à Colroy-le-Roche (dans un is et Châteaux du Bas-Rhin) ; Le Cerf à Martenheim, également dans le Bas-Rhin ; Billoux à Dijo (Hôtel de la Cloche, Mais il avait dejà deux étoiles à Digoin) ; Ricor-deau à Loué (maie reprie per M. Laurent, qui avait deux étoiles à Rive-de-Gier); la Côte-d'Or à Nuits-Saint-Georges; Coutenceau à La Rochelle et Gagnaire à Saint-

De nouvelles étoiles ont été également attribuées :

A Paris, Le Celadon de la rue de le Paix ; Yves Labrousse, rue Pierre Leroux : Le pêché mignon, rue Guillaume-Bertrand, Le Paris, bou-

levard Raspail; Michel Comby. boulevard Pereire ; Le Sormani, rue du Genéral-Lanrezac. Toutes maisons dont j'ai dit grand bien au cours de l'année 1985.

Ét en province, entres autres : L'Ecurie royale à Antibes ; L'Hos-tellerie du Vieux-Moulin à Bouilland : Le Gagnard à Cagnes-sur-Mer ; L'Aigle noir à Fontainebleau ; l'Hôtel Mirebeau à Monte-Carlo ; l'Auberga Jean-de-la Fontaine à Château-Thierry; le merveilleux Grand-Hôtel du Cap-Ferrat.

Un guide bâtard

J'ai plaisir à voir arriver l'addi-tion, rue de la Trémoille ; La Gourmendise, avenue Daumesnil. Et revenir Me cuisine, rue Bayan, injustement pénalisé l'an dernier.

Quelques « coups du sort » enfin. La perte d'une étoile à Paris n'est pes bien grave (on l'a vu l'en demier avec Lasserre, pénalisé, mais gardant toujours la vent en poupe). Mais, en province, cela est souvent une catastrophe. Aussi, imerait-on un peu de réflexion de la part des censeurs.

En quoi Meissonnier en son Ermitage avignonnais a-t-il démérité ? Président des maîtres cuisiniers, il n'est certes pas homme à cultiver le haricot vart rose à l'arête ni à aller planter sa toque eux qua-

tre coins du business gourmand. Mais enfin... Et Laurent, la si belle et noble

maison des Champs-Elysées ? Et Delavayne enfin, à Bougival, le maître de tous, qui perdent leur deuxième étoile ? Inadmissible 1

Pendant ca temps-là, Michelin conserve une étoile à Le Poularde de Nice, qui a changé deux fois de propriétaire en un an, et ne semble pas savoir qu'Androuet ou Fernande Allard ont vendu leur mei-

Alors, que penser de ce millé-

sime ? On sait que M. Trichot a pris sa retraite, remplacé par M. Naegelen. Le millésima est-il une demière cuvée Trichot, ou une première curée Nargelen ? Cuvée quelque peu ratée, en vérité. Car il y e deux sortes de guides : les guides d'infarmetian et les guides d'humeur.

En quittant la première formule (où il laisse seulement le place au Bottin Gourmand), pour espérer briller dans la seconde (mais pour rivaliser avec la Gault-Millaut, il faut se lever très tôt), Michelin e fait vin... pardon, un guide bâtard un vigneron dirait qu'il n'a ni corps ni légèreté - et qui ne sera pas da longue garde.

LA REYNIÈRE.

DÉFENSE

POINT DE VUE

L'aplomb de M. Quilès

par FRANÇOIS FILLON (*)

Mis en cause par le ministre de la défense, M. Paul Quilès, dans le Monde du 7 mars, prupus da la pulitique da défense proposée par le RPR, M. François Fillon, député RPR de la Sarthe et délégue national du RPR pour la défense, répond.

L faut beaucoup d'aplamb à M. Paul Quilès pour justifier le report sine die de notre missile stratégique mobile par l'émergence d'une éventuelle défense spatiale, alors qu'il y a moins de trois mois le même auteur, dans ces mêmes colonnes, se disait « très dubitatif » à l'égard d'un tel système, ne voyant dans l'IDS (la défense spatiale anti-missiles) du président Reagan d'autre crédibilité que celle due au poids des mots et au choc des images » de la propagande améri-

Il faut beaucoup d'aplomb pour revendiquer hant et fort la mise an point de l'arme à neutrons, après s'être associé sans réserve en 1980 PS: « La bombe à neutrons, à quoi sert-elle? De deux choses l'une: ou bien nous irons chercher l'ennemi hors du sanctuaire - hypothèse que les dirigeants socialistes écartaient alors - ou bien nous attendrons qu'il touche à nos frontières, et le bruit de la bombe à neutrons se perdra dans le fracas de la guerre

Il faut beaucoup d'aplomb pour se satisfaire de l'effort financier en faveur de nos armées, alors que depuis 1981 les crédits militaires u'auront cessé de décliner au sein du produit intérieur brut, plus encore au sein du budget de l'Etat, grevé ner le produ seus come des accordits. par le poids sans cease accru des charges de la dette, tandis qu'en 1986 les crédits militaires qui, de par la loî, auraient dû s'accroître de près de 7%, ne progresseront au mieux que de 1,5%.

Il faut beaucoup d'aplomb pour se prévaloir du lancement de pro-grammes spatiaux, qui, paraît-il, nous faisaient défaut, après avoir maintenu à leur niveau de 1981 les crédits de la recherche militaire, gage de l'avenir, après avoir diminué de 20 % ceux destinés aux recherches nucléaires et spatiales, après evoir renoncé - je confirme le propos de Jacques Chirac - au lanpropos de Jacques Canac — an altre cement dans les délais impartis du satellite militaire de reconnaissance optique, qui est donné la preuve que la France, et dès lors l'Europe, était en mesure de répondre des mainte-

nant aux défis de l'utilisation mili-

Il fant beaucoup d'aplomb pour évoquer la Force d'action rapide, la division aéromobile, le porte-avions nucléaire, que sais-je encore, alors que la France aura, de 1981 à 1985, commandé moins d'hélicoptères qu'au cours des cinq années précé-dentes, moins d'avions de combat, moins de bâtiments de guerre, qu'elle aura décidé de surseoir toutes commandes de chars, qu'elle aura en cinq ans avancé un seizième seulement des fonds requis pour la construction de son premier porte-

Il faut beaucoup d'aplomb pour exercer sa critique sur le thème du service national, pour, après avoir été de ceux qui ont promis aux jeunes six mois de service, être celui qui les prie de faire deux ans et qui, dans le même temps, réduit les crédits destinés aux exercices qui sont la justification même de ce service la modeste embellie annoncée en 1986 ne ponvant faire illusion. Il faut beaucoup d'aplomb, enfin,

pour tenter de mettre en contradiction les personnalités de l'opposition, MM. Giscard d'Estaing, Debré, Couve de Murville, Messmer, Chirac, Barre, Le me permettre, moi-même puisque M. Quilès a bien voulu me citer, alors que nous avons tous souscrit sans exception aux engagements simples et clairs de la plate-forme RPR-UDF pour gouverner ensem-

Je constate que M. Quilès, pour sa part, en est encore à s'interroger après cinq années de pouvoir sur ce que sera le nouvel ordre stratégique, sur ce que devrait être la défense de l'Europe, et qu'il considère comme impossible d'accroître les crédits militaires quelle que soit la menace qui pèse sur notre pays.

• Député RPR de la Sarthe et délé-gué national du RPR pour la défense.

MÉDECINE

 Le thermalisme reconnu par l'OMS. - Le conseil exécutif de l'Organisation mondiale de la santé (OMS) vient de décider d'établir des relations officielles avec la Fédération internationale du thermalisme sance du thermalisme, qui repré-sente en France de 0,5 % à 0,7 % des dépenses de santé, devrait contribuer à nue meilleure prise en compte de cette thérapentique, notamment dans les pays anglosaxons, réticents jusqu'à présent.

ENVIRONNEMENT

PALAIS-ROYAL : LE CONSEIL D'ÉTAT PREND SON TEMPS

Palais-Royal : le Conseil d'Etat avait été obtenu par la Société pour prend son temps. - Sollicité par M. Jack Lang, ministre de la culture, de danner sun avis en urgence sur l'opportunité de reprendre les travaux d'aménagement de la cour du Palais-Royal, le Conseil d'Etat a refusé de statuer en référé et s'est dunué le temps de la

L'arrêt du chantier (qui consiste à installer sur une dalle nouvelle les colonnes striées de Daniel Buren)

réflexion.

la protection des sites et l'esthétique de la France (et non par l'association SOS-Paris, comme nous l'avions imprimé par erreur), qui avait déposé une recours auprès da tribunal administratif de Paris. Celui-ci s'était prononcé en urgence pour l'interruption des travaux. Les eunseillers d'Etat, saisis par M. Lang en appel, se sentent moins



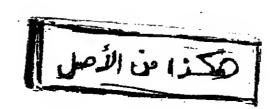
Brochura sur demande

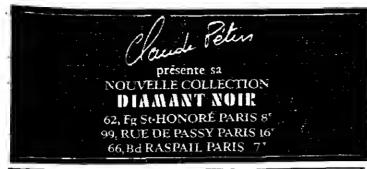
Souhaite recevoir une documentation sur l'EPSCI

Paris, Bangkok, Katmandou, Singapour, Hong Kong, Jakarta, Séoul, Tokyo, Pékin, Sydney, Melbourne... La lune c'est pour bientôt.

123, Champs-Elystes, 75008 PARIS - Rt (1) 47,20,8615. Park Hotel BP 679, 6, Avenue de Suède 06120 NICE - 751 (93) 53,39,82.







Claude BERCEVILLE

tailleurs où se rencontre le Tout-Paris, de la politique, des affaires et aussi du théâtre. Ne dit-on pas de lui qu'il est le tailleur des comédiens ... Il orients la mode mascufine française et contribue à rendre à l'art du tailleur sas lettres de

A noter : un département « Jeunes » avec des mesure accélèrée à partir de 3.500 F.

4, bd Malesherbes, PARIS-8.





AUBERCY

L'exceptionnel depuis 1935

34,ruc Vivienoc Paris 2' (Phoede la Boun 3,ruc du Rg St Honoré Paris 8' (Madeleis



JACQUES BEAUJOIN

Tailleur - chemisier

vous habille

Boutique: 45, rue Boissy-d'Anglas - 75008 Haute mesure: 43, rue Boissy-d'Anglas - 75008 Tél.: 42-65-38-86.

Une conception nouvelle et raffinée. Une ambiance feutrée et fonctionnelle. Des esthéticiennes multilingues pour un accueil personnalisé, soins du visage, soins du corps, relaxation, produits de soins et de maquillage



128, faubourg Saint-Honoré, Paris-8* Téléphone : 45-63-98-18



Le faubourg Saint-Honoré pris entre deux luxes

par des graffiti, il trouversit le moyen de rester chic. Précieux comme un fils de famille, il se fait appeler par son petit nom : le Faubourg. A ne pas confondre avec les autres, les Saint-Germain, les Saint-Martin. D'ailleurs, c'est pratignement impossible. On le reconnaît de loin, grâce à ses passantes envisonnées portant les fameux sacs de papier orange. Vous avez dit Hermès? Continuez. Déambulons du côté de Lanvin, de Saint Laurent, de Cardin, de Dior, de Courrèges, de Lagerpendant quelques heures, de aux décors inspirés de Maison

de sacs-poubelles, noirci de faire la moue devant une înpe corolle en feuilles d'organza, ou un tailleur de lin à 8 000 francs sans que le « Je reviendrai avec maman » transforme les jolies vendeuses en harpies. De leur voix mentholée, elles saluent la cliente. mettent trois «d» pour dire - madame - et prononcent fnchsia comme Gncci : avec un

Les métaphores, elles adorent. Le vent est émeraude avant d'être vert, et la vie, une longue hésitation entre le fougère et le mousse... « Ce tailseld... Une promenade ouatée, leur est un amour », déclaune de celles qui permettent, ment-elles dans ces boutiques

NVAHI par une marée jouer les enfants capricieuses, et Jardin. On piétine des l'ex-étalagiste d'Hermès. frôle des coasoles de verre Loin, si loin les chaises métalliques des Halles, les poufs inconfortables des Champs-Elysées, les jupes-serpillières et le vernis à ongles écaillé des Madonna grincheuses. Le luxe est là, il s'impose comme un gros héritier tombé là par hasard entre les boulevards et la rive gauche. Sur un peu plus de deux kilomètres, il a l'audace de réquisitionner quatre stations de mêtro pour lui tout seul. Il pavoise entre la rne Royale et l'Elysée et se rabougrit au contact de l'avenue Matignon. Avant d'arriver place des Ternes, il a perda. tout éclat, le mascara conle, et le faste des boutiques a dis-paru. C'est déjà le faubourg dn faubourg.

Le faubourg vient jouer du côté de la Madeleine, attire les stars (Senderens chez Lucas-Carton et bientôt le couturier Ralph Lauren) et perturbe sa voisine, la rue Saint-Honoré. Voilà que celle-ci l'imite : le papetier-graveur Cassegrain s'est offert pour Noël un portier (la classe!), tandis que, après Smalto et Georges Rech, Victor Louis, Laura Ashley s'installe. Dans quelques mois, ce sera le tour de Birger Christensen, le grand fourreur

UI, le faubourg fait le paon. Longtemps il fut méprisé par son rival, le faubourg Saint-Germain, domaine réservé de parvenus, abritant les financiers de la fin du dix-neuvième siècle, il a réussi à devenir en moins d'un siècle le fief du bon goût, l'artère consacrée du chie parisien. Les étrangers le vénèrent et débarquent par convois entiers pour admirer ces vitrines faites et refaites avec application. Qui ne se souvient du «Royaume des gants », l'une des œuvres de

moquettes couleur caramel, on Annie Beanmel, ou encore de Léo, ce chevai en hêtre, granfumé on de Plexi, on se vantre deur nature et articulé, posant sur des canapés de cuir cosses. an milieu des étoles de cachemire? Qui que rêve devant ces cascades de soie, de cuir et de mousseline? Le faubourg Saint-Honoré brille et roucoule au-dessus de la capitale. Moins glace, moias distant que l'avenue Montaigne, il donne des ailes à ceux qui y travaillent.

La rue de Passy est une rue de quartier, le saubourg Saint-Honoré est une rue de l'élégance », clame Jérôme Huot, de chez Lanvin. En face, chez Hermes, Gilles Duval, le directeur général adjoint partage le même enthousiasme: « Le faubourg, c'est l'essence d'Hermès, le berceau de notre Image. » Hermès vend soixante-dix mille carrés de twill de soie par an. C'est ici que l'on vient s'arracher les « brides de gala », les « mors à la connéta-ble », les « sangles » et les « Groenland ». En période de Noël, le magasin vend un foulard toutes les quatorze secondes...

> Et dire que, il y a moins de cent ans, on se chamaillait là pour une volaille trop chère... Les bouchers, les charcutiers ont dispara, ou plutôt ils ont reflué dans un passage qui s'anime les jours de marché, la cité Berryer. Anjourd'hui, le faubourg est une voie condamnée à l'apparat.

Le fanbourg triomphe et scintille. Le stoujours plus» fait un malheur. « Les sucs de python n'attirent au'au faubourg >, explique la vendeuse de la boutique d'Emilia, installée en face de l'Elysée, depuis octobre. Emilia vend ses sacs de cuir rue de Grenelle et place des Victoires. Les bourses à écailles rose shocking ou blen outremer se débitent ici. Prix moyen de ces sacs à risque : 2500 F. Il paraît que ce sont des produits spécifiques faubourg ».







11, rue Vignon 75008 Paris . tel. 47.42.25.93.

FOURREUR FABRICANT GARANTIE DE CONFIANCE

LES FOURRURES MALAT

rand chool de manageus et volume à Spécialiste aux meaute aux qualité et le finition du travail. Spécialiste aux meaute randa taille. Réparations, transformations. "ossibilité crédit. Service après vents. Tel.: 48-78-60-67. Ouvert du lund au samed sens interruption 47, rue La Fayette, 75009 Paris - Mr Le Pei



SACS, CHAUSSURES, GANTS

11, RUE DE GRENELLE 75007 PARIS. TÈL 42.22.37.67 60, FAUBOURG SAINT-HONORÉ 75008 PARIS. TÈL 42.66.34.44 14, PLACE DES VICTOIRES 75002 PARIS. TEL. 42.60.04.05



W WARREN L TOT

THE PARTY SOURCE T.

THE RESERVE

THE PARTY STATES

and the second second

the Same Horsey

LANCE MARILY

B. DANSONS TOTAL

the Supplement fact by the second strong

1.00

THE RESERVE TO SERVE

· 有意思的自然是一个

distance best of

supported the first

the same and the same of the or

Company & December 4.5

新的。 文学的 学校选择连续下。 "

AT ENTAL PROPERTY.

-

the Court of the Court of the

DELL'AND LAND TO THE

Christian Dior

12, rue Boissy-d'Anglas PARIS 8°



Karl Sagerfeld

62, rue du Fg-Saint-Honoré PARIS-8°



Tél. 42-66-08-66



BOUTIQUE

77, rue du faubourg Saint-Honoré, 75008. Tél.: 42-65-11-40.

trancesco

COUTURE 44. RUE FRANÇOIS-1" HOMME 44, RUE FRANÇOIS-1* HOMME ET FEMME 275, RUE SAINT-HONORÉ 5, PLACE VICTOR-HUGO

Portez un bijou de gala

Le "Gala"... I ous connaissez? L'ne sublime matière, profonde au regard comme la laque, dans laquelle des strass brillent en transparence.

Avec elle, Lanvin a créé toute une collection de bijoux en forme de cœurs ou de fleurs. Noirs comme la nuit ou translucides comme la brume, ils sont constellés de brillants. Les plus remarqués : une grosse anémone montée sur un ras du cou (2.160 F), un large cœur devenu broche (1.200 F) et un superbe collier avec une quantité de cœurs de toutes les tailles. Ce dernier existe en noir, mauve, parme et bleu électrique (3.910 F)

Et pour ne pas quitter ce thème charmant : un petit sac du soir en forme de cœur en ottoman rouge brodé de fleurs blanches (1.950 F).

LANVIN

22, rue du Faubourg Saint-Honoré, 75008 Paris · Tél. (1) 42.65.14.40

T 'ECLAT, rien que sins Benetton à Paris, dont blent pas décourager les beaucoup de grosses pièces, et clients. Et pour cause, ils ne lorsque la cliente hésite entre les regardent pas !», affirme- un pull rose vif et un rose t-on chez Gianni Versace, où la petite tunique en soie froissée coûte presque aussi cher qu'nne télé couleurs. Les clients dn faubourg ont certainement des penderies blindées. Chez Smalto, ils boudent les costumes de flanelle et s'enflamment pour des peignés de cachemire. Le tube de l'hiver? Une pelisse en soie, parée d'un col de vison et dou-

blé de castorette... Chez Knap, qui diffuse dn prêt-à-porter féminiu, la «petite» cliente est celle qui repart avec 2000 francs de vêtements dans son sac. La « petite » jupe à 900 francs est an magasin ce que le Carambar est an boulanger et le nettoyant à lunettes à l'opticien. Une babiole. Les affaires sérieuses commencent avec les tailleurs de soie à 4 000 francs, les ensembles en cuir vert printemps à 8 000 francs. Comme l'explique Noémie Rossi, directrice

l'éclat. Les étiquettes à celni du faubourg Saintplusieurs zéros ne sem- Honoré : « Nous vendons ici cyclamen, elle repart avec les

Etrangère, la cliente dn faubourg? Il faut croire que oui chez Guy Laroche, où la vendeuse s'empresse des notre arrivée de nous tendre le catalogue avec un accent digne de BB : - you quene tekit ». Etrangère chez Réty, où le directeur, Laurent Balkany, aligne les pourcentages (50 % d'Arabes, 40 % d'Américains) et conclut dans son bureau ewiugnesque: « La petite française du 16 ne vient pas chez nous . . .

Il est vrai que dans ce magasin le volume d'achat moyeu flirte avec les 10 000 francs. Et pour mieux séduire, on s'est internationalisé. Tous les modèles courts sont disponibles en long et · les robes décolletées dans le dos jusqu'à la taille se rattrapent sans problème par des fermetures à glissière », précise la responsable de la bouti-

Le « long seller » de la maison n'est autre que la jupe droite s'épanouissant en volants au niveau des mollets. « Idéal pour les hanches larges. » Restent les tenues de prestige aux étoffes garnies de strass et de paillettes, qui s'envolent à 50 000 francs. Ici, il faut qu'une robe soit brodée et fermée.

Ailleurs, la mode est plus éclectique. On passe des ensembles de gabardine légère de chez Chloé aux robes existentialistes de Karl Lagerfeld, en popeline noire sanglée à la taille, on caresse les robes de maille d'Angelo Tarlazzi pour échouer quelques instants plus tard devant un blouson de crêpc blanc et bleu marinc signé Jean-Louis Scherrer.

Drôle de faubourg. Ravagé par le style « Dynastic », il sait depuis peu attirer les Françaises et, parmi elles, beaucoup de Parisiennes. Il taquine la rive gauche en lui chipant quelques fidèles. Saint Laurent est là, avec Walter

Steiger, Sonia Rykiel, Apos- un de ces labyrinthes de verre troches, Diamant noir. . Elles viennent pour rechercher autre chose », explique le directeur de ce dernier magasin dont les ventes ont progressé de 15% dépuis l'ouverture, il y a quelques mois.

sera installé dans l'immeuble

occupé jusqu'ici par une com-

pagnie d'assurances. Les habi-

tués pleurnichent, ils pensent

que l'esprit faubourg va dispa-

Au fait, c'est quoi l'esprit

faubourg? Les costumes

d'alpaga de Marina facturés à

2 000 francs le quatre ans?

Les mannequins de Marie

Martine si maquillés qu'on

croit revoir Tootsie dans la

vitrine? Ou bien les tailleurs

discrets et prestigieux, tels

Besceville, Jacques Beaujoin

qui travaille en étage la fla-

nelle cachemire, les étoffes de

laine et soie, et coupe pour le

Tout-Paris des costumes de

Le faubourg flotte, lâché

entre Dallas et Saint-Jean-

de-Luz. Côté Dallas, les strass

et les paillettes. Côté Saint-

Jean-de-Luz, un vieux chic qui

se rénove : les vestes ras-de-

cou à basques en piqué de

coton blanc de Maryll Lanvin,

les boléros en autruche les

ensembles de twill imprimé

d'Hermès, les panoplies inso-

lentes d'Esterel. Et le fau-

bourg navigue, pris entre deux

luxes, celui qui veut se faire

voir à tout prix, et le vrai,

celui dont le charme consiste

précisément à ne pas se mon-

MANUELA FRAJDER.

vigogne?

ES Américaines et les Françaises sont à égalité. Les unes sont sensibles à « tout ce qui est choc », les autres s'en tiennent aux modèles plus classiques. Aux premières, les robes bustier en jersey drapé, les grands soirs de stars surmontés de grands cols amovibles à la Marie Stuart ou d'ailerons de requin. Aux secondes, les tailleurs de lin, les robes de taffetas moins froufroutantes...

Car les Parisiennes du faubourg Saint-Honoré sont sages. Elles s'encanaillent désormais chez Mugler, tout en dosant leurs folies. Vous ne trouverez pas là les modèles pointus du créateur, à commencer par les fameux seins d'or massif, tenue en lamé et mousseline de soie. Les aficionados savent qu'il se trouve place des Victoires...

Engoncé jusqu'au cou dans le luxe, le faubourg évolue, se rajeunit. Sabine Azema et Juliette Binoche viennent se faire coiffer chez Carita. Trussardi joue la séduction avec des bagages trompe-l'œil en toile plastifiée, travaille volontiers le croco sauvage (moins prétentieux et surtout deux fois moins cher que l'autre).

A celles qui n'ont pas assez de temps ni d'argent ponr s'offrir un drainage lymphatique du visage suivi d'une séance de digitopuncture, Sotbys propose des forfait mini-journée beauté à 500 F.

Le faubonrg se démocratiserait-il? Non, il se dédouble. Il a comme chez Balanca, le maroquinier, sa vitrine cuir et sa vitrine reptile. Le sobre et le tape-à-l'œil s'y livrent désormais une guerre de tranchées. La vieille maison Roger et Gallet a disparu, on l'a remplacée par une galerie commerciale. Bientôt





SCHERRER boutique saint honoré 90, rue du Fg Saint-Honoré, 75008 PARIS Tél. 42.65.55.15 42.65.70.96







EDUCATION

La grande lessive idéologique

UELLE Cassandre aurait osé prédire en 1981 que l'école, dossier chéri entre tous de la gauche, allait cuir le cauchemar du gouvernement avant de servir de terrain aux iévisions les phis déchirantes de la législature ? Quel esprit malin surait annoncé que pendant ces cinq années l'enseignement privé porte-zait son étoile au zénith, que l'école et l'entreprise entameraient leur pas de deux le plus serré, que dans cette folle aventure la pédagogie perdrait son prestige, et la FEN pes mal de

Tout a besculé un dimanche de juin 1984. Persuadés que le pouvoir a décidé d'étrangler la liberté de l'enseignement, encouragés par l'opposition, trop heureuse de souf-fler sur la braise, un million de manifestants envahissent la capitale ce 24 juin. Ils obtiendront non seulement le retrait par le président de la République du projet de loi destiné à rapprocher les deux systèmes scolaires - public et privé - et déjà voté par l'Assemblée nationale, mais anssi, quelques semaines plus tard, le départ de M. Alain Savary, sistre de l'éducation nationale, et

de tout le gouvernement. Le piège s'était refermé lentement mais sûrement sur une gauche prisonnière d'une promesse électo-rale – l'unification du système scolaire - faite aux plus actifs artisans de sa victoire : les enseignants militants de la laïcité. Après vingt-trois ans d'opposition, commu-nistes et socialistes sont arrivés au pouvoir avec un programme scolaire calqué sur les revendications des camerades enseiguants, dunt certains siègent désnemais à l'Assemblée nationale. Le candidat François Mitterrand avait done promis des classes de vingt-cinq élèves maximum, et « la mise en place négociée sans spoliation mi munupule » du « grand service public unifié et laïque de l'éduca-tion nationale ». Elu, il choisira M. Savary, qui avait démontré son habileté dans les négociations déli-cates de la décolonisation, pour donner une réalité à cet énigmatique

Convaincre et non contraindre »

L'été 1984 marque l'échec de la methode Savary, basée sur l'interminable discussion souterraine d'un projet très technique, dout les enjeux concrets ne sont livrés au public que par les responsables de l'enseignement catholique. A la faveur de l'état de grâce, le gouver-nement avait décidé les nationalisations et la suppression du secteur privé hospitalier. Le ministre de l'éducation nationale, lui, fidèle à son attitude scrupuleuse et à son engagement de « conveinere et non contraindre », e répugné à ntiliser continuare, a repugie a ministres ces circonstances pour nbtenir l'abrogation des lois Debré et Guermeur d'aide aux écoles privées, que la droite evait imposées en son temps malgré la mobilisation des enseignants.

Mais, bien au-delà des problèmes de méthode, e'est l'engagement profond du gouvernement de la sauche sur ce dossier non prioritaire, puis son soudain revirement qui déstabiliseront l'opinion tout cutière. Sur le fond, le retrait du projet gouvernemental dunne da poids oux accusations liberticides des catholiques et de l'opposition. en masse dans les établissements

NEW YORK

= LOUISIANE

'Association sans but hicrarif "Sé-

Association sais ou normal "Sejours Internationaux Linguistiques
et Culturels" (S.L.C.), agraments
Jeunesse et Sports (nº 16.64) et Tourisme (nº 70.027) offre aux jeunes étadiants, de nombreuses formules de
séjours linguistiques aux USA: séjours
économiques "études-famille" (plus de

■ région BOSTON

WISCONSIN # FLORIDE

= CALIFORNIE DU NORD

■ CALIFORNIE DU SUD ■ TEXAS

= VIRGINIE

Défaite de la laïcité, professionnalisation des études, rigueur et sens de l'effort... Le changement en cinq ans de gouvernement de gauche a pris un tour inattendu.

L'affaire révèle aussi au grand jour les divisions des socialistes : sous te pression des enseignants laïques et des francs-maçons, qui jugent trop conciliant le projet Savary, les députés ont voté des amendements qui, en brisant l'équilibre déjà fragile du texte, ont précipité la grande manifestation parisienne et le désastre final.

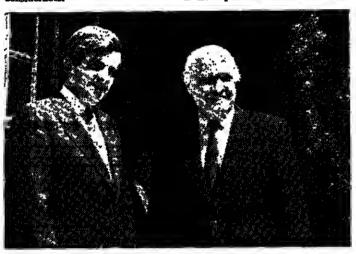
Le sectarisme des ultras de l'enseignement catholique les a empêchés de saisir l'occasion historique d'asseoir la paix scolaire en siguant nu compromis avec la

Avenglés par une intolérance npposée, les laïques n'unt pas accepté de s'engager dans la rénovation globale du système éducatif et la décentralisation du secteur public que proposait M. Savary pour rapprocher les deux secteurs concur-rents. Surtout, les militants de la laïcité u'ont pas sa analyser les causes de leur isolement dans la défense de l'écule publique. Comment auraient-ils mobilisé massivement les parents d'élèves en faveur d'une école publique traditiunnellement méfiante à leur égard? L'impression de gâchis est

publics et participeut pour la première fois à la préparation des réformes. Mais le succès de ces consultations nationales u'est que

M. Savary ouvre de vastes chantiers (informatique, formation des personnels, collèges, lycées), à la suite de rapports de spécialistes. Pourtant, opposé à toute démagogie et convaince que les problèn éducatifs exigent du temps et ne penvent se résumer en quelques formules, il ne parvient pas à donner une image claire de sa démarche. Décentralisation, concertation, droit à la différence, sont les mots d'ordre de cette politique imaginative et prudente, mais qui put apparaître fumeuse et bésitante aux yeux du public, à force de scrupules et de

Hormis l'épineux dossier de la querelle scolaire, le successeur de M. Savary tronvera un terrain consciencieusement défriehé. De nouveaux programmes sont ca cours de définition, un plan d'équipement informatique est mis en œuvre, la tures des lycées eu plus grand nombre sont sur les rails. M. Chevènement poursuivra l'œuvre accom-



MIM. Chevenement et Savary: deux tempéraments pour l'éducation nationale.

celui provoqué par le vote précipité de la nouvelle loi d'orientation de l'enseignement supérieur, a fini par faire oublier les grandes orientations décidées par M. Savary. Le ministre avait chuisi de s'estourer d'une équipe de sympathisants de la « deuxième gauche » (mouvance CFDT) afin de conduire une gestion sociale et innovante de l'éducation nationale. Convaincu que l'école est evant tout le lieu du combat contre les inégalités, M. Savary s'engage dans une courageuse guerre contre l'échec seolaire. S'appuyant sur les mouvements pédagogiques, il prône l'adaptatinu des méthodes au terrain, incite les enseignants à prendre des initiatives, à travailler en équipe, è expérimenter, à ouvrir l'école oux parents.

Ceux-ci sont invités à se mobiliser

Le tintamarre de la querelle plie, mais avec un style tout difféun ministère impossible, il se sait condamné à réussir ou à disparaître. Le nouveau ministre parvient à concilier ses intérêts hien compris d'homme politique ambitieux avec les charges de son lourd portefeuille. Il cesse ses critiques de la gestion socialiste et se met an diapason de la nouvelle ligne gouvernementale, définie par les deux mots magiques : « rassemblement » et « modernisa-tion ». An-delà de l'évidente opposition de deux personnalités - discré-tion de M. Savary, tempérament de bateleur de M. Chevènement, - la succession rue de Grenelle traduit et accentue le grand virage politique négocié durant l'été 1984 avec le départ des communistes et l'arrivée

> RASSEMBLER. La querelle senlaire et les réformes de M. Savary out révélé les divisions M. Savary out révêle les divisions pédagogiques et sociales qui traver-sent le milieu enseignant, au-delà même des clivages syndicaux; elle o aussi mis en lumière le désarroi des parents de l'école publique et leur méliance face uux empiétements de l'Etat. Le nouveau ministre, une fois enterré le dossier du privé evec ses mesures «simples et pratiques», feint donc d'ignorer les états d'âme des syndicats d'euseignants. Désormais, c'est sur le grand publie qu'il dirige nue amhitiense campagne de communication; elle culminera uvec le train forum « Vive l'écnie ! », qui promènera les couleurs de l'école publique dans tout le pays au printemps 1985.

de M. Fabius à Matignon.

La stratégie n'est plus dictée en priorité par des impératifs propres à l'éducation estionale, mais par des considérations politiques. M. Chevè-nement prépare les élections et peauline son image d'homme effi-cace, adepte dn « bon sens ». Il s'appuie sur une série d'ouvrages qui décrivent la dégradation de l'ensei-gnement publie et proposent de la débarranser des dernières scories pédagogiques de 1968. En reprenant ce dernier thème et en se faisant le chantre des missions traditionnelles de l'« école de la République». M. Chevènement indispose une partie des enseignants de gauche, mais rallie la plupart des parents, inquiets de certains dérapages pédaeriques et demandeurs d'une école forte pour affronter la crise.

Pour reconstituer l'unité nationale autour de l'école, M. Chevènement magnific les « hounes vieilles méthodes » commes de tous, la

sens de l'effort. En revenant à une conceptine plus restrictivu de l'école, lieu d'instruction plus que d'éducation, il flatte le grand public, quitte à escamoter pour les besoins de la cause la crise provoquée par l'explusiun acolaire des vingt

MODERNISER. Jamais un ministre de l'éducation nationale n'aura enssi abstinément cité l'exemple japonais, relié la question scolaire aux défis technologiques de mondiale. L'école, répétera-t-il inlas-sablement, est le « fer de lance de la modernisation ». Et chacune de ses décisions — nouveaux programmes, créations des baccalauréats profes sionnels et des universités de techno-logie, formation des maîtres - est justifiée par la nécessité d'adapter l'école aux impératifs économiques et à la compétition internationale. L'ensemble est même résumé dans un slogan lancé par M. Fabius, qui fait mouche, même s'il paraît irréaliste à beaucoup : « Quatre-vingts pour cent d'une classe d'âge au niveau bac en l'an 2000 ! »

« Jules Ferry en kimono »

Cette dialectique subtile entre rétro > et « nouveau », à laquelle le ministre doit son surnom de « Jules Ferry en kimono » attribué par les enseignants de la CFDT, son habileté à mubiliser par des formules frappantes, comptent parmi les secrets de la réussite de M. Chevènement dans l'opinion. Quelques mois après le paroxysme de la querelle scolaire, le ministre de de la quereite scotaire, le ministre de l'éducation nationale et son « école de la République » caracolent en tête des sondages de popularité. Certes, l'élitisme républicain et le grand retour de la Marseillaise ont davantage convainen les enseignants de droite que ceux de gauche. Ces derniers constatent avec effroi que M. Chevènement a volé quelques-uns des thèmes favoris de la droite. Il leur est néanmoins difficile de nier que, dans l'esprit du public, si ce n'est sur le fond, le ministre a redressé le navire de façon spectaculaire. Malaisé aussi de le contredire lorsqu'il répète que « la gauche, ce n'est par moins d'exigence, mais

Jusqu'an terme de la législature l'école aura bel et bien été le haro-mètre fidèle des évolutions de cotte gauche aux prises avec les réalités du pouvoir. Le débat scolaire a cutraîné la modification parfois brutale des références éco et sociales des socialistes. Ainsi le développpement et le dénouement de la querelle scolaire ont avivé la controverse sur le rôle de l'Etat, popularisant l'idée d'une limitation de ses prérogatives, contribuant aussi à réhabiliter à gauche les valeurs et les droits de l'individu et de la famille. Parallèlement, la conception égalitariste de l'école, le principe généreux d'une éducationoutil pour l'honnête homme, cèdent le pas aux notions de concurrence et d'évaluation des performances à l'idée d'une symbiose entre le système de formation et les besoins

Contrepoint à ce vertige écono-miste et technologiste, le discours « rétro » du ministre en matière pédagogique, sa décision de rétablir le brevet des collèges, et une filière largement ouverte aex langues unciennes pour le baccalauréat, traduisent le renouveau d'un certain classicisme, qui irrigue l'ensemble de la société.

Sur l'école se cristallisent donc tous les éléments d'une lessive idéologique générale. Les enseignants, eux-mêmes sont soumis à la dure écnle du nouveau réalismu. La gauche ne laissera pas en héritage une grande réforme scolaire mais elle aura fait sauter des tabous L'échec scolaire n'est plus une fatalité, et la pratique de travail d'équipe se répand. L'entreprise cesse de s'identifier au diable capitaliste. La spécificité des établissements s'est imposée, la décentralisation de la contralisation de la contralisatio tion a progressé et la place des parents s'est timidement élargie. Les enseignants, dont le nombre et la rémunération ont été augmentés, ont montré qu'ils pouvaient consacrer une partie de leurs vacances pour s'initier à l'infarmatique. Les syndicats de la FEN ont accentué leur déclin, mais prouvé leur puis-sance en opposant leur veto à bien des réformes, en particulier la modification des rythmes scolaires.

Du côté gouvernemental, l'incantation a trop souvent tenu lieu de politique et l'imagination a cédé du terrain. Le vent du changement a par moments soufflé dans un sens imprévu, irritant parfois pour les militants de gauche.

C'est aussi pour cela que, quelle que soit la couleur de ses lendemains, rien ne sera plus tout à fait comme uvant dans l'éducation natio-

PHILIPPE BERNARD.

Des réformes tous azimuts

De la maternelle à l'université, en passant par le technique ou la formation des maîtres, il n'est pas de grand sujet qui n'ait été abordé et réformé.

• ÉCOLE MATERNELLE . De nouvulles inatructiona applicables à la rentrée 1986 istent sur les premiers apprentissages et la généralisation de la fréquentation dès deux ans si les

· ÉCOLE ÉLÉMENTAIRE

parents le souhaitent.

Les nouveaux programmes de M. Chevènement s'appliquent depuis la remnée 1985. Deux innovations : la tachnologie et l'éducation civique. Une dispari-tion : les activités d'éveil.

. COLLÈGE

La plupart des orientations décidées par M. Savary après la publication du rapport Legrand subsistent dans les collèges en rénovation (50 % du total à la rentrée 1886) : pédagogie différenciée, éclatement des classes en groupes de niveau homogènes par matière, incitation à la constitution d'équipes pédago-giques et au suivi individualisé das élèvas. Les nuuvaeux programmes aerunt mis un

· LYCÉE Alain Savary n'aura pas au le temps de tirer les conclusions du rapport Prost sur les lycées, synthèse de lu consultation nationale de 1982 organisés dans les établissements. Sonnuccesueur préventura In extremis sa réforme des lycées, qui vise à poursuivre le politique d'ouverture à la grande masse des collégiens, basée aur la divaralfication dua « pôles d'excellance ». A la rentrée 1987 buit nouvellus sérius rééquilibrées en fonction des déhuuchés profeusionnels devraient être mises en place. Mais les nouveaux programmes n'euront pes été achevés sous cette législature.

. TECHNIQUE

La lui-prugramme de M. Carraz, votés à l'automne 1985, viss à élever le rivesu général des qualifications et à an favaur du technique. Un budget de 10,5 milliards de franca pour einq ans doit permettre de modernieer les filibres. Quetre-vingt mille étèves devraient préparer en 1990 les nouveaux baccelauréats profesaiunnala mia un pleca à la des LEP (rehaptisés lycées profesainnais) bénéficient déunrmuls du la formutiun

· ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR

Votée au terme d'une rude bataille syndicale et parlementaire et après des manifestations de rue, la loi d'orientation, dite « loi Severy », refuse la sélection à l'entrée de l'enseignement supérieur, et instaure un nouveau premier cycle probatoire pour accueillir devantage d'étudiants. L'Université se rapproche de son environnement économique, et propose des seconds cycles à vocation professionnelle. Près de

refusé d'adopter les nou statuts prévus par la loi. · FORMATION

DES MAITRES

Du rapport de M. André de Péretti sur la formation des enseignants, M. Savary retient l'idée des missions académiques à la formation. Il augmente considérablement la budget de la formation continue. M. Chevène-ment donne la priorité au plan de formation dua professaurs d'enseignement général des collèges (PEGC) institués par son prédécesseur. Il généralise le recrutement des instituteurs au niveau du DEUG, qui débouche à pertir de 1986 sur une formation

O ZONES PRIORITAIRES

Mises en place per M. Savary dès juillet 1981, les zones priori-taires (sumommées ZEP) bénéficient d'un avantage matériel relatif et s'ouvrent sur leur environnement (associations, collec-tivités locales). Les difficultés de tâcha et la discrétion de M. Chevènement sur ca dossier ont provoqué une certain essoufflement des expériences, qui se poursuivent néanmoins.

DÉCENTRALISATION ET PARTICIPATION DES PARENTS

Depuis la 1º janvier 1986, la gestiun des établissemants colaires a été confiée aux collectivités locales (départements pour les collèges, régions pour les lycées) par la loi de décentralisation. Les structures de perticipatiun dau établissements acolaires comprennent désormais des représentants des collectivités locales. Le nombre des ruprésentants das parents siégeant dans cus instances a été augmenté, mais le pouvoir des nnuvaeux cunsuilu d'écolu (primaire) at d'administration (secondaire) n'a été que très prudemment élaggi.

· INFORMATIQUE **POUR TOUS**

Cette opération aura permis dens un temps record d'installe cent vingt milla microordinateurs dans les établissements et d'initier cent dix mille enseignants. Les ordinateurs qui équipent désormais toutes les écoles, tous les collèges et les lycées sont en principe utilisables par le grand public en dehors des THE PROPERTY OF THE PARTY OF TH

ENSEIGNEMENT PRIVÉ

Après l'échec du pruiet Savary, le gouvernement s'est voia législative et réglementaire des mesuren « simples st pratiques » : adaptation à la décentralisation instauration des crédits limitatifs sur le modèle de l'enseignement public, et surtout retour à la loi Debré pour la nomination des maîtres par les chefs d'étabilssement (le loi Guermeur avoit stténué le pouvoir du recteur dans cette procédure].



AMERICAN CENTER 43 35 21 50

AMERICAN IN V.O. AMERICAN LANGUAGE PROGRAM

1. ENGLISH FOR EVERYBODY : - stages intensifs de 15 jours renouvelables. 2. WEEKENDS AT THE AMERICAN CENTER: stages: 4 weekenda par mois.

POUR TOUS NIVEAUX; POUR LES GENS PRESSÉS OU LES EMPLOIS DU TEMPS SER

INSCRIPTIONS MAINTENANT

ESSE & Oustre semaines de cours intensés en angleis, trançais, allemend ou natien. Po-entre 12 et 18 ans. En juillet ou en août. • Château des Enfants pour les plus 6 à 12 ans. Colons de vicences internationale pour les enfants. Quetre semaines de coats pour les enfants en angles ou français. En juillet ou en adit. Demander prospectus gratuit à:
75.5KS, Vecances-cours de langues, Ert. 19
CH-6926 Montagnole-Lugtino, Suisse
76. (091) 54 64 71, tales, 79 317

Angleterree Quareserre

The American School in Switzerland

1500 professeurs correspondants locaux France, D.O.M., T.O.M. et SEJOURS INTERNATIONAUX

18 ans), cours super-intensifs.

LINGUISTIQUES ET CULTURELS 16822 AMBOULÊME CEDEX

Bain Linguistique

SPECIAL U.S.A.

S.I.L.C. (service 52) 16022 Angould Codex - Tél.: 45.95.83.56 Paris: Mme Beinae 45.48.58.66 Mme Vanzalle 46.56.81.15 Mme Bastelica 45.20.21.49 Nord 20.93.58.30 - 27.86.30.21 22.47.31.19 - Est 83.96.11.74 88.31.03.10 - Rhone 78.95.28.59 78.25.65.91 - 74.22.31.9 Alpes 76.42.74.76 - Sad-Est 93.24.61.44 91.60.25.50 - 42.27.88.42 - 90.25.40.00 66.23.06.29 - Sud-Ouest 56.92.83.45 61.21.68.17 - 59.24.33.17 - 53.65.51.51

DOCUMENTATION GRATUITE

51.94.41.25 Bretagne 98.87.05.85 - 40.70.46.71 43.85.82.50 - 99.58.51.66 Normandie 35.88.63.70 Languedoc 67.27.94.16

حكذا من الأصل

Le bateleur

et le bulldozer

N ne vous pariera pas de ses chemises vataa, de eon cechepoussière Mugier, de son brushing Dessanges, de aon bronzage douze mois sur douze. On ne vous dire pas

tout ce qu'il a pu susciter de sentiments contraines, par-fois chez les mêmes per-

son énergie trépidante, son sourire panoramique, son

entroussesses en son charme rusé de Machievel des beaux-arts. Cela nous conduirait trop loin, trop

près de l'homme, ce qui ne

nous regarde peut-être pas:

ner la bilan d'une action

dont personne ne peut nier l'ampieur, d'une activité débordante, confinant per-

fois à l'agitation - il a tant .

d'idées, de projets, parfois il

en reciversa — mais ò som-bien nécessaire dans un

Haxagnna où la via da l'esprit, la création parais-sent si souvent au bord de

se figer, de se pétrifier. On le verra, la liste des actions

entreprises est impression-nante, Discutable, dira-t-on,

mais, dans ce domaine,

qu'est-ce qui ne l'est pas ?

culture, nous en avons eu de toutes sortes, de Mai-

raux l'orateur, le légendaire, à l'élégant et automnal

Michel Guy, on pessant per l'axemplaire Duhamel, Michelet, l'apôtre du thél-

tre pauvre et du vélo. Lang, à supposer que son minis-

tère trouve en mers son

terme, restera comme la prolifique, le brouillon, le magnifiqua. Un homme

capable de lancer une fâte de la musique aussi bien qu'un musée de la mode, un

palais de l'image, de susci-ter des pétitions inatten-

dues et même des chemi-

siers à sa gloire. Entre le bateleur et le buildozer. Ce

qui nous renvoie logique

successeur ? Blanchi ?

Soua quels harnals ?

Calmé ? Discret ? Il aura du

mal, quel qu'il soit, à nous

envoyer autant de courrier,

de communiqués, de dis-

cours, a trouvar eutant

d'écho, d'amis, à montrer la

même curiosité pour tout.

A nous faire autant parier

MICHEL BRAUDEAU.

de lui.

Quelle tête aura-t-il, son

ment aux apparences.

Daa ministres da la

Bredin, une fois approuvées, sont

ansaitôt maes en application par Francis Beck, remplacé un pea plus tard à son poste par Frédéri-

que Bredin, la propre fille du rap-

porteur, plus souple dans sa démarche. Cette évolution va de

pair avec celle du ministre qui,

après avoir dénoncé l'impérialisme culturel américain, se rap-proche progressivement d'Holly-

wood jusqu'à décorer de la Légion d'honneur son missi dominici,

La réforme englobante propo-

sée par Jean-Denis Bredin - il

rédigera deux rapports complé-meotaires en 1984 et 1985 —

affecte tous les secteurs de l'acti-

duction à la diffusion et à l'exploi-

tation, en passant par la

conservation du patrimoine et

l'enseignement. Jamais la France

n'aura connu projet aussi ambi-

tieux et aussi porteur d'avenir, mais pourtant lourdement obéré

des sa conception par l'impossibi-

lité où se trouve Jack Lang d'agir

simultanément sur les deux prin-

cipaux fronts, cinéma et télévi-

sion : le second lui échappe totale-

Jack Valenti.

Il convient plutôt de don-

eformes tous azim

Taking the Control of In the formation des name THE DESCRIPTION OF THE

AND CONTRACTOR

EN S MAURIL

Parents and Parents of the

- Bran - Br 2 102 BT BT

terier attend

AND THE PRESENT OF THE PERSON OF THE PERSON

13. 13. 1 a 5 a 5 kg

same property to the letter

The second

CHANGE STORM THE PROPERTY.

· GALLTENTRALISATE

TO PARTICE ATO

DIT PERINTS

There are an interpretation of

tine. million

merra, anda t permet.

April 20 10 May 17 17

WELL STATE OF BUILDING

Jean - mirates

in the second of the second

柳山であり "長ちま物の

the state of the

· WE WHAT CE

20 10 176

AMP -- 27 2 7627 (2

erani, i il in mase

43 35 2'5

"et.a zuggas

· TORMATCA

Merita the sales

Marie Committee of the Committee of the

ARTS ET SPECTACLES

CINQ ANS DE POLITIQUE CULTURELLE

Jack Lang, le bilan

CINÉMA : UNE POLITIQUE AMBITIEUSE MAIS INCOMPLÈTE



26 février 1982 : Jack Lang accueille Orson Welles à la Cinéma-thèque française. Le ministère financera-t-il le Roi Lear, film mythique de l'auteur de Citizen Kane?

affaire de la cinquième chaîne, charcutant les films avec la bénédiction de l'Etat.

Le budget du cinéma, chiffré en francs constants, passe de 219,4 millions pour la législature 1977-1981 à 1 562,5 millions pour celle qui s'achève, il a donc été multiplié par 7.5. L'avance sur recettes progresse elle-même de 42,75 millions à 358,05 (toujours en francs constants). Elle ne se limite plus à l'agrément d'un pro-Elle est complétée par quatre initiatives capitales : l'aide au développement des projets (mettre en forme un sujet promoteur), l'aide à la réécriture d'un scénario présenté à l'avance (avec la collaboration d'un scénariste), le soutien à la préparation du film (comment monter l'affaire), le versement plus rapide de l'avance.

Le ministère de la culture crée l'aide directe à la production iniment. Les effets pervers de cette tiée par ses services et distincte de dichotomie ne cesseront de se

manifester, jusqu'à la récente l'avance sur recettes, qui vise principalement à l'encouragement de productions de prestige dues à des cinéastes étrangers connus ou moins connus, Wajda, Janeso en ont bénéficié, comme la jeune réalisatrice vénézuélicone Fina Torres (Oriana, caméra d'or l'an dernier à Cannes). Les Etats-Unis eux-mêmes ne sont pas exclus de la manne ; seule une levée de boucliers, au moment de la crise de l'enseignement libre, a empêché Martin Scorsese d'être soutenu par la France dans le film qu'il sient de réaliser sur la vie du Christ, d'après Kazantzakis. Orson Welles a longtemps été sur les rangs pour un projet encore plus coosidérable. Mais le cinéaste égyptien Youssef Chahine, sur un budget de 24 millions de francs pour soo Adieu Bonaparte (co-productioo fraoco-

> 3 millions qui a tout enclenché. L'aide à la diffusion s'est traduite par deux sortes de mesures ;

égyptienne à 50-50), a reçu au

départ une aide de la culture de

une tentative de moralisation de l'exploitation cinématographique, qui a abouti principalement à la séparation en deux entités disunctes du groupe Gaumont-Pathé (qui dominait le marché grâce à un parc de salles considérable) et à la nomination du médiateur, chargé d'arhitrer les litiges surgissant entre petits et grands pour l'alimcotation des einémas en films récents. L'art et essai a renforcé son secteur recherches, mais l'aspect le plus original de cette aide reste la créatioo, sous l'impolsioo de Jack Gajos, de l'Agence pour le développement régional du cinéma, qui aboutit à rouvrir des salles ou à en créer de nouvelles dans la banlieue et en

Le patrimoine cinématographique français, géré par deux insti-tutions, la Cinémathèque fran-çaise et les Archives du film, a vu, d'une législature à l'antre, son budget croître en francs constants de 65,5 à 224,5 millions. La Cinémathèque française, en particulier, a vu sa dotation plus que tripler (de 7 millions de francs eo 1981 à 24,2 millions de francs eo

1985). Sous l'impulsion de son nouveau directeur, le cinéaste Costa-Gavras, elle a accru considérahlement ses activités. Elle s'apprête à émigrer, sm 1986, ao Palais de Tokyn. Le futur palais de l'image, à côté des installations de la Cioémathèque (uoc hihliothèque-médiathèque, lc Musée du cinéma, actuellement à Chaillot, et quatre salles de pro-jectioo), hébergera également l'Institut national de formation aux métiers de l'image et du son (INIS), présidé par Jean-Claude Carrière et animé par Jack Gajos. Tont l'enseignement du cinéma y sera regroupé, IDHEC inclus.

Ultime initiative d'un pouvoir qui veut mettre toutes les cartes du bon côté (à part le fâcheux exemple de la télévision), l'introduction en Bourse des SOFICA (sociétés de fioancement des industries cinématographiques et audiovisuelles), qui permet aux partieuliers comme aux entre-prises privées d'investir dans le cinéma. On jugera l'arhre à ses fruits. Réussira-t-on à arrêter, par de meilleurs films, la chute de fréquentation des salles qui a repris

LOUIS MARCORELLES.

-PHOTO : LA BIEN-AIMÉE-

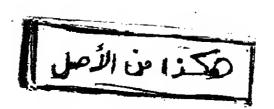
sans être pour autant négligé, la photographie a été bien servie ces demières années. La nou-velle Mission pour la photographie chargée d'assurer les relaorganisations professionnelles pour les problèmes de droits d'auteur, de fiscalité, de sécurité sociale, étudie aussi les questions relatives à l'enseignement de la discipline, notemmant dans les écolas d'art. C'est elle qui veille au nouveau bébé, l'école nationale créée à Aries en 1982, nù un oursus scolaire de trois ans pour une centaine d'élèves est assuré. La

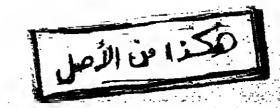
Domaine jusque-ià mal-aimé, Mission soutient également les expositions de photographies dans les musées et les festivals.

Le Centre national de la photographia, placé sous la direction de Robert Delpire, peut pour sa part proposer des exp sitione dans sas nouvaaux locaux inaugurés récemment au palais de Tokyo. Il s'emploie également à faira connaître l'histoire de la photographia par les éditions de livres. Ainsi de «Phnto poche» qui, depuis 1982, a publiá vingt-daux volumes tandis qu'une nouvelle collection «Phntogénies» a été lancée en 1984. - G. 8.

MARIGNAN • BIARRITZ • MONTPARNASSE PATHE • PARNASSIENS • 14 JUILLET OOEON • CINE BEAUBOURG • FORUM 14 JUILLET BASTILLE • NATION • 14 JUILLET BEAUGRENELLE • UGC CONVENTION • GAUMONT SUO • PAGODE • WEPLER PATHE • REX UGC BOULEVARDS • GAMBETTA • MAILLOT • ST-LAZARE PASQUIER • MAYFAIR • FAUVETTE - et les meilleures salles de la périphérie







Cinq ans de politique ulture

Musique : Effervescence

ES cinq dernières ennées ont été une période de grande effervescence. Nommé directeur de la musique en octobre 1981 seulement, par la volonté de M. Pierre Mauroy, qui avait appreciá son talent à la tête du Festival de Lille, M. Maurice Fleuret, sous l'égide du ministre de le culture, e poursuivi le politique de ses prédécesseurs (Mercel Landowski, Jean Maheu et Jecques Charpentier) avec une vigueur particulière, et ouvert d'eutres voies par son activité et son imagination foisonnantes, grâce à la progression considérable de son budget ; les crédits de le musique et de la danse sont passés de 3 525 millions de france pour le période de 1977 à 1981 à 8 363 millions de 1982 à 1986, soit une sugmentation de 137 % en francs

La construction de l'Opéra de la Bastille avec ses deux salles, des conservatoires supérieurs de Paris (dens une nouvells cité de la musique, à La Villettel et de Lyon, la création du Conseil supérieur de la musique, du festival « Musica » de Strasbourg, de la Fête de la musique, de l'Institut de pédagogle musicale restera le fruit le plus marquant de cette époque en dehors des polémiques sur l'Opéra de la Bestille, « chentier du prési-

• ENSEIGNEMENT GÉNÉRAL

Le seul échec patent. Comme au cours des précédentes législatures, le ministère de la culture s'est heurté à nale ; malgré la reconnaissance en 1985 de l'enseignement artistique comme « une des sept disciplines fondamentales de l'école », (selon la Fédération des perents d'élèves) et le CNEA a compté que « plus de six cent mille élèves sont totale-

ment privés de cours de musi-

ENSEIGNEMENT SPĖCIALISĖ

que ou d'art plastique ».

L'un des secteurs privilégiés. Quetre-vingt-seize nouveaux établissements ont été classés écoles nationales ou agréés; le quert des conservatoires ont été dotés de locaux neufs ou rénovés. Vingt-huit départements pédagogiques ont étá créés, cependant qu'était poursuivie activement une réforme de l'enseignement, en particulier du chant.

• FORMATION PROFESSIONNELLE

Création de l'orchestre des jaunes et de l'Acedémie d'orchestre d'Evry; développement des centres de formation de chefs de chœurs et création des centres d'insertion professionnelle pour les chanteurs; instauration d'un diplôme d'Etat de professeur de musique.

• RECHERCHE

L'importante augmentation du budget (hors IRCAM) a permis de multiplier les organismes de recherche et de musique électro-acoustique, ainsi que l'aide directe aux composi-

• ORCHESTRES

Ils ont vu leurs crédits augmentés de 131 % depuis 1980 : relevement des salaires des musiciens régionaux ; créetion de nouveaux orchestres (Montpellier, Avignon, Auvergne, Opéra de Lyon, etc.) et de chœurs régionaux. On notera que la participation financière des régions s'est élevée de plus

MISSIONS MUSICALES

Le nombre des formations subventionnées est passé de trente-huit à soixante-huit et celui des prestations (concerts, animations, stages) a triplé.

• THÉATRES LYRIQUES

Les crédits de l'Etet ont moins augmenté que dans les autres domaines avec une limitation relative des frais de fonctionnement de l'Opéra de Paris et des subventions aux théâtres

• FESTIVALS

La tendance est plus marqués encore pour les festivals (sugmentation de 25 %), le direction de la musique maintenant son action en faveur des manifestations nationales et internationeles, et transférant des « crédits déconcentrés » à ses directions régionales pour les festivals d'intérêt local.

On notera encore les efforts entrepris dans les secteurs de l'édition phonographique (soutien des meisons françaises), de édition graphique (édition de l'œuvre de Remeeu et de Debussy), de la facture instrumentale, l'intérêt nouveau porté à la musique ancienne, etc., toute une activité peu spectaculaire, mais vitale pour la transformation progressive du climat dans notre pays où quelque cinq quent la musique vocale ou ins-

JACQUES LONCHAMPT.

ARTS PLASTIQUES : AIDE MASSIVE A UN SECTEUR SINISTRÉ

dans le domaine des arts plastiques, il ne se passait pas grand-chose, eu point que Jack Lang ponvait déclarer sans exagérer que ce secteur de la culture était proprement «sinistré». Le budget était ridicule et l'administration trop faible (un « service de la création artistique») pour se défendre dans le concert des directions dépendant de son ministère. On imagina donc une délégation aux arts plastiques et un Centre national, le CNAP, domicilié avenue de l'Opéra, pour gérer les fonds, diffuser, stimuler la création. A sa tête, un gestionnaire, Claude Mollard, d'un dynamisme à toute épreuve.

Certes, sur les soixante et onze mesures annoncées en feveur de la création artistique et de l'art vivant, tout n'a pas été réalisé. Certes, toutes les promesses n'out pas été tenues, si on les prend an pied de la lettre. Certes, on peut trouver beaucoup à redire sur ce qui a été fait, en prenant les initiatives les unes après les antres. Pourtant le bilan global est largement positif, quoique difficile à évaluer au-delà des chiffres et des rapports d'activités.

En dépensant de l'argent (même en donnant l'impression de l'éparpiller), en multipliant les crédits et, tout simplement, en parlant de l'art contemporain comme d'une nécessité, le ministère de la culture a redonné aux artistes une confience qu'ils evalent perdue, et commencé à les décomplexer vis à vis de l'étranger. Corollaire : au plan international, l'image de la création contemporaine en France de négative est devenue positive. L'image est an demeurant fragile, qui, si elle ne continue pas à être entretenue, n'est pas assez forte pour s'imposer d'elle-même, sans le secours de l'Etat. Autrement dit, le secteur privé, le mécénat et le marché, vers lesquels le ministre de la culture a fait plus d'un pas, ne sont pas en mesure d'assurer le relais sans dégradation de la situa-

• LES FRAC

Outre la multiplication des coups de pouces ponctuels dans tous les secteurs artistiques (en englobant les métiers d'art, le design, la bande dessinée, la photographie) et la création de nouveaux centres d'art (Grenoble, Nice, Arles - pour la photogra-phie), le ministère de la culture a développé de façon spectaculaire les achats et la commande publique. Pour les achats d'œuvres d'art sur le plan national, les crédits out été multipliés par trois de 1981 à 1985. Dans les régions, des fonds régionaux d'art contemporain - les FRAC, cofinancés ont été créés et dotés de budgets

'EST vrai qu'avant 1981, d'une vingtaine de millions de Guy, qui a permis la remise en Musée de la préhistoire de Car-dans le domaine des arts francs. Guy, qui a permis la remise en Musée de la préhistoire de Car-état et l'aménagement de nom- nac; tandis que des chantiers se

Tous les FRAC ne fonctionnent pas au même rythme, et c'est vrai que là où le mouvement n'était pas vraiment amorcé il n'y a tou-jours rien. Cependant les FRAC ont beaucoup contribué à dynamiser la vie artistique. Notamment en n'achetant pas seniement francais, en développant des échanges avec l'étranger selon leur position géographique (avec l'Espagne,

breux bâtiments, s'est achevée en 1982. Elle a été prorogée de facto. Les efforts budgétaires accom-

plis en faveur des musées sont d'antant plus méritoires qu'il faut les situer indépendamment des grosses enveloppes réservées au musée d'Orsay et au Grand Lou-

La reprise des aménagements a permis de conclure heureusement

des projets d'importance à Paris.

Le musée Picasso de l'hôtel Sajé.

Le plan de relance de la commande publiquo (sans précédent) commence à porter ses fruits depuis 1984 : deux cents œuvres sont actuellement en cours de réalisation, ou en projet, pour les parcs et jardins de Paris, pour les gares, les antoroutes, le mêtro, et enfin pour les monuments historiques, où cela fait, on le voit bien

La tentative de porter l'art contemporain hors des musées et des lieux réservés n'a pas toujours donné de résultats. Le ministère commence seulement à instaurer le dialogue avec l'éducation nationale pour l'enseignement de l'art dans les écoles. Du côté de l'information et de la diffusion, même chose : l'art à la télé, on n'en s jamais aussi peu vu. Enfin, dans le domaine de l'édition, les résultats ne sont pas non plus très satisfaisants. Si, en effet, un budget a été prévu à cet effet, les éditeurs n'ont pas tellement suivi.

MUSEES

Le remue-ménage du côté de l'art contemporain et des créateurs ne doit pas donner à penser qu'en contrepartie le ministère Lang a négligé le secteur des musées. Ceux-ci n'ont pas été écartés de la manne étatique, tant s'en faut. La loi-programme de cinq ans établie par le ministère

soutenir le marché de l'art, même artificiellement. Cinq mille œuvres ont été acquises.

A commencer par le musée Picasso de l'hôtel Salé, inauguré l'an dernier. C'est sussi en 1985 que s'achevait la restructuration du Musée national d'art moderne au Centre Georges-Pompidou, ainsi que le réaménagement du Musée des arts décoratifs, où était créé le Musée des arts de la mode. A la liste des musées nationaux en partie ou cutièrement rénovés (Guimet, Econon), il faut ajouter. les nombreux musées chasés et contrôlés en province, où la partià 40 %. On peut citer le réaména-

de l'Etat atteint de 20 %

nac; trada que des chantiers se poursuivent : extension du musée de Chartnes, résonémentment des musées de Nantes, restructura tion du marée départemental d'Epinal ; et que d'autres s'ouvrest : construction du Musée

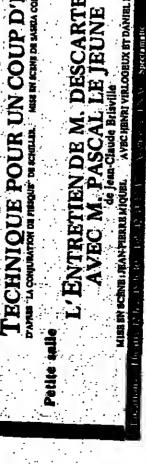
Il faut également mentionner un pou partout un sérieux déponssiérage et l'antélioration de l'accneil des publics - comme les journées « partes currertes » du Mois des musées et des arts plastiques, const sons le titre de «La ruce vers l'art». l'avaient fait voir en novembre dernier.

L'antre aspect finimemment positif du bilait des minifes entre 1981 et 1986, ce sont les acquisitions. Grace aux dutions - les œuvres reçues per l'Etat en paiement des droits de succession, -dont la commission placée sous la présidence de Louis Clayeax a su faire les bons choix. Grâce aux achets pour les musées nationaux. dont les crédits out été multipliés per trois, pessent de 32 millions de france à 96,5 millions de francs de 1981 à 1984. Grâce aux achats des fonds régionant des acquisitions des musées, les FRAM, mis en place en 1982 - comme les FRAC pour l'art contemporain, et également cofinancés par l'Etat et les régions. En 1984, le crédit total des FRAM était de 33,5 millions de francs, son presque la somme de l'ensemble des crédits d'achet accordés aux niveaux national et régional en 1981. Cette somme, qui était alors de 34.5 millions de francs, est passée en 1984 à 127.39 millions de francs. L'exposition - Anciens et nouveaux », présentée cet hiver au Grand Palsis, montrait largement les résultats (le Monde da sement du patrimoine de noi

GENEVIÈVE BREERETTE.







See Land

JAZZ-VARIÉTÉS : ÉGALITÉ POUR TOUS

DDY MITCHELL décoré des Arts et Lettres par Jack Lang, et le chanteur, d'habitude avare de compliment, disant publiquement : - Vous ètes, monsieur, un ministre qui almez les artistes! .. voilà une image qui eurait été insolite avant 1981.

A l'époque, il n'y avait rien à la direction de la musique et de la danse du ministère qui permît de prendre en compte des pratiques musicales comme la chanson, le rock, le jazz, les musiques traditionnelles et populaires. La doctrine de Jack Lang et de Maurice Fleuret, directeur de la musique et de la danse, a été d'affirmer hautement l'égalité en dignité de toutes les pratiques musicales, de ne pas privilégier une expression an détriment d'une autre, mais eu contraire d'offrir à tous les movens de se révêler à eux-mêmes et de s'affirmer. Tous les secteurs de la musique ont bénéficié des aides à la création, à la formation et à la diffusion. Pas d'une manière identique, bien sûr, parce que les besoins sont différents et qu'ils sont différents sur le ter-

Des initiatives qui ne correspondaient pas à certains stéréotypes du secteur privé ont vu le jour : des centres régionaux de la chanson installés à Bourges et à Rennes avec l'appui des collectivités locales ont permis le montage de spectacles originaux (l'opéra-rock la Gare de Troyes avec le groupe Ande). Des aides ponctuelles ont été accordées par une commission consultative nationale à des artistes de variétés comme Colette Magny, Barbara, et à des groupes de jazz présen-

tant un projet de création. La diffusion de la chanson a recu une aide considérable : sans diverses subventions de l'Etat (1 million de francs en 1985), une manifestation comme le Printemps de Bourges aurait cessé d'exister. En relation avec la jeunesse et les sports, evec les collectivités locales et avec l'office d'HLM, les lieux de répétition pour les jeunes groupes de rock français ont été multipliés. Le Zénith, construit en cinq mois et dix jours, a enregistré en deux ans plus d'un million d'entrées. Par contre, les petits Zénith de deux public.

mille à trois mille places, les «Zénithons» annoncés un peu partout dans l'Hexagone, sont restés à l'état de projets à l'exception de celui de Montpellier, ouvert depuis un mois faute d'une rentabilité suffisante. Un Centre de formation supérieure de variétés (une école de chanteurs) a été créé il y a deux ans en collaboration étroite evec les milieux professionnels pour aider de jeunes interprètes et auteurs-compositeurs : neuf des élèves de la première promotion ont signé un contrat avec une firme phonographique. Un grand orchestre de jazz soutenn par le ministère a donné ses premiers concerts à Paris et dans les régions en février dernier, evant de retrouver au cours d'une tournée des racines noires en Afrique. Enfin, la recherche et la diffusion des musiques traditionnelles ont été constamment encouragées : des collecteurs rassemblant toute une mémoire collective aux festivals (Lorient, Ris-Orangis, les Antilles) destinés à faire connaitre ces musiques à un large

Mais, pour l'ensemble des professions de la musique, il y a d'abord la loi Lang dn 3 juillet 1985, appliquée depuis le 1º janvier, et qui accorde une protection. spécifique anx ertistesinterprêtes, eux producteurs de phonogrammes et de vidéogrammes. Cette loi, moderne dans son esprit, reconnaît le métier de producteur et son droit de rémunération quel que soit le support de diffusion des œuvres enregistrées. Une partie des fonds ainsi récupérés vont être gérés à partir de cette année par une Fondation pour la création et la diffusion musicale sonore, dont l'objectif sera de soutenir la production et la distribution phonographiques, le spectacle vivant et les actions de promotion de la musique fran-

Le fonds de sontien anx, variétés et au jazz annoncé an début de ce mois e été comme la dernière pierre posée sur le nouvel édifice de la production et de la diffusion de la musique. Il participera à l'équipement des salles et devra susciter la création de nonveaux circuits de théâtres de concerts dans les régions.

CLAUDE FLÉOUTER.

4

A THE STREET

The second second

AND DESCRIPTION OF THE PARTY OF

the product to the same of

An and the second

Marian & Long

Bell Director

ME SHARE WE THE

The strategy

The desirement of the local transfer and

Continue Postando

be der trent de Se tien aber

THE PERSON NAMED IN

THE RESIDENCE OF THE PARTY.

A STATE OF THE PARTY OF THE PAR

mate.

SSIONS

Sand Miles of the

FONTOISE

William to Marietane

Mar Mille Ballane & santa

Desire the Printer of

T. T THE THE WATER

-

-

An many em

The same of the sa

Marine Section 1

Miles de la company de la comp

THE RESERVE SAME SAME SAME

Printer Section 1

the second secon

200

TABLE BELLEVILLE

1

200

THE SEAL STATE

And the Gill find Table gib

. 4 - 16 Ethen

AT 123 3 8

1. T. T. T. B.

man attended of the

4. F114 0 00

At only special

रू 1 के स्टब्स स्टब्स स्टब्स

17.1

PLI INTO WAR

77 W. 12 4

e is the g

- Wille

1 000 k

:- 441 ₹2± <u>2</u>

4 C 75

1 2.00

was to figure

A TO THE PARTY.

12. 3: 12

.

飞坡 医抗能

~

the section of the

and a reported

30 55/2 82

الم المحادث

... (mag)

4 . A. Ze

is the movern

3 politin culturelle



THÉATRE : LES HOMMES PLUTOT QUE LES STRUCTURES

'ARRIVEE de Jack Lang au ministère de la culture a donné aux gens de théa-tre une poussée de fièvre joyeuse. De Jack Lang, inventeur du Festival de Nancy, promoteur d'expêriences audacieuses, directeur de Chaillot, ils attendaient beaucoup.

D'abord leurs subventions ont été réajustées, doublées pour la plupart. Ils produisent davantage, pas forcement mieux. Les grands confirment leur talent. Pour les autres, la pauvreté n'est plus une excuse. Puis la rigueur intervient, moins copendant que dans d'autres domaines.

Les gens de théâtre espéraient surtout une réorganisation totale du secteur public, encombré, embrouillé par les séquelles de 1968 et par un libéralisme qui ressemblait beaucoup à de l'indifférence. Mais le secteur public ne dépend pas uniquement du minis-tère, puisque, à l'exception des théâtres nationaux, les organismes culturels sont cofinances par les collectivités locales. Plutôt que de risquer des conflits interminables. Jack Lang préfère imposer des personnalités.

Dans la grande flambée des années 70, Michel Guy a déjà mis en place quelques talents, dont en 1981 restent Gildas Bourdet, au Centre dramatique du Nord, Jean-Pierre Vincent an TNS, Georges Lavaudant, an Centre des Alpes. Jack Lang confie à ce dernier la maison de la culture de Grenoble, créé pour Giorgio Strehler le Théâtre de l'Europe, renouvelle Antoine Vitez à Chaillot, nomme Patrice Chéreau et Catherine Tasca à Nanterre, Jean-Claude Penchenat dans la banlieue sud, Jacques Lassalle au TNS, Daniel Mesguich à Saint-Denis, fait nommer Jean-Pierre Vincent à la Comédie-Française. Finalement, Jean-Pierre Vincent ne renouvelle pas son contrat, et le premier ministre désigne Jean Le Poulain pour lui succèder. Cette décision, sans doute politique, en tout cas inattendue, a été prise comme par lassitude : la Comédie-Française est ce qu'elle est. L'étranger dans la maison a craqué, revenons à un homme du

Ailleurs, à l'exception de quelques points forts, tonjours les .. mêmes - Villeurbanne, Lyon, Grenoble, Toulouse... le ministre applique la stratégie de « la bonne mnyenne qui ne fait pas de vagues ». Les pouvoirs accordés aux instances locales par le pro-

gramme de décentralisation administrative releguent la « décentro » au rang de province.

Paraliclement, la stupide frontière entre secteur privé et secteur public devient moins étanche. Le ministère y est pour quelque chose. Il encourage les coproductions, donne aux compagnies le Théâtre de l'Athénée, solution bătarde, trop éclectique. Mais surtout il fecilite le contact en aidant financièrement l'accueil de troupes dans les salles privées pour lesquelles sa participation au fonds de soutien e été angmentée.

• MAISONS DE LA CULTURE André Malraux révait de cathédrales où le peuple communierait

côte, s'est révélée décevante dans la mesure où encun échange artistique ne s'est produit. Le rêve, c'est évidemment de ponvoir faire comme à Nanterre : changer de

 CENTRES DRAMATIQUES Les centres dramatiques sont

des entreprises privées subventionnées. Leur directeur est nommé pour trois ans par le minis-tère. Ils doivent donner au minimum trois créations et cent représentations par an, produire le spectacle d'un «jeune metteur en cène», consacrer 50 % de leur budget à la création.

Jack Lang ne s'y intéresse pas



« Richard II » par Ariane Mnonchkine (grand prix national de Théâtre 1985).

dans l'adoration des grandes convres : ce sont des nids d'embrouilles. Chargées de mettre à la portée du plus grand nombre la programmation la plus variée possible, elles sont au centre de l'éternel conflit création artistique/action cultimelle. Structures associatives gérées par un conseil d'administration, elles sont municipalisées dès qu'une ville, quel que soit le gouvernement, entre en conflit avec le ministère.

Jack Lang n'a jamais caché qu'il souhaite en faire des bâtiment pour les bommes de l'art -Raul Ruiz au Hevre - ou des producteurs - René Gonzalez à Bobigny après la tentative avortée de faire venir Youri Lioubimov, qui ne s'est pas entendu avec les insles I'er Grenoble, où trois équipes de création out essayé de travailler côte-à-

tions de fait - Bernard Sobel, à Gennevilliers depuis vingt ans. Une fois fournie la région parisienne (Arias à Anbervilliers, mais on le verrait mieux dans une salle rouga et or à Paris), et à quelques exceptions près, le ministre demande à son directeur du théâtre, Rubert Abirached, de choisir parmi les bons artisans qui ont donné la preuve de leur diplomatie à l'égard des pouvnirs locaux.

Il est vrai que les metteurs en scène ne sont pas irrésistiblement attirés par un centre de province. Même avec une subvention moins élevée, ils présèrent un statut de tronpe permanente - modèle Théatre du Soleil - nu une salle avec subvention - modèle Peter Brook, Ainsi Jérôme Savary, après ore financ calamiteuse en Languednc-Roussillon, s'installe au Théatre

da VIIIe, qui n'a plus le statut de centre dramatique.

• LES COMPAGNIES Jack Lang a hérité d'une multitude de compagnies - souvent rédnites à une raison sociale et deux personnes, — dont les dos-siers sont étudiés chaque année par une commission consultative. Les compagnies recoivent des aides qui, aussi maigres soient-elles, témoignent de leur existence et leur permettent de solliciter un complément auprès des collectivités locales.

- La commission nationale a été fractionnée (une par réginn) avec pour conséquence la muitiplication des dossiers.

Décision a été prise de « revaloriser » le théâtre amateur, mais, si toutes les compagnies sont d'accord, toutes veulent être recommes professionnelles. L'aide an projet a été encoura-

Les compagnies qui n'auront pas été jugées dignes, après trois ana, de passer « hors commission » ne seront plus aidées. La catégorie hors commission englobe les personnalités les plus diverses, de Robert Hossein à la petite troupe « implantes » en milieu rural.

Le budget de l'aide à la création d'une œuvre contemporaine, jugée sur manuscrit et dossier par une commission consultative, a été amélioré.

L'EQUIPEMENT Par expérience personnelle - à

Nancy, faute de lieux, la Festival a lorigremps été un miracie permanent, - Jack Long enmaît l'importance de l'équipement. Il avait d'ailleurs commandé la rénovarion de Chaillot, qui n'est pas des plus pratiques. L'ambition du départ était de négocier l'aménagement des salles municipales, des endroits abandonnés, de convrir la France d'un réseau permettant de présenter, en tournée notamment. des spectacles à mises en scène, à éclairages raffinés. Le ministère a effectivement

entrepris l'équipement et la construction de salles - à Montpellier, Marseille, Thinoville, Rouen, Aubervilliers... L'effort est considérable, mais la Centre dramatique du Nord. Théâtre national de région, ne dispose tou-jours pas de salle à Lille et présente ses créations à Tourcoing, COLETTE GODARD.

LIVRE : MALGRÉ LA CRISE

'EFFORT entrepris par le ministère de le culture en direction du livre et de la re a été spectaculaire. Il peut se traduire d'abord en quelques chiffres. Les crédits de la direction du livre sont passés de 163 à 677 millions de francs entre 1981 et 1986.

Premières bénéficiaires de cette manne, les bibliothèques publiques, qui étaient, il est vrai, dans un état de délabrement et de sous-déve assez evancé. En 1981, 14 % des Français déclaraient être inscrits dans une bibliothèque, contre 50 % pour les Britanniques; de nombreux départements ne disposaient pas de bibliothèque centrale de prêt digne de ce nom; le nombre des bibliothécaires restait très incufficant at laur formation souvent hâtive.

Dens l'ensemble, l'opération paraît réussie. Les dix-sept départements qui ne dispo-seient pas de bibliothèque cantrale de prêt en ont été pourvus; la population desser-vie par les BCP a augmenté de près de 10 millions de personnes par rapport à 1981, et le nombre de livres prêtés est passé de 27 à 35 millions de volumes. Cet instrument rénové a été transféré cette ennée eux collectivités locales dans le cadre de la décentralisation, l'Etat continuant de participer à la construction des. bibliothèques et s'associant aux conse généraux pour des plans départementaux de développement de le tecture. Dans le même temps, des expériences ont été lancées pour tenter d'approcher les lecteurs par le création de bibliothèques dans les hôpitaux, les quartiers d'habitat social, les entreprises, les écoles, les prisons. Mais seul le temps dira, bien sûr, si cette-politique volontariste d'équipement et de quadrillage du terrain aura suffi à combattre durablement une crise de la lectura qui ressemble à un phénomène de civilisation.

Il n'est en revanche pas douteux que l'ensemble du système d'aides à la création et à l'édition mis en place par la Direction du livre et par le Centre national des lettres e permis à bien des écrivains, à bien des traducteurs, à bien des éditeurs de passer sans trop de domd'édition français est privé; il fonctionne selon les strictes lois du marché, qui ne sont pae obligatoirement en harmonia avec celles de la création et de la qualité.

Le politique du fivre, depuis 1981, a raposé sur un principa simpla, à l'application complexe sinon impossible : permettre à toutes les œuvres d'atteindre la totalité de leur public potentiel; et pour cela compenser le logi-

que du marché en aidant les plus petits - qui ne sont pas forcément les moins créeteurs et les moins ambitieux - à continuer à a'exprimer et à produire. Certes, il n'est pas possible da dire que, grâce à cette politique d'aide, tous les livres, neufs, culturellement importants, ont été édités. Mais des centaines d'ouvragas, de recueils de poésie, de numéros de revues ont été publiés, qui compterant demain at qui n'auraient pas pu naître seuls.

lle sont nés, mais ils ont toujours du mal à vivre. Le principal échec de Jack Lang par rapport aux ambitions affichées dans le rapport Pingaud da 1981 demeure la lourdeur et la lenteur du système de distribution du livre, bien adapté à l'artillene lourde des best-sellers, mais catastrophique pour les chevau-légers de l'édition de recherche et de création. L'idés d'un réseau rapide et souple, calqué sur celui que les NMPP assurent pour le presse, e sombré devant la mauvaise voionté de quelques gros distributeurs.

Mais l'effaire de la législature restera évidemment la loi Leng. votés à le quasi-unanimité par le Parlement le 10 août 1981 et instaurant le prix unique du livre. Maigré les assauts de la FNAC et de quelques grandes surfaces, maigré quelques avatars juridiques du côté de la Commission européenne de Bruxelles, la loi fonctionne et n'a pas eu les effets pervers que prophétisaient ses détracteurs. Après une légère flambée en 1982-1983, la hausse du prix du livre est demeurée inférieure à celle de l'indice général,

Meis, surtout, le but principal de la loi, qui était de protéger le réseeu de librairies assurant la promotion des ouvrages de création, paraît avoir été atteint. La FNAC et d'eutres grandes surfaces où le rayon livres est important ont pu s'implanter en province sans provoquer la fermeture des meilleures librairies. Et si le clientale des anciens « discounters » s'est quelque peu réduite, cette baisse des ventes - sauf pour les livres d'ert et les dictionnaires - n'a pas eu d'incidence sur la santé générale de l'édition. Celle-ci n'est pas, il est vrai, particulièrement florissante, mais alle sans grands dégâts. Dans une période difficile,

elors que les revenus des meilleurs lecteurs - les ieunes, les cadres, les enseignants - diminuaient et que la concurrence de l'audiovisuel devenait plus vive, on a lu davantage. Des structures ont été mises en place pour qu'on lise encore

PIERRE LEPAPE.

DANSE : PRIORITÉ A LA CRÉATION CONTEMPORAINE

ES son arrivée au ministère de la culture, Jack Lang a porté une attention particulière à la danse, un des domaines où il y avait le plus à faire en raison de structures caduques. Le budget a plus que triplé et le ballet de l'Opéra de Paris - dirigé d'une main ferme par Rudolf Nourcev - est devenu l'une des meilleures troupes du monde avec des étoiles hors pair comme Sylvie Guillem.

Le mérite de Jack Lang est d'avoir su encourager le mouvement spontané des jeunes chorégraphes, de l'avoir intégré aux éléments qui constituent la culture vivante (cinema, rock, arts plastiques, bande dessinée, mode). Il sera désormais difficile de faire l'impasse sur cette nouvelle danse

HEATRE ROMAIN ROLLAND 8. rue Eugene-Varlin, 94 Villejuit Yemiredi 14, Semedi 15 à 20 k 30 CALAMBRE par la C' MAGUY MARIN 47-26-15-02

THEATRE Patrick Chesnais

VILLETTE

que l'étranger perçoit, à travers Jean-Claude Gallotta ou Magny Marin, comme une farme d'expression spécifiquement fran-

En mars 1982 a été constituée une commission d'étude de la danse dont les conclusions ont servi de point de départ à une série de mesures appliquées en collaboration étroite avec la direction de la musique et de la danse (où a été organisée une division de la danse).

· Création d'un fond de promotion pour encourager les compagnies dynamiques (Gallotta, Bagouet, Maguy Marin, le Ballet du Rhin en out bénéficié).

· Mise en place d'une commission consultative pour l'attribution des subventions (soixantecinq compagnies retemes sur plus de deux cents dossiers).

CLAUDEL

Théâtre

des Amandiers

Nanterre

· Développement des implantations en province (dix-huit compagnies installées en 1985). · Mise en piace d'un Théâtre

contemporain de la danse pour

permettre aux chorégraphes de présenter leur travail à Paris. · Réorganisation du Centre national de danse contemporaine d'Angers (CNDC), avec l'accueil

de compagnies en résidence (Canningham, Chopinot, Bouvier-Obadia, Larrieu). · Formation d'une elasse de danse contemporaine dans les

conservatoires de musique de Paris et de Lyon. • Déblocage de subventions pour la vidéo-danse.

e Plus large appui financier anx festivels de dense, eu concours de Bagnolet.

Un plan de grands travaux a, d'autre part, été lancé. Il porte sur le transfert à Nanterre de l'école de danse de l'Opéra (projet de

du 27 février

au 20 avril

PAUL

Portzampare), la création d'une école nationale de danse à Marseille et l'agencement de grands studios sous la coupole de l'Opéra de Paris en prévision de la transformation du palais Garnier en théâtre national de la danse en

Tout n'est pas parfait, bien sûr. Le budget de la danse reste une part faible du budget de la musiqua; l'aide aux jeunes compagnies est dérisoire (7 millions : le budget des Ballets Roland Petit!). Le Théâtre contemporain de la danse, faute de selle, reste jusqu'ici an voen pieux, seule l'association existe. Et le projet de loi sur l'enseignement - véritable scrpent de mer - n'est pas près d'aboutir.

MARCELLE MICHEL

- (Publicité) -TCHKHOV TCHEKHOVA F. Bergé/M. Duchaussov

14 mars - Salle Berthelot MONTREUIL - T&L: 48-58-65-33 Mêtro: Croix-de-Chavaux

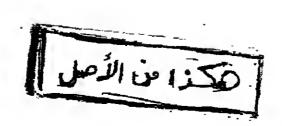
THEATRE finalement quoi de Philippe Madral PARIS VILLETTE

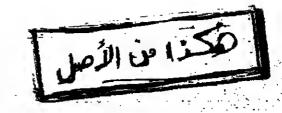
CREATION joue **DUBILLARD** LE CHIEN SOUS LA MINUTERIE **LUCERNAIRE** 45.44.57.34

THEATRE -42 02 02 68 bus métro Porte de Pantin PARIS VILLETTE

3 FNAC - CROUS









Cinq ans de politique culturelle

MODE : ENFIN!



ES activités du ministère l'effervescence de son caractère. Il e pris en main bien des domaines neufs - bande dessinée, design, couture, la haute cuisine tout récemment. La réussite de l'entreprise est d'avoir dépassé le folklore et les seules préoccupations économiques. Que retiendra-t-on de l'action de Jack Leng en faveur de le mode ?

 La cour Carrée du Louvre ou les Tuileries ont été offertes pour les défilés.

· L'Institut français de la mode e été créé pour une formation de haut niveau.

■ Le musée. Il était temps que la mode soit vue eutrement qu'un produit de luxe, un rêve de futilité, qu'elle soit reconnue pour ce qu'elle est : une création ertistique de recherche dunt les retombées sont inevitables pour tous, à tout instant. - C. G.

PATRIMOINE : AU PAS DE CHARGE

d'abord embryonnaire, puis de plus en plus étoffée, a été mise en œuvre, et soixante-dix ans que les règles les plus importantes de son action ont été gravées par la loi. La présentation des résultats de cinq ans de politique du patri-moine – de 1981 à 1985 – ne peut qu'avoir la madestie de s'inscrire dans cette langue durée . Ces lignes, d'une exemplaire prudence, préfacent dans le domaine du patrimoine le bilan du ministère. Elles sont immédia-tement suivies, cependant, par quelques autres d'autosatissecit. surmontées de l'inévitable - formidable essur », cher eu vocabu-laire du ministre. Entre la modestic et l'exaltation, il y a place pour une vision plus nuancée, mais aussi plus critique.

Ces cinq années ont commencé sous le signe de la continuité : M. Christian Pattyn, nommé du temps de M. Jean-Philippe Lecat, prédécesseur de M. Lang (1), est resté en place jusqu'en octubre 1983. Lui a succédé M. Jean-Pierre Weiss, qui, jusqu'en sévrier dernier, date de sa démission, a merqué son edministration de réformes notables, au moins par la perplexité qu'elles ont suscitée. La démission de M. Weiss,

L y-a plus de cent cin- n'acceptant pas la tolérance de quante ans qu'une son ministre pour les forains ins-action administrative, tallés eux Tuileries, a conduit à la nomination de M. Thierry Leroy, celui-ci abandonnent alors le poste plus politique de directeur de cabinet. C'est aussi an cabinet, d'ailleurs, que s'est directement inventée la politique du patri-moine, puisque Mme Florence Colin-Goguel y a discrètement mais efficacement œuvré, n'hésitant pas à heurter un milieu dont elle connaît bien les faiblesses. A la direction du patrimoine il fant rattacher la sous-direction de l'archéningie et l'organisme « indépendant » qu'est la Caisse nationale des monuments historiques. M. Jean-Pierre Bady, qui dirigeait cette dernière, y a été remplacé par M. Max Querrien, anteur d'un rapport explosif sur le patrimoine, dont toutes les suggestions n'nnt pas été suivies. • Archéologie. - Si l'on en

croît les chiffres du ministère, la grande gagnante de cette direction est l'archéologie, dont le bud-get a considérablement angmenté de 1981 à 1986. Ainsi les crédits de fonctinnnement sont passés de 2,75 millions de francs à 8,47 millions de francs constants (avec ane pointe à 10,81 en 1984), tandis que les budgets des person-nels « recherche » (de 121 à 245) et « culture » (de 37 à 88) (dis-tinction si l'on veut entre les hommes de terrain, d'une part, les hommes « de papier » et les gardiens de l'autre) faisaient plus que daubler. Il est vrai que l'archéologie revenait de loin. Comme dans beaucoup d'antres champs de la culture, les menta-lités attendaient là un décollage. Celui-ci s'est doublé d'une assez large évalution des pratiques, en germe elle aussi depuis longtemps : en témoigne l'ouverture, en octobre 1985, du Centre national d'archéologie urbaine, installé

au château de Tours. Le seul et pittoresque conflit (visible) qui ait agrémenté le quatidica de l'archéologie aura tnurné autour du partage des chantiers du Louvre entre deux équipes ridiculement récupérées par le jen politique : une archéologie « de droite » dans la cour Carrée, pen soucieuse de la stratigraphie et ne s'intéressant qu'aux traces majeures d'un passé royal. Une archéologie « de gauche » dans la cour Napoléon, faisant son beurre de la trouvaille de tessons et a'éternisant dans la stratigraphie de sordides ruelles. L'achèvement des fouilles à heureusement permis de sortir de cette absurde antinomie, révélatrice toutefnis du retard de l'archéolo-

gie dans la perception française. · Momments historiques. . -Pour le patrimoine dans son vieux et vague sens de « monuments histuriques », les eboses n'auront pas été aussi simples. S'en tenir aux chiffres serait peu révélateur. La présentation comparée des crédits

12 mars - 29 avril 1986

Lüpertz Sculptures

GALERIE MAURICE GARNIER BERNARD BUFFET

avant et après 1981 ne rend en effet pas compte de l'effet des régulations (annulations) budgétaires survenues notamment en 1982 et 1983. En fait, si l'on rezire les fonds consacrés aux grands travaux, les sommes dépensées pour les travaux et l'entretien des monuments historiques - ordinaires - auront été à peu près équivalentes entre 1977 et 1981, et entre 1982 et 1985 (respective-ment 3,4 miliards et 3,7 milliards). Cela dit le « correctif » grands travaux n'est pas à mépri-ser, puisqu'il a permis, par exem-ple, la restauration de la fameuse cour Carrée. Pour donner leur sens aux chif-fres, il fandrait cependant faire

intervenir d'autres paramètres que les dépenses. Trois exemples : en décidant la protection de plus de 2000 édifices on ensembles. nouveaux, ce qui est a priori un bien, le ministère a accru dans une égale proportion ses charges et ses devoirs. D'un autre côté, la direction du patrimoine s'est efforcée d'amélioner la gestion économique et de limiter les surcolts des travaux par l'introduc-tion d'études préalables. C'est dane ici une diminution des charges qui serait à attendre. Mais beaucoup se sont étonnés que des achais d'œnvres contemporaines puissent parfois être mputées parfois aux monuments historiques qui doivent les accueillir pour le meilleur ou pour

 Décentralisation. — L'argent ne va pas sans la manière de le dépenser. Sans les hommes non plus, sans les lois et sans les structures qui les gouvernent. La direction du patrimoine, au temps de M. Weiss, s'est lancée ainsi dans d'importantes réformes. Décentralisation de la protection sinon du classement - avec la création des COREPHAE. Une mesure à la fois nécessaire, mais risquée en ce qu'elle peut remet-tre le patrimoine aux mains deresponsables qui n'ont pas toujours intérêt à sa con C'est en somme l'inversion du système de contrôle centralisé, éla-boré par Mérimée. Dans la foulée, le corps des inspecteurs s'est également trouvé décentralisé et mis à la disposition des puissances locales... Une excellente réforme en ce qu'elle s'est danné les moyens d'être progressive a été la création de zones de protection variables autour des sites et monuments, zones fauction de la

réalité objective du terrain, au lieu de l'ancien périmètre fixe qui se révélait en général soit excessif soit insufficent.

· La commiss plus heureuses, celle de la Com-mission supérieure des monnments historiques, clef de voîte du patrimoine même si ses avis ne sont que consultatifs. Dégraissée des - honoraires -, dont l'âge et l'ancienne compétence contribusiest à mettre cet organisme en debors des modes et des fougues du temps, soustraite à l'œil des journalistes, allégée de quelques autres corps, elle a enfin va ses sections réorganisées précisément selon les dernières modes ou fou-gues de l'époque, le patrimoine industriel, certes important, occupant toutefois one place inespé-

L'erreur, ici, surs été de s'en tenir à une réforme protement institutionnelle, agrémentée d'apparences de nouveaux concepts. C'est une réflexion plus large qu'il aurait fallu entreprendre, on l'a miques – la pyramide du Louvre, Buren au Palais Royal, – car c'est de moins en moins l'opportunité de classements ou de protections qui sera, dans un avenir vraisemblable, sommise à une telle com-mission que celle d'interventions contemporaines besucoup plus difficiles à juger. Si, dans ce domnine, le ministre de la culture doit, comme tel a été le cas, passer systémationement outre aux avis majeurs de la Commission, c'est bien que la réforme actuelle est imitile, hypocrite on insuffi-

Le patrimoine, de 1981 à 1986, aura enfin été un des chevaux de bataille les plus volontiers enfourelle s'agaçait de la priorité donnée à la création et souhaitait revenir an déséquilibre d'autant... en faveur du majestueux et silen-cieux immobilisme des vicilles pierres. Les erreurs commises par tutelle de M. Lang ne doivent pas, quel que soit le futur ministre, donner lieu à de nouvelles mesures précipitées. Le patri-moine doit être considéré comme le champ de la prudence à l'intérieur du ministère. C'est la condition même de sa survic.

FRÉDÉRIC EDELMANN

(1) Avec un bref intermède de

teur artistique longtemps laisse

· La bande dessinée était à la

mode depuis une vingtaine

d'années; avec Jack Lang, elle e croulé sous les honneurs et

les signes de consécration. Le premier Salon de le BD, à

Angoulême, en 1974, rassem-blait quelques centaines de

fidèles; en 1985, c'est François

parvenir à réinsérer cette disci-

ARCHITECTURE : TEMPÊTES SUR UNE MER D'HUILES

'ARCHITECTURE aura été tout à la fois un damaine saus surprise, sans soubresauts autres que ceux d'une profession qui se proclame agnnisante et attend des miracles, et le domaine des plus grands éclats, des plus vives polémiques grâce... aux grands travaux. Il est vrai que la directinn de l'architecture, confiée à M. Jean-Pierre Duport, relève du ministère de l'urbanisme, du logement et des transports, tandis que les grands travaux ont pour dieux tutélaires ceux tout-puissants de l'Elysée discrètement relayés par ceux du ministère de la culture. 1ci, c'est M. Christian Dupavillan qui eura tenn, pendant cinq ans, la barre à travers les tempêtes.

Côté direction de l'architecture, on aura pris le temps de la réflexinn. Une réforme de l'enseignement mise eu point en 1984 avec les moyens du bord et sans

pline dans l'ensemble de l'enseignement français laissait attendre une réforme ginbale de la profession. On s'en est finalement passé au profit d'amendements se gardant bien de remettre en cause le fameux ordre des architectes. naguère si vivement critiqué, Mais quelle peut être la force d'une si petite direction, dotée de si faibles moyens à l'intérieur d'un si grand ministère ? La seule institution culturelle visible qui en dépende, l'Institut français d'architecture, aura souffert d'une curieuse pénurie financière alors que le ministère de le rue de Valois paraît si bien soigner ses

poulains. On se sera beaucoup amusé en revanche de voir quelques rentes de situation bousculées, quelques huiles installées remplacées par de nouveaux mandarins qui se scandalisaient quelques mois plus

tôt de l'existence de telles rentes. Passons sur ce type d'attitude qui serait sans gravité s'il était fondé exclusivement sur la qualité et la compétence des bommes...

Et voici les grands travaux, formidable serpent de mer dant nous ne soulèverons pas la tête ici au risque d'être enginuti (1), et parce qu'ils sont davantage le lot de la présidence que celui de la culture. L'opposition actuelle prétend bientôt leur couper la queue. Mais si les gouvernements sociarapides dans la façon dunt ils ont lancé ces entreprises, les gouvernements qui leur saccéderont gagneront à ne pas prendre de mesures précipitées probablement impopulaires à terme.

(1) On se rapportera à l'excellent ouvrage de François Chastin, les Chan-tiers du président (collection « Folio »).

AMATES

PROSCENIUM 43.54.92.01

DERNIERS JOURS MUSÉE RODIN

RODIN

L'INVENTAIRE 21 DECEMBRE - 17 MARS .

Mitterrand lui-même qui est venu inaugurer la manifestation. deux ens plus tôt, du cirque national enime par Alexis Gruss, l'un des rares directeurs de cirque à présenter chaque saison

à l'abendon.

CIRQUE... ET BD

CHALONS-SUR-

demier, était officielle-

ment inauguré le Centre natio-

nal supérieur de formation aux

arts du cirque, en fait ouvert

déià depuis deux mois à une

première promotion de vingtcinq élèves emoureux fous de la

piste. La fondation de cette école s'ajoutait à la naissance,

un programme différent, consti-

tué de numéros fabriqués et mis

Ainsi fut donné le droit de

en scène sous son chapitasu.

MARNE, le 13 janvier

Depuis le c plan BD s isnoé en 1983 par le ministre de la culture et destiné à soutenir et à dynamiser les auteurs français squ'à la création, à Angoulême toujours, d'un musée de la BD concu par Roland Castro, rien n'a été refusé au « 8° art ».

BERROCAL CULPTURES: LES TORSES ROUGEMONT BUREAU DIDEROT 1986 **ESTAMPES** BACON, BOTERO, MASSON, MIRO TAPIES. WARHOL LIBRAIRIE ART CONTEMPORAIN ARCHITECTURE. GRAPHISME

centre d'art plastique contemporain : 9, avenue matignon paris 8 - 429036 f6

THEATRE DE L'ATELIER **MICHEL BOUQUET**

HOT-HOUSE

HAROLD PINTER Adaptation

ERIC KAHANE Mise en scène

ROBERT DHERY Décor

BERNARD DAYDE

ANNE CONSIGNY et par ordre alphabetique

ANDRE BURTON YVES LAMBRECHT FRANCK LAPERSONNE **ALAIN MAC MOY CHRISTIAN PEREIRA**

26 février - 5 awit 1896 SENTRE COLTUREL 55 MEXIGNE 28, bd Raspeil, 75007 Parte Téléphone : 45-49-18-25

35.rue de Seine, 75006 Paris MAGIE D'ARTHUR RIMBALID

77, rue de Varenne (7º) — Mª Varenne 50 DESSINS de

Galerie Maeght Lelong 13 & 14, rue de Téhéran, 75008 Paris

MUSÉE DE SAINT-DENIS

Les Pays-Bas

🖬 6, avenue Matignon, Paris-8º – Jusqu'au 28 mars 🗉

2 CUITUR THEATRE

LES SPECTACLES NOUVEAUX

and the state of t

Les jours de première sont indiquée

LES LARMES AMÈRES DE PETRA VON KANT, Lucernaire (4544-57-34) (dim.); à 18 heures LES JUSTES, Odéon (43-25-70-32), à 20 h 30 ; dim., à 15 heures. PEAU D'ANE, par le Théliere du Nombre d'Or, château de Chambord, les 12, 13, 14, 2 20 h 30.

1 to 1 to 1

FE 294

1 (m)

WHILE BEEF ENDINE

THE PERSON NAMED IN

M. 30 4.150

me was about

THE PERSONAL PROPERTY.

per structure Sections Comme

an I recorded

the transmission

THE RESIDENCE

meter - a divine ME THE WHITE OF

n angelike de e.

a productive a

The state of the s

tigender water the Andrew

the There is the printer,

AND TRANSPORT IN THE PARTY.

the water to have the same

· 注意 養養病毒 ·

CONTRACTOR & COLOR

STATE OF THE PERSON NAMED IN

mie de boest t'. The second section in the second

CHOKE ET BO

Appropriate the Avia

RE STATE

mile & entretering

QUEL AMOUR, Petit Odéon (43-25-70-32), mer., hm., 18 h 30 (13). LE CHAUFFOIR (HOT HOUSE), Atolier (46-06-49-24) (dim. soir, lem.), 21 hours; dim., 15 hours (14).

MAQUILLACES, Meison des cultures du monde (45-44-41-42); 20 h 30 (18).

Les jours de relâche sont indiqués entre Les salles subventionnées

OPERA (47-42-57-50) (Sem., dim., hm.), mer., 19 h 30 : Bellets (Un.)our on deux/Manfred) ; jeu., 20 h; mar., 19 h 30 : Médée; ven., 19 h 30 : la Tra-

viata.

SALLE FAVART (42.96-06-11), sam, lun, 19 h 30: l'Ecume des jours, opéra d'Edison Denisov, d'après le manan de Boris Vian.

COMÉDIE-FRANCASSE (42.96-10-20), dim., 14 h; jeu., 20 h 30: le Menseur; mer., ven., dim., mar, 20 h 30: le Tragédie de Macbeth; sam., lun., 20 h 30: le Ralcon.

Balcon.
CHAILLOT (47-27-81-15), Grand Foyer, am., 15 h: Rock & fil; lmi., 20 h 30:.
Resistations/conversation: Faustines. & Kitahama, de K. Abe; Grand Thifatre: (hm.), 19 h 30, dim. 15 h: le Parc; Thifatre Gimler: (hm.), 20 h 30; dim. 15 h: Madama de Sade. ODÉON (43-25-70-32) (lnn.), 20 h 30, dim., 15 h : les Justes, d'A. Cames. PETIT ODÉON (43-25-70-32) (Mer., hm.), 18 h 30 : Quel amour, de M. Bou-

TEP (43-64-80-80) (Dim. soir, los.),
20 h 30; jou., 19 h, dim. 15 h; Oncie
Vania; Chesma: sam., 14 h 30, dim.,
20 h: Campus, de J.W. Horne et B. Kenton; Brazil, de T. Gilliam (v.o.).
REALBROWERS. (42-72-12-23)

20 h : Crmpus, de J.W. Horne et B. Kanton ; Brazil, do T. Gilliam (v.o.).

REAUBOURG (42-77-12-33) Dishate-Rencoutres ; Rencontras franco-germaniques ; Eencontras franco-germaniques ; 20 h 30 : Luttes sociales et consensus ; 18 h 30; rAlgérie : actualité politique et sociale ; 18 h 30, Vienne 1918-1938 (au Café viennois) ; web., 18 h 30 : A propos de R. Musil (au Café viennois) ; sam., 18 h 30 : la Nuit vénue :1915 aphorisunes de K. Krans (au Café viennois) ; dim., 18 h 30 : la Nuit vénue :1915 aphorisunes de K. Krans (au Café viennois) ; lan., de 10 h 18 h : 1a Critique de livres pour la jemense ; 18 h 30 : Paris-Vienne, Hermann Bahr et la France (au Café viennes) ; Café vienne, La viennes) ; Café vienne (au Café viennes) ; Café vienne (au Café vienne, Hermann Bahr et la France (au Café viennes) ; Café vienne (au Café viennes) ; Café viennes ; Visionnes contro le Palais Céfeste, de Wan Lui Ming : 16 h : Conversation-vescontre avec G. Mendel, de G. Chôtechen; 19 h : La vie a sea débuts, de D. Sawyer; Les trois cerveux, de G. Thérien; Vision Musique (Mar.), 13 h : La country music ou la rostaligie de l'Ouest, de R. Manthoulis; Manen, de J. Masseriet; 19 h : Akda, de Verdi ; Cinéma du réel (a Festival international de films ethnographiques et sociologiques) (Lua, mar.) 14 h 20 h 30 : se renseigner pour la programmation au 42-78-37-29 ;

graphiques et socsologiques mar.) 14 h à 20 h 30 ; so rensoigner pour la programmation au 42-78-37-29; (Lun., mar.), 15 h; Antrétois, un munée... Le musée de Condé, à Chartilly; (Lun., mar.), 18 h; Class. Oidenburg; Le cinéma italien 1905-1945; Lun., 14 h 30; l'Odisses, de E. Bertolini, et A. Padovan; il poverelle di Assisi, de 11. 14 FILE (TELL)

E. Granzoni; Histoire d'un Pierrot, de B. Negroni; 17 h 30 : Addio glovinezza, de F.M. Poggioli; 20 h 30 : Maddalena zero in condotta, de V. De Sica; Contror Vin Nova (Berie; Schoenberg; Ligeti); sam., 20 h 30 : Quatuor Rosa-monde (Schoenberg; Dutifleux; Concett Paroles/Musiqua : hn., 18 h 30

mende (Seneenerg; Dunneax; Conser,
"Paroles/Musique": hun, 18 h 30
(Strases); 20 h 30 (Debussy, Schoenerg); mar., 20 h 30 : Ateliers munque
et micro-informatique (Ch. Droulers).

berg); man, 20 h 30; Akmes ser).

THÉATRE MUSICAL DE PARIS (42-61-19-83); jez. 20 h 30; sam. 16 h + 20 h 30; dim. 14 h 30; mard. 21 h; Rallet de POpéra de Shanghaï (Les chants du Phénix sur le mont Tchi); Salson Rossid ; mor., ven. 20 h 30; Maometio II (version concert), Livret de Della Valle; din. musicale : Clandio Scimone; mar. 18 h 30; Il signor Bruschino (livret de G. Foppa; dir. musicale ; J. Kalsenbach); han. 18 h 30; B. Ringeissen/Ch. Bastide/Orches, Charmonie des gardiems de la pair/Ch. Pichanreau (Dulas, Schubert, Mozari, etc.).

THÉATRE DE LA VILLE (42-74-72-77). (IPUKES, SCHEDERY, BROCKET, GRO.).
THERATHE DE LA VILLE (42-74-22-77)
(Lain.) 20 h 45 - dim. 14 h 30 : le Dragon; de mer. à sam. 18 h 30 : J. Galway;
mar. 18 h 30 : Yousson N'Doer (Séné-

CARRÉ SILVIA MONFORT (45-31-28-34) (D. soir, L.), 20 h 30, jeu. à 19 h 30, dans à 16 h : Bejazet. Les autres salles

AMANDRERS DE PARIS (43-66-42-17),
(D., L.) 20 h 45: Termines Höpital.

ANTONIE-SIMONE BERRIAU (42-08-77-71) (D. soir, L.), 20 h 30, sam. 17 h
et 21 h, dim. 15 h 30: Lily et Lily.

ABCANE (43-38-19-70), I : (D. soir), 20 h 30; dim. 17 h : Jokke fête son anni-versaire ; II : jes, ven, sam, 21 h, dim. versaire; II : jen, ven, sam, 21 h, dim. 15 h : Zoo story. ARTS HERERTOT (43-87-23-23) (D. soir, L.), 21 h, dim. 15 h, sam. 17 h 30 : le Sene faible.

ASTELLE THEATRE (42-38-35-53), ven, sam. 20 h 30, dim. 16 h : l'Amour en visites.

ATELIER (46-06-49-24) (D. soir, L.). 21 h, dim. 15 h : Hot House (à partir du . ATHENEE (47-42-67-27). Salle Ch-Biesrd, (D., L.), 20 h 30 : L'Indien cherche le Broux.

BASTILLE (43-57-42-14) (D. soir, L.), 21 h, dim. 17 h : 40 payanges fixes pour piano ; 23 h, dim. 19 h :: Inside Nights. BATACLAN (47-00-30-12); von, sam, lnn. 21 b, dim. 17 b : Ligne d'improvisation

BOUFFES DU NORD (42-39-34-50), les 22, 13, 18-à 20 h, le-15 à 13 h : le Mahabharata. BOURVIL (43-73-47-84) (D., L.), 20 h, 21 h 30, sam. 17 h 30 : Yea s marr_ez

CAFÉ DE LA GARE (42-78-52-51) (D. soir, L.), 20 h, dim. 15 h 30 ; Rifffoin dans les labours ; 22 h, dim., lun. 20 h ; La mort, le moi, le nœ

CARTOLICHERIE, Th. de Solell (43-74-24-08), jez, ven, sam: 18 h 30, dim. 15 h 30; l'Histoire terrible mais inachevée de Norodon Sihanouk, roi du Cambodge; Templee (43-28-36-36) (U. Solr, 1a), 20 h 30, dim. 16 h; Passions.

CRÉ INTERNATIONALE (45-89-38-69), Grand Théisire (D., L., mar.), 20 h 30 : Letters d'un menipé; La Reserve, (D., L.), 20 h 30 : Yes, peutetre; Galerie (D., L.), 20 h 30 : La Casa de Bernarda Alba. COMEDIE CAUMARTIN (47-42-43-41) (Mor., D. soir), 21 h, dinn. 15 h 30 : Revient dormir à l'Elysée.

COMEDIE DES CHAMPS-ELYSÉES (47-20-08-24) (D. soir, L.), 21 h, sam. 18 h, dim. 15 h 30 : L'age de mousieur est avancé.

COMEDIE ITALIENNE (43-21-22-22) (D. soir, L.); 20 h 30, dim. 15 h 30 : les Intrigues d'Artequin et Colombine. COMÉDIE DE PARIS (42-81-00-11) (D. soir), 20 h 30, dim. 15 h 30 : Richard Wagner; 22 h, dim. 17 h : Interviouve.

DAUNOU (42-61-69-14) (Mer., D. soir), 21 h, dim. 15 h 30 : An secoura, elle me

DECHARGEURS (42-36-00-02) D. soir, 1.), 20 h 30, dim. 17 h : Proces d'inten-

DEX HEURES (46-06-07-48), mer. jen. ven. sam. 20 h 30 : la Femme assase (D.), 22 h : l'Homme de parenthèse. DEX.HUIT-THÉATRE (42-25-47-47) (D. seir, L., Mar.), 21 h, dim. 16 h : Un

ENSATT (48-74-44-30), 20 h 30, sam. 14 h 30 : Agam

EPICERIE (42-72-23-41) (D.), 20 h 30 : Le vie est un songt. ESPACE KIRON (43-73-50-25), 20 h 30: French Kiss (dam. le 15). ESSAION (42-78-46-42) (D. soir. L.). 19 h, sam, dim. 15 h: Un amour infini.

FONDATION DEUTSCH DE LA MEURTHE (42-49-39-20) (D., L., Mar.), 20 h 30 : Mort à crédit.

FONTAINE (48-74-74-40) (D. et le 15), 20 h 30 : les Vieilles Dames. GATTE-MONTPARNASSE 16-18) (D. soir, L.), 20 h 45, dim. 15 h : la Gagne. GALERIE 55 (43-26-63-51) (D., L.), 20 h 30 : The Fantasticks.

GRAND HALL MONTORGUEZI. (42-96-04-06), 20 h 30 : Us dessin d'Eury-dice (deru. le 15).

GUICHET-MONIPARNASSE (43-27-88-61), 21 h, ven. 18 h 30 : Flasme (dern. le 15). HUCHETTE (43-26-38-99) (D.), 19 h 30 : la Cantatrice chauve : 20 h 30 : la Leçon ; 21 h 30 : Rhapsodie

LA BRUYERE (48-74-76-99) (D. soir, L.), 21 h, dim. 15 h : Largo Desolato. LIERRE-THÉATRE (45-86-55-83) (D. soir, L., Mar), 20 h 30, dim. 16 h 30 : D'amour et d'esu froide.

LUCERNAIRE (45-44-57-34) (D.) : L CERNAIRE (45-44-57-34) (D.): L 18 h; Les iarmes ambres de Petra von Kant; 20 h; le Chien sous le minuterie; 21 h 45: le Complexe de Stanky. – IL 19 h, mer., ven., lun.; Stratégie pour deux jambons; jeut., sam.: Enfantil-lages; 20 h 45: Témoignages sur Bally-beg. Petite saile: 21 h 30: Ceux qui vivent eux our feux oui buttent. t court court out hittent.

MADELEINE (42-65-07-09) (D. suir, L.), 21 h, dim. 15 h : Comme de mal MARAIS (42-78-03-53) (D.), 20 h 30 : l'Elernel Mari.

MARTE-STUART (45-08-17-80) (D. soir, L), 20 h 30 + dim. 15 h 30 : Souvenins de soleil; 18 h 30 : le Président (dern. le 15) ; (D. soir, L.), 22 h, dim. 17 h 30 : MARIGNY (42-56-04-41) (D. soir, L.), 20 h 30, dim. 14 h 15 et 18 h 30 ; Napo-

MATHURINS (42-65-90-00). Grande Salle (D. soir, L.), 21 h, sam. 18 h, dim. 15 h 30; le Résident.

MICHEL (42-65-35-02) (D. soir, L.), 21 h 15, sam. 18 h 45 et 21 h 40, dim. 15 h 30 : Pyjama pour six.

MICHODIERE (47-42-95-22) (D. soir, L.), 20 h 45, sam. 18 h 30 et 21 h 30, dim. 15 h 30 : la Prise de Berg-op-MOGADOR (42-85-45-30) (D. soir, L.), 20 h 30, sam, 16 h 30 et 21 h, dim. 16 h 30 la Fenne da boulanger.

MONTPARNASSE (43-20-89-90).
Grande Salle (D. soir, L.), 20 h 45, sant. 17 h 30 et 21 h 15, dim. 15 h 30; les Gens d'en face. Perise Salle (D. soir, L.), 21 h, sam, 18 h 30, dim. 16 h; Frédéric et Voltaire. NOUVEAU THEATRE MOUFFETARD

(43-31-11-99), 20 h 30 ; la Panthère NOUVEAUTÉS (47-70-52-76) (Mer., D. soir), 20 h 30, dim. 15 h 30; De doux dingues.

CEUVRE (48-74-42-52) (D. mir, L.), 20 h 45, dim. 15 h : l'Escaher. PALAIS-ROYAL (42-97-59-81) (D. 20ir, L.), 20 h 45, sam. 18 h 45 et 21 h 30, dm. 15 h 30 : Voisin, voisine.

PETIT PALAIS DES GLACES (46-07-49-93) (D. soir, L.), 22 h 15, dim. 18 h 15 : Euranger dans la muit. POCHE (45-48-92-97) (D. soir, L.), 21 h,

dim. 15 h : l'Ecornillenr. PORTE DE GENTILLY (45-80-20-20) (D. soir, L.), 20 h 30, dim. 16 h : Denz trous rouges an esté droit.

POTNIÈRE (42-61-44-16) (D. soir, L.), 21 h, dim. 15 h : Mimie en quête d'hau-

SAINT-GEORGES (48-78-63-47) (D. soir, L.), 20 h 45, dim. 15 h : Faisons un rêve. SPLENDED SAINT-MARTIN (42-08-21-93) (D) 21 h : Nuit d'ivresse

STUDIO DES CHAMPS ELYSÉES (47-23-35-10) (D. soir, L.), 21 h, sam. 18 h, dim. 15 h 30 : le Confort imeliermel. TAI TH. D'ESSAI (42-78-10-79). 1: sam. 22 h, dim. 17 h, hm., mar. 20 h 30: Feenme des jours; II: sam. 18 h et 22 h, dim. 17 h, hm, mar. 20 h 30: Huis

clos; mar, jeu, ven, sam. 20 h 30 : les TEMPLIERS (42-78-91-15) (D., L.), 20h 30: Hôtel Azur.

THÉATRE D'EDGAR (43-22-11-02)
(D.), 20 h 15: les Babas-cadres; 22 h,
sam. 22 h et 23 h 30: Nous on fait où on

ous dit de faire THÉATRE DE L'ESCALIER D'OR (45-23-15-10) (D. soir, L.) 20 h 30, dim. 15 h : L'assaut ou quarante aus

THÉATRE DE FORTUNE, le 13 à 21 h : le Dame de Monsieur ; le 14 à 21 h : Vroe la pomme de terre.

THÉATRE GREVIN (42-46-84-47).
21 h : Les carottes sont cuites (dorn. le

THÉATRE DE L'ÎLE SAINT-LOUIS (46-33-48-65), jeu., ven., 20 h 30 : Astro Follies Show.

TEL 13 (45-88-16-30) (D. soir), 20 h 30, dim. 15 h : le Veilleur de nuit (dern. le TH. DE MENILMONTANT, le 14 à

20 h 30, le 15 à 15 h, le 16 à 15 h ; le Passion à Ménilmontant. TH. NOIR (43-46-91-93) (D. soir, L.), 20 h 30 : Beckett de trois côtés.

TH. PARIS-CENTRE (46-47-50-50) (D., L.), 21 h : Elles nous parlaient d'amour. TH. PARIS-VILLETTE (42-02-02-68)
(D. soir. L.), 21 h, dim. 16 h : Finale-

TH. DE LA PLAINE (48-42-32-25) (D. soir, L., Mar.), 20 h 30, dim. 17 h : Soudain l'été dermet.

TH. DE LA PORTE-SAINT-MARTIN (46-07-37-53) (D. soir, L.), 20 h 30, sam, 18 h et 21 h 15, dim. 15 h : le Tom-

THÉATRE DU ROND-POINT (42-56-70-80). Grande Salle (D. soir, L), 20 h 30, dim. 15 h : le Cid; 18 h 30 : Jacques le Fataliste. — Petite Salle (D. soir, L.), 20 h 30, dim. 15 h; Pour un oui ou pour un non; (D., L.), 18 h 30; Voyage au bout de la nuit. TH. DU TEMPS (43-55-10-88) (D., L.),

TOURTOUR (48-87-82-48) (D., L.), 18 h 30 : Gringoire ; 20 h 30 : Agatha ; 22 h 30 : Sale affaire du sexe et du

TRISTAN BERNARD (45-22-08-40) (D.), 21 h: les Aviateurs, VARIETES (42-33-09-92) (D. soir, L.). 20 h 30, sam. 18 h 15 et 21 h 30, dim. 15 h 30; les Dégourdis de la 11.

La.danse

CAFE DE LA DANSE (43-57-05-35), jett., vend., 20 h 30, sam., 15 h 30 et 20 h 30, dim., 15 h 30 : le Cœur suspendu

ZU B 30, dim., 15 B 30 : le Cour suspenden (dern. le 16). DIX-HUIT THEATRE (42-26-47-47), le 18 à 20 h 30 : C. Buri Herschern, J.-P. Cealis.

J.F. Ceans.

PALAIS DES CONGRÈS (42-66-20-75),
(D. scir, L.), 20 h 30, dim. 15 h : Ballet
du XX siècle (le Concours).

THÉATRE-14 J.-M.-SERREAU (45-4549-77), les 13 et 14 à 20 h 45, le 15 à
15 h et 20 h 45, le 16 à 17 h : Amipodes.

DU 5 AU 29 MARS AU THEATRE DE L'ESCALIER D'OR 18 RUE D'ENGHIEN 10 - 45.23.15.10 - M° STRASBOURG ST-DENIS

L'ASSAUT ou 40 ANS D'ABSENCES

de Pierre JOFFROY par le Théâtre MESSIDOR Mise en scène Alexis CHEVALIER avec : Claudine MAVROS - Daniel DUBOIS Jean-Marc POPOWER - Christine MAEREL

MADAME DE SADE Yukio Mishima · Sophie Loucachevsky

Version trançaise d'André Pieyre de Mandiarques 47 27 81 15 THÉÂTRE GÉMIER THEATRE Du 6 AU 28 MARS A 20 H30 NATIONAL Dimanche A15h Relache dimanche soir et lundi

> **AIR HAVAS** BAS LES PRIX!

à partir de 1275 F* Tunis _ à partir de 1 650 F* Athènes ___ _ à partir de 1990 F* Istambul ____ ₋ à partir de 2200 F* New York __ à partir de 2350 F* Montreal _ à partir de 3800 F* San Francisco

 Tarif A.R. pour un séjour minimum de 7 jours - Conditions générales dans le catalogue Air Havas, Prix au 1.03.86. En vente chez Havas Voyages - 58, rue de la Paroisse, 78000 VER-SAILLES - Tél.: 49 50 64 19 et dans les 260 agences Havas Voyages.

HAVAS VOYAGES

Möülin Rouge 20 h. Dîner dansant Champagne et Revue 485 F 22 h et 0 h Champagne et Revue 330 F PRIX NETS SERVICE COMPRIS MONTMARTRE - PLACE BLANCHE - (1) 46,06,00,19 ET AGENCES

UGC NORMANDIE • MARIGNAN CONCORDE PATHÉ • REX • FRANÇAIS PATHÉ • UGC ODÉON UGC MONTPARNASSE . PARNASSIENS . UGC CONVENTION . FAUVETTE . ORLEANS . GALAXIE GAMBETTA • 3 SECRÉTAN • UGC GARE DE LYON • ST LAZARE PASQUIER • LES IMAGES • FORUM DES HALLES MELIES Montreuil . CARREFOUR Pantin . ARTEL Crétell . ARTEL Nogent . ARTEL Rosny ARTEL Marne-la-Vallée • FLANADES Sarcelles • PARINOR Aulnay • PLÉIADE Cachan BUXY Val d'Yerre • ARCEL Corbeil • LA VARENNE • BELLE ÉPINE PATHÉ Thiais MULTICINÉ PATHÉ Champigny • FRANÇAIS Enghien • GAMMA Argentevil • ABC Sartrouville ROXANE Versailles • PARLY 2 • C2L St-Germain • REX Poissy • ULIS 2 Orsay • 9 DÉFENSE 4 Temps



ANDE BENOTT REGENT SANDRA MONTAIGU

IEAN HERMAN - YVES BOISSET - SANDRA MAJEROWICZ DATES IL ROMA DE PHILIPPE DIJAN CHICOGO BERNARO BARRALET

VO: MARIGNAN - GEORGES V - PARNASSIENS - HAUTEFEUILLE - FORUM-LES-HALLES -VF: IMPERIAL PATHE -- MONTPARNASSE PATHE -- NATION -- FAUVETTE -- MAILLOT -- CLICHY PATHE Phriphirio: CYRANO VERSAILLES — FRANÇAIS ENGHIEN — C2L ST-GERMAIN -BELLE ÉPINE-THIAIS — VÉLIZY II **NOMINATIONS**

SCARS 86 dont: MEILLEURE ACTRICE Anne Bancroft MEILLEUR SECOND RÔLE FÉMININ Meg Tilly Aĝnes de Dieus COLLEMBLA FILLYS PRESENTE IN BIM DENORMAN JEWISON ANNE BANCROFT, MEG THLY "AGNES DE DIEL" (AGNES OF GOD) GEORGES DELERUE LEGISLEN ADAM

CC JOHN PIELMEIER **** JOHN PIELMEIER

BERROCAL ROUGEMON ESTAMPES

LIBRAIRE

عُكُذًا مِنَ الرُّصِل

MUSIQUE

Les concerts

MERCREDI 12 MARS

Salle Pleyel, 20 h 30: Orchestre de Paris, dir. E. Leinsdorf (Mahler). Th. de la Bastifle, 23 h : Inside Night. La Table Verte, 22 h : Quattor à cordes Sophisticated Ladies (5chabert, Mozart...).

Th. des Champs-Elysées, 20 h 30 : Orches-tre national de France, dir. V. Neumann,

Salle Gavesn, 20 h 30 : A. Queffelec (Cho-pin, Scarlatti, Beethoven). Unesco, 20 h : M. Zanetti, F. Turina (Mur-

Conservatoire Rachmaninos, 20 h 30 : F. Chasin (Protofiev).

Crypte Ste-Agnès, 20 h 30 : Ensemble Denojours (Hindemith, Eloy, Villa-

Porte de la Suisse, 20 h 30 : R. François, A. Flammer.

Egine Saint-Gervais, 20 h 30: Les sept dernières paroles du Christ en croix, de J. Haydn (concert en hommage à A. Tar-kovski; en présence de sa femme et de

JEUDI 13 MARS

Lucernaire, 20 h : J. Vincek, B. Szczerba (Schubert, Schumann, Brahms...). Salle Pleyel, 20 h 30 : voir le 12. La Table verte, 22 h : voir le 12. Th. des Champs-Elysées, 20 h 30 : voir le

Radio-France, Auditorium 106, 19 h : Atelier des Chœurs de Radio-France, dir. G. Reibel (Xenakis, Prey, Reibel). Salle Gaveau, 20 h 30 ; Balbi-Mout (Schumann, Brahms, Schubert...). issilique Ste-Clotilde, 21 h : Les Arts flo-rissants, dir. W. Christie (Charpentier).

Th. de la Bastille, 23 h : voir le 12. Centre cult. canadien, 20 h 30 : L. Philippe (Brady, Lee, Debussy...). Saile Cortot, 20 h 30 : Quatnor de saxo-phones J.-Y. Fourmeau (Mozart, Weber, Pascal...).

Chapelle St-Pierre, 20 h 45 : Ensemble vocal et instrumental Antes (Bach, Haendel, Telemann...). Eglise St-Etlenne du Mont, 20 h 30

Chœur et orchestre de l'Ecole normale supérieure, dir. P. Holner (Mozart). Eglise St-Médard, 21 h : Ensemble Méta-morphoses de Paris, dir. M. Bourbon (du Caurroy, J. Mouton).

VENDREDI 14 MARS Th. de la Bastille, 23 h : voir le 12. La Table verte, 22 h : voir le 12.

A Zurich, Bruxelles, Venise,

pouvons vous présenter les

collections privées. Avec, en

de «Beaux Arts Magazine» 2 à 5 jours, de 1 700 à 4 350 F.

Pour le plaisir.

prime, un concert ou un opéra.

Week-ends réalisés avec l'équipe

Amsterdam... là où nous

Temple des Biliettes, 21 h : La Mantovana (Frescobaldi, Marini, Rossi). Salle Gavesu, 20 h 30 : T. Wanami, M. Tschuiya (Mozart, Bach, Franck). Egise St-Germain-des-Prés, 20 h 30 : Chœurs de Radio-France, dir. G. Delogu (Mozart, Cherubim).

cernaire, 20 h : voir le 13. Temple de Pentemont, 20 h 30 : T. Chagnot (Narvaez, Sor, Krieger...).

Sorbome, Amphithéfitre Richelleu, 12 h 30 : A. Do Nascimento, Cl. Fondraz (Haéndel, Pergolèse, Vivaldi...).

Egise St-Louis en File, 20 h 30 : Ensemble orchestral P. Chetail (Telemann, Mozart).

Sibliothèque polouzine, 20 h 30 : Ph. Cas-sard (Brahms, Prokofiev, Chopin). Crypte Ste-Aguis, 20 h 30 : D. Large, A. Stocchetti (Telemann, Vivaldi, Man-cini...).

CC Wallonie-Bruxelles, 18 h 30 : P.-Y. Artaud (Kurtag, Sikora, Cou-Egise St-Germain Passerrois, 21 h : Orchestre de chambre de France, dir. H. Dubræueq (Haëndel).

SAMEDI 15 MARS La Table verte, 22 h : voir le 12. Salle Gavenu, 20 h 30 : Orchestre de Cannes Provence-Côte d'Azur, dir. Ph. Bender (Bernstein, Subramanian,

Bruck). Eglise St-Jean-St-Frascois, 21 h : Ensemble baroque de Limoges, dir. J.-M. Hassler Monteverdi). Th. de la Bastille, 23 h : voir le 12. Centre culturel canadien, 20 h 30 : P. Vail-lancourt (Poulenc, Aperghis).

Eglise St-Merri, 21 h : P. et M. Stinga. 18-Théitre, 16 h 30 : P. Meneghini (Haydn, Mozart, Beethoven). Galerie Peinture fraiche, 20 h 30 : A. Da Silva, L. Sabatier.

Centre Bösendorfer, 18 h 30: E. Moussier, S. Santamaria, D. Vuilleminz (Brahms, Mozart). Centre Mandapa, 20 h 30 : C. Marin (Albeniz, Falla, Sor...). Saile Pleyel, 20 h 30 ; P.-F. et R. Footana-rosa (Brahms, Schubert, Tchalkovsky). DIMANCHE 16 MARS

Eglise St-Merri, 16 h ; Ensemble Blue Th. des Charape-Elysées, 20 h 30 Concours Rostropovitch. Th. de la Bastille, 23 h; voir le 12. Eglise des Billettes, 17 h : J. Aonbakirovs (Mozart, Chopin, Prokofiev). Saile Pieyel, 10 h 30: Orchestre Colonne (Ravel, Dukas) ; 17 h 45 : Orchestre des

WEEK-ENDS POUR AMATEURS D'ARTS

grandes expositions temporaires
- sans faire la queue - et vous
cuarir les nortes des plus riches

DETAILLE TYP (AREE DE LA PARIS - TEL 42.71.31.25

liferica très lisiblement

Concerts Lamoureux, dir. P. Assoval (Mozart, Brahms, Tchalkovsky); 20 h 30: Orchestre de Paris, dir. G. Pré-tre (Ravel, Fauré, Strevinsky).

Eglise St-Thomas d'Aquin, 17 h : Jungen-kantorei Dormagen (Bach, Srahms). Egine St-Roch, 17 h : Ensemble polyphonique de Versailles, dir. S. Roger.

Th. do Road-Poist, II h : Quatuor ivaidi Concert de balalatkus.

Eglise luthérieune St-Plerre, 16 h : Petits Chantours de Marais.
Eglise St-Roch, 16 h 30 : Eusemble polyphonique de Verseilles, dir. S. Roger.

Chapelle St-Louis de la Salpëtrière, 17 h:
Ensemble orchestral, dir. B. N. Andrieux
(Mozart, Corelli, Haëndel...).

Egline réformée du St-Esprit, 16 h 30 : S. Dieterlin (Vivaldi, Gallon, Lacroix...). Notre-Dame, 17 h 45 : F.-H. Houbart

LUNDI 17 MARS Th. de la Bastille, 23 h : Inside Night. Safle Cortot, 20 h 30 : V. Danchenko (Hindemith, Brahms, Prokofiev...). Salle Gavesz, 20 h 30 : S. Ross (Scariatti). Lucernaire, 20 h 30 : V. Lespagnol (Lespa-

Athense, 20 h 30 : P. Schreier, M. Zanetti. Salie Pleyel, 20 h 30 : Orchestre Colonne, dir. P. Dervaux (Stravinsky, El-Khoury,

Comédie des Claume-Elysées, 20 h 30 : I. Garcisanz, D.: Abramovitz (Haydn, Schubert, Vierne...). Th. de Paris, 20 h 30 : Orchestre de cham-bre H. SXXI.

MARDI 18 MARS Lucernaire, 20 h : voir le 17. Salie Gaveau, 20 h 30: V. Spivakov (Bee-thoven, Chopin, Ravel). Th. de la Bastille, 23 h : voir le 12. Salle Pleyel, 20 h 30 : Ensemble orchestral de Paris, dir, S. Vegh (Beethoven, Schu-

Eglise de la Trisité, 20 h 30 : Orchestre Pro Musica de Paris, dir. T. Popesco (Verdi). Eglise St-Germain-des-Prés, 20 h 30 Orchestre Pro Arte de Paris, (Mozart).

> UGC BIARRITZ - UGC ROTONDE UGC GOBELINS - UGC ODÉON

CINÉ-BEAUBOURG - MARIVAUX

STUDIO 43

JEAN SOREL

MARIANNE BASLER

PIERRE COSSO CATHERINE LACHENS EVELYNE BUYLE LAURENT LEVY

ROSA LA ROSE

PAUL VECCHIALI

LATALANTE MEMBERSET

Centre Büsendorfer, 20 h 30 : Cl. Mailois, F. Bellec (Bach, Schuhert, Poulene). Egitse St-Louis des Invalides, 20 h 30 : M.-Cl. Alain (Bach, Dupré, Alain).

Files Se-Rock, 20 h 30 : Orchestres de chambre de Verseilles, dir. B. Wabi, cho-rale E. Brasseur (Bach). SaBe A. Marchal, 21 h : Ensemble 4 voix 4 mains (Brahms, Schumann).

Jazz, pop, rock, folk

ARC, Grand Auditorius (47-23-61-27), le 13 à 20 h 30 : R. Knhn. 13 2 20 h 30; K. Shim.

BAINS (43-87-01-80), les 17, 18 à 22 h :

B. Wilens Quarter, Ph. Petit.

BAISER SALÉ (42-33-37-71), 23 h :

F. Lockwood, J.-M. Jafet, F. Constantie (dern. le 16); le 17: Soultrain Bines; le 18: M. Maria.

CAVEAU DE LA HUCHETTE (43-26-65-05), 21 h 30: J. Milliet. CHAPELLE DES LOMBARDS (43-57-24-24), 22 h, mer. : Hollywood Swing Hall ; jeu., ven., sam. : Azuquita y se me-lao ; mar. : Viva Maria.

DUNOES (45-84-72-00), le 14 à 20 h 30 ; J. Leandre, P. Villarcel Quintet ; les 15, 16 ; J. Leandre, N. Rothenberg Trio. ELDORADO (42-08-23-50), los 14, 15 à

FIAP (45-88-89-15), to 15 à 21 h : Test. GBUS (47-00-78-88), 22 h, les 12, 13 : Ex Teens ; les 14, 15 : Rounz ; le 15 : Sha-kers : le 18 : Nihilo.

MONTANA (45-48-93-08), les 12, 13, 14 à 22 h : Sophisticated Ladies ; les 15, 17, 18 : L. McPherson. MONTGOLFIER (45-54-95-00), 22 h : S. Guerault (dern. le 16); à partir du 17: M. Mardiguian.

NEW MORNING (45-23-51-41), 21 h 30: les 12, 13: C. Walton; les 14, 15: Shepp; le 17: P. Bley; le 18: Facettes Vega. PETIT JOURNAL (43-26-28-59), 21 h 30. Mer. : Watergate Seven + One;

act; sam: Cophene Coleste; htm: Kun-gotron Swing Orchestra; mar. M. Samy. PETIT JOURNAL MONTPARNASSE (43-21-56-70), 23 h 30. Mer.; Ch. Mickle Quintet; jen.; P. Rilbac; von.; Middle Jazz Quintet; sem.; D. Huck Quartet; inn., mar.; Art Farmer Quartet. PETIT OPPORTUN (42.16-01-36), mer., 23 h : S. Himpton, A. Jun-Marie, H. Labarritte, J.-Cl. Sony.

PHIL'ONE (47-76-44-26), 21 h 30, les 13, 16: soirdes Presh de Dan; le 14: R Bapunne; le 15: Okinswa.

SLOW CLUB (42-33-44-30) (D. L.), 21 h 30, le 12: L Stringle Quantet; les 13, 14, 15: R Formogen; le 18: S. Gunrant, B. Vatune.

SUNSET (42-61-46-60), 23 h : A Berre IA VILLETTE, Cende Halle (45.54-40-26), le 13 à 26 h : Orchestre national de jazz.

Le music-hall BOUFFES PARISHENS (42-96-60-20) (D. soir, L.), 20 h 30, sent, 18 h, dins. 15 h 30 : le Grand Orchestre du Sples-

BOURVIL (43-73-47-84), ves, sen. 18 h 30 : M. Allin. CAVEAU DES OUBERTIES (43-54-94-97) 21 h - Changons français CENTRE CULTUREL SUBSE (42-71-44-50), le 18 à 20 h 30 : Y. Thermore.

CENTRE MANDAPA (4549-61-60), à 20 h 30, le 13: Trung kirang Hain, le 14: Entemble de semigne arménisme, le 15: C. Matin, le 18: Chang, Shuk Cheng.

DEJAZET TEP (43-87-97-34) (D. soir, L.), 20'h 30, dien. 16'h: Teite. ELDORADO (43-08-23-50), lo 12 à 20 à 30 : L'horrist ELYSEE-RECKTIMARTEE (42-52-25-15), le 13 à 15 h : 2. Sergen.

ESPACE ESPON (43-73-30-25) (D. mir, L.), 20 k 30, mer., mm., din. 15 h 30: G. Parking. CYMNASE (42-46-79-77) (D. L.), 21 h: Th. Le Lann.

OLYMPIA (63-49-25-49) (D. seir, L.),
20 k 36, dien. 19 h : P. Bachelet (dern. le
16) : à partir de 17 : P. Personne.

I.E. BEANOIR (43-71-27-48), mer, mar. 20 h 30 : An boat de comptoir. MECENE, les 12, 13, 14 à 22 h : P. Meige. PALAMS DES SPORTS (48-28-40-90) (L. D. spir, L.), 20 b 30, sam. 14 h 15, 17 h 30, 21 b, dim. 14 h 15, 17 h 30:

alle M.L. KING, 20 h 30 : Chants tradi-tionship of despect de Madegascur.

TROTTOMS DE BIBRUS AIRES (42-65-44-41) (D), 22 h 30 et 24 h : Cour-lano del consentio ; lm 13, 14, 15 à 20h 30 : Econom ZENGTH (42-45-11-22) (D. scir. L.), 20 h 30, dim. 16 h : Reposed.

Le Monde Informations Spectacles 42-81-26-20

Pour tous renseignements concernant l'ensemble des programmes ou des salles ide II h à 21 h saut dimanches et jours fériési-Réservation et prix préférentiels avec la Carte Clob



Ambiance musicale m Orchestre - P.M.R. : peix moyen du repes - J... H. : emiert Jasqu'il... Janues

DINERS

	RIVE DROIT
LÉPI D'OR 42-36-38-12 25, tue JJRoussean, 1= F. dim.	Le vezi bistrot parisien qui sert set plats régionaux junqu'à 1 le du matin : jumboant géant à la lyonnaine, charcuterie tourangelle, lupereau à l'angevine, P.M.R. : 120
ARMAND 6, rac de Beaujolais, 1 (Palais-Royal) F. sam. midi et dim.	Dans une ancienne et belle cave voltifs du XVII s., la mier liere les tofsors : poissons lins, herbet, l hanned Gibbers. Menn 120 F. Accuell J. I le dis metitis, Recomma, par G. et Milles, TSL 42-60-05
LE RELAIS DE VARSOVIE 48-87-63-94 13, rue François-Miron, 4 F. dim.	AU MARAIS, dans des caves du XIV ^a siècle. Spéc. polomènes, Déjouners, discre a chandelles avec chanteurs et municiens. Env. 200 F. Banquon, réceptions, group
CHEZ DIEP 42-56-23-96 et 45-63-52-76 12, rue de Ponthieu, 55, rue PCharron, 8	Nouvelles spécialités thatlandaises, dans le quartier des Champs Elysées: Gastronon chinoise, vietnamiceme, Dant un nouveau décor. AIR CONDITIONNE.
LE SARLADAIS F. sant. midi, dim. 2, rue de Vienne, 8 45-22-23-62	Dél., dust j. 22 h. Caisine périgourdine. CASSOULEF, CONFIF. POIE GRA CÉPES, MORILLES, mena 170 F Le. avec spécialités. CARTE 170/190
A ROTONDE 45-22-33-05 2, place Saint-Augustin, 8 T.L.J.	Acciveil jusqu'à 23 h 30. Crisine traditionnelle et spécialisé de poissons, fruit de m langoustes du vivier, grillades, Ambigace pages but. Denquets, réceptions.
F. dim., landi . 15, rue Saint-Georges, 9 48-78-42-95	NOUVEAU TY COZA LYON (1"), 15, rae Royale. Fermé dinamone et landi. 78-27-36- MÉMES SPÉCIALITÉS DE POISSONS. CRÉPES. GALETTES 1 21

Vous présente ses formules à 65 F ou 140 F : Pist du jour, Carre région, 200 F ouv. Vend., sam. JAZZ, spect. à part, 22 h avec consoum. Son étoanant meen à 110 F service compris. Vins de Loire. Décor 1880, Salons de 6 à 50 personnes. Déjeuners, diners, soupers de 19 h 30 à 0 h 15. Parking Drouot.

Spécialités chinoises. Déjeuners, diners tour les jours jusqu'à 22 ls 30. « Un des meilleurs canards loqués de Paris », Ganh et Millan. Cuisine traditionnelle abacieune, son « BACKPOFE », sa choscroate « Petite Abace » ses poissons. Son menu à 49 F le midi et 60 F le soir.

Gastronomic chinoise raffinée et traditionnelle, dans un décor featré. Cuisine faite pa le patron. Service et livraison à domicile. Plats à emporter. Air conditionné. Sur une péniche, face à la Tour Eiffel, 2 restaurants indien Déj. Buffet chand 125 F s.c. Din. à la carte t.l.; Park. privé.

Le plus grand restaurant japonais d'Europe, face à la tour Eiffel. Ouvert tous les jours de 19 à à 1 à 30 du matin. Parking privé.

Déj., diner j. 22 h. SPÉC. ESPAGNOLES et FRANÇAISES. Zarzuela, gambas, bacalao, calamares tinta. Environ 145 F. Formule à 79,80 F s.2.c. avoc spécialités. EL PICADOR 43-87-28-87

RIVE GAUCHE

LA FEUILLERAY

25, rue Le Peletier, 9 PAGODA 50, rue de Provence, 9

LA PETTIE ALSACE 210, rue Lafayette, 10-

avenue d'Eylan, 16

SHOGUN

Port Debilly - Bet

AU PETIT RICHE 47-70-68-68, 47-70-86-50

PALAIS DU TROCADÉRO 47-27-05-02

TLE DE KASHMIR 47-23-77-78 Quai Debilly, face au 32, av. New-York, 16-

45, faubourg Mon

48-24-48-63

48-74-81-48

46-07-33-89 F. dim.

Tous les jours

47-20-05-04 tean Normadic, 16

AUBERGE DES DEUX SEGNES F. dim. 46, rue Galande, 5-43-25-46-56/43-25-00-46 MENU 180 F (viz, café, s.c.) an défenner; le pignon ogival (XIV-s.) de l'ancienne chapelle St-Blaire, les celliers en voltes d'arêtes (XIII-s.). Seions 20 à 80 pers. Park. Legrange LE MAHARAJAH 43-54-26-07 72, boulevard Saint-Germain 5 T.L.J. J. 23 h 30. Spéc. INDIENNES et PAKISTANAISES : Biriani, Tandoori. PRIX KALI 84 : meilleur coury de Paris. «GRILL D'OR 86» de la gastr. indionne. LA FERME DU PÉRIGORD DÉJEUNERS D'AFFAIRES; DINERS AUX CHANDELLES. Tél.: 43-31-69-20. SALON. Fermé dinanche. 45-48-21-30 TLJ LE DAUPHIN 44, rue du Bac, 7º M. FEZANS vous accueille jusqu'à 24 h pour vos nepas d'affaires, déjeuners, diners. MENU GASTRONOMIQUE à 120 F. Coquillages, foie gras. Gigot CARTES C. CHEZ FRANÇOISE Aérogare des Invalides, 7º MENU PARLEMENTAIRE à 95 FALC PARRING ASSURÉ DEVANT LE RESTAURANT : FACE AU N° 2, RUE FABER. 47-05-49-03 F. dim. soir et lundi

THE PINKY 45-51-64-41 F. dim. et hind LE MAUPERTU 45-51-37-96 F. sem. et dim. BAR RESTAURANT - PIANO - JAZZ avec L-C. Caillavet. Carte à partir de 150 F. Midi : meun à 85 F. Soir : service jusqu'à 2 heures du matin.

SOUPERS APRÈS MINUIT

CHALLET, < XBI RES COMPALIACES >

12, place Clichy - 48-74-49-64
Accueil jusqu'i 2 h du marin
GOUIEZ L'ARR DU LARGE TOUTE L'ANNÉE
DANS CE RESTAURANT VOUE A TOUTES LES
SPÉCIALITES DE LA MER. L'UNE DES
MELLEURES BOUELARASSES DE PARR

LES RESTAURANTS DE LA NUIT OUVERTS MÊME LE JOUR

Un monument pantagruff de la vic nocturne pariejes tres et fruits de mer toute l'an

LE GRAND CAFÉ

La fraicheur des poissons. La finaire des cuissons Magnifique banc d'haftres. Éponstoullant décor-spectacle 1900

LA MAISON D'ALSACE

Vous y dégasterez des fruits de mer de toute première fraîcheur. Le brancise du Tout-Paris.

L'ART DU VERRE

DOCUMENTATION DÉTAILLÉE «YOYAGES BEAUX ARTS»

DANS LE CADRE DES MANIFESTATIONS "VENISE A PARIS"

(tous les jours de 11 hà 17 h)

du 1 au 22 mars 1986

Grand Foyer du Théâtre National de l'Opéra de Paris (entrée par la façade)



EXPOSITION DE 400 ŒUVRES DES PLUS GRANDS MAITRES VERRIERS

AU PIED DE COCHON

6, rue Coquillière - 42-36-11-75
LE FAMBLIX RESTAURANT DES HALLES »

4, bd des Capucines -47-42-75-77 LE RESTAURANT DE LA MER DE L'OPERA.

39. Chumps-Flysées - 43-59-44-24 L'AMBASSAGE GASTRONGROUE DAISACE.

II. VAUT MIEUX GRANDIR DANS LES ROSES OUE RETOMBER DANS LES CHOUX!



RENAUD AU ZENITH JUSQU'AU 23 MARS.

LE 23 MARS A 21 H, REPRÉSENTATION SUPPLÉMENTAIRE AU BÉNÉFICE DES RESTAURANTS DU CŒUR

ه كذا من الأصل

42-81-26-20

SOR 3

IXILI

MOUNT IN LUNE

, . . .

gardin merchani gal a squisines in ...

STATE THE LABOR And the second s

EU MARKET MARK

A STATE OF THE STA

u Silica des las escars

فيتاهدر

4.14 he-

et 11 milion

The section

MAN Stewn 1

I'M have at least i make

rates on the contract of

TOTAL CONTRACTOR OF THE

All seems and seems

1.0

A Company of Sections

18-3₁₈₇₁

A Section 1

Daniel for the star

The second second

A.e. .

- : 6

TARBUTE ME

State of

The same that

The state of the s

W. Tar

The state of the s

-A-

The state of the s

The same of the sa

12.00

a more to the

400

1.000

....

- :54

· •

4. 10 . 1

4.4

-

-

THE HOUSE

--

· 海 相

· · · · · · · · · · · · · · ·

1975m

Dir me

A-COME.

71-0 26

- Post

12.590

-

7

Man B

.

Total

4 1 1 mg

year in

企业●模

- A AMAGEMENT

Total Street, Market

: # - j#4

To the same of the

A STATE OF THE PERSON NAMED IN

T Market

Children Bay

-

 $+ \cdot \cdot \cdot_{c}$

-

CINEMA

Les films marqués (*) sont interdits aux moins de treize ans, (**) sux moins de dix-buit ans.

La Cinémathèque

CHAILLOT (47-84-24-24) **MERCREDI 12 MARS**

16 h. Le tour du monde en 80 minutes, de V. Fleming et D. Fairbanks; 19 h. Pano-rama du cinéma hollandais: Pervola, des traces sur la neige, de O. Seunke; 21 h. Les archives du film présentent: Le roman de Werther, de M. Ophuls.

JEUDI 13 MARS 16 h. Ballerina, de L. Berger; 19 h. Panorama du cinéma hallandais : Char-lotte, de F. Weisz (Vostf).

VENDREDI 14 MARS 16 h. Mam'zelle Nitouche, de M. Allegret; 19 h. Panorama du cinéma hollandais: Un vol de courlis, de A. de Joag (Vostí): 21 h. Hommage à A. Palmis: Pookie (Vostf).

SAMEDI 15 MARS

Hommage 3 A. Pakula: 15 h. Love and pain and the whole damn thing; 17 h 15, A cause d'un assassinat; 21 h. Le souffle de la tempête (Vostf): 19 h 15, Panorama du cinéma hollandais: l'illusionniste, de J. Steiling (Vostf).

DIMANCHE 16 MARS

Les grandes restaurations de la Cinéma-thèque française : 15 h, L'aventurier, de M. Mariand et L. Osmont : 17 h, La rue sans nom, de P. Chenal : 19 h, Panorama du cinéma bollandais : le quatrième bomme, de P. Verhoeven (Vostf) : 21 h, Hommage à A. J. Pakula : Le choix de Sophie

LUNDI 17 MARS

20 h 30. En avant-première et en pré-sence de l'auteur ; Finders keepers, de R. Lester (Vostf).

MARDI 18 MARS 16 h. Hommage à A. J. Pakula : Merci d'avoir été ma femme (Vostf) : 19 h. Pano-rama du cinéma hollandais : L'anna, de E. Van Zuylen (Vostf) ; 21 h. Hommage à R. Leenhardt : Naissance du cinéma ; Les

BEAUBOURG (42-78-35-57)

MERCREDI 12 MARS 15 h. Rétrospective Warner Bros 1950-85: Le shérif est en prison, de M. Brooks (Vostf): 17 h. Rétrospective du cinéma suèdois 1929-85: Nous qui prenons la porte de service, de G. Molander (vo): 19 h. Hommage à Bette Davis: Le grand men-songe, de E. Goulding (vo).

JEUDI 13 MARS 15 h, Rétrospective Warner Bros (1950-85) : Le monstre est vivant, de L. Cohen (Vost); 17 h. Opium, de R. Stevenson (Vost); 19 h 15, Hommage à Bette Davis: Au comr de la tempète, de D. Tara-

VENDREDI 14 MARS 15 b. Rétrospective Warner Bros (1950-1985): Marseille contrat, de R. Parist. (Vosti); 17 b. Suez, de A. Dwan (vo); 19 b. Hommage à Bette Davis: La lettre, de W. Wyler (vo).

SAMEDI 15 MARS

Rétrospective Warner Bros (1950-1985): 15 h, La balade sauvage, de T. Malick (Vostf): 21 h, La tour infernale, de J. Guillermin et L. Allen (Vostf); Ren-Scine: 17 h + 19 h: (Tél. an Centre pour

DIMANCHE 16 MARS

Rétrospective Warner Bros 1950-1985; 15 h, Yakuza, de S. Pollack (Vostf); 21 h, Rencontres cinématographiques d'Epinay-sur-Seine; 17 h 15 + 19 h: (Tél. au Centre **LUNDI 17 MARS**

15 h, Rétrospective Warner Brot (1950-1985): Alice e'est plus ici, de M. Scorscae (vo): 17 h 15, Happiness, de K. Vidor; 19 h 15, Hommage à Bette Davis: In this our life, de J. Huston (vo).

MARDI 18 MARS

Les exclusivités

A DOUBLE TRANCHANT (A., v.o.):
Forum Orient-Express, 1 (42-33-42-26); Hautefouille, 6 (46-33-79-38);
Marignan, 8 (43-59-92-82): Parnassions, 14 (43-35-21-21); 14 JuilletBeaugrenelle, 15 (45-75-79-79): v.f.:
Français, 9 (47-70-33-88); Bastille, 11 (43-77-54-69). Montagreness Peth 14 (0); Montpar

(43-23-12-06).

ALIAN QUATERMAIN ET LES
MINES DU ROI SALOMON (A.,
v.Q.): Forum Orient-Express, 1= (42-3342-26); UGC-Odéon, 6= (42-25-10-30);
Marignan, 8= (43-59-92-82); UGCNormandie, 8= (45-63-16-16); v.f.: Roz,
v.f. 2-(42-26-22-32): Parament-Onéra, 9= Normandie, B (45-63-16-16); v.f.: Rez, 2* (42-36-83-93); Paramount-Opéra, 9* (47-42-56-31); Nution, 12* (43-43-04-67); UGC-Gare de Lyon, 12* (43-43-01-59); UGC-Gobelina, 13* (43-36-23-44); Mistral, 14* (45-39-52-43); Montparnasse-Pathé, 14* (43-20-12-06); Convention-Saint-Charles, 15* (45-74-33-40); Maillot, 17* (47-58-24-24); Pathé-Clichy, 18* (42-22-46-01).

MADEUS, (A. vo.): Cinoches, 6* (46-

AMADEUS, (A., v.o.) : Cinoches, 6º (46-

33-10-82).

AMERICAN WARRIOR (A., v.f.):
Gaité-Rochechouart, 9 (48-78-81-77).

L'ANNÉE DU DRAGON (A.): Cinode 6 (46-33-10-82) - V.o.: UGCches, 6 (46-33-10-82) - V.a.: UGC-Ermitage, 8 (45-63-16-16); Espaco-Gaité, 14 (43-27-95-40) - V.f.: Arcades, 2 (42-33-54-58).

ASTÉRIX ET LA SURPRISE DE CÉSAR (Pr.): Grand Pavois, 15º (45-54-46-85); Calypso, 17º (43-80-18-03). LE BAISER DE LA FEMIME ARAIGNÉE (Brés., v.o.): Saint-Ambroise, 11º (47-00-89-16); Riaho, 19º (46-07-87-61).

87-61).

LE BARBIER DE SÉVILLE (All., v.o.):

Reflet-Balzac-Opéra, 8 (45-61-10-60).

LE BATEAU-PHARE (A., v.o.):

Gammont-Halles, 1 (42-97-49-70);

Saint-Germain-des-Prés, 6 (42-22-87-23); Coliste, 8 (43-59-29-46); 14-Juillet Bustille, 11s (43-57-90-81); Escu-rial, 13s (47-07-28-04); Gaumont Parnasse, 6 (43-35-30-40). rial.

BIRDY (A., v.o.) : Quintette, 5- (46-33-LES BISOUNOURS (A., v.f.): George-V, 3 (45-62-41-46); Saint-Ambroise, 11* (47-00-89-16).

BLACKOUT (A., v.f.) (V) : Hollywood Boulevard, 9 (47-70-10-41). BRAZIL (Brit., v.o.) : Publicis-Matignon. 9-31-97); Parnassions, 14 (43-

20-30-191. CANEVAS LA VILLE (Fr.) ; Utopia, 5CHORUS LINE (A., v.a.): UGC-Danton, 6: (42-25-10-30); UGC-Champs-Elysées, 8: (45-62-20-40). -- V.f.: UGC-Montparnasse, 6: (45-74-94-94). CHRONOS (Pr.) : La Géode, 19 (42-45-

COMMANDO (*) (A., v.o.): City Trionsphe (cx-Paramount), & (45-62-45-76).

— V.f.: Maxivanz, 2 (42-96-80-40). LES CONDORS NE MEURENT PAS TOUS LES JOURS (Calorabien), (v.o.): Saint-Michel, 5- (43-26-89-17). CONTES CRUELS DE LA JEUNESSE

(Jap.), (v.o.) : 14-Juillet-Parmaste, 6* (43-26-58-00) ; 14-Juillet-Racine, 6* (43-26-19-68) ; 14-Juillet-Bestille, 11* (43-57-CUORE (IL), Reflet Logos, 5- (43-54-42-34), (v.a.): Trois-Luxembourg, 8- (46-33-97-77).

(46-33-97-77).

LA DERNIÈRE LICORNE (A., v.f.):
Saint-Amhroise, 11° (47-00-89-16);
Grand-Pavois, 15° (45-54-46-85), h. sp.
L'EFFRONTÉE (Fr.): Ciné-Beaubourg,
3° (42-71-52-36); UGC-Danton, 6° (4225-10-30); UGC-Biarritz, 3° (45-6220-40); UGC-Boulevard, 9° (45-7495-40); 'UGC-Gohulins, 13°
(43-36-23-44); Parnassiens, 14° (45-3521-21)

ELENI (A., v.o.) : Gaumont-Halles, la (42-97-49-70) : Publicis Champs-Elyaées, 8 (47-20-76-23) ; Gaumont-Parmase, 6 (43-35-30-40; (v.f.) : Gaumont-Opéra, 9- (47-42-60-33).

L'ELU (A. v.a.) : Ciné-Beanbourg. 3° (42-71-52-36); Rex. 2° (42-36-83-93) : Lincoln, 8° (43-59-36-14); Reflet-Lafayette, 9° (48-74-97-27); Escrial, 13° (47-07-28-04); Parassien, 14° (43-35-2121). 28-04); Parmassen, 14 (43-35-21-21).

ENEMY (A., v.o.): Forum OrientExpress, 1s (42-33-42-26); SeintMichel, 5s (45-26-79-17); 14-JuillotOdéon, 6s (43-25-59-83); Marigana, 8s (43-59-92-82); Publicis-ChampsElysées, 8s (47-20-76-23); BienventeMontparnasse, 15s (45-44-25-02); (v.f.): Français, 9s (47-70-33-88); Maxéville, 9s (47-70-72-86); UGC-Gare de Lyon, 12s (43-43-01-59): Fauvette.

Marketile, y (47-70-72-80); Gro-Cane de Lyon, 12 (43-43-01-59); Fauvette, 13 (43-31-60-74); Mistral, 14 (45-39-52-43); Montparasso-Pathé, 14 (45-20-12-06); Gaumont-Convention, 15 (48-28-42-27); Pathé-Wepler, 15' (45-22-46-01); Secrétan, 19' (42-41-77-99); Gambetta, 20' (46-36-10-96).

ESCALLER C (fr.); Cinoches, 6 (46-33-10-82); UGC-Marbeuf, 8 (45-61-94-95).

LES FOLLES ANNÉES DU TWIST ES FOLLES ANNEES DU TWIST (franco-algérien): Arcades, 2: (42-33-54-58); Ciné-Beaubourg, 3: (42-71-52-36); Reflet-Logos, 5: (43-54-42-34); UGC-Rotonde, 6: (45-74-94-94); UGC-Biarritz, 8: (45-62-20-40); Stndio 43, 9: (43-43-01-59); UGC-Boulevard, 9: (45-74-95-40); UGC-Gare de Lyon, 12: (43-43-99-41); Images, 18: (45-22-47-94)

LA FORET D'ÉMERAUDE (A., v.o.) : Lucernaire, 6 (45-44-57-34). LES FEUX D'HIMATSURI (Jap., vo.) : Epéc de Bois, 5º (43-37-57-47.

GINGER ET FRED (It., v.a.): Haute-feuille, & (46-33-79-38); Pagode, 7: 147-05-12-15); Colisée, & (43-59-29-46); Bienventic-Montparnasse, 15: (45-44-25-02); PLM-Saint-Jacques, 14: (45-89-68-42).

LA GITANE (Fr.) : Gainé-Boulevard. 2 (45-08-96-45); Marignan, 8 (43-59-92-82); Français, 9 (47-70-33-88); Momparusso-Pathé, 14 (43-20-12-06). L'HISTOIRE OFFICIELLE (Arg., v.o.): Latina, 4* (42-78-47-86); 14-Juillet Par-nassa, 6* (43-26-58-00).

L'HONNEUR DES PRIZZI (A., v.a.):
Action-Ecoles, 5º (43-25-72-07); Lucernaire, 6º (45-44-57-34); UGC-Bastritz,

nairc, 6 (45-44-57-34); UGC-Bastritz, 8 (45-62-20-40).

IL ÉTAIT UNE FOIS LA TÉLÉ (Fr.): 14-Juillet-Parnasse, 6 (45-26-58-06).

LE JUSTECIER DE NEW-YORE (**) (v.a.): UGC-Danton, 6 (42-25-10-30); George-V, 8 (45-62-41-46); (v.f.): Rex, 2 (42-36-83-93); UGC-Montparnasse, 6 (45-74-94-94); Paramount-Opéra, 9 (47-42-56-31); UGC-Gare de Lyon, 12 (43-43-01-59); Galaxie, 13 (45-36-23-44); Miramar, 14 (43-20-89-52); Mistral, 14 (45-39-52-43); UGC-Convention, 15 (45-74-93-40); Images, 18 (45-22-47-94); Secrétan, 19 (42-41-77-99).

LINK (A., v.o.): Gammont-Halles, 1* (42-97-49-70): Publicis Saint-Germain, 5* (42-22-72-80): Ambassade, 8* (43-59-19-08); (v.f.): Gaumont-Opén, 2* (47-

AGNÉS DE DIEU, film américain de

AGNÉS DE DIEU, film américain de Norman Jewisson (v.o.): Forum, 1° (42-97-53-74): Hantefenille, 6° (46-33-79-38): George V, 8° (45-62-41-46): Marignan, 8° (43-59-92-82): Parmassiens, 14° (43-35-21-21); 14-Juillet Beaugrenc'le, 15° (45-75-79-79). – (V.f.): Impérial, 2° (47-42-72-52); Narion, 12° (43-43-04-67); Fauvetne, 13° (43-31-60-74): Montparnasse, Pathé. 14° (43-20-12-06); Maillot, 17° (47-58-24-24); Clichy Pathé, 18° (45-22-46-01).

BLEU COMME L'ENFER, film

BLEU COMME L'ENFER, film français d'Yvea Boisset: Forum 1º (42-97-53-74); Rex. 2º (42-36-83-93); UGC Danton, 6º (42-25-10-30); UGC Montparnasse, 6º (45-74-94-94); Marignan, 2º (43-59-92-82); St-Lazare Pasquier, 8º (43-87-35-43); UGC Normandie, 8º (45-63-16-16); Français, 9º (47-70-33-88); UGC Gare de Lyon, 12º (43-30-15-9); Fauvette, 19' (43-31-56-86); Galaxie, 13º (45-80-18-03); Orléans, 14º (45-40-45-91); Phranassiens, 14º (43-35-21-21); UGC Convention, 15º (45-74-93-40); Mayfair, 16º (45-25-27-06); Images, 18º (45-22-47-94); Pubé Cichy, 18º (45-22-46-01); Secrétau, 19º (42-41-77-99); Gumhetts, 20º (46-36-10-96).

DEUX ENFORRÉS A SAINT-

(46-36-10-96).

DEUX ENFORÉS A SAINTTROPEZ, film (rançais de Mex.
Pecas: City Triomphe, 8 (45-6245-76); Maxéville, 9 (47-7072-86); Paramount Opéra, 9 (4742-56-31); Onlaxie, 13*
(45-80-18-03); Cauvaution StCharles, 15 (45-79-33-00).

HEADTEPE A REDE (Ille, Indiana).

HEARTEREAKERS, film britannique de Boby Roth (v.o.): Forum Orient Express, 1" (42-33-42-26); St-Germain Huchette, 5" (46-33-63-20); Elysées Lincoln, 8" (43-59-

INSPECTEUR LAVARDIN, film français de Claude Chabrol : Forum, 1= (42-97-53-74) : Rex. 2* (42-36-83-93) ; Ciné Beaubourg, 3* (42-71-

42-60-33): Gammont-Richelieu, 2º (42-33-56-70): Bretagne, 6º (42-22-57-97); Gammont-Sud, 14º (43-27-84-50): Gammont-Cunventins, 15º (48-28-42-27): Images, 18º (45-22-47-94).

IES IONGS MANTEAUX (Fr.): Gammont-Opéra, 2º (47-42-60-33): Bretagne, 6º (42-22-57-97); 1-4-Jeillet-Odéon, 6º (43-25-59-83): Ambassade, 8º (43-50-19-08); Gammont-Sud, 14º (43-27-84-50): Gammont-Convention, 15º (48-28-42-27).

(48-28-42-27).

MACARONI (It. v.o.): Studio de la Harpe, 5º (46-34-25-52): UGC-Odéon, 6º (42-25-10-30): UGC-Rotonde, 6º (45-74-94-94): UGC-Bianritz, 8º (45-62-20-40): 14-Juillet-Bastille, 11º (43-57-90-81): 14-Juillet-Bastille, 11º (43-57-90-81): 14-Juillet-Bastille, 11º (42-57-79-79) — V.f.: Richelieu, 2º (42-33-56-70): Lumière, 9º (42-46-49-07); UGC-Gobelins, 13º (43-36-23-44); Gaumont-Parnasse (ex-Paramount), 6º (43-35-30-40).

LA MAIN DANS LYDAGURE (AB

LA MAIN DANS L'OMBRE (All., v.o.):
Républic Cinéma, 11 (48-05-51-33). LE MÉDECIN DE GAFIRE (Malien-Nigérieu, v.o.) : Républic, 11º (48-05-

Nigerien, v.o.): Republic, 11* (48-43-51-33).

MON BEAU-FRÈRE A TUÉ MA SŒUR (Fr.): Forum Orient-Express, 1* (42-33-42-26); Richelieu, 2* (42-33-36-70): Impérial, 2* (47-42-72-52); Hautefeuille, 6* (46-33-79-38): Colisée, 8* (43-92-946); Bastille, 11* (43-07-54-40); Fauvette, 13* (43-31-56-86); Miramar, 14* (43-20-89-52): Mistral, 14* (45-39-52-43); Gaumont-Parmasse, 6* (43-33-30-40); 14-Juillet-Beaugrenelle, 15* (45-75-79-79): Mailfor, 17* (47-58-24-24); Pathé-Chichy, 18* (45-22-46-01).

MUSCLOR ET SHE-RA LE SECRET DE LÉPÉE (A. vf.): Saint-Lambert, 15* (45-32-91-68); Beite & films, 17* (46-22-44-21), h. sp.

MYSTÈRE (I., v.o.): City Triomphe, 8* (45-62-45-76) – V.f.: Paramount-Opéra, 9* (47-42-56-31).

9 (47-42-56-31). NATTY GANN (A., v.o.): George-V, 8° (45-62-41-46). – V.f.: Richelleu, 2° (42-33-56-70): Français, 9° (47-70-33-88); Gaumons-Convention. 15° (48-28-42-27); Tourelles, 20° (43-64-51-98).

L'ORCHESTRE NOIR (Belge) ; Utopia, 5 (43-26-84-65). PAULETTE (Fr.) : George V, 8* (45-62-41-46) ; Maxéville, 9* (47-70-72-86) ; Gaumont Parnasse, 6* (43-35-30-40). RAMBO II (A., v.f.) : Opéra Night, 2* (42-96-62-56).

RECHERCHE SUSAN, DESESPÉRÉ-MENT (A., v.o.) : UGC Marbenf, 8-(45-61-94-95). – V.I.: Lumière, 9- (42-46-49-07)

RETOUR VERS LE FUTUR (A., v.f.) : Capri, 2: (45-08-11-69). Capri, 2 (43-48-11-09).

LA REVANCHE DE FREDDY (A., v.o.)

(*): UGC Ermitage, 8* (45-63-16-16);

v.f.: Rez, 2* (42-36-83-93); UGC Montparmase, 6* (45-74-94-94); UGC Boulovard, 9* (45-74-95-40); UGC Gobelins, 13* (43-36-23-44).

RÉVOLUTION (A., v.o.) : 14-Juillet Odéon (ex-Paramount), 64 (43-25-59-83); Gaumont Champs-Elysées, 84 (43-59-04-67); v.f.: Paramount Opéra, 94 (47-42-56-31); Miramar, 144 (43-20-89-52).

ROCKY IV (A., v.o.): UGC Normandie, 8 (45-63-16-16); v.f.; Rex. 2 (42-36-83-93); Paris Ciné, 10 (47-70-21-71); Paramount Opera, 9 (47-42-56-31); UGC Gobelins, 13 (43-36-23-44); Gaunt Parnasso, 6º (43-35-30-40). ROMANCE CRUELLE, (Sov., v.a.) :

Épée de Bois, 5 (43-35-52-47) ; Cosmos, 6 (45-44-28-80). LA ROSE POURPRE DU CAIRE (A., v.o.): Studio de la Herpe, 5 (46-34-25-52); Gaumout Ambassade, 8 (43-59-

19-08); Espace Galté, 14 (43-27-95-40). ROUGE BAISER (Fr.): Cinoches, 6' (46-33-10-82); UGC Marbeuf, 8' (45-61-

SANS TOTT NI LOT (Fr.) : Gaumont Opéra, 2 (47-42-60-33) ; 14-Juillet Par-nasse, 6 (43-26-58-00) ; 14-Juillet Odéon (cx-Paramount), 6 (43-25-59-83); UGC Marbeuf, 8 (45-61-94-95).

SHOAH (Fr.) : Olympic, 14 (45-43-99-41). SILVERADO (A.) : V.f. : Opéra Nigth, 2

Orient Express, 1" (42-33-42-26); Saint-Germain Studio, 5" (44-33-63-20); Amhassade, 8" (43-59-19-08); George V, 8" (45-62-41-46); 14-Juillet

52-36): 14-Juillet Odéon, 6* (45-25-59-83); Pagode, 7* (47-05-12-15); Marignan, 8* (43-59-92-82): St-Lazare Pasquier, 8* (43-87-35-43): UGC Biarritz, 8* (45-62-20-40): UGC Boulevard, 9* (45-74-95-40); 14-Juillet Bastille, 11* (43-57-90-81); Nation, 12* (43-43-04-67); Fauvette, 13* (43-31-56-86); Gaumunt Sud, 14* (43-27-84-50); Montparnasse Pathé, 14* (43-20-12-06); Parmassiens, 14* (45-20-30-19); 14-Juillet Beaugrenelle, 15* (45-75-79-79); UGC Convention, 15* (45-74-93-40); Maillot, 17* (47-58-24-24); Wépler Pathé, 18* (45-22-46-01).

22.46-01).

RE-ANIMATOR. (*) film américain de Stuart Gordon (v.o.): Forum Orient Express. 1* (42-33-42-26); Quintette. 5* (46-33-79-38); George V. 8* (45-62-41-46); UGC Erminage. 8* (45-63-61-61-6); Parmessiens, 14* (43-25-21-21). — (V.f.): Rex. 2* (42-36-83-93); UGC Bondeward. 9* (45-74-95-40); Bestille. 11* (43-07-54-40); Fauvette. 13* (43-31-56-86); Mistral, 14* (45-39-52-43); Montparnos. 14* (43-27-52-37); Gaumont Convention. 15* (48-28-42-27); Pathé Clichy. 18* (45-22-46-01); Gambetts, 20* (46-36-10-96).

36-10-96).

ROSA LA ROSE, FILLE PUBLIQUE, (*) film français de Paul
Vecchiali : Marivaux, 2: (42-9680-40) ; Ciné Beanbourg, 3: (42-7152-36) : UGC Odéon, 6: (42-2510-30) : UGC Rotunde, 6:
(45-74-94-94) : UGC Biarritz, 8:
(45-62-20-40) : Studio 43, 9: (4770-63-40) ; UGC Gobelins, 13: (4336-21-44).

LE TRIOMPHE D'UN HOMME

LE TRIOMPHE D'UN HOMME NOMMÉ CHEVAL, film améri-cain de John Hough (v.o.): Mcr-cury, 8° (45-62-75-90). — (V.f.): Marivanx, 2° (42-96-80-40): Para-mount Opéra, 9° (47-42-56-31); Galaxie, 13° (45-80-18-03); Convention St-Charles, 15° (45-79-33-00).

LES FILMS NOUVEAUX

Besugrenelle, 15: (45-75-79-79); v.f.; Gaumont Opéra, 2: (47-62-60-33); Montparnos, 14: (43-27-52-37). LE SOULIER DE SATIN (francoportugais, v.o.) : Bonsparte, 8 (43-26-12-12).

STOP MAKING SENSE (A., v.a.) : Escurial Panorama, 13- (47-07-22-04),

SUBWAY (Fr.) : Geumoni Halles, 1" (42-SUBWAY (Fr.): Gaumont Findes, 1" (42-97-49-10); Gaumont Opéra, 2" (47-42-60-33); Studio de la Contrescarpe, 5" (43-25-78-37); George V, 8" (45-62-41-46); Gaument Sud, 14" (43-27-84-50); Montparaos, 14" (45-27-52-37); Gaumont Convention, 15" (48-28-42-27). LES SUPERFLICS DE MIAMI (A., v.f.): Gaité Boulevard, 2' (45-08-96-45). TARAM ET LE CHAUDRON MAG-QUE (A., v.f.): Napoléon, 17 (42-67-63-42).

THE SHOP AROUND THE CORNER (A., v.o.) : Action-Christine, 6* (43-29-11-30).

TOKYO GA (All., v.o.) : Saint-André-des-Arts, 6 (43-26-80-25). des-Arts, 6' (43-26-80-25).

TROIS HOMMES ET UN COUFFIN (Fr.): Forum, 1" (42-97-53-74); Imp6rial, 2" (47-42-72-52); Capri, 2" (45-08-11-69); Quimette, 5" (46-33-79-38); Ambassade, 8" (43-59-19-08); George V, 8" (45-62-41-46); Szint-Lazare Pasquier, 8" (43-87-35-43); Nation, 12" (43-43-04-67); Farvette, 13" (45-31-56-86); Montparnos, 14" (43-27-52-37): Paramount Ortéans, 14" (45-40-45-91); Convention Salim-Charles, 15" (45-79-33-00): Victor. Hugo, 16" (47-27-49-75); Pathé Clichy, 17" (45-22-46-01).

46-01). TURTLE DIARY (A., v.o.): Ciné Benn-bong, 3 (42-71-52-36); UGC Odém, 6 (42-25-10-30); UGC Marbeuf, 8 (45-

61-94-95). TUTTI FRUITI (A., v.o.) : Elysées Lin-colo, 8 (43-59-36-14) ; Parmassions, 14-(43-35-21-21).

UNE CREATURE DE RÊVE (A., v.a.) : City Triomphe, \$ (45-62-45-76) ; v.f. ; Marivaux, 2 (42-96-80-40). L'UNIQUE (Fr.) : George V, 5 (45-62-41-46) ; Lumière, 9 (42-46-49-07), VAMPIRE, VOUS AVEZ DIT VAM-PIRE? (A., v.o.) (*): Parmassions, 14* (43-35-21-21); v.f.: Gatté Roche-chouart, 9* (48-78-81-77).

Les grandes reprises

ANOTHER COUNTRY (Brit., v.o.): Saint-Ambroise, 11s (47-00-89-16); Rialto, 19s (46-07-87-61). APOCALYPSE NOW (A. v.a.) (*) : Grand Pavois, 15 (45-54-46-85) ; (v.f.) : Maxéville, 9 (47-70-72-86). L'ARRANGEMENT (A., v.o.) : Cino-

ARSENIC ET VIEILLES DENTELLES (A., v.o.): Action Ecoles, 5 (43-25-72-07); Olympic Entrepot, 14 (45-43-99-41). LA BELLE ET LA BÊTE (Fr.): Tom-

1A BELLE ET LE CLOCHARD (A., vf.): Napoléon, 17 (42-67-63-42).

CABARET (A., v.a.): Châtelet Victoria,

1= (45-08-94-14). CETTE SACRÉE VÉRITÉ (A. v.a.) : Reflet Médicis, 5: (43-54-42-34); Reflet Baizac, 8: (45-61-10-60); Reflet Lafayette, 9: (48-74-97-27).

LA CHATTE SUR UN TOIT BRULANT (A., v.o.): Trois Luxembourg, 6 (46-33-97-77). LE CIEL PEUT ATTENDRE (A., v.a.): Champo, 5 (43-54-51-60).

CLEO DE 5 A 7 (Fr.): Saint-André-des-Arts, 6 (43-26-48-18).

LA COCCINELLE A MONTE-CARLO (A., v.f.): Napoléon, 17: (42-67-63-42). LE CRI (h., v.o.) : Latina, 4 (42.78-47.86) ; Epéc de Bois, 5 (43-37-57-47).

CRIME AU MUSÉE DES HORREURS

(A., v.o.): Action Christine Bis, 6 (43-29-11-30). LE DERNIER TANGO A PARIS (Fr.-R., v.o.) (**) : Seint-Ambroise, 11* (47-00-89-16). DERSOU OUZALA (Jap., v.o.) : Saint-Lambert, 15 (45-32-91-68).

LES ENFANTS DU PARADIS (Pr.): Ranclagh, 16 (42-88-64-44). FALLING IN LOVE (A., v.o.) : Calypso, 17- (43-80-30-11).

17- (43-80-30-11).

IE GRAND SOMMEIL (A., v.o.):
Action Rive Gauche, 5- (45-29-44-40);
Mac-Mahon, 17- (43-80-24-81).

GREYSTOKE, LA LÉGENDE DE TARZAN SEKCNEUR DES SINGES (A., v.o.): Calypso, 17- (43-80-11-30).

HITLER UNE CARRIÈRE (All, v.o.):
Panthéon, 5- (43-54-15-04).

LA LUITEME ERLOGE, DE BAUTET. LA HUITIÈME FEMME DE BARBE-

BLEUE (A., v.o.) : Action Christine, 5 (43-29-11-30). INDIANA JONES ET LE TEMPLE MAUDIT (A., v.f.) : Maxéville, 9 (47-

JEUX INTERDITS (Fr.) : Stadio 43, 9-(47-70-63-40); Denfert, 14- (43-21-41-01). MARIA'S LOVERS (A., v.o.) : Saim-Ambroise, 11° (47-00-89-16); Bolte & films, 17° (46-22-44-21); Rialto, 19°

(46-07-87-61).
MIDNIGHT EXPRESS (A., v.f.) (**): Capri, 2 (45-08-11-69). MONTY PYTHON LA VIE DE BRIAN (A, v.a.): Risko, 19 (46-07-87-61).

MONTY PYTHON SACRÉ GRAAL (A, v.a.): Saint-Ambroise (L sp.), 11 (47-00-89-16); Botte à films, 17 (46-22-42-11).

OMAR GATLATO (Algérica, v.o.): Rialto, 19 (46-07-87-61). ORANGE MECANIQUE (A., v.o.) (7): Chitelet-Victoria, 1= (45-08-94-14); Sindio Galando (h. sp.), 5= (43-54-

ORFEU NEGRO (Fr.) : Grand-Pavois, 15-(45-54-46-85). PARIS, TEXAS (A., v.o.) : Cinoches, 64 (46-33-10-82).

LE FAYS OU RÉVENT LES FOURMES VERTES (All., v.o.) : Righto, 19 (46-07-87-61). LE PÈRE DE LA MARIÉE (R., v.o.) :

Reflet Balzac, 8: (43-59-36-14). PÉRIL EN LA DÉMEURE (Fr.): Gan-ment Halles, 1^{er} (42-97-49-70); Gan-ment Richelien, 2^e (42-93-56-70); Saintmont Richards, & (4.53-50-10); Samp-Germain Village, 5- (46-33-63-20); Ambassade, & (43-59-19-08); Gaumont Parnasse, 6- (43-35-30-40); Grand Pavois, 1.5- (45-54-46-85).

PHANTOM OF THE PARADESE (A., v.o.) (*): Chinciet Victoria;]* (45-08-94-14); Seint-Lambert, 15* (45-32-91-65); Risko, 19* (46-07-87-61).
PINK FLOYID, THE WALL (A.), Mandeyville, 9* (47-72-72-86).

عُكِذًا مِن الأص

RENDEZ-VOUS (Fr.): Grand-Pavols, 15- (45-54-46-85). REPO MAN (A., v.a.) : Utopia, 5 (43-26-ROBIN DES BOIS (A., v.L) -: Nepoléos,

RUE BARBARE (Fr.) : Clab. 9- (47-70-SANG (A., v.o.): Utopia, 5 (43-26-84-65). SERENADIE A TEORS (A., v.o.): Action Christine Bis, 6 (43-29-11-30).

STRANGER THAN PARADISE (A., v.o.): Utopia, 5 (43-26-84-65).
TCHAO PANTIN (Fr.): Templica, 3 (42-72-94-56). LE THE AU HAREM D'ARCHINEDE (Franco-algérica) : Studio Cajax, 5 (43-54-89-22).

THEOREME (R.): Ripublic Cinima, 11*
(48-05-51-33); Denfert, 14* (43-21-

THIS IS ARMY (A., v.o.) : Péniche des Arts, 16 (45-27-77-55). THE BLUES BROTHERS (A., v.o.) :
Botte à films, 17 (46-22-44-21). THE ROSE (A. v.a.) : Risko, 19 (46-07-87-61).

TO HE OR NOT TO HE (A., v.o.): Champo, 5 (43-54-51-60). LA TRAVIATA (lt., v.o.): Grand Passis, 15 (45-54-46-85); Calypso, 17- (43-60-30-11). 30-1ì). LES VISITEURS (A., v.o.) : Saint-André-dos-Arts, 6 (43-26-48-18)

ZABRISKIE POINT (A. v.o.) : Boile à films, 17* (46-22-44-21). ZAZIE DANS LE METRO (FL) : Denfert, 14 (43-21-41-01). Les festivals

AVANT-PREMIÈRE: Cinb de l'Étoile, 17 (43-80-42-05), sum. 20 ft et 22 h : Sweet Dressina Sweet Dreams.
BUSTER KEATON (v.o.), Ramelagh, 16e (42-88-64-44), jen. 19 h, dim. 14 h 30, lon. 22 h; ha Croisière de Navigator; jen. 22 h, sant. 17 h 30, dim. 18 h, lon. 20 h 30; le Mécano de la générale; jen. 20 h 30, dim. 16 h 15, lan. 19 h; les Lois de l'hospitalité.

50 ANNIVERSAINE DE LA TWEN-SO ANNIVERSABLE DE LA TWEN-TIETH CENTURY FOX (v.o.), Action Rive ganche, So (43-29-44-40), Spécial Gene Tierney, mer, : l'Avonture de Mair; jex. : la Route au tabac; ven. : le Château du dragou; sam.-dine. : Féché morte!; km. : Laura; mar. : les Inconnus dans la ville. FILMS D'ANIMATRON (v.o.), Riamo, 19 (46-07-87-61), dine. 14 h : le Roi des singes (v.f.); mer. 16 h 30 : le Roi et l'Oseau; jeu. 18 h 55, ven. 17 h 50, sem. 24 h, dine. 18 h 30 : Métai hutchat; man. 17 h 50: le Chaînou manquant. CINO FILMS POUR LE PRIX D'UN =

CINQ FILMS POUR LE PRIX D'UN -

VIVE LA REPRISE (v.o.), Studio Ber-trand, 7 (47-83-64-66), 14 h: Peter Inct-son; 15 h 35: Moulin rouge: 17 h 40: l'Héritière; 19 h 50: Prix de beauté: WALLISSIMA (Ic, v.o.): Saint-Lambert, SORREE DU COURT METRAGE, Grand

Parrie, 15: (4533-91-68).

Parrie, 15: (4534-61). Pavois, 15 (45-54-46-85), mar. 20 h. BRUBACKER (A., v.o.) : Areades, 2 (42- FESTIVAL DE FILMS (v.o.), Kinopano-

20 h: Ben Hor; jen. 14 h, 16 h 40, 19 h 20 et 22 h: Greystoke, la Légende de Tarzan, seigneur des singes; ven. 14 h, 17 h 35 et 21 h 10; l'Etodie des héros; sam. 13 h 30, 16 h 30, 19 h 30 et 22 h 30; Amadeus; dim. 14 h, 17 h 30 et 20 h 50; la Mélodie du bonheur; lun. 13 h 30, 16 h 20, 19 h 10 et 22 h : 2001 l'Odyssée de l'espace; mar. 13 h 45, 15 h 55, 18 h 05, 20 h 20 et 22 h 35 : Alica (*).

97-77), mer., sam., lun. : Le Manuscrit trouvé à Saragosec ; jeu., mar. : la Pou-pée ; vea., dim. : Clepsydre. KUROSAWA (v.o.), Suint-Lambert, 15-(45-32-91-68), mer. 18 h 30, dim. 19 h ; Dersou Ouzele; sam., mer. 18 h 30 ; Dodes Caden.

RETROSPECTIVE MANUEL DE OLI-RETROSPECTIVE MANUEL DE OLI-VEIRA (v.a.), Bonsperte, 6 (43-26-12-12), mer., ven., tan. 16 h, sam. 13 h 30, dim. 14 h : le Soulier de satin (version intégrale); mer. 13 h 30, jen. 16 h 15, lun. 13 h 30, mar. 16 h 15 : Acte du printemps; jeu. 20 h 30 : Francisca; jeu. 14 h 30, sam. 21 h 45, mar. 18 h 30 : Bealhilde; jeu. 18 h 30, ven. 13 h 45, dien. 22 h, mar. 14 h : Aniki Bobo. OSHIMA (v.a.), Olympic, 14 (45-43-99-41), mer., jeu. 21 h : l'Empire de la passion; ven. 21 k, sam. 19 h 15 et 21 h 30 : la 'Cérémonie; han, mar. 21 h 30 : la 'Cérémonie; han, mar. 21 h 30 : la 'Cérémonie; han, mar.

21 h 45 : Faryo.

PROMOTION DU CINÉMA (v.o.), Stadio 28, 18" (46-06-36-07), mer. : la Déchirure; jen. : Détective; ven. : la Galette du roi; sam. : Haut les flingnes; dim., mar. : Rocky IV.

dim., mar.: Rocky IV.

XV FESTIVAL INTERNATIONAL DE
PARIS DU FILM FANTASTIQUE
(v.o.), Grand Res., 2 (42-36-83-93),
mer. 19 h 30: Natural Killer; 19 h 40:
Day of the Dead; 22 h : Impulse; jesi,
19 h 30: Nomads; 21 h 30: Torticola
contre Frankersberg: 22 h : Spooks
(avant-première mondfale); sam.,
19 h 30: Radioactive Dreams; 22 h :
Annonce du palourès 36; 22 h 20: Film
sarprise.

NOFIMER, Denfert. 19 (43-21-41-01), ven. 14 h.; Pauline à la plage; mar. 12 h.; le Benn Mariage; jou. 17 h.; les Nuice de la plaine luite e Républis-Coréana, 11 (45-05-51-33), len. 12 h.; le Marquise d'O; sum. 12 h.; les Nuite de la plaine hase; sam. 14 h.; Purcoval le Gallon. e Denfert, 19 (43-21-41-01), dim. 10 h. du sant. : Pauline à la plage; sant. 12 h.; le Benn Mariage.

CARLOS SAURA (v.a.), Rignible-Cofens, 11 (48-05-51-33), diss. 14 h : Viete vite; jan. 14 h : Americata ; mar. 14 h : Cris Carron.

TARKOVSEE (v.p.), Denfort, 14 (43-21-41-07), Inn. 27 h : Sunfor; Inn. 16 h : Sunfor; Inn. 16 h : Sunfor; Inn. 19 h 40, dies, 22 h : Nostelgife; mar. 21 h : Andrei Routley,

F. THERFAUL Doulers, 14 (43-21-F. THERFAUT. Denfert. 14 (43-21-4401), von. 17 h. sum. 22 h. dim. 18 h. La maride dinkt on noir; mor. 17 h. 50: PAmour on Amer. hor. 14 h.: Visuamor, diesanche; jon. 17 h.: in Pass douce; sum. 14 h. im. 15 h. 2. L'homme que sum. 14 h. im. 15 h. 2. L'homme que sum. 16 h.: Historie d'Addie H; von. 19 h. dim. 12 h. mat. 16 h.: Historie d'Addie H; von. 19 h. Octobe, 17 h. 50: in Shelme du Mandaire H. Historie (14-65-51-33), jou. 16 h.: in Fernanc d'Addie, dim. 12 h.: in Chambre verte; von. 19 h. 68, dim. 18 h.: in Dum Amphisus of le Contone; ins. 19 h. 40: in Serber du Mandaire, ins. 19 h. 40: ins. 19 h.

Ministraje.

DNEBGRALE VARDA (Partial de Odtell : hommoge à Mol Zetinching et Bulle
Ogier). Ofrançie: 14 (45-43-93-41),
Salle I : Indignale Agade Varda, noc.:
Ulyare - in Pointe courts; jon.; ist courts
métrages à l'écranque; van.; l'opéraMontie - Desparétotypes; seen. i les
Dites Cériatides - Sent toit ni loi : dim.;
les Cefaterre; lan. : 7 P. Cuic, S.D.R. i
limite: Céra de 5 à 7; mm.; Du obté de
2 chtes - Du chte de in Côte - Lista Love.
Selle 3 - Resdoul de Cérali: hommage à
léal Zetteiding et Bulle Ogiet, mer. 18 h et
20 h : le Paut du Neud; sucr. 18 h et
20 h : le Paut du Neud; sucr. 18 h et
22 h ; dim. 14 h, 18 h et 22 h ; Toermont : jen. 16 h et 20 h : Mariage; jen.
14 h et 22 h : Love : wa. 16 h et 20 h :
Céine et Julie veut en hateun; lm. 18 h
et 22 h : Tricheure; lim. 16 h et 20 h : les
Filies ; ven. 18 h et 22 h : Jeax de mit :
sen. 14 h et 20 h, mmr. 18 k et 22 h : les
Amostoge; ; sam. 16 h, 18 h et 22 h , mar.
16 h et 20 h : la Valla.

Love Sonners et spécialise

Les séances spéciales

AU-DESSOUS DU VOLCAN (A. 7.0.) Templers, 3 (42-72-94-56), mer., lan., 22 h.

LE BAISER DE LA FEMINE ARAI-GNEE (A., v.a.) ; 3 Lummbourg, 5-(46-33-97-77), 12 h. BELLESSIMA (h. v.o.) ; Saint-Lambort, 15 (45-32-91-68), mer., mer., mar.,

CABARET (A. v.o.): Chêtelet-Victoria, 1" (45-08-94-14), 19 h 45 + wes, 24 h. LES CHARROTS DE PEU (Brit., v.o.); Botte à films, 17 (46-22-44-21), dini., hun, mur., 17 h 45.

LES CHIENS DE PAILLE (**) (A. v.o.) : Templiers, 3 (42-72-94-56), sam., 22 h.; dim., 20 k. line., 15 h 50.

COUP DE CEUR (A., v. c.) : Républic-Cinéma, 11º (48-05-1-33), jou., sem., 22 h, www., dim., mar., 16 h. LIS DESARROIS DE L'ELEVE TUER-LESS (All., 7:0.) : Panthion, 5 (43-54-15-04), 14 h.

LES JEUX DE LA COMPRESE DOLIN-GEN DE GRATZ (Fr.): Donfert, 14 (43-21-41-01), 1801., 12 h. BNDIA SONG (Fr.): Denfert, 14 (43-21-41-01), sam., 20 h.

KAGEMUSHA (Jap., v.o.) : Chimlet-Victoria, Iv. (45-08-94-14), 15 h 30; + Républic-Cinéma, 11 (48-05-51-33), lun., 16 h 40.

hun, 16 h 40.

METROPOLIS (Ali, mutet): GrandPavora, 15 (45-54-46-85), sam, 19 h,
hun, 16 h.

LA NUIT PORTE-JARRETELLES (*)
(Fr.) Châtelet-Victoria, 1* (45-6894-14), 18 h 15; Républic Cinéma, 11(48-05-51-33), mar, 22 h 30.

PANDUIT A NETTU E PARE CENTAL

PANIQUE A NEEDLE-PARE (**) (A. v.a.): St-Lambert, 15 (45-32-91-68), jen., inn., 19 h, ven., 21 h. PARIS, TEXAS (A. v.o.) : Cinocher St-Germain, 6' (46-33-10-52), 19 h 10.

PIERROT LE FOU (Fr.) : Saint-Lambert, 15: (45-32-91-68), jeu., lnn., 21 h. POSSESSION (**) (Brit., v.o.) : Templiers, 3* (42-72-94-56), jeu., sam., mar., 22 h. LE PROCÈS (A., v.o.) : Lexembourg, 6-(46-33-97-77), 12 h.

PROVIDENCE (Fr.): Templiers, 3° (42-72-94-56), jeu., 22 h, dim., 16 h.

RACING BULL (*) (A., v.o.): Templiers, 3° (42-72-94-56), mor., ven., dim., inn., 22 h. ROCKY HORROR PICTURE SHOW (*) (A., v.o.) : Studio Galande, 5 (43-54-72-71), 22 h 25, ven., sam., 0 h 25.

RUSTY JAMES (A. v.o.) : Bohe à films, 17* (46-22-44-21), mer., jeu., ven., sam., 17 h 45. STALEFE (Sov. v.o.) : Donfert, 14 (43-21-41-01), lun., 21 h. TAXI DRIVER (**) (A. v.o.) : Châriet-Victoria, le (45-08-94-14), 22 h 15, sam., 0 h 15: TESS (Brit., v.o.): Templiers, 3- (42-72-94-56), v.o., mar., 22 h, sam., 17 h 30. 94-50), WELL, MENT, A.E. M. MANN, (A., V.O.):
LEICENBOURG, 6* (46-33-97-77), 12 h.

RÉGION PARISIENNE

ANTONY, Th. F.-Gémier (46-66-02-74), le 15 à 21 h, Hello Joseph. AURERVILLIERS, Th. de la Commune (48-33-16-16) (D. soir, L.) 20 h 30, dim. 16 h 30: la Femme ansiec. BOBIGNY, MC, (48-31-11-45) Grande salle: (D. soir, L.) 21 h, dim. h 16 h 30: Marat-Sade. Petite salle: (D. soir, L.) 21 h, dim. 16 h 30: l'Homme grit.

BOULOGNE-BILLANCOURT, TBB 0011006rts-part 2011 20 h 30, dim. (46-03-60-44) (D. soir, L.) 20 h 30, dim. 15 h 30 : le Café. Anditorius, le 13 à

CRETEII., MC, (48-99-90-50), le 12 à 20 h 30 : le Monsire Turquin. EVRY, Agora (60-77-93-50), les 14, 15 à 20 h 30 : Parcelle de ciel.

MONTREUIL/s/BOIS, Thiskre-Ecole, (48-58-65-33), le 14 à 20 h 36 : Tchékhov-Tchékhova. NANTERRE, Th. des Ame 18-81) (D. soir, L.), 20 h 30, mat, dim. à 17 h : la Ville.

NEUTLLY/a/SEINE, Thélètre Salat-Pietre (47-45-75-80), les 12, 13, 14 à 14 h 30 : le Médecia malgré lai. RIS-ORANGIS, salie R.-Demes (69-06-72-72), le 16 à 17 h; GRCOP. RUNGIS, CC (45-60-54-33), le 15 à 21 h; In Surprise de l'amour.

SAINT-DENES. Th. G.-Philipe (42-4300-59). (jeu., dim. soir), à 20 h 30; mat.
dim. 16 h : Entretien de M. Doucartes
avec Pascal Le Jeune, grande saile (jeu.
dim. soir) 20 h 30, dim. 16 h : Technique.
pour un coup d'Etat. oim. sor) 20 n 30, one. 10 n ; 10 n ;

23-77), ven, strn, mar. i 21 h : le Dape. VERSAILLES, Th. Montaneier (39-50-71-18), le 13 h 21 h : Orchestre de chembre de Versailles ; les 14.15 h 21 h : Thérèse Desqueyroux.

VINCENNES, Th. D. Sorano (48-77-64-04), mer. test une 1 21 h dim

64-04), mcr., jest., ven., hu. à 21 h, dim. à 18 h : le Guégacare. VITRY, Th. L. Ving (46-81-84-90), le 15 à 21 h. M. Edelin Quartet,

EXPOSITIONS

Centre Pompidou

THE CALL STREET

A STATE OF THE PARTY OF

4 to 10 to

A. ALL LANGE

Marian Section

Pelating .

Managhan A

-

TA, Ra

100 de - 11 de -

Bise-

1 T. 7. 2

The Same Park To.

Entra Service Service

The Part of the Part of

The second secon

Bringled Later.

Eri o

CAN/12.

REELINGE:

Sauf mardi, de 12 h à 22 h ; saus. et dim., de 10 h à 22 h. Entrée libre le dimanche (42-77-12-33).

VIENNE 1888-1938, Nalasance d'un siècle. Jusqu'an 5 mai. Grande Galerie. CAFÉ VIENNOIS. Estrés libre. Jusqu'en 19 mai. Forum.

FRANCOS MORETEET. Rétrespec-tive. BRUPEN EHAEHAR. SUDHIR PATWARDHAN. ARPTIA SINGH. Jusqu'aul 1 mai. Galeries contemporature. L'ŒUVRE ET SON ACCROCHAGE

Jusqu'an 31 mars. Salle d'art graphique.

TOUT NÉO TOUT MEAIL Design du l'account 28 avril. mattrias anisant. Jusqu'av. 28 avril. JOZE PLECNIE, architecto 1872-1957. Jusqu'an 26 mai. CCL

IMAGES D'AILLEURS. La photogra-phie à la dicouverte du monde. Jusqu'es 2 juin. R.P.I.

LE CINÉMA ITALIEN. 1985-1945. Photos, documents, livres. Jusqu'an 31 mars. Forum. LES GRANDS PROJETS 1979-1989: Présentation mellovisualle des grands projets architecturaux. Jusqu'au 7 avril. Grand foyer. Cold Tril I chit.

LE SANG EST SALE COMME L'OCÉAN. Des enfants expriment leur perception de la maissance. Jusqu'an 14 avril. Bibliothèque des enfants. me promise to the second The state of the s

Musées

PASA. LES NEUF VISAGES DE L'ART INDIEN. Grand Paisis, avenue Winston-Churchill (42-61-34-10). Sanf-mardi, de 10 h à 20 h; marcredi jusqu'à 22 h Estrée: 25 F; samedi: 18 F. Du 13 mars au 16 juin.

REMBRANDT. Essa-fertes. Potit.
Palais, avenue Winston-Churchill (47-4203-47). Sand Inoli, de 10 h à 17 h 40 ; jestil
jesqu'à 21 h. Entrée : 18 F. Jusqu'au
20 avril.

DE REMERANDT A VERMEER. Las peintres hollandais an Municipale de La peintres hollandais an Municipale de La Haye, Grand Palais, entrée place Cleuren-ceau (voir ci-dessus). Entrée gratuite le 28 avril. Jusqu'an 30 juin.

GIAN DOMENICO TIEPOLO. Galestedes visitiemes. Orangerie des Tuileries, place de la Concorde (42-65-99-48). Seuf mardi, de 9 h 45 à 17 h 15. Bancie : 15 F ; samedi : 8 F. Jusqu'au 24 mara. 13 mars le 1 re

PASTELS DU XIX SIÈCLE. Masée dimanche). Jusqu'an 9 juin.

A LA COUR DU GRAND MOCHOL. Bibliothèque nationale, 58, rac de Riche-lieu (47-03-81-26). Tij (aanf le 30 mars, les 1« et 15 mai), de 12 h à 18 h. Emirée : 10 F.

1"et 18 mai), de 12 h à 18 n. Emace.

Jusqu'an 16 jain.

JOSEPH KUTTER, 1894-1941 SARY, 1925-1975. Musée d'art moterne
de la Ville de Paris, 11, avenue du
Président-Wilson (47-23-61-27). Sauf
handi, de 10 h à 17 h 30; mercredi jasqu'a
20 h 30. Entrée: 15 F. Jusqu'an 13 avril.

ATELIERS 36. Choix de Ruel Fiche.

ARC, au Musée d'art moderne de la Ville.

ARC par Musée d'art moderne de la Ville.

de Paris (voir ci-deaux). Jusqu'an 20 avril.

AUTOCHTONES. Gantray. Ostate.

Gastan, Lassura. Musée d'art moderne de la Ville de Paris, musée des enfants.

12, svenne de New-York (voir ci-deaux).

Jusqu'an 26 avril.

SCULPTURES FRANÇAISES DU SCULPTURES FRANÇAIRES DU XIV SIRCLE — VICTOR-HUGO ET LA PHOTOGRAPHIE. L'assisse de lessey— LE GAMIN DE PARIS. — Musés d'art et d'essai, palais de Tokyo, 13, avenue du Président-Wilson (47-23-36-53). Sanf mardi, de 9 h 45 à 17 à 15, Entrée : 12 F; 4.2

L'OR DES AVARS, dans le basein des Carpates, VP-VIII albeins, Pavillon des arts, 101, rue Rambuteau (42-33-82-50). Sauf londi, de 10 h à 17 h 40. Jusqu'au 30 mars.

STATUES DE CHAIR. Scalatures de James Pradier, 1796-1852. Musée de Laxembourg. 19, rue de Vaugirard. (42-34-25-95). Sauf lundi, de 11 h à 18 h; jeudi, jusqu'à 22 h. Enurée: 20 F; semedi: 13 F (gratuite le 15 avril). Jusqu'an 15 mai. SALON ANNUEL DE L'ANTI-QUITÉ Musée Jacquemart-André, 158, boulevard Haussmann (45-51-82-42). Tij-de 11 h à 20 h. Entrée : 30 F. Jusqu'an

DIEGO GIACOMETTI. Platres et brouzes. Musée des arts décoratifs, 107, rue de Rivoli (42-60-32-14). Sant lundi et mardi, de 12 h 30 à 18 h 30; dim. de 11 h à 17 h. Entrée : 18 F. Fusqu'an 13 avril.

MODES ET PUBLICITÉ 1885-1986. Le regard de Marie-Chire. — DHM, ca faix vingt ans que je t'aime. Musée de la publicité, 18, rue de Paradis (42-46-13-09). Sanf mardi, de 12 h à 18 h. Entrée : 16 F. husen² an 21 mars. Jusqu'an 31 mars.

DESSINS DE RODIN (deuxième volume de l'inventaire). Musée Rodin, 77, ree de Varenne (47-05-01-34). Sanfmardi, de 10 h à 17 h. Entrée : 12 F.

1/OR. Cité des sciences et de l'industrie, 30, avenue Corentin-Carios (42-40-27-28). Sauf Inndi, de 14 h à 22 h. De 14 mars au 14 juillet.

LES CISTERCIENS A PARIS.
SERGE HELLONI. Hossinge à Paris.
Musée Carnavalet, 23, rue de Sévigné (4272-21-13). Sauf handi, de 10 h à 17 h 40. Jusqu'an 13 avril.

Jusqu'an 13 avril.

JEAN EVEN. Musée de la Marine.
Palais de Chaillot (45-53-31-70). Sauf
mardi et jours fériés, de 10 h à 18 h.
Entrée: 14 F. Jusqu'an le avril.

FÉTES ET THÉATRES EN INDEMusée Kwok On, 41, rue des FrancaBourgoois (42-72-99-42). Sauf-sam. et
dim., de 12 h à 18 h. Haurée: 10 F.
Jusqu'au 31 juillet.

T. AMCUTESSAR. He machinel autérile.

Jusqu'an 31 juillet.

IANGVIESSAR. Un archited audicis puls de Stockholm. 2880-1928. Musée de juin marine, palais de Chaillet (45-53-31-70). Sauf mardi, de 10 h à 18 h.

UN CANAL... DES CANAUX... Conciergerie, 1, quai de l'Horloge (43-54-30-06). Tij, de 10 h à 17 h. Entrée ; 21 F. Jusqu'au 8 juin.

Jusqu'an 8 jain.

PIERRE BALMAIN. Quarante surface de création. Jusqu'an 6 avril. — LES POUPÉES RACONTENT LA MODE.

DU XVIII SERCLE A NOS JOURS. Jusqu'an 2 avril. Musée de la mode et du costume, palais Gallices, 10, avenue Fiscro-le-de-Serbie (47-20-85-46). Serf hundi, de 10 hà 17 h 40. Entrée: 15 F.

1ES FRANÇAIS ET LA TABLE.

Musée actional des arts et traditions populaires, 6, avenue de Malastma-Gandin, bois
de Boulogne (47-47-69-80). Sant marcii, de

10 h à 17 h 15. Entrée : 10 F ; dim., 8 F.

EXCOFFON. De la pelature à la publi-cité. Hôtel de la Mountie, 11, quai de Conti (43-29-12-48). Jusqu'au 29 mars. HOGGAR. Musée national des arts aixicains et océanisms, 293, avenne Daumesnil (43-43-14-34). Sauf mardi, de 9 h 45 à 12 h et de 13 h 30 à 17 h 20. Jusqu'an 18 mai.

Centres culturels

FICHIMAGE A PAUL DELVAUS. — Centre Wallenie Bruzellet, 127-129, rue Seint-Martin (42-71-26-16). T.1.j. de 11 k à 19 h. Entrée: 15 F. Jusqu'an 31 mars. FREDERIK R. WEESMAN FOUNDA-TION-OF ART. Centre unional des arts plantiques, 11, rue Berryer. (45-63-90-55). Sauf mardi, de 11 h à 18 h. Junq'ax.

20 avril.

LA FRANCE DE 1896. Contemire de la Bhillothèque Formey. Hötel de Sens, 1, rue du Figuier (42:78-14-60). Sauf dim. et landi, de 13 h 30 à 20 h. Junqu'an 3 mai. PARIS A VOL D'OISEAU, DU VI SIÈCLE A BOBERT CAMERON. EVIT SIÈCLE A ROBERT CAMERONI. Hôtel de Lamoignon, 24, rue Pavée (42-85-13-78). Sarf dimanche, de 12 h à 18 h. Entrée: 10 F. Jusqu'son 30 avril.

MIAMI ART DECO. Photographies de M. Fellon. Institut français d'architecture, 6 bis, rue de Tournon (46-33-90-36). Sanf dim. et lundi, de 12 h 30 à 19 le. Jusqu'au

ROLAND TOPOR. Ecole nationals sapérieure des beaux-arts, 11, quei Malaquais (42-60-34-57). Sanf mardi (et let 30 et 31 mars), de 13 h à 19 h. Barrée : 12 F. Ingenton 13 acres

CALIFORNIA II : Element. American Conter. 261 boolevard Raspan (43-35-21-50). Sanf dim., de 12 h à 19 h; sam., de 12 h à 17 h. Jusqu'an 25 mars. YURI EUPER. CEnvres de 1978 à 1985. Hôtel de Ville, salle Saint-Jean. lusqu'an 23 mars.

Jusqu'an 23 mars.

ARCHITECTURES FANTASTIQUES - MUSÉE D'ART NAIF MAXFOURNY - MUSÉE EN HEBBE. Halle
Saim-Pierre, 1, rus Ronsard (47-47-466).

L'INDE DES LÉGENDES ET DES
PÉALITES. Mésiannes indicames de la
Fossiades Custodia. Jusqu'an 23 mars.

L'ÉCOLE DE RARRIZON, un disalogue
formes adaptambale: Tisqu'an 27 avril. franco-sécriandais. Tasqu'an 27 avril. Institut nécriandais, 121, rub de Lille (47-05-85-99). Sauf le hund, de 13 h à 19 h.

ESTHETIQUE DU CHAOS.
Grandense et erdinateur. Centre calturel
allemand, 17, avenue d'Iéna (47-23-61-21).
Sant sam. et d'im., de 10 h à 20 h. Jusqu'an

AMATES. Le papier indigène du Mexi-que. Centre culturel de Mexique, 28, boule-vard Respail (45-49-16-26). Sanf dim., de 10 h à 18 h; sam., de 14 h à 19 h. Entrée libre, Jusqu'an 5 avril.

libre, Jusqu'au 5 avril.

GERT MARCUS. Scalatures disjonatives en marbre et acrylique — PETTER
ZENNSTROM. Peintains et acuvre graphique. Centre-eniturel subdois, 11, rue
Paysane (42-71-82-20). De 12 h à 18 h;
sam, et dim., de 14 h à 18 h. Entrée libre.
Jusqu'au 6 avril.

ILE SYMBOLISME ET LA FEMME. Malric, 6, rue Drouge: Tij, de 11 h 30 è 18 h. Estrée libre. Jusqu'au 27 goril. MURANO: Part du serre. Grand foyer de l'Opèra. Tij. de 11 h à 17 h. Jusqu'an HOMMAGE A JULIO CORTAZAR.

Espace intinoaméricain, 44, rue du Roi-de-Sicile (42-78-75-49). Sant dim. et lundi, de 14 h 2 19 h. Jusqu'an 28 mars. DONATION AMELIE GALUP, Use ferme photographe à la fin de alècle deraier. Fondation Dome-Thien, 27, place Saint-Georges (48-78-14-33). Sanf hoofi matin, de 10 h à 12 h et de 14 h à 18 h.

Jusqu'an 23 mars. ARPAD SZENES, Landre-Pertagal, Centre culturel portugais, 51, avonue d'ima (47-20-85-94). Sant sam, et dim., de 14 hà 18 h. Jusqu'an 21 mars.

BERNARD-PIERRE WOLFF. Retrospective. Espace photographique de Paris, Forum des Halles (aivean 2), estrée rue du Post-Neuf (43-59-00-80): Entrée : 7 F. Jusqu'an 23 mars.

LE THÉATRE DES CHAMPS-ÉLYSÉES. De la naissance à la rénova-tion, 1913-1986. 15, avenue Montaigne (47-23-36-86).

L'ESPRIT CONSTRUCTIF L — Chiese, Gasquet, Leppice, Memson. Gale-rie Franks-Barndt, 11, rue de l'Echandé (43-25-52-73). Jusqu'au 26 mars.

JEAN-MICHEL BASQUIAT -ROBERT COMBAS. Galerie Mathias Fels, 138 boulevard Haussmann (45-62-21-34). Jusqu'au 22 mars. GEORGE GREEN JACK LEMBECK Galcric Lavignes-Bestille, 27, rue de Charonae (47-00-88-18).

ALQUIN. Des Ecspess — BROTO. Peintures. Galerie Adrien Macght, 46, rue de Bac (45-48-45-15). Jusqu'an 29 mars.

CLAUDE ABEILLE. Scalptures et deniss – ESKA KAYSEP. Peintures. Galerie Sculptures, 11, ruo Viscomi (46-34-23-30). Jusqu'an 22 mars. LE LIVRE DANS TOUS SES ÉTATS. Allemagne 1986-1985. Galerie Caroline-Corre, 14, roe Guériégand (43-54-57-67). Jusqu'an 26 mars.

MINIATURES ORIENTALES DE L'INDE Galerie Jean Soustiel, 146, boule-vard Hansunaum (45-62-27-76). Jusqu'an

LE MASQUE BLANC: M. Mancoha, P. Paderson. Galerie Charley Chevalier, 27, rue de la Ferromerie (45-08-58-63). Jasqu'nn 24 mars.

AMBLARD: ELISABETH GUIL-HEM. 64, rus de Turesne (42-72-68-86). Maison Mansart, 5, rus Payenne (48-87-41-03). ACFRP, 61, rus de Turenne (42-77-15-30). Jasqu'se 2 mars.

A. FUGIER/M. BERCOVY. Pelature actualité. Art et Espace, 77, rue Saint-nuis-en-l'iale (43-26-38-24). Jusqu'au

SHAFIC ABBOUD. Galerie Faris, 0, rue de l'Université (45-44-29-48). JOAQUIM ANTUNES. L'GEI de Bosuf, 58, rue Quincampoix (42-78-36-66). Jusqu'au 28 mars.

ASSADOUR. Temperas et aquarelles. Galerie du Dragon, 19, rue de Dragon (45-48-24-19). Mars. AUTHOUART ET NEW-YORK. Galo-rie de Centre, 5, rue Pierro-su-Lard (42-77-37-92). Yangu'su 22 mars.

BERROCAL Les Torses, scriptures 1959-1983, Arteurial, 9, av. Matignon (42-99-16-16). Jusqu'au 15 avril. JEAN-PIERRE BERTRAND. Galerie

de France, 52, rue de la Verrerie (42-74-38-00). Jusqu'au 26 avril. ROS BLASCO. Printures récentes. Galerie Iscob; 28, rue Jacob (46-33-90-66). Jusqu'au 29 mars. CHRISTIAN BOLTANSKI. Monu-

ments. Galerie Cronsel-Husscnot, 5 bis, rue des Handriettes (48-87-60-81). Jusqu'au

OLIVIER DE BOUCHONY. Espace Claudine-Bregnet, 10, passage Turquetil (43-79-14-43). Insqu'au 29 mars. JEAN-BAPTISTE CHEREAU. L'Aire da Verseau, 119, rue Vieille-du-Temple (48-04-86-40). Du 14 mars au 19 avril.

BRYEN. Rétrospective d'aquarelles. 25-54-06) . Jusqu'an 7 avril. CLAYETTE. Magie d'Arthur Rimband. Galerio Proscenium, 35, rue de Seine (43-54-92-01). Jusqu'an 5 avril.

DANIEL COULET. Galerie Bellint, 28 bis, bd de Sébastopol (42-78-01-91). Jusqu'an 23 mars.

DUCORROY EN GALERIE. Galerie Polaris, 25, rue Michel-lo-comte (42-72-21-27). Jusqu'au 29 mars. KOM FURUDOL Les quatre misons Galerie d'art international, 12, rue Jean-Ferrandi (45-48-84-28). Jusqu'au 3 mai. JEDD GARET. Galerie Daniel-Templon, 1, impasse Beaubourg (42-72-14-10). Jusqu'au 5 avril.

HELENE GAUTHIER. Le graccie et sa fame. Galerie Bretean, 70, rue Bons-parte (43-26-40-96). Jusqu'an 10 avril. LAURE ET HERVÉ GRIMAL. Arachmides. Galcrie Regards, 11, rue des Blancs-Manteaux (42-77-19-61). Jusqu'ac

DANIEL HUMAIR. Galerie Erval, 16, rue de Seine (43-54-73-49). Jusqu'an 22 mars.

CHRISTIAN JACCARD. Galerie G. Brownstone et Cie, 17, rue Saine-Gilles (42-78-43-21). Jusqu'an 29 mara. MICHELE KATZ. Angulaires et verti-cales. Galerie Jean-Peyrole, 14, rue de Sévigné (42-77-74-59). Jusqu'an 5 avril.

METZGER. Galeric Christian Chencau, 30, rue de Lisbonne (45-63-36-06). Jusqu'an 12 avril. NEMOURS. Synonymie. Galeric Denise-René, 196, boulevard Saint-Germain (42-22-77-57). Jusqu'au 29 mars. GUNNAR NORRMAN. Demiss. Galoric Claudo-Bernard, 7-9, rus des Beaux-Arts (43-26-97-07). Jusqu'an 29 mars.

OUZANI. Pelatures et pastels. Galerie Civages, 46, rue de l'Université (42.96-69-57). Jusqu'an 12 avril.

SATISH PANCHAL Galerie da Hant-Pavé, 3, quai de montebello (43-54-58-79). Juaqu'au 22 mars. MADELENE PARADIS. Aquarelles gravures. Galerie Michèle-Broutta, 1, rue des Bergers (45-77-93-79). 18qu'an 29 mars.

GIUSEPPE PENONE. Galerie Darand-Dessert, 3, rue des Handriettes (42-77-63-60). Jusqu'au 19 avril. JERRY PETHICK. Galerie Bama, 40, rue Quineampon (42-77-38-87). Jusqu'an 5 avril.

JOSIANE POQUET, Atelier Guy-Mondineu, 36, rne Pastourelle (48-87-84-89) Jusqu'au 25 mars.

ANDREAS SENSER. Galeric Guiol, 22, rue de Poiton (42-71-60-06). SERVAT, Galerie J.-P.-Lavignes, 15, rue Saint-Louis-ca-l'Isle (46-33-56-92). qu'an 12 avril

JAN SIVERTSEN. Galerie Gutharo-lalin, 47, rue de Lappe (47-00-32-10). VOLKER TANNERT. Galerie Daniel-

Templon, 30, rue Beaubourg (42-72-14-10). Jusqu'un 5 avril. HERVÉ VACHEZ. Galerie Bandon-Lebon, 34, rue des Archives (42-72-09-10). rusqu'au 29 mars.

MICHEL VERJUX. Galerie Claire-Burrus, 30-32, rue de Lappe (43-55-36-90). Jusqo'au 31 mars.

JEAN-PIERRE VIELFAURE. Parcours pour une edyacte arctique. Gale-rio Fierro-Lescot, 153, rue Saint-Martin (48-87-81-71). Jusqu'au 26 mars.

En région parisienne

BRÉTIGNY. R. Bellasci, A. Rivière, D. Astagaier. CCC, rue Heuri-Douard (60-84-38-68). Juaqu'an 5 avril.

JOUY-EN-JOSAS. Raymond Hains — Sur les nuers — L'art fun. Fondation Cartier, 3, rue de la Manufacture (39-56-46-46). Sanf hundi, de 11 h à 18 h. Jusqu'un

GENNEVILLIERS. Peintures sous verre. Galerie Edouard-Manet, 3, place Jean-Grandel (47-94-10-86). Sauf dim., de 14 h à 19 h. Jusqu'au 28 mars.

IVRY-SUR-SEINE, Ivry 4 + 4. Galorie Franch-Leger, 93-89 bis, avenue Gourges-Gounat (46-70-15-71). Sauf dim. (et fêtes), de 14 hà 19 h. Jusqu'au 12 avril. LA DÉFENSE. La commodia dell'arte et les masques des Sarteri. Galerie de l'Espianade (43-68-32-26). De 11 h à 19 h;

dimenche, de 12 h à 19 h. squ'an 19 avril. MALAKOFF. Dominions Brilly, scrip-tures. CAC Théâtre, 71, place de 11-Novembre (46-55-43-45). Jusqu'an

MANTES-LA-JOLIE Un siècle de réclauses alimentaires. CIAM, place Pierre-Mendès-France (30-33-23-53).

Insqu'an 25 mars. POISSY. Junets anciens de Russie. Musée du jouet, 2, enclos de l'Abbaye (39-65-06-06). Tous les jours de 9 h 30 à 12 h et de 14 h à 17 h 30. Jusqu'au 6 avril.

ROSNY-SUR-SEINE. Des latres dans le photographie. Ancien hopice Saint-Charles, 30, rue Nationale (30-42-91-55). Tij, de 14 h à 18 h. Jusqu'an 27 avril. SAINT-GERMAIN-EN-LAYE. Premiers paysons de la France méditeura-néema. Munée des antiquités nationales (34-51-53-65). Sanf mardi, de 9 h 45 à 12 h et de 13 h 30 à 17 h 15. Entrée : 10 F.

Jusqu'an 18 mai. VITRY-SUR-SEINE. Dimens et WITRY-SUR-SEINE. Demons the mercelles, peintarts d'Amérique latine. Galerie municipale, 59, avenue Guy-Môquet (46-82-80-00). Sauf lundi, de 14 h à 19 h; merc. et sam., de 9 h à 12 h et de 14 h à 19 h. Jusqu'an 6 avril.

RADIO-TÉLÉVISION

A VOIR

Halley super-star

On l'attendait depuis trois quarts de siècle, et elle est enfin là, qui « frôle » la Terre, à 150 millions de kilomètres. Elle est enfin à portée de caméra de Giotto, le sonde euro-péenne envoyée pour la photogra-phier de – très – près, vendredi aux premières heures. Elle sera aussi, cette comète de Halley, la star d'un soir, dans la nuit du 13 au 14 mars, sur les écrans d'A 2 et de 14 mars, sui les ettats plateau dans FR 3 qui a installé son plateau dans le décor tubulaire de la Cité des

sciences et de l'industrie de La Vil-

lette, à Paris, qui profite de l'événement planétaire pour célébrer son ouverture. Dès 20 heures, ce sera la fête. Celle de la comète, avec la grande peur de 1901, les mythes et les superstitions nés de la venue de l'astre voyageur. Celle de la conquête spatiale et des hommes qui ont œuvré à la construction des sondes. Celle enfin des nouvelles technologies sans lesquelles les rencontres des sondes avec la comète n'auraient pu avoir lieu. Tout au long

de la soirée, des liaisons directes établies par FR 3 et A 2 avec les centres de réception des signaux de la sonde entredendront le suspense. Giotto parviendra-t-elle à émettre ? Survivra-t-elle à l'assaut des pous-ELISABETH GORDON.

sières de la comète ? Réponse vendredi à 1 heure, en ciôture du spec-

★ « La muit de la comète », FR 3, jeudi 13 mars, à 20 h 5.

* a Spécial comète de Hailey =, A 2, jeudi 13 mars, 23 h 50.

Mercredi 12 mars

PREMIÈRE CHAINE : TF 1

20 h 35 Fauilleton : Grand-Hôtel. h 35 rouniston: Granc-Hotel.

De J. Kerchbron, scéuaria el dialagues
A-M. Damaume, avec D. Mesguich, M. Groon...

Dernier épisode – ouf l – d'un feuilleton bien langoureux, maigré les mille péripéties que traverse le petit
monde du Grand-Hôtel.

21 h 30 Par la force des choses : la négligence des

Sexie de R. Camanea.

L'idée mattresse de cette série apparaît très nettement dans ce deuxième épisode: la prévention, seule façon de protéger les populations et les équipements indispensables à l'activité économique.

22 h 30 Performances.

Magazine de l'actuainé culturelle de M. Cardoze.

Le géopoliticien Yves Lacoste est invité en direct du café viennois, le soir même de son inauguration au Centre Georges-Por

23 h 23 h 15 Halley France. Emission de M. Chaize et G. Gozian (à propos du passage de la comète).

DEUXIÈME CHAINE : A2

Nouveau Raymond Lefèvre BACK TO BACH

Compact Disc, Album, Cassette

20 h 35 Le grand échiquier. De Jacques Chancel, La renirée de Charles Aznavour. 23 h 15 Journal.

TROISIÈME CHAINE ; FR 3

20 h 35 Au nom de l'amour (et à 22 h 50).

Emission de Pierre Bellemare.

Le patterning, méthode de rééducation découverte vers les années 50 par le docteur américain Doman; le principe part d'une insuition : s'il y a lésion cérébrale on peut par une stimulation active rétablir la fonction interrompue en utilisant les structures nerveuses saines que l'homme a en réserve dans son cerveau; mais pour cela il faut apprendre ou réapprendre aux enfants handicapés les gestes timés que l'enfant sans problème accomplit de lui-même. Une méthode encore méconnue en France.

21 h 35 Thatassa. Magazine de la mer, de Georges Pernond.

23 h 10 Cinéma : Un bruit qui court. Film français de J.-P. Sentier et D. Laloux (1982), avec J.-P. Sentier, D. Laloux, Flancace, P. Baillot. Fable sociale au comique farfelu. Délire des images et des octobres

des acteurs. O h 40 Prélude à la nuit.

FR3 PARIS-ILE-DE-FRANCE

17 h, L'ago en fleur; 17 h 15, A deux sur la trois (Et si...; Fraggle Rock; Bizarre, comme c'est bizarre; lutrigues et pizzas à Hafti; Il faut le faire; Croq'soleil); 18 h 55, Mighty mouse; 19 h 5, Informations.

20 h 15, Football (en direct d'Auxerre) : France-Espagne ; 22 h 35, l'Antigang, film de B. Reynolds ; 0 h 35, Péril en la demeure, film de M. Deville ; 2 h 15, Winchester à louer.

20 h 30 Feuilleton : Flamingo roed. 21 h 30 Série policière : Inspecteur Derrick.

22 h 30 Big Bang. Magazine scientifique. 23 h 30 Rediffusion des programmes de la soirée.

De 14 h à 2 h, programme musical.

FRANCE-CULTURE

20 h 30 Antipodes : les hispaniques aux Etats-Unis, New-

York ville latine.

1 h 30 Mise en schne imaginaire: "Don Juan on les mystères du bal ", avec Gildas Bourdet.

2 h 30 Neits magnétiques: la nuit et le moment.

0 h 10 Du jour au lendemain.

28 h 30 Concert (donné en l'église Saint-Germain-des-Prés, le 21 février) : le Jugement dernier, oratorio pour soli, chœur et orchestre, Judith, oratorio pour soli, chœur et orchestre, de Charpentier ; Jephté, oratorio pour soli, chœur et orchestre, de Carissimi, par la Grande Ecurie et la chambre du Roy, le Chœur régional Nord-Pas-de-Caflais, l'Ensemble vocal Yves Dulac, dir. J.-C. Malgoire, sol. P. Cantor, I. Poulenard, A. Mellon, J. Eiwes... FRANCE-MUSIQUE

22 h 30 Les soirées de France-Mesique : le chant plaintif ; à 23 h 5, Jazz-club en direct du New Morning. Jeudi 13 mars

PREMIÈRE CHAINE: TF1

20 h 35 Infovision.

Magazine de la rédaction de TF I proposé par A. Denvers, R. Pic, J. Decornoy, M. Albert, B. Laine.

Une livraison variée de reportages à chaud.
21 h 45 Fauilleton: Maître du jeut.

De K. Comor et H. Hart, acéaurio et dialognes :

J. Nation et P. Yarich, avec D. Cannon, H. Hain.

Le dernier épisode confirme le ton de ce feuilleton amélie de de la laine. ricain, où la jalousie, le meurtre sont plus présents qu l'amour maternel...

Journal. 23 h 15 C'est à lire.

DEUXIÈME CHAINE: A2

20 h 35 Cinéma: Pain, amour et jalousie. Film italien de Luigi Comencini (1954), avec G. Lollobrigida, V. de Sica, R. Risso, M. Merlini, V. Riento.

(N.)

22 h 10 Le Mogazine.

Préparé par J.-L. Saporito, présenté par M. Honoria.

Au sommaire: le GAL (une enquête sur le Groupe antiterroriste de libération); la gueule de l'emploi (la morphopsychologie): Venise... la planète de Folon.

23 h 30 Journal. 23 h 50 Ces images venues de l'espace. (Lire notre article.)

TROISIÈME CHAINE : FR3 20 h 5 Nuit de la comète (et à 22 h 35). Nuit spéciale en direct de la Cité des sciences et de l'industrie de La Villette.

Industrie de La Vuiette.
(Lire notre article.)
h 35 Circinna: Planète interdite.
Film américain de Fred McLood Wilcox (1955), avec W. Pidgeon, A. Francis, L. Nielsen, W. Stevens, J. Kelly.
En 2200, le voyage d'une équipe américaine sur une mystérieuse planète où une autre expédition a dispara dende substant en 20

22 h 10 Journal. 22 h 35 Nuit de la comète.

(Lire notre article.)

1 h 30 Prélude à la nuit. CANAL PLUS 20 h 35, Sexe fou, film de D. Risi ; 22 h 30, le Jour du dan-

phin, film de M. Nichols; 0 h 15, The devil in miss Jones, film de D. Damiani; 1 h 25, Série : La rançon de la gloire; 1 h 25, Document : le royaume des glac LA «5»

De 14 h à 2 h, programme musical.

FRANCE CULTURE

des volx : « Contrée indicture » de Dorothy Johnson ; 14 h 30, Agora : Eros et magie de la Renaissance ; 15 h 30, Musicomania : l'action musicale en région parisienne ; 17 h 10, Le pays d'ici : à Gien ; 18 h, Subjectif ; 19 h 30, Les progrès de la hielogie et de la médechie : les groupes sanguins ; 20 h, Musique, mode d'emphot : Yvonne Lefébure.

20 h 30 Ecrit pour la radio : « Chambre noire », de F. Tristan avec M. Lonsdale, D. Emilfork, S. Goffre.

21 h 30 L'action musicale en région parisienne.

22 h 30 Naits magnétiques.

0 h 10 Du jour on lendemain. FRANCE MUSIQUE 20 h 30 Concert (Ademma » Radio-France et le Théâtre des Champs-Elysées) : Orphée, poème symphonique n° 4 de Liszt; Symphonie n° 4 en sol majeur, de Mahler, par l'Orchestre national de France, dir. V. Neumann, sol.

1 h, Les nuits de France-Caiture: 7 h, Calture matha; 8 h 15, Les enjeux infernationaux; 8 h 30, Les chemins de la comaissance: La répression des enfants difficiles (et à 10 h 50 : les oiseaux); 9 h5, Matinée une vie, une cenvre: Signid Undset: 10 h 36, Musique: les Miroirs d'Orphée; 11 h 10, Répétez, dit le maître: la liaison école-entreprise: 11 h 30 Feuillatent: l'autornes à Pékin: 12 h. Pantarana:

11 h 30, Fenilleton: L'automne à Pékin; 12 h, Panorama; 13 h 40, Peintres et atéliers: M. Benanteur; 14 h, Un livre, des voix; a Contrée indienne » de Dorothy Johnson; 14 h 30,

Varndy, soprano. Les soirées de France-Musique : à 0 h, Allemagne années 80. Les programmes des trois chaînes et de Franco-Musique avant 20 h 30 se trouvent dans notre supplément (le Monde du 8 mars).

TRIBUNES ET DÉBATS

MERCREDI 12 MARS M. Georges Marchais, socrétaire général du PCF, est invité à l'émission « Le grand jury RTL-le Monde », sur RTL, à 18 h 15.

à 18 h 15.

- M. François Léotard, secrétaire général du Parti républicain, député UDF du Var, est « Face à la rédaction », sur Europe 1, à 19 heures.

- M. Roger-Gérard Schwartzenberg, secrétaire d'Etat chargé des universités, candidat PS-MRG dans le Val-de-Marne, participe au journal de 22 heures sur RTL.

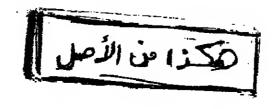
JEUDI 13 MARS - M. Jean Lecanuet, président de l'UDF, est invité à nission «Le grand jury RTL-le Monde», sur RTL à 18 h 15.

- M. Jacques Toubon, secrétaire général du RPR, est reçn sur RMC à 8 heures, et «Face à la rédaction», sur Europe 1, à 19 heures.



SANS DECODEUR 19400 ZENITH : SPECIAL JOHNNY HALLYDAY Johnny Hallyday et Fanny Ardant invités par Michel Denisot.





ON PARISIENNE

INFORMATIONS « SERVICES » LE CARNET DU Monde

PRÉVISIONS POUR LE 13,03.86 DÉBUT DE MATINÉE

MÉTÉOROLOGIE-

maintiendra sur le relief de l'est.

Jendi matin : Une zone de temps cou-vert et pluvieux s'étendra de la Bretagne

aux Pays de la Loire et à l'Aquitaine;

les précipitations auront un caractère

vers l'est au cours de la journée pour

atteindre le soir les régions situées du

Nord aux Pyrénèes et an Languedoc; les pluies, plutôt faibles au Nord, seront

-MODE-

debardeur,

iu, et progresseront lentement

Les tailleurs de jersey de laine

annoncent le printemps, portés

sous un manteau, un imperméa-

ble, avec un chemisier, voire un

La palette estivale e des tons de flaurs à côté des classiques

rouga et blanc, seuls ou mêles

aux tissus à dessins. Le vert

pomme, le jeune jonquille et le

bleu dur font partie du tierce

dens les vitrines des magasins.

avec des notes noires en tenue

de villa. La coupe au laser, l'aide

de l'ordinateur pour les finitions,

donnent le chic. C'est le cas pour Devamois, à Roanne, dont cer-

tains modèles, créès par Claire Barret et Thomas Maier, visent

las quarente ans. En tout,

700 points de vente à travers la

affaire de famille, également à

Roanna, mais spécialisée dans le

robe, evec un marchá annuel de

700 000 pièces. Conseillée par

l'agence Mafia, ses collections

sont démultipliées maintenant en

ansembles de vesta, jupa et

blouse. On les trouve au Bon

Marchá, à la Semaritaine et aux

Trois Quartiers, dans une four-

chetta de prix de 300 F à 600 F

Rodier renouvelle ses pano-

plies tout en restant fidèla au

classique dens les chemisiers de

polyester, dont les prix commen-

cent à 460 F. Le gilet étire en jer-

sey marine à bandes horizontales

blanches (140 F) et coordonné à

un pantalon très planches de Deauvilla (760 F). La toile shan-

tung de polyester est aussi cou-

pèe en chemisier surtaillé bleu de

mer ensoleillé avec débardeur et

et les pois se superposent chez

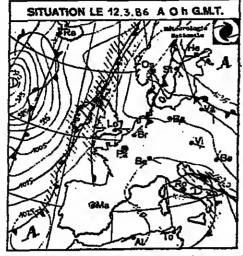
Weill en ensembles à pantaion et

short réchauffés de gros chan-

dails o manches chauve-souris, à

Les couleurs vives, les rayures

jupe à plis ou robe-housse.



ent fortes sur le relief du Massif Central et des Pyrénées. beure et le jeudi 13 mars à mictit. A l'arrière de cette zone, établisse-

Couleurs soleil, prix légers

ment d'un temps variable avec des Un thalweg atlantique s'approche de averses plus nombrenses et plus fortes sur l'Aquitaine. nos côtes ; il est associé à une perturba-tion qui s'étendra jeudi à la moitié ouest de la France; une faible instabilité se Oucloves averses acront encore obser-

vées localement sur le relief de l'Est et sur la Corse, mais c'est un temps plutôt agréable qui prédominera sur la moitié est du pays avant l'aggravation précitée.

T Averse

Brouillard ~

Phuie

Les températures, encore négatives le matin sur les régions du Nord-Est, atteindront l'après-midi 8 à 11 degrés sur la moitié nord, 11 à 15 degrés plus an sud. Le vent, de composant dominante, sera faible en général.

partir da 475 F la piaca

Chez Franck et Fils, les pre-

miers prix atteignent 1 500 F

environ le tailleur de laine, coton,

jaan ou gahardina. Gaorges Rech, Christian Aujerd, Dajac et

Cacharel sont proposes autour

de 2 500 F en modèles ajustés à

genou. Les chemisiers de coton

lavables, à partir de 299 F, voisi-

nent avec les modèles griffés de

Latreille, 62, rue Saint-André-

des-Arts, habille toutes les tailles

du 38 au 54. Desarbre, Dever-

nois et Liola font partie des mar-

ques pour les ensembles de

1 450 F à 2 198 F. A complèter

d'une blouse de Marie-Clémence

en polyester bouton d'or travail-

lée de plis ou de nervures (639 F)

ou d'un chemisier en coton

suisse à bandes satinées (465 F).

Les coordonnés de Marks et

Spencer: vestes à carreaux noirs

et blancs (399 F) sur pantalons

assortis (275 F) et pull de coton

rose ou bleu (69 F). Les petits

tailleurs beiges en pure laine à

vesta pied-de-poule cintrée

(699 F) sur jupe unie (299 F)

a'éclairent de chemisiers de soie jaune ou rose vif (349 F).

Jean-Mermoz, François Letess

a choisi ses tailleurs, du 40 au

46 en laine at chenille à faux

demiers, six coloris de ligne

droite (2 100 F). Les jupes de

laine à blouson bicolore sont à

1 650 F. La jolie blouse de

polyester se complète d'une jupe

plissaa pour les corties an

Scutum, 10, rue de la Paix,

entasse ses impermeables de

coton enduit dans une pochetta

assortie (2 695 F) en marine et

N. MONTSERVAN.

Et en cas de giboulées, Aqua

voyage (2 100 F).

Chaz Simonatta, 15, rus

Nina Ricci ou Louis Féraud.

Températures (le premier chiffre m enregistré dans la num de la nuit du II mars au 12 mars): Ajaccio, 14 et 8 degrés; Biarritz, 11 et 7; Bordeaux, 12 et 4; Bréhat, 10 et 4; Brest, 10 et 6; Cannes, 16 et 9; Cherbourg, 7 et 0; Clermont-Ferrand, II et 3; Dijon, 9 et -2; Dinard, 9 et -1; Embrun, II et 3; Grenoble-St-M.-H., 13 et 3; Grenoble-Saint-Groors, 13 et -1; La Rocholle,

10 et 4: Lille, 9 et - I : Limoges, 9 et 10 et 4; Lille, 9 et - 1; Limoges, 9 et 3; Lorient, 10 et 0; Marseille-Marignane, 15 et 4; Nancy, 5 et -4; Nancy, 5 et -4; Nancy, 9 et 3; Nice, 16 et 10; Paris-Montsouris, 8 et 2; Paris-Oriy, 8 et 1; Pau, 12 et 4; Perpignan, 15 et 9; Rennes, 9 et 0; Rouen, 7 et -3; Saint-Etienne, 10 et 0; Strasbourg, 4 et 0; Toulouse, 13 et 6; Tours, 10 et 0.

Températures relevées à l'étranger Alger, 12 et 4; Genève, 10 et 2; Lis-bonne, 16 et 6; Londres, 9 et 1; Madrid, 15 et -1; Rome, 15 et 8; Stockholm, 1 et - 2.

(Document établi avec le support sechnique spécial de la Météorologie nationale.)

PARIS EN VISITES-

JEUDI 13 MARS

L'Opéra : théatre des fastes de la vie mondaine au dix-neuvième siècle », 13 h 30, entrée (P.Y. Jaslet).

« Évocation de M. de Balzac en sa maison =, 15 heures, 47, rue Raynouard, Inscriptions: 42-60-71-62, après 18 h 30, 45-48-26-17 (A. Ferrand),

«L'Observatoire de Paris», 14 h 30, 61. avenoc de l'Observatoiro Exposition eaux-fortes de Rem-brandt », 15 h 30, eatres Petit Paleis (M. Pobyer) : 18 heures, Petit Palais

(G. Leblanc) : ou 14 h 50 entrée (L'Art pour tous). Des Tournelles 1 ls place des Vosges», 14 h 30, métro Sébastien-Froissart (Paris pittoresque et insolite).

Exposition les fêtes de l'Inde », 14 h 30, musée Kwok-on. Tél.: Clio 47-

· Les cisterciens à Paris et les collections du musée Carnavalet », 15 heures 23, rue de Sévigné (Approche de l'art). « Les fouilles archéologiques de Notre-Dame », 15 h 30, entrée Crypte (Paris et son histoire).

« Hôtels et églises de l'Ile Saint-Louis», 14 h 30, sortie métro Saint-Paul (Résurrection du passé); ou 14 h 30, métro Pont-Marie (Arts et curiosités de

- Le Marais (sud), le place des Vosges =, 14 h 30, métro Hôtel-de-Ville, sortie Lobau (G. Bottean).

La maison de Vietor Hugo .. 15 heures, 6, place des Vosges (M. Mantelet).

« De la place des Vosges aux hôtels Rohan et Soubise », 14 h 30, métro Pont-Marie (Les Flineries). Carrières et souterrains de l'abbaye médiévale de Passy -, 14 h 30, métro Meette (M. Banassat).

CONFÉRENCES

Cercle de l'Union interalliée, 33, rue du Faubourg-Saint-Honoré, 18 heures : « Il était une fois un paquebot : le Nor-mandie » (M. Cangardel). Tél. : 42-65-

Palais de Chaillot, Musée des moun-ments français, 19 h 15 : - L'individu et le monument - (professeur Y. Pelicier). Salle Chaillot-Galliera, 28, avenue George-V, 14 heures : - Abou Simbel, place avancée vers les peuples du Sud - : 18 heures : - Byzance entre l'Orient et l'Occident ».

Centre Georges-Pompidon, bibliothè-que publique d'information, 18 h 30, conversation-rencontre : L'Algérie : actualité politique, économique et

62, rue Madame, 14 h 30 : - L'Hindouisme »; 19 heures : • Gerash et Bos-tra et l'Orient romain ».

26, rue Bergère, 19 h 30 : « Résultats enquête M. Peut au sujet obturations dentaires en amalgames ».

Sees à Paris du 15 m 25 mars 1986. Vesilles donner réponse avec son, aumèro de tilléphone et heures où l'on peur vous joindre, avec si possible description on pho-lographic des objets.

Enrice de Monde Publicité, 2º 10 23 L. 3. raz de Momeny, 75007 PARIS.

Le direction.
Le personnel de l'APEC (Association pour l'emploi des cadnes),

ont la joie de faire part de la na de

Naissances

Paris, le 1º mars 1986.

- Christian et Hélène ZIMMERMANN

ont la joie d'annoncer la maissance de Majda,

Isabelle FERRAND Gilles BURNAT

petite sœur de Guzlane, au foyer de leurs enfauts Farida et Mohamed

Le 26 janvier 1986.

- Nice Constantine Toulon

Abdelhamid et Marie-Thérèse BEN CHEIKH EL-FEGOUN, Melik et Morgane, M. et M. Ben Cheikh El-Fegoun, M. et M. Ben Cheikh El-Fegoun, Zelhourz, Malik Hacene, Allaona, Zelhoura, I Chama, Wacila, Salima Khondir, M. et M= Miquel Louis, Berusdette et Jean-Pierre.

ont la douleur de faire part du rappel Dien, à dix-sept ans, de leur fille, sœur, petito-file et nièce.

le 8 mars 1986.

- Charlotte Borga, son épouse, Christine Borga,

Claude Jacquier, Mélanie Borga-Jacquier, Jean-Pierre et Jeanne Simonot et leurs enfants, Ses frères et sœur,

Et leur famille, parents et amis, ont la douleur de faire part du décès de

Edonard BORGA.

survenn à Saint-Gervais, le 10 mars 1986.

Une cérémonie d'adieu sera célébrée jeudi 13 mars, à 10 heures, en l'église de Saint-Gervais,

879, avenue du Mont-Paccard, 74170 Saint-Gervais les Bains.

- M. et M= Pierre Jambon

ont la tristesse de faire part du décès de M. André BOURNAC.

survenu à Villeneuve-sur-Lot, le 4 mars 1986, dans sa quatro-vingt-dix-huitième

Selon la volonté du défunt, les obsè ques civiles out ou lieu dans la plus stricte intimité an cimetière Sainte Catherine de Villeneuve-sur-Lot.

32. avenue de Bordeaux 47300 Villencuvo-sur-Lot.

- M= Chantal Brocard, M. et M= Maurice Brocard, Anne et Brigitte, M. et M= Maurice Letellier, Et toute la famille,

font part du décès de Philippe BROCARD,

le 8 mars 1986

La cérémonie religieuse aura lieu en l'église Saint-Léonard de Croissy-sur-Scine, le vendredi 14 mars, à 10 heures.

L'inhumation aura lieu dans la plus stricte intimité.

Plus que des fleurs, Philippe aurait souhaité que vous adressiez vos dons à Amnesty International, 18, rue Théodore-Deck, 75015 Paris. CCP 30-160-16 U Paris.

54, avenue de Verdon, 78290 Croissy-sur-Seine.

- L'Union confédérale des ingé-nieurs et cadres (UCC-CFDT) a la douleur de faire part de la mort de son ancien secrétaire national

Philippe BROCARD.

tombé le 7 mars 1986 sous les coups d'un commando d'extrême droite.

La cérémonie religieuse aura lieu en l'église Saint-Léonard de Croissy-sur-Seine, le vendredi 14 mars, à 10 heures. UCC-CFDT, 26, rue Montholon, 75439 Paris Cedex 09.

- La Fédération des Yvelines et le section de Chatou-Croissy du Parti socialiste

ont la grande douleur de faire part de la

Philippe BROCARD, ssiné le 7 mars 1986, victime de la

haine et de l'intolérance. Ses obsèques suront lieu le vendredi

14 mars, à 10 heures, en l'église Saint-Léonard de Croissy-sur-Seine. Fédération des Yvelines du PS, 24, rue de la Gare, 78370 Plaisir.

Philippe BROCARD.

14 mars 1986, à 10 heures, en l'églis Saint-Léonard de Croissy-sur-Seine.

APEC, 51, boolevard Bruse, 75689 Paris Codex 14.

- Mr André Brus de Pontet.

M= Joëlle Brun de Pontet M. Jean Collomb sa fille et son gendre, M. et Ma Ariel Brun de Postet, son lik et su belle-lille, Marc-Patrick, Anno-Joelle, Sceph

nie, Philippe-Olivier, Jean-Gael Thomas et Julia,

M. et M. Roger Maria, M. et Ma Gregor Friedle nts et petits enfants, Me Sylvia Gomes-Vacz

M. Gilles G et son fils,

Parents et amis

ont la tristesse de faire part du décès

M- André BRUN de PONTET, not Jamine Meyer,

à Antibes, le 6 mars 1986. Les obsèques out en lieu dans la plus stricte intimité. Cet avis tient lien de faire-part.

30, rac Gay-Lussac, 75005 Paris. 3805 Jacelya Street, NW Washington DC 20015 USA.

La Bastide Saint Louis

- M= Jacques Isnard, son épouse.

Elisabeth, Odile, Nisole et Florence.

ses filles, Ses gendres, ses petits-enfants, Ses sours, beaux frères, belle-sour Toute sa famille, ses auns,

ont la douleur de faire part du décè subit de

M. Jacques ISNARD, proviscar du lycée polyvalent d'Etat de Corbeil-Essonnes,

surveon le 9 mars 1986, dans si

Les obsèques auront lieu le jeudi 13 mars, au cimetière de Clany (Saône-

La levée du corps se fera an funérarium da nouvel hépital de Corbeil-Essonnes, le mann même, à 9 heures.

Le conseil d'administration. Les élèves de la cité scolaire de Cor-

ont la tristesse d'annoncer le décès de

M. ISNARD. . provisent,

survenn brutalement dans sa socian Le levée du corps sura lieu le jeue

13 mars, à 9 heures, au funérarium de nouvel hôpital, boulevard Heari-Dunant, à Corbeil. - On nous prie d'annoncer le décès

docteur LE VAN HUNG

dit docteur Levan, docteur en médecine, chirurgien, radiologue, gynécologue, directeur de recherches au CNRS. Research Fellow de l'université du Texas

à San-Antonio (USA). survenu le 9 mars 1986, à l'âge de

La crématico aura lieu le lundi 7 avril, à 9 h 40, au cimetière du Père-Lachaise.

De la part de M. et M= Lê Dung Trang, son fils et sa belle fille, M. Lê Hung Minh, son petit-fils. Met M= Vz Do Quynh, Et ses amis.

M- André Permone

te mère. Bornard Paranque, Térèn; Paranque et sa fille, Mari. Pierre Parango

es frères et belles som M. et M= Paul Parm

M. et M - Jean Paramen M. M. Mar Edward D

M. et M= Régis Pa

MICHEL PARANQUE. à l'ige de cinquente est ans.

Les obséques aurost fen le vendredi 14 mars 1946, à 10 heures, en l'égliso Notre-Danne-des-Auges, rus Pélix-Brun, à Lyon-P., suivies de l'inhumation, à 15 heures, à Dragounet (Ardèche).

36, rue Félix-Bren, 69007 Lyon.

- M. Roger Riffier, Et tome in familie.

ont la protonde douleur de finire part de décès de

Mª Roger RUFFIER, nic Marthe, Asset Auger, disc Asse Auger de Break. de Camme Foch.

sarvene le le mars 1986, dans a soixante-dix-necvième annéo, i

La cârémonie religiense a été célé-brée le mardi I i mars 1986, en l'égise Saint-Jean-Baptiste de Neuilly, suivie de l'inhumation au cignetière du Pére-Lachaise; dans le caveau de fan

7, rac Casamir Pinel. 37, average Foch.

Remerciements

- Aix-en-Provence. M- Raphael Chiappetta, M. Pierre Chiappe

dans l'impossibilité de répondre à Jeurs nombrenses marques de sympathic, remercient sinchrement toutes les persomes qui par lour présence ou leurs lors du décès de ·

M. REPERE CHIAPPETTA

Avis de messes

- Une messe sem célébrée le mardi 18 mars 1986, en la chapelle Saint-Honoré-d'Eylau, 66 bis, avenue Raymond-Poincaré, à Paris-16°, à

M. Daniel LAVAL

décédé le 21 février 1986. Messes anniversaires

Georges Louis REBATTET,

ME THE REAL PROPERTY.

ASSISTANTI

DE HAUT NI

HETER

Size withinger A.

医水子属 计通信编码计算机

THE STATE OF BUTCHESS AND

· Madillar St. A. S. S. S.

THE RESERVE OF THE PARTY OF THE

TARIF MARIN 1986

Cheval ». était rappelé à Dien

Une messe sera effebrée le samedi 22 mars 1986, à 18 heures, à Saint-Louis des Invalides, en son souvenir.

Soutenances de thèses

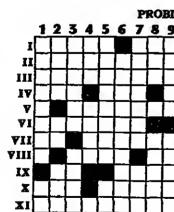
DOCTORATS D'ETAT - Université Paris-VIII, samedi 15 mars, à 14 heures, salle G 201, M. Jacques Sys: « Le temps et l'histoire dans l'œuvre de C.S. Lewis. »

- Université Paris-II, mercredi 19 mars, salle des Conseils, à 14 h 30, M. Gérard Lamoureux : « La possession personnelle antérieure, »

15 à 18 ans Une année scolaire aux U.S.A. avec Eurolangues documentation sur demande 35, bd des Capucines 75002 Paris Téléphone (1) 42.61.53.35



MOTS CROISÉS-



HORIZONTALEMENT I. Boîte de muit. Grand nombre. -II. De bouche à oreille. - III. A pu accepter des avances mais ne s'es pas offerte pour autant. - IV. Mauvais service. Permet de se fendre la pipe. - V. Apporte une bonne detente. - VI. Pour la restauration de campagne. - VII. Préposition. N'a pas une bonne cote. -VIII. Lieu de délices ou de supplice. Conjunction. - IX. Article étranger. Moitié de chef indien. - X. Mot de contentement. Sorte donc du droit chemin. - XI. N'embauche pas toujours en y mettant les formes.

PROBLÈME Nº 4181 VERTICALEMENT 1. On peat toujours lui demander un bon mouvement. Servit à souscrire. - 2. Bordure d'arbres. Un chef. Sort en pleine confusion. -3. Moyen de communication percutant. Faiblit. - 4. N'est donc pas resté sans voix. Il cajole ou il jase. -5. Grossit ou fait grossir. Supplément de poulet. — 6. Formeot donc une belle « fleur ». — 7. Le gîte ou le convert. Une certaine mesure. -8. A beaucoup de difficultés pour digérer. N'est done pas lâche. — 9. Pierre à feu. Petit canal côtier.

- 9. Rêne. Sieste.

Horizontalement Niort (allusion à M= de Maintenon). - XI Ceste Se

- 5. Ripent. - 6. Ecce homo. IE. - 7. Armet. Léo. - 8. Flamme. Lors.

GUY BROUTY.

Solution du problème n° 4180 l. Broche. FR. - II. Rade. Calé. - III. OPEP. Cran. - IV. Cao. Femme. - V. Aené. Hem. -VI. Ne. Protes. - VIL Faim. -VIII. Equipollé. - IX. Ise. Eos (déesse de l'Aurore). - X. Rot.

Verticalement Brocanteur. - 2. Rapace. Oc. - 3. Odéon. Fuite. - 4. Cep. Epais.

Autiquate américais recherche espisacies d'Automon et tapis faits à l'aignife appar-teaux à des culiectionners particuliers ou

- (Publicité) -

to the same of the same of

THE MARKET OF THE PARTY OF

Appropriately below.

The state of the s

NOW YOUR THE

· ·

The second second

the state of the same fundamental state of the same of

in the literal manager of the con-

in A supplement in Ministration of

WHEN AER

office I to

Trans.

Secretary of the second

The state of the s

- a -

-

Control by

-

· lassing

The second second

Comments of the comments of th

Secretary of the second

The Address of Marie 4104.00

Same of the second

Total Care

the the restaurance 100 and 140 page

The section by

19 C

- *_ *1.50FFEE

Water of James

The second second

Williams Carry

The state of the s

100 to 10 to 100 to

Harris Committee . .

M. American

- ~7. = 2

The latest of

West K

Corps int

Court Andres

Une arrei

aux U

avec Eur

LV.

-

....

Market Page

propriétés

DORDOGNE
(près de Sarist)
Perticulier vend propriété restaurée sur part 1 he (psyesgé),
7 pièces, salle de bains, cuisine, cheuffage certral. Tél. +
dépandences à aménager (possibilité 2 appartements,
resse. – Prix à débattre. Tél. :
48-07-09-67 (usqu'à 19 h.).

2 H 30 PARIS-SUD

Ancienne propriété agricole sur 30 000 m² magnifique corpe de ferme, 400 m² au sol wec bonne toiture, habitation 3 grandes pièces + granier carrelé arménageable, esu, électricité, région vellonnés, bois étangs, idéal élevêge, brocarts ou résidence.

Prix 280 000 F.

ou résidence. Prix 280 000 F. Tél.: 18-86-27-04-58.

manoirs

ALLIER — MANOR
Tt cft 10 poss, parc clos 4 hs, belles dépendences. Prix: 980 000 F. Occ/photos.
M. Pezet, expart, 03800 SAUCET. T. 70-45-35-70

F. CRUZ - 42-66-19-00

8. RUE LA BOÉTIE-8*
Conseil 48 ans d'expérience
Px rentes indexées garanties
Etude gratuite discrète.

ETUCE LODEL

ANNONCES CLASSEES

OFFRES D'EMPLOIS



Protecting Lawrey (1998) (27

L'APPAVE est un important organisme de vérifications techniques de sécurité. L'ensemblé des compétences acquises et le potentiel technique qu'ells représente lui conférent une notoriété liée directement sux hommes qui la composent. Pour notre service CTC - à Paris -

ETP, AM, INSA,...

Leur mission comiste à :
- vérifier des plans et des calculs de structures,
- participer à la prospection commerciale
(administrations, mairies, __),
- assurer les visités de chantiens;

Une expérience de 4 à 5 aux est indispensable et le diplome CHEBAP très apprécié. Merci d'adresser votre c.v. détaillé, photo et présentions sous référence 86.22 à APPAVE - Service Recrutement-17, me Saineuve - 75854 Paris Cedex 17.



Nous sommes un des premiers groupes de restaura-tion sous contrat : 2 000 personnes, 400 établisse-Notre projet d'entreprise nous amène à rechercher

SPECIALISTE-QUALITE HIF

Sous l'autorité du président, sa mission auprès de l'ensemble des établissements et des services fonc-tionnels consistera à facilitée la mise en place et le sulvi des «cercles de qualité». De formation supérieure (Ingénieur, science éco ou

Vous avez environ 5 ans d'expérience acquise de vous avez environ 5 ans d'expérience acquise de préférence dans un cabinet de consultants. Vous êtes rodé à l'animation et l'organisation de groupes de travail (cercles de qualité, groupes de progrés). Lieu de travail : banilleue Sud de Paris.

Merci d'adress : CV, photo et prés à M, MORIN BP 30 - 91421 MORANGIS Cedex

important groupe siddruff — Etolie recherche CHARGÉE D'ÉTUDES DE MARCHES

Formedon aconomique, rela-tions extérieures, connecesanos iguien di possible. Débutanto acceptée. Envoyer C.V. + pré-tentions à SDERIFRANCE, 54 avenue Marcaeu, 75008 Paris

Lycée privé sous contrat PROF. MATH. Tel. ap. 20 h. 39-62-28-10

emplois regionaux

MESION LOCALE DE ROUBAIX DIRECTEUR (trice) 18-25 and exigée Adressor C-V.

représentation offres

ise société dynamic Perpignan, cherche V.R.P. EXCLUSE nts: 66, 11, 34, 30 Si bettent et motivé. 240 000 F sesurés. Lettre me puestre + CV + photo. POBERT, SP 811, Papignes 68.

propositions diverses

Les possibilités d'emplois à l'étranger sont nombreuses et variées. Demandez une documentation (granute) sur la revue apécialisée MIGRATIONS (LM), B.P. 291.09.
PARIS CEDEX 09.

propositions commerciales

SOCIÉTÉ DE FORMATION PROFESSIONNELLE roub. PARTENAIRES pour cassion partiale ou à 85 % manimum. Banfaise ousez de Paris C.A. gerand pour 86/87: 700 000 F.

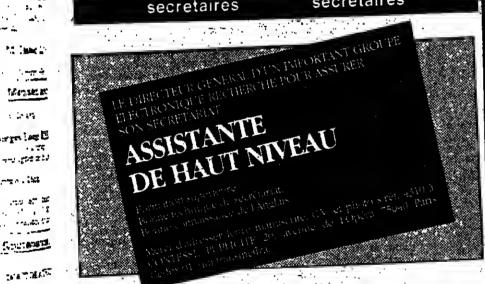
Est. réf. 1181 Bles consel, 218, rus de Fonteny, 94300 Viccences, qui transmettre.

Vionennek, que transmette.

NOUVEAUTÉ POUR

PRODUITS DOMESTIQUES.
COMMERCE D' AL MAENTATION.
Import, excl. bien introdukt
tien's les prod. isent, quinc.,
marchés imm., supermetties.
clusiose d'airm, et, senvice. international Noveties. D-4000
Dussaldorf 30; Horshofstr. 2.
Télex : 8586320, telefax :
377248.

secretaires



Le Monde

5, RUE DE MONTTESSUY. 75332 PARIS CEDEX 07 TÉL: 45-55-91-82

TARIF MARS 1986

Immobilier 82,00 Agenda 82,00

Amonces encadrées le m/m colonne HT Immobilier 54,00

Amres rabriques, nous consulter. TVA 18,60 %. DEMANDES D'EMPLOIS

Jne Hme. 23 ans. dégagé
O.M., bilingue ell., nombt séjours étranger, exp. vents, reonerche situation agent commercial, svec initiatives et
responsabil. Libre de suits.
Eerire eque le nº 7079
LE MONDE PUBLICITÉ
5, rue de Montressuy, Peris-7-

CADRE EXPÉRIMENTÉ.
42 ans, formation universitaire
américaine, direction commerciale et marioring. Anglais,
espagnol, cherche situation
P.M.E.-P.M.L.
764.: 30-90-97-19.

J.H. dynamiqua, form, de com-munication syant inbrauess sup, an rel. pub., tech. de preses, th. stuge pré-professionnel en Journelleme d'entreprise. Contact au 48-07-88-43.

H. 35 are, 7 are d'exp, fono-tion globale, rech. poste chet du personnel dans. PME/PME ou adl. au D.R.H. dans impta spi. Connais. serv. gén. Tél. 34-85-75-54

J.F. dynamique, sens de l'organ, écudes sup, lettres class, et droit, sep, enseign, et vie se soci, ch. emploi à responsabilité, domaios artistique, tps plain ou parier.

Tél. ; (1) 43-40-42-48, metin, 8 b-10 h 30.

H. 31 ane. Scence sudiovinue. 4 a. esp. vidéo, angl.-sep. cou-rants, ch. amploi stable. Tél.: 42-62-15-90.

28 ans, bac. 8, śnergie, któse, expśc., comódienne, paintre, śorkaln, ch. emploi tps partiel. Coordination administrative, sectour culturel. Nº Troude: (1) 46-27-94-11.

L'immobilier appartements

1" arrdt CHATELET
2 pose 116 m² tt cft,
grand charme 42-72-40-19.

appartements

ventes

kmm. rénové gd stand. Duplex 90 et 125 m² à rén GARSI 45-67-22-88 11° arrdt

MÉTRO PARMENTIER
Part. vend de immouble ravalé, stedio tt conft (20 m²).
3º étage, sa accens. Prix: 190,000 F. A débettre.
Tél.: 46-63-16-90.

15° arrdt SUPER MONTPARNASSE 4 P. 100 m² piecine, park. 1 250 000 F — 47-34-36-17

M: CHARLES-MICHELS immeuble ricent. It cft, peric-pring, 2 chembres, entrée, cu-sine, bains, calme, soleil. 84, RUS DE JAVEL Jaud-verdradi 14 h à 17 h.

16° arrdt MRETTE SPÈCES Selle récept. à rén. + 2 serv. Poss. Box. 3 200 000 F. - 47-27-84-24

7 Et. S/LE BOIS 8d Larmes, vise except...90 m²... Indeg. 2 obbres. Vends maint. appt toué Ebér. In 15-2-87. Très urgent. 45-63-17-77

17° arrdt MARKE 17 3/4 p. p. de t. revelé, asc., 4-4t., 1 150 000 F. Tél. 42-28-26-89 après 19 b.

94 Val-de-Marne NOGENT-SUR-MARNE A 100 mètres du R.E.R. et bole, très bei,imm. 130 m² sé-jour + 3 ch., box 2 voltures. TRÉS BELLE AFFAIRE

DEMICHELI 48-79-60-22, 48-73-47-71.

Province EXCEPTIONNEL 380 m²
CAMBES, face plage du Mid.
Vue imprenable. Très bel appt
divisible. Box: chier service,
Prix intér. 42-26-34-39.

achats

DORESSAY rsch. pour diplometes et clientèle étrappère APPTS 4 à 3 PECES et HOTEL PARTIC. ACHAT co location. — 46-24-93-33

LOUVRE Première force de vente à Peris reolegate tous ephértements. REALISATION RAPIDE ORPI 45-89-79-73

Recharche 1 à 3 P. Paris pré fère 8°, 8°, 7°, 12°, 14°, 15°, 18° avec ou sans travaux Pale comptant chez notairs. 48-73-20-67

non meublées offres

JULES CÉSAR, dans imm. sn-clen. 4- ét., sec., 4 p., cit. 8.500 F + ch. Chff. indiv. ger. Tél. mat. Ségéco, 45-22-59-92.

locations non meublées

EMBASSY SERVICE

45-62-78-99

och, apots à louer toutes de ories, villes, Paris et banlie 46-03-30-33

demandes

EMBASSY SERVICE

Tel.: 45-62-78-99.

hôtels de commerce particuliers

HAJT-DE-GAMME UZES
Hôtel particulier XVP, pur joyau
Rensissance resteuré sa,
contrôle monument hist. Equi-pement moderne complet, ga-rege, terresses, jardin. Px just.
65-22-63-77

bureaux Locations

COMICILIATIONS

43-55-17-50

TRES INTERESSANT

GARE DE LYON 150 m² NEUF PARKING 190 000 F M.B. — 45-02-13-43

TRÈS RARE

Métro + RER + parking

580 000 F HT.

M.B. - 45-02-13-43.

SIÈGE SDCIAL

CONSTITUTION STES locations ASPAC 42-93-60-50 + SIEGE SOCIAL

Secrétariet + bureaux neufs, démorche R.C. et R.M. SODEC SERVICE Champe-Elysées 47-23-55-47 Nation 43-41-81-81 VOTRE SIÈGE SOCIAL

demandes

B. ENAMED & MARTINE S. EVENUE & MARTINE S. EVENUE & MARTINE & MART

Pour cadres et personnel mutés BANQUE FRANÇAISE

meublées

OFFICE INTERNATIONAL rech. pour se direction beaux appts de standing. 4 plèces at plus. Tél. : 46-26-18-95.

B, avenue de Messine.
75008 PARIS, recherche
en location ou à l'achat ABPT
DE GDE CLASSE pour CLIER
TELE ÉTRANGÈRIE, corpe d
plomatique et cadres de Sté
mulcinerionales.

Ventes

Niidi. Vends restaurent ville touristique, Gros C.A. 70 couverts + terrases 25 cts + jardin, cadre rustique. Dépardence. Eorire Mes Pendaries, 8P 15, 34 120 Pécense.

CAUSE RETRAITE.
MAGASIN DE SPORTS
Voi-de-Marne, près gare et
meirle. C.A. annuei
450 000 f à développer.
Loyer 4 800 f/trimestre. Fin
bell juin 91, Ta commerces
aud elimentaires. Px intér.
Tàl., sauf dim. et lundi:
48-84-75-86.

immeubles

MMEUBLE INDÉPENDANT MÉNILMONTANT R + 6 loyers 120 000 M.B. 45-02-13-43

pavillons PARC DE SCEAUX, meleon 8 p., résidentiel, beau jerd. 1,600,000 F. 46-61-32-11.

COLOMBES, vds 6 p., 120 m², gd ger., jerd, egrément. Amén egement raffiné. 1.150.000 F. 47-82-84-70.

SARL - RC - RM
Conetitution de Sociétés.
Démarches et tous services.
Permanences téléphoniques.

De perticulier à particulier :
URRGENT, cause départ outremer, particulier voir de la contremer, particulier voir maison nécentre à Lalonde-les-Maures
(Var), 350 mètres de le mar,
acoès direct. Meison 3 pièces
+ 1 chambre doplax, cuisine
entièrement équipé y compris
congéleteur, salle de bains,
WC, grenier isolé et lambriasé.
WC, grenier isolé et lambriasé.
Surface habitable de 84 m².
2 terrasses dont une couverte,
lardin privatif 100 m². Prix
550 000 F. Tél. heures repas :
15 (94) 68-52-60.

L'IMMOBILIER

dans

Le Monde



adiang on Monds

PARIS - LONDRES - BERLIN

NEW-YORK - TOKYO - LOS ANGELES

SPORTSWE'AR FEMIME ET ENFANT

42, rue de la Folie-Méricourt, 75011 PARIS.

Tél.: 43-38-20-30. 76, rue Notre-Dame-de-Nazareth, 75003 PARIS. Tél.: 42-77-28-20.

Mode

Particuliers (demandes)

Accessoires

ACCESSOIRES DE COMPÉTITION

Artisans

Entreprise générale de bâti-ment, travaux, painture, pe-piers paints... et tous travaux de maconnerie, etc. Tél. : 48-46-34-85 et 48-91-02-08.

Bijoux -

ACHAT OR Comptant net bijoux enciens et modernes, brillants, vieil or PERRONO JOAHLLIERS

Opéra, 4. Chaussés d'Antin. Etoile, 37, av. Victor-Hugo. Ventes, Occasions, Echanges. BLIOUX ANCIENS
BAGUES ROMANTIQUES
en choisissent chez GILLET.
19, r. d'Arobe, 4, 43-54-00-83.
PARCE QUE L'ON AIME
ACHAT BLIOUX OR-ARGENT.
Métro: Ché en Histel-de-Ville.

Cours Offrez à vos amis, à vos en-fants le premier cours de plane en vidéo-asserte avec itvret d'accompagnament i Une méthode facile et amu-sants pour apprendre rapide-ment à jouer sans contraints et sans secrices fastideus. Tous rensesignements : Le Petite Académie de manique, nú. 45-24-63-83

Jeune femme, professeur, di-plomés de la SCHOLA CANTO-RUM, domerait cours de pieno (autre et enfents). Tél.: 43-41-26-08.

Collections

Enseignement

L'ANGLAIS EN ANGLETERRE

Notre hôtel de 100 chambres en bord de mor, célèbre dans le monde entier, et notre School of English tout sussi célèbre sont dans les mêmes bétiments. A partir de 20 £ per jour, pension complèts+ lepons RÉDUCTIONS

pour séjoura de 90 jours ou plus en hôtel y compris cours spéciaux pour Cambridge Examination. Ouvert toute l'année -pas de limite d'âge. Cours spéc. à Pâques ou à Noël. Ecrire à : REGENCY SCHOOL OF ENGLISH REGENCY SCHOOL OF ENGLISH

Ramsgete-on-Sas, Kent (Angleterre). Tél.: (44)
843-59-12-12. Télex 96-454 Regram ou Mes BOUILLON.
4, rus de la Persévérance, 95 EALBONNE.
Tél.: 39-59-26-33 (le soir).

LE FRANÇAIS OU L'ANGLAIS EN FRANCE REGENCY
LANGUES — 116, Champs-Elysées, 75008 PARIS.
Tél.: (1) 45-63-17-27. Télex 64 1606 ISO BUR.

Dessin

SUMMER SCHOOL

Dates de cours : du 12 juillet au 2 soût et du 6 au 30 soût. Pour garçons et filles de 14 à 18 ans. Plus de 20 heures de cours en classes à tous les nivesus, plus discussions dans la soirée. Bequoup d'activités en plain air. Excursions dans la région des Highlands, et à la ville d'Edinbourg. Pries en charge des étudiants à l'aéroport ou à le gare d'invenus. Ecrire au Director. Benedictine Surraires School. The Abbey, Fort Augustus, inverness-Shire PH32. 4D8 (Grande-Bretsgne). pricisant votre préférence de detes. Tél. : (0) 320 6233.

Maroquinerie

DESSIN ORIGINAL
PAGE 13 DE LA BD « LE RAB. »
de SCHUTEM et RENARD.
7,000 F, PAYS BAS.
Tél. 19-31-40-62-10-05
à partir de 16 heures.

SACS, BAGAGES, CADEAUX VISCONTI, 8, r. M.-Laconto-3-45-72-16-88, fermé le semedi.

SBLBE S/PRIX DE GROS

Vacances - Tourisme - Loisirs

Part. loue sur plage prox. Bestin mini villa stand., F.3, 6 pers., mai-cept., prox. ten., volle, éq. Tél.: 95-33-68-49 ap. 18 h.

SKI BE FBND Haut-Jera

pour les vacances de Pâques au Crêt l'Agnesu où Yves et Liene vous acqueillent dans ancienne ferme du XVIII confort. rénovée, chirnes avec s. de bris, cuis. et pain meison au feu de bois, table d'hôtes (limitée à 10 pers.). Ambience chaleureuse, belies randonnées sur les sonnesses franco-cuisees. Tarif : 2.050 F/sem./pers., pension exeruilles, vin. accompagnement.

mplète, vin, accompagnemen et matériel de sic. Tél.: 18 (81) 38-12-61. A 400 m d'Yvoine (Hauta-Savole), spacisuse et belle villa rénovée da propriété 1,5 ha su bord du lac Léman, 3 poes dont 4 obbres à coucher, tronft. A louer juin, juillet (paqu'au 27). saparmbre.

CARROZ-D'ARACHES (Hauta-Savoia)
Relice Flaine-Samoline (250 km
de pistes). Studio 4 pers. 1 ctt. à louer à la semaine. Téléphone : 43-04-42-41.

Moquettes

Stage initiat. desein animé en vidéo sur matériel pro. 1-3 et 4-6 svril. Grenoble, A'GRAPH. Tél.: 78-56-04-05.

MOQUETTE 100 %

PURE LAINE

WOOLMARK

Prix modéré : 99 F/m². Tél. : 46-58-81-82.

Tel.: 76-b6-04-05.

STAGE ANGLAIS-MATHE
du 27 mars au 8 avril en Ardèche. Trevail intensif, progrès
sûrs. Terminales, classes préparatoires, fac. Options ampleis
ou maths. Semeine complète
3.00 f.
ENGLISH TIOUND THE CLOCK.
Rens.: 45-88-01-87.

à 3 h de Paris en T.C.V.

Eerirs sous is n° 6886 LEMONDE PUBLICITÉ 5, rue de Monttessuy. Paris-7°.

Stage sid 8 à 16 ans en Sevoie, c.v. agréé Jeunesse et Sports, -12 a., 1,895 F, +12 a., 2,095 F, comprenent : - transport S.N.C.F., transport S.N.C.T.,
pension complère,
encadr. et cours sici per moriteurs diplômés,
remontées mécaniques liimitées,
assurance sid.
tnacriptions: 9 à 12 h, t6l.:
18 (1) 42-38-05-00, à partir de
16 h 30: 18 (1) 60-10-47-35,
6 h à 13 h: 79-07-04-73.

PRÈS CROISETTE, studio neuf, festival 200 F par jour, Pâques 2.200 F, juin/sept. 4.000 F. Tél.: 48-80-41-35 sp. 19 h 30.

15-18 MARS EXPOSITION INTERNATIONALE De 10 h à 20 h VENTE - ÉCHANGE

MINERAUX FOSSILES PIERRES PRÉCIEUSES - BLIOUX HOTEL PARIS-HILTON (au pied de la Tour Effel) 18, av. de Suffren PARIS-15°

ENA ENM Front

Dollar: repli à 6,96 F

En reprise lundi 10 mars, et surtout mardi 11 mars, à 7 F et 2,2750 OM, le dollar a reperdu du terrain mercredi 12 mars à 6,96 F et 2,26 DM. Après la diminution des taux d'escompte en Europe et aux Etats-Unia, les opérateurs estiment que la baisse du « billet vert » n'est peut-être pas terminée. La livre sterling a'est raffermie à 10,25 F dans l'attente d'une réunion de l'OPEP. A Paris, le mark est resté stable à 3,0760 F environ.

Coûts salariaux : la France se situe dans la moyenne

Selon une étude publiée par l'INSEE, la Francs est « le pays de la CEE où la part des charges sociales dans le coût salarial est la plus forte », mais également celui ou « l'heure de travail coûte moins cher à l'industriel français qu'à l'industriel belge ou allemand ». « A charges sociales élevées ne correspond pas nécessairement un coût salarial élevé», indique l'INSEE. La part des cherges sociales payées par l'employeur s'élève à 29,3 % du coût salarial en France, contre 27,3 % en RFA, 25,1 % en Italie, 18,7 % en Grande-Bretagne et 5.6 % eu Danemark. Calculé en ECU, la coût moyen de l'heure de travail était, en 1983, de 11.39 Fen France, de 13,25 F en RFA, de 9,40 F en Italie, de 8,29 F en Grande-Bretegne, at de 10,80 F au Denemark. Par unité produite, le coût salarial donne lieu à une appréciation relative, l'INSEE rappelle que le CEPII (Centre d'études prospectives d'informations internationales) estimait les coûts ouest-allemands et français très proches (99,5, contre 102,3) comparés aux américains (100) et eux japonais (57,1).

SOCIAL

TROIS LIVRES SUR LE CHOMAGE

La roue libre

Journaliste économique, avaot d'être candidat de l'opposition eux élections législatives, Philippe Vas-seur e mis soo talent au service de ses idées, co libéral. Si, comme tout un chacun, il refuse d'admettre la fatalité du chômage, sujet de son livre, le rédacteur eo chef économique du Figaro propose l'inéluctable pour en sortir. Partout, il faut éliminer les rigidités, ces « cliquets » qui, sur la roue dentée des avantages acquis, interdisent de revenir eo

Manifestement, sa préférence va à la rouc libre, dont tous les cyclistes peuvent dire qu'elle conduit au pire comme au meilleur, selon que l'on monte ou que l'oo descend. Ioventif, également, Philippe Vasseur récuse bien des indices et propose le sien. Intitulé - indice de gravité du chômage », il s'appuie sur la durée moyenne de présence dans le chèmage, qui va s'allongeant, sans tenir compte de denx objectioos majeures. Quand le chômage des ieuces diminne, comme aujourd'hui, l'ancienneté de chômage progresse logiquement. Tandis que le marché du travail s'oriente vers la croissance de la précarité, par une rotation rapide entre l'emploi et l'ANPE, une partie des chômeurs restent durablement sans travail et la durée moyenne augmente du fait d'une part importante, et en hausse, d'inscrits depuis deux et trois ans ou plus. Il faudrait intégrer ce double mouvement contraire dans une appréciation de la réalité.

Journaliste et fin observateur du système d'indemnisation du chômage, Vincent Drouin s'est associé à un professeur d'université, Xavier Greffe, pour passer ao crible l'histoire de l'assurance-chômage. Au

cours des récentes négociations sur l'UNEDIC, le livre se trouvait sur la table de toutes les délégations, patronales ou syndicales. Chacun y faisait référence tant avec les exemples étrangers et l'analyse du dispo-sitif eo vigueur les deux auteurs avaient fait preuve de clairvoyance

Décortique, pesé dans ses moindres cooséquences, le système d'assurance-chômage s'oriente vers une protection à deux vitesses, l'une à la charge des employeurs et des salariés, l'autre à celle de l'Etat, qui entraîne inévitablement l'inégalité de traitement. Et cela, sans pour autant empêcher les difficultés financières de l'UNEDIC, comme la suite de l'histoire l'a prouvé.

Techniciens de l'UNEDIC, les cinq auteurs du Guide pratique du chômage et des préretraites se sont bien gardés, eux, de porter un quelconque jugement sur d'assurance-chômage. Froidement, sans fioritures, ils ont produit un document précieux, clair et concis, qui devrait permettre à chacuo de retrouver son cas dans le dédale d'une réglementation volumineuse. Grâce à un index ingénieux, il est possible de tout savoir sans erreur

avec ce vade mecum. Utile. ALAIN LEBAUBE.

* Le chômage, c'est les autres, par Philippe Vasseur. Editeur, Pierre Bel-

fond, 228 pages, 89 francs. L'assurance-chômage, filet de sécurité ou parapluie percé? par Vin-cent Drouin et Xavier Greffe. Editions Economica. 180 pages. 69 francs.

* Guide pratique du chômage et des préretraites, par J.-P. Domergue, G. Chorin, J.-L. Triboulet, A. Veritier et P. Neuil. Editions La Déconverte. 200 pages, 65 francs.

LE MARCHÉ INTERBANCAIRE DES DEVISES

	COURS	DU JOUR	<u> </u>	UN	MOR	3		DEUZ	KIMK	XS		SIX	MOR	8
	+ bes	+ haut	Re	p. +	ou d	бр. –	Re	p. +	0U (l б р. —	æ	8p. +c	w d	бр. -
\$E-U	6,9580	6,9610	+	45	+	60	+	90	+	120	+	. 250	+	350
S can Yen (100)	4,9789 3,8876	4,9846 3,8698	ļ.	195 80	-	174 92	:	307 170	-	273 192	-	543 543	-	450 601
DM	3,6625	3,0787	Ŧ	87	÷	182	+	186	+	208	÷	549	÷	613
F.B. (100)	2,7249 15,8265	2,7271 15,0378	ı:	58	<u>+</u>	67 743	١ <u>+</u> ,	119 1158	+	135 983	<u>+</u>	345 1484		393 1019
F.S	3,6287	3,6331	+	120	+	138	+	253	+	279	+	762	+	836
L(1999)	4,5211 16,2512	4,5245 18,2626	=	451 358	Ξ	413 316	Ξ	807 634	Ξ	746 562	Ξ	1798 1489		1684 1289

TAUX DES EUROMONNAIES

	
SE-U 7 1/2	7 3/4 7 3/8 7 1/2 7 5/16 7 7/16 7 5/16 7 7/1
DM 4 3/4	5 4 1/2 4 5/8 4 3/8 4 1/2 4 3/8 4 1/2
Flecia 5 3/8	5 5/8 5 9/16 5 11/16 5 1/2 5 5/8 5 7/16 5 9/1
F.B. (100) 10 3/4	5 5/8 5 9/16 511/16 5 1/2 5 5/8 5 7/16 5 9/1 11 3/4 12 7/8 13 3/4 11 9/16 12 3/16 9 3/4 10 1/1 4 4 1/8 3 7/8 4 3 3/4 3 3/4
F.S 3	4 4 1/8 3 7/8 4 3 3/4 3 7/3
L(1 000) 16	18 18 1/2 19 1/2 18 1/8 18 7/8 16 16 1/2 13 1/4 12 3/16 12 5/16 11 7/8 12 11 3/16 11 5/1
£ 13	13 1/4 12 3/16 12 5/16 11 7/8 12 . 11 3/16 11 5/1
F. franc 8 1/4	8 1/2 15 1/4 15 3/4 14 5/8 15 1/8 11 5/8 12 1/8

Ces cours pratiqués sur le marché interbançaire des devises nous sont indiqués en fin de matinée par une grande banque de la place.

BANQUE FRANÇAISE DES YEUX, FONDÉE EN 1948 RECONNUE D'UTILITE PUBLIQUE EN 1961

REDONNER LA VUE, est l'un des objectifs de la Banque française des yeux : en développant en France les dons volontaires d'yeux, elle œuvre en faveur des greffes de la cornée qui permettent à

des avengles et mai-voyants de recouvrer la vue.

En effet, quand la cécité est liée à une lésion de la cornée (par malformation, maladie, brûlure, accident du travail ou de la route), une greffe de cornée peut permettre à un aveugle ou mal-voyant de » REVOIR ».

Alors, rejoignez le groupe « REVOIR » en domant vos yeux ou en devenant mem-bre cotisant de la Banque française des yeux : ECRIVEZ : groupe « REVOIR », Banque française des yeux 54, avenne Matharin-Moreau 75019 Paris, CCP : Paris 7448 82 K.

AFFAIRES

LE RENOUVELLEMENT DE L'ACCORD MULTIFIBRES

Les Douze parviennent à un compromis

De notre correspondant

Bruxelles (Communactés europécuoes). - Les mioistres des Douze on leurs représentants, qui étaient réuois mardi 11 mars à Bruxelles, ont adopté le mandat à confier à la Commission européenne pour négocier le renouvellement de l'accord multifibres (AMF). Ce mendat est un compromis cotre ceux qui estimaient le temps veuu de nettement libéraliser la politique extérieure textile de la Communauté (la RFA, le Royanme-Uni, les Pays-Bas, lc Daocmark) ct les autres, dont la France qui plaidait pour une approche encore très pru-dente (le Monde du 11 mars).

L'AMF a été conçu en 1974 pour modérer la progression des exporta-tions des producteurs textiles du tiers-monde vers les pays industria-lisés. Contraire eux règles de libre échange du GATT, il avait été instauré à titre provisoire afin de donoer le temps aux pays industrialisés de se restructurer, c'est-à-dire de a'adapter à une nouvelle donne où une partie des besoins serait fournie par des usines installées dans le tiers-monde, souvent ao reste, grace à des capitaux américains, europécus ou japonais.

On constate que le provisoire se prolonge. De façoo excessive, estiment certains pays producteurs, tels le Brésil et l'Iude, leaders de la contestation parmi les pays en voie de développement (PVD) et qui o'ont pas l'intention de faire la vic facile aux Européens et aux Améri-

La négociation multilatérale du nouvel AMF, qui commencera les 3 et 4 avril à Genève, promet d'être difficile. D'autant plus qu'elle est liée à celle concernant le lancement d'un nouveau cycle de négociations commerciales moltilatérales (NCM) dans le cadre du GATT. Plusieurs PVD font valoir que ce nouveao cycle o'a pas de sens tant que les cogagements anciens o'euront pas été tenus. Or, parmi ces derniers, figure le retour au libre échange des produits textiles.

Quoi qu'il en soit, le mandat adopté mardi par le Conseil permettrait un dépoussiérage et un assouplissement prudent des règles de l'actuel AMF. Dépoussiérage? Quelques-uns des accords existants qui concernent les fournisseurs modestes seraicot supprimés ou maintenus mais allégés. C'est le cas

ENTREPRISES

Les pertes de la SCREG :

1,7 milliard de francs

Les pertes comptables du

groupe SCREG à la fin de 1965

atteignent 1,75 milliard de

francs (et non 1,4 milliord

comme attended au terme de

l'audit demande par Bouygues,

qui en avait pris le contrôle le

27 décembre. La perte la plus importanta (728 millions de

francs) est enregistrée par la so-

ciété Dragages et travaux pu-blics et par SCREG Routas (323 millions de francs). L'autre

point noir est constitué par les

filiales américaines (SCREG US

et Versailles US), avec un trou

de 398 millions de francs, dont

318 pour Versailles : cette so-

ciété de promotion immobilière

qui a construit au Texas des

milliers d'habitations invendues,

devra être liquidée, à l'amiable

espère Bouygues. Seules, trois

sociétés du groupe, Promogim, Colas et Sacer ont des résultats

Crédit agricole :

résultats 1995 an hausse

d'environ 9 %

Après une année 1984 mo-

rose, le résultat net du Crédit

agricole s'améliore en 1985.

Selon M. Jean-Paul Huchon, di-

recteur général de la Caisse na-

tionale ICNCA), le résultat net

global de l'institution devrait

être de 1,18 milliard de francs, contre 1,066 milliard, soit

+ 8,6 %. A l'intérieur de ce ré-

sultet consolidé, celui de la CNCA s'élève à 550 millions de

francs, en progression de 47 %,

et celui des quatre-vingt-

quatorze caisses régionales à 600 millions de francs, en dimi-

nution de 13,5 %. Cinq de ces

caisses, a indiqué M. Huchon,

sont en déficit. La banque verte,

qui avait créé 7 200 emplois

dans les dix années précè-

dentes; a réduit ses effectifs de

150 postes en 1965 et prévoit

la suppression de 400 emplois

en 1966, sans licenciement. Fin

1984, l'ensemble de l'institu-

tion employait 74 154 salaries.

quotas inscrits dans les accords bilatéraux, conclus au titre de l'actuel AMF, sont sous-utilisés. Il a été entendu que après examen cas par cas, certains d'entre eux (au maximum un quart du total) seront supprimés.

L'opération sera menée avec attention. Car, précisément, les Français craignent que, dans l'hypo-thèse où les Américains décident une législation protectionniste, les fournisseurs AMF, trouvant porte close aux Etat-Unis, déplacent leurs offres vers la Communauté. Pour parer ce danger, ils out obtenn que soit maintenne une clause empêchant un pays exportateur, qui dis-pose d'un quota mais qui ne l'utilisent que partiellement, d'accroître soudainement et massivement ses

■ Dominants et dangereux ■

Le problème le plus sensible était celui du rythme annuel d'augmentation des quotas des huit produits les plus sensibles. Deux dispositions devraient limiter les dégâts sur le marché français. Le rythme annuel de progression des « fournisseurs dominants », à savoir Hong Kong, la Corée du Sod, Macao et Talwan, est plafonné à 1 %. « Les pays dominants sont toujours dangereux », observe-t-on du côté français. De fait, en 1984, Hong-Kong demeure le premier fournisseur de chandails, de pantalons, de chemisiers et de chemises de la Communauté... Toujours pour les produits les plus sensibles, le rythme de progression des quotas est fixé pour l'ensemble de la CEE, puis fait l'objet d'une répartition entre les Etats membres.

Théoriquement, ceux d'entre eux qui, au départ, ont moins ouvert leurs marchés doivent maintenant consentir un effort plus sérieux afin que 'ao bout du compte, le degré de. libéralisation atteint soit le même d'un bont à l'autre de la CEE. Les négociateurs français ont obtenu, pour les trois produits qui les préoccupaient le plus, que cette sous-répartition leur soit moins défavora-

Dans le cas des tisssus de coton, la progression annuelle, qui sera proposée à Genève pour la CEE, sera de

TREIZE BANQUES **DE LORRAINE** SIGNENT UN ACCORD **AVEC LA RÉGION**

(De notre correspondant)

Metz. - La région de Lorraine a signé, le 11 mars, avec treize banques (1) une convention fixant les nouvelles modalités d'attribution des aides financières pour fevoriser la création d'emplois. Ces dispositions - pour l'heure unique en France -prévoient que les établissements de crédit signataires instruiront les dessiers de création ou d'extension d'entreprises. L'objectif recherché est l'implantation ou le développe-ment d'entreprises, industrielles ou de services, des PME essentielle

Les bénéficiaires aerout des sociétés ayant leur siège social en Lorraine qui présentent un programme, sur trois ans, de moins de cinq cents emplois pour un chiffre d'affaire annuel inférieur à 100 millions de france.

La prime régionale dont le mon-tant pourra osciller entre 10000 F et 40000 F par emploi créé sera désormais versée dans un délai de trois ans. Cette clause est destinée non sculement à déjouer l'appétit des «chasseurs de primes» mais aussi à permettre une interveution plus saine de la égion. « Seuls les projets murement réfléchis et équilibrés financièrement pourront bénéficier de la prime régionale », observe M. Jean-Marie Rausch, président (CDS) du conseil régional.

Cet accord fait franchir une étape supplémentaire à la collaboration entre la région et les banques. Celleci s'était déjà traduite, en 1983, par la création de l'Institut lorrain de participation.

JEAN-LOUIS THIS.

(1) Les banques sont : la Banque populaire de Lorraine, le Crédit agri-cole, la Banque du crédit mutuel lorrain, la Banque française du commerce extérieur, la Banque Indonez, la Banque Kolb, la Banque nationale de Paris, le Crédit industriel d'Alexor Lorraine, le Crédit Lyonnais, le Crédit du Nord, la Société générale, la Société générale alsacienne de banque et la Société nancéenne de crédit industriel Varin-

pour Halti, le Gustemala, l'Uru-guay, la Colombie, le Mexique et le Bengladesh.

Autre forme de mise à jour, une partie des quatre cent soxuante-dix quotas inscrits dans les accords bilala règle de répartition entre Etats membres est appliquée. Pour les chemises, le taux communautaire est de 2 % et celui qui sera appliqué en France de 4,8 % au heu de 6 %. Les experts du ministère de l'industrie semblent convainces que ces dispositions ne devraient se traduire que par une progression bien contrô lée des importations effectives.

Ils se réjouissent enfin que Tensemble des dispositions adoptées par le Cousti commont à trainire le volonté de la Communauté d'appliquer su maissant rai à ses partenaires de bi terranden, coux oron appelle let pays preférentieus, à savoir le Maroc, la Tourise, la Terquie, Chy-pre, Malte et l'Eggpre. PHILIPPE LEMATTRE.

ince diversific

-

10.00

37.00

- 44

P ...

7 COMM

Section 1

Lagar de

· items, The

- August

~ AVA

- Partition

200 C 4

and the second

3.50

47.

a + b = 0.25 + 0.25

and the second

M. des diziation

and don't Lawrence

THI ALMO JOH

whose de l'Aregin

Sphoot of feet and a

mange Doctorer &

aget on tode

(1) Il s'agit d'un tenx poudéré, étant, sucuda que pour les form sents, il s'expède pis 1 %.

Un combat d'arrière-garde

L'industrie française se se trompe-t-alle pas d'ennemis ? A l'antendre vitupérer les seules importations, jugées déloyales, des pays à bas salaires, on pourrait croire que le renouvellement de l'AMF est la seule condition de se survie. Ce serait quiblier qu'aujourd'hui ses principaux. concurrents sont européens, et échappent donc à tout quota

Dans l'hebiliement te Communauté réprésente près de la moitié des achats français à l'étranger. Dès lors, les principaux concurrents de l'Hexagone sont le Bénélux, l'Italie ou la République fédérale d'Allema-

Ainsi bien que la France entretienne encore avec son voisin d'outre-Rhin de confortables excédents, de 500 millions de francs en 1985, ceut-ci-se sont considérablement réduits récemment. Le taux de couverture (rapport des exportations sur les importations) est revenu de 188 % en 1984, à 165 %, en 1985. Un affaiblissement que n'explique pas seulement la sous-traitance à des pays à bas salaires, d'Asia et d'Europe de l'Est bien que celle-ci, autorisée par l'AMF, représente près de 35 % de sa production d'habillement, contre moins de 15 % pour la France. En outre, forte d'une mechine commerciale bien réglée, l'industrie textile ouestemande, grace à l'apport de stylistes étrangers, se permet désormais d'attaquer le haut de gamme qui lui était naguère

La Corée de l'Europe

Plus préoccupant encore, l'Italie, premier fournisseur de la France, à la fois de textile et de vêtement, voit ses parts de marché continuer à progresser en France de 11 % dans le textile de 1984 à 1985, de 21 % dans le prêt-à-porter. Avec ce pays, • la Corée de sod de l'Europe», la France est en déficit de 1,5 milliard de francs dans l'habillement, de plus de 6 milliards dans le textile.

Enfin, en admettant l'Espane et le Portugal dans le Marché commuo, la France a accepté de supprimer les bar-rières qui la protégeaient de sérieux concurrents. En 1985, le Portugal a représenté 6 % des importations françaises de prêtà-porter, un pourcentage en hausse de 49 % par rapport à l'année précédente.

L'industrie française souffre donc d'un problème de compéti-tivité, qui s'explique en partie par le long retard de son myestissement, seulement particlie-ment compensé aojourd'hui. Mar Cresson, ministre du redéploiement industriel et du com-

merce extérieur, rappelait récemment que, si l'investisse-ment dans le secteur avait repris une forte progression, de plus de 72 % de 1981 à 1983, il avant, au contraire, chuté en volume de 50 % de 1974 à 1981.

La concurrence des autres pays industrialisés ne doit cependant pas minimiser l'importance, pour l'indestrie française, d'un renouvellement de l'AMF. Comment, en effet, ne pas

éconter les plaintes d'un secteur qui a réalisé en 1985 175 milliards de france de chiffre d'affaires, qui emploie cinq cent trente mille salariés, mais se déclare condamné par la concurrence déloyale des pays en voic de développement ? Celle-ci a déjà colité, selon le lobby textile, nombre des 200 000 emplois perdus depuis 1977, étant domé recul des parts de marché de l'industrie sur le territoire fran-cais : aujourd'hai, un vêtement sur deux est importé, contre un sor trois il y a scale ans. A supposer que l'industrie puisse devenir compétitive avec des pays aux salaires ridiculement bas, les conrants d'échanges n'en seraient pas pour autant fondamentalement modifiés, affirment les professionnels, Des protections dousnières prohibitives de la part de ces pays, la contrefaçon des marques, contribuent à des taux de couverture au détriment de la France caractéristiques: 13% Brésil et Taiwan, 4% avec la Corée du Sud.

Cette année, les plaintes de l'industrie se font d'antant plus vives que la baisse des cours du dollar va encore renforcer la compétitivité des exportations des pays d'Asie du Sud-Est, libellées en cette moonaie. D'autant que le frein désormais mis par les Etats-Uois aox importations en provenance de ses principaux fournisseurs en développement risque de détourner ceux-ci vers l'Europe.

Si le principe du renouvelle-ment de l'AMF au sein de la Communanté est aujourd'hui acquis, les industriels s'inquiètent encore des taux de croissance des quotas retenus, une préoccupation fondamentale en période de stagnation de la demande: toute variation des importations a des répercussions immédiates sur le niveau de production.

Tous ces arguments expliquent que la France soit un des principaux avocats d'un protec-tionnisme «dur» à l'égard des pays AMF. Même si, dans un contexte plus libéral, elle semble anjourd'hui mener un combat

d'arrière-garde. DOMINIK BAROUCH

LA CRISE DE L'ÉTAIN

Le Conseil international poursuivi en justice La Standard Chartered Bank, des banques et 550 millions sux mas

l'une des quatorze banques crédi-trices du Conseil international de l'éfain (CIE), a entamé une procédure légale pour obtenir des dommages à la suite de la crise de l'étain, a-t-on appris le 11 mars de source proche du CIE. Cependant, le prix moyen de l'étain sur le marché spot européen était mardi de 4950 livres la tonne, en baisse de 300 livres sur lundi et à son plus bas niveau depuis neuf ans.

A ce prix, la Standard Chartered. qui avait fait un prêt en Conseil de 10 millions de livres garanti sur le stock de métal, perdrait quelque 2 millions de livres. Au total, le stock qui a été amassé pour soutenir les cours de l'étain, avant que le CIE, faute de ressources, no cesse ses opérations le 24 octobre, représente 85 000 tonnes, soit plus de la moitié de la consommation mon-

A ce titre le Conseil international de l'étain doit environ 900 millions sons de courtage qui avaient acheté du métal en son nom. Pour limitér les pertes, il s'agissait de eréer anc société, Tinco, au capital de 270 millions de livres, chargée d'écouler les stocks sur trois ans au prix moyen de 6 000 livres la tonne - cootre 8 140 livres avant la crise. - ce qui u'a pas pu avoir lieu à la suite du refus de l'Indonésic et de la Thallande.

 La CEE bloque des subren-tions françaises à Perrier et à BSN.

La CEE a provisoirement interdit an gouvernement français d'accor-der des aides à Perrier, l'un des principana producteurs d'eaux minérales, et au fabricant de bières l'Européenne de brasseries (filiale de BSN). Dans les deux cas, la commission conteste l'octroi de prêts à taux d'intérêt bonifié par le Fonds industriel de modernisation (FIM), de livres, dont 340 millions à l'égard fausser la conceptance dans la L.E.

🙀 thomas 👸

At Said to the At.

COMMERCE EXTÉRIEUR

La Coface diversifie les garanties à l'exportation

financiers tout en diversulaire le moyens de converture des risques à l'exportation, c'est à ce à quoi l'exportation, c'est à ce à quoi Pexportation, C'est a control s'attache depuis maintenant cinq mnis la Campagnie françaisa ché: L'organisation, qui se prémumnis la Compagnie françaiso ché. L'organismon, qui se premi d'assurance pour le commerce extérieur (Coface), par petites touches successives. Si, depuis octobre Marché à termé de instruments de l'organismon. ches successives. Si, depuis contraints ne 1985, hanques et exportateurs ne sont plus contraints d'en passer par alle nour financer leurs contraits à l'étranger, ils se voient proposer de bert d'arrière-garde nouveaux «parapluies». Garanties de prêts délivrés aux établisse ments financiers non résidents banques étrangères implantées en France ou filiales de banques fran-France ou filiales de ounques man-caises hors de l'Hexagone: garan-ties contre les fluctuations des taux d'intérêt : garanties pour les émis-sions d'euro-obligations par des acheteurs étrangers de produits français: les projets ne manquent taine capac si leur por inée qu'ai concrets. Le der pas et tendent à prouver une certaine capacité d'innovation, même si leur portée ne pourra être éva-lnée qu'au fil de premiers tests

Le dernier né de cette nouvelle panoplie répond à un nouveau type de risque pour les banques fran-çaises. La décision du gouvernement de supprimer le système de bonification d'intérêt sur les crédits bonification d'interet sur pays
à l'exportation octroyés aux pays
dits «riches», selon la catégorie i dits «riches», seion in constrielles définie par les nations industrielles définie par les nations dans le cadre du ennsenses dans le cadre du ennsenses OCDE (1), va placer les institu-tions financières devant un dilemme délicat : en période de valatilité des taux d'intérêt valatilité des taux même si la tendance semble pour même si la tendance semble pour le moment orientée à la baisse, il leur fandra offrir à leurs chents des taux fixes pour toute la durée de négociation des contrats, soit en moyenne entre neuf et dix mois, et affronter la menace de pertes éventuelles en cas d'à-conps du loyer de

Accompagner le mouvement de des institutions financières, voire déréglementation des marchés financiers tout en diversifiant les que des crédits fournisseurs, garanque des crédits fournisseurs, garanque des crédits fournisseurs. tissant la stabilité des taux sur six mois, renouvelables à la lumière des nouvelles conditions du marencourus en se retournant sur le financiers (MATIF), entend limiter la prime exigée des nouveaux assurés contre le «risque-taux» à 0.05 % maximum. Les crédits non banifiés,

accordés à des «pays riches», représentent, bon an mal an, entre 15 et 20 milliards de francs. Si ce système est étendu aux pays dita «intermédiaires», c'est à un marché beaucoup plus large, évalué entre 60 et 80 milliards de francs par an, que s'adressera la Coface. Les milieux bancaires seront-ils séduits? L'expérience de l'ouverture des garanties aux banques non résidentes tend à prouver qu'il fau-dra attendre avant de pouvoir juger sur pièces. En cinq mois, les deux parties ne sont guère sorties de leur période d'observation récide teur periode de considera de la Coface, un intérêt se manifeste, rien ne s'est concrétisé, certaines banques gardant notamment l'espoir de voir l'organisation assurer, comme le font parfois ses homologues britanniques (ECGD) nu américain (Eximbank), une converture des risques à 100 % et non seulement à

Apparemment pen inquiets de cet attentisme, la Compagnie met la dernière main à un autre type de garantie complémentaire pour les banques non résidentes, afin de faciliter la tâche des achnteurs étrangers de produits français soucieux de passer par le marché des euro-obligations. Intervenant pour le compte du Trésor, et bénéficiant l'argent, ou incorporer ce risque à ce titre d'une signature pratique-dans leurs marges, quitte à perdre ment équivalente, la Coface pour-rait, par sa garantie, revaloriser la

ancon cas « se substituer aux techniques actuelles » de garanties Coface. Mais niles répondent à une demande de banques non résidentes souvent lourdement engagées dans des pays en développe-ment. Elles répondent également à la volooté do gouvernement francais d'assurer une plus large part du financement des exportations en tirant mieux parti des ressources internationales de capitaux, et tout particulièrement de la volonté de placements des investisseurs institatinanels telles les eaisses de retraites ou les compagnies d'assurance. Un nouveau pari sur l'avenir. Reste à savoir quel acheteur sera prêt à jouer les cobayes et selon quelles modalités précises.

FRANÇOISE CROUIGNEAU. (1) Organisation de coopération et développement économiques.

LES CHARGEURS RÉUNIS

VENDENT UN DE LEURS NAVIRES

DE CROISIÈRE

Le journal maritime Lloyd's List, publié à Londres, a annoncé le

L'activité de Croisières des Char-

geurs réunis, même après transfert de son navire-amiral Mermoz sous

de son navire-amiral Mermoz sous pavillon des Bahamas pour réduire les coûts, a encore été très défici-taire en 1985, et le grnupe de M. Seydoux, qui a décidé de se désengager progressivement des activités nou rentables, envisage dif-

FAITS TRANSPORTS ET CHIFFRES

Étranger

• RFA : excédent de 4,1 milliards de la balance des palepublié à Londres, a annoncé le 10 mars que le groupe Chargeurs réunis (qui propose les Croisières Paquet), présidé par M. Jérôme Seydoux, avait vendu le paquebot Rhapsody (pavillon des Bahamas) à l'armateur grec Antonis Lelakis. Le contrat serait de 12 millions de dollers ments. - La balance des paiements ouest-allemande a été excédentaire de 4,101 milliards de marks en janvier, après avoir accusé un déficit de 2,136 milliards en décembre et de 2,475 milliards en janvier 1985, indique la Bundesbank.

tours. Trois projets axés aussi autour des nouvelles technologies de com-

Le premier est celui de la société immobilière SARI, associée au

groupe hôteber Accor, qui concerne le CNIT. L'OPA (offre publique

d'achat lancée en décembre dernier

n'a pas expiré, mais elle a sans doute

déjà permis aux deux sociétés

congres et un eum (sports, restau-rant...) pour dirigeants. Le coût du projet est de 1 milliard de francs. Selon M. Pellerin, PDG de SARI, des accords ont pû être signés avec

munication.

Social

 Vingt et une inculpations pronnucées après l'necupation de Ducellier. – Vingt et une inculpations pour « coups et blessures, violence et dégradations - ont été prononcées après les incidents qui ont accompagné l'occupatinn par la CGT de l'usine Ducellier de Sainte-Florine (Haute-Loire), à l'antomne 1985. Au cours de ce conflit, la CGT avait tenté d'expulser des cadres de l'usine. Cinq antres sanc-

Trois projets prennent corps à la Défense à Paris, destinés à donner un peu de vie à ce froid quartier de les fédérations professionnelles notamment nautiques et élec-troniques, inquiètes du changement de vocation du CNIT. Le Salon nau-tique et le SICOB auront encore lieu à la Défense l'an prochain mais, en 1988, ces expositions devront déménager à Villepinte ou à la porte de Versailles. • Il fallait créer la vie à la Défense, qui regroupe plus d'un tiers des mêtres carrés de bureaux

de Paris ., estime M. Pellerin. Le second est le complexe d'expositiun permanente de matériels informatiques Informart. « Il s'agit d'un nouveau concept de distribution qui offrira sur 85 000 mètres déjà permis anx deux sociétés (rejointes par Bouygues, qui, un temps, a tenté une contre-offensive) d'obtenir la majorité des parts. Les promoteurs veulent transformer le centre d'exposition, « utilisé seulement cinquante-deux jours par an », en y créant un bôtel de trois cents chambres, un immeuble de services aux entreprises, un complexe pour congrès et un elub (sports, restaurant...) pour dirigeants. Le coût du carrés des conseils, des animations, des conférences aux chefs d'entreprise décidés à informatiser, mais prise décidés à informatiser, mais ignorant tout des ordinateurs. explique M. Pierre-Jean Billon, son directeur général. L'investissement se monte à 850 millions de francs et les actionnaires sont la Caisse des dépôts (20 %), la SARI (30 %) et M. Trammel Crow (30 %), américain qui a réalisé le premier Informart à Dallas. Ce projet a été contesté par beaucoup des grandes contesté par beaucoup des grandes firmes d'infarmatique, et peu d'entre elles nat pour l'instant

accepté d'y exposer. Quant au CICOM, puisque c'est ainsi qu'il convient désormais de désigner le Carrefour international de la communication, son nouveau président, M. Jean-Claude Héberié, a exposé les conditions dans lesquelles cet organisme se prépare à remplir la mission qui est la sienne : devenir une véritable - cité de la communication • en 1988. Un projet lancé il y a quatre ans par M. Mitterrand et qui se précise enfin, puisque, partant du travail déjà accompli, M. Héberlé a retenu, avec l'aval de l'Elucée rois avends avec de traval de l'Elucée rois avends avec de traval pu, M. ricoerie a retenu, avec l'avai de l'Elysée, trois grands axes de tra-vail – les « trois R » — pour les deux ans et demi à venir : recherche, représentation et rassemblement.

Secteurs de pointe

Le domaine de la recherche, qui sera abrité, avec l'équipement adéquat, dans quatre salles de 400 mètres carrés du socie de la future Arche, s'organise autour de quatre secteurs de pointe : les nou-veaux sons (numériques), la traduc-

Trois projets pour le quartier de la Défense à Paris images de synthèse et l'intelligence artificielle. Cet ensemble sera complete par un «centre d'observation de la communication comprenant les télévisions du monde (elles fonc-tionneut actuellement en préfiguratinn), nan biblintbèque multi-médias ouverte aux chercheurs et aux journalistes, ainsi qu'une banque de données mondiale des spots publicitaires.

Une salle de 9 000 mètres carrés en sous-sol de l'Arche rassemblera les activités de représentation. les activités de représentation. Celles-ci auront pour fonction de montrer des réalisations françaises et européennes concernant toutes les techniques de la communication, comme les programmes Eurêka, ESPRIT, Rita ou le plan fibre optique. Enfin, troisième fonction du CICOM: le rassemblement. Celui de tous les acteurs de la communica-

tinn: les eberebeurs, les pour-voyeurs, les consommateurs et les journalistes. Dans ee eadre, le CICOM veut être un lieu d'accueil - unique au monde -, nu les journa-listes des télévisinns étrangères pourront non seulement se retrou-ver, mais encore disposer de toutes les données et prestations (émissionréception) nécessaires à leur profession. M. Héberlé espère accueillir aussi une station française de télévision. Canal Plus a notamment été approché dans ce sens, a indiqué le président du CICOM. Mais il n'a president du CICOM. Mais il na pas exelu de contacter aussi la «5» ou TV 6, voire TF 1, dont les locaux sont dispersés en trois points diffé-rents de la capitale.

Le CICOM comptera également des salles de einéma, de réunion, etc. Le Carrefour a surtout abtenu d'inscrire ses crédits d'équipements (plusieurs centaines de millions de francs) dans l'enveluppe de 15.5 milliards de francs des grands travaux du président de la Républi-que. Ainsi « bordé », l'opposition aura plus de mal à modifier ou annuler ce projet, dont l'intérêt est lui aussi critiqué.

Le CNIT, Informart, le Carrefour, ces trois projets au départ plus concurrents que complémentaires, en définissant entre eux des règles du jeu, espèrent « faire masse », s'épauler les uns les autres et faire taire les contestations.

ANITA RIND. et ERIC LE BOUCHER.

activités nou rentables, envisage dif-férentes mesures pour alléger la charge qu'elle représente dans le bilan glubal du groupe. Ainsi la vente éventuelle du paquebot Azur (actuellement sous pavillon fran-çais) est-elle étudiée. Il o'est pas envisagé en revanche de se séparer Un double «inconvénient» qui a signature d'un acheteur éventuel on de l'établissement financier procédure qui se veut rapide et procédure qui se veut rapide et procédure peu coûteuse: Pétablissement de Ces opérations s'annoncent lourdes, peu coûteuse lourdes de ces opérations s'annoncent lourdes, peu coûteuse lourdes de ces opérations de ces op tinns nut été prinnucées. Les inculpés ont été laissés en liberté. tion assistée par nrdinateur, les envisagé, en revanche, de se séparer du Mermoz. contrats-cadres avec des banques, peu nombreuses, et ne devraient en 1874-1904 : des dizaines de milliers d'enfants sont abandannés dans l'Eastend le quartier le plus sordide de Londres où rode l'ambre de Jack l'Eventreur. Ces petits pélerins de la nuit ant une histoire. Elle est dans l'Autre Jaurnal, racantée en phatas par l'étrange Docteur Barnarda, le plus célèbre philantrape de l'Angleterre victorienne. Il les phatagraphiait à leur entrée dans ses établissements... AUTRE OURNAL CHAQUE MERCREDI, UN AUTRE JOURNAL, UN NOUVEL HEBDO!

هكذا من الأصل

Page 30 - LE MONDE - Jeudi 13 mars 1986 see

M. Giscard d'Estaing s'engage

à supprimer les quotas lai-

 Le futur gouvernement s'engage à négocier lo suppression des quotas

tiers en zone de montagne.

loitiers en zone de montogne. a déclaré M. Giscard d'Estaing, mardi

il mars, au cours d'une reunion

publique à Aurillac, le fief électoral

de M. Souchon, ministre délégué à l'agriculture et à la forêt. • L'accep-

tation par le gouvernement français du plofonnement de lo production

dessus, nous avons un accord complet) devra négocier un tel accord

avec comme objectifs de permettre à

la production de rattraper peu à peu les rendements moyens en

Europe et en même temps de per-mettre à notre politique nationale et

régionale d'encourager lo moderni-

sotion de nos productions oni-

Par ailleurs, le ton monte chez les

producteurs de l'Ouest, qui sont en dépassement de quota, à trois semaines de la fin de la campagne,

d'environ 140 000 tonnes, ce qui cor-

respondrait à une pénalité de

DES PROGRÈS EN MATH

MATH-SECOURS

• COURS NEWSONABACHES
• STAGES DE RÉVISIONS À PARMES

erfectionnement des élèves, anim par des professeurs en Avendre

45-79-48-48

87, rue de Javel (15°) - N° CR. MICRELS 68, av. Paul-Rosser (18°) - N° MBETTE 186, hd St-Kermain (8°) - N° GRÉBA

280 millions de francs.

males. .

AGRICULTURE

LE SALON DE LA CAMPAGNE... ELECTORALE

Grande manifestation popu-laire et professionnelle, le Salon de l'agriculture, qui se tient porte de Versailles jusqu'au 16 mars, met la campagne à la de campagne électorale. Dimanehe 9 mars, jour d'ouverture, où d'ailleurs le record d'affluence a été battn (+ 16 %), e'était M. Henri Nallet, ministre de l'agriculture, qui parcourait les travées. Ce 12 mars, M. André Lajoinie, président du groupe parlementaire communiste, doit faire son tour de piste et dans l'après-midi, une autre vedette est attendue: M. Jean-Marie Le Pen. Le président du Front national boudera-t-il les nombreux stands étrangers pour se concentrer sur les crêtes de coq de l'exposition avicole? M. François Guillaume président de la FNSEA, sera, si l'on peut dire, un visiteur naturel, cudi, mais sa venne est annoncée comme celle d'un ministre.

Enfin, M. Jacques Chirac cloturera, samedi matin, ee défilé politique pour laisser place, dans l'après-midi, au traditionnel défilé des animaux primés. Elections et salon donc font bon ménage en semaine, Dimanche, on craint la concurrence : les électeurs risquent de n'être pas visiteurs. Et inverso-

ÉTRANGER

Mouvements de grève en Italie

De notre correspondant

Rome. - Pas de journaux dans les kiosques ce mercredi matin 12 mars. La veille, radios et chaînes publiques de télévision n'avaient diffusé que des services réduits d'informa-tion. Les journalistes, devançant en cela quelques autres catégories pro-fessionnelles, protestent ainsi contre le projet du ministre du travail, le socialiste Gianni De Michelis, de lattière en zones de montogne est un scandale. 24-il poursuivi, ajou-tant: Le gouvernement (j'en ai parlé avec Jacques Chirac et lòfondre leur caisse autonome de retraite dans l'Institut national de prévoyance sociale (INPS). Les autres professions visées sont les pilotes et le personnel navigant, certains médecins et les dirigeants d'entreprise. Ces derniers devraient à leur tour arrêter le travail le ven-

Les syndicats de journalistes font notamment observer, pour défendre leur position, que le déficit de l'INPS, qui justifie en effet ample-ment la volonté de réformer cet organisme, ne se trouverait pas réduit par l'intégration de leur caisse de retraite, qui est excéden-taire. Il font en outre observer que le ministre du travail a de toute laçon accepté des dérogations au principe de l'unicité de la gestion des retraites; elles concernent en particulier les magistrats et les militaires. Les trois grandes confédérations syndicales, CGIL (communiste) CISL (démocrate-chrétienne) et UIL (socialiste) se sont, elles, prononcées en faveur du projet de M. De Michelis au nom du principe qui vent que « les règles du jeu doivent être égales pour tous », sanf cependant à tenir compte de « quelques spécificités ..

Cette affaire n'est que l'un des

nombreux points sur lesquels s'opposent les deux principanx partis de l'actuelle majorité gouvernementale à cinq, la DC et le PS, qui sont ces jours-ci en train de « vérifier », en une procédure solennelle, si les fondements de leur alliance demeurent encore plus solides que leurs motifs

JEAN-PIERRE CLERC.

CONJONCTURE

De trep nombreuses organisations professionnelles organisent des ententes

déclare M. Donnedieu de Vabres

De trop nombreuses organiso-tions syndicales ou professionnelles prennent encore une part active à la mise au point de mise en œuvre d'auteure illimit de mise en œuvre d'ententes illicites (sur les prix ou les répartitions du marché), alors

rence », a déciaré mardi II mars M. Jean Donnedieu de Vabres, président de la Commission de la Concurrence qui vensit de remettre à M. Bérègosoy le rapport de 1985 de cette institution. Atteint par l'âge de la retraite, M. Donnedion de Vabres quitte ses fonctions.

Le rapport indique que le nombre des saisines à la commission a sug-menté: 32 courre 22 en 1984. Dans six des dix avis rendus l'amée der-nière, des organisations syndicales on professionnelles avaient contribué à mettre en œuvre des ententes.

M. Donnedien de Vabres a souligné les progès accomplis : les avis (en matière répréssive) de la com-mission sont publiés désormais dans un délai de deux mois, même si la décision du ministre de l'économie

n'est pas encore prise. . Le senil au desses duquel le contrôle des concentrations est pos-sible a été abaissé. De plus, une nou-velle définition des délits de discrimination et de refus de vente a été donnée pour permettre au juge d'appprécier ces infractions au regard des règles de la concurrence et - nous rapprocher ainsi du droit

AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS



LA SICAV INTERNATIONALE

Societé d'impetintemen à capital variable

Le conseil d'administration de cene Sicar, executioflement investie en actions françaises, s'est réani le 5 mars 1986 sous la présidence de M. Jean Varde, et a approuvé les comptes de l'ausreice 1985.

Il sera proposé à la prochame assem-blée générale des actionsaires la mise en distribution d'un dividende net de 12,90 F par action coutre 11,20 F au tirre de l'exercice 1984; ce dividende représenté par le coupon nº 23 sera assorti d'un impôt déjà payé su Trésor de 0,92 F.

bre de 1229 593 actions en circulation contre 1362161 à fin 1984, le montan de l'actif net s'établissait à 462,52 mil-lions; la valeur liquidative ressortait à 376,16 F contre 354,72 F au 28 décem-

BOURSE

Providence : M. Pagézy offre des actions du Midi

Un coup de théâtre s'est produit mardi 11 mars 1986, date limite de modification des offres pour le contrôle du groupe d'assurance Providence, qui fait l'objet d'offras publiques d'échange dont la clôture, après d'innombrables péripéties, a été fixée irrévocablement au 21 mars 1986. M. Bernard Pagézy, PDG de la Compagnie du Midi, s effectué une demière aurenchère en abattant une carte de taille : au lieu d'offrir des actions de sa filiale d'assurance AGP en échange des actions Providence, il propose 3 actions de la Compagnie du Midi pour 5 titres Providence, ce qui représente un peu plus da 3 000 F par titra convoité. De son côté, M. Claude Bébéar, PDG du groupe AXA. dépose une dernière suranchère en relevant de 5,5 à 7 le nombre des actions Drouot-Assurances offertes pour chaque action Pro-

vidence per le biais d'une obligation convertia syant la 31 décembre 1986 (6,5 Drouot-Assurances, contra 5 si la conversion est faite après le

Carte dernière surenchère porte l'action Providence à plus de 3 500 F pour un cours de 530 F pour l'action Drouot-Assurances. En offrant des actions de la Compagnie du Midi, qui capitalise 16 milliards de francs en Bourse de Paris et dont le capital serait augmenté au maximum de 17 %, M. Pagézy aspère sécluire M. Jean-Yves Haberer, PDG du groupe Peribas, qui se trouve être le plus gros actionnaire de la Providence avec 25 % du capital, et pourrait ainei porter de 3,8 % à 8 % sa participetion dans la Compagnie du Midi.

(Publicité) -

La direction de la division Spiros de la société

MANNESMANN

DEMAG déclare n'être pas concernée par la

publicité parue à son insu dans l'hebdoma-

daire « National Hebdo » nº 83 du 6 mars 1986, la publicité de la

société étant strictement réservée aux publica-

Le 10 mars 1986.

PANTIN VOIT LOIN

antin travaille avec la S.E.MI.P à deux pas de la Villette, au bord du périphérique, 2 lignes de métro, le chemin de fer, le canal, deux routes nationales.

Avec la S.E.MI.P

ce sont des bureaux à vos mesures, des logements de qualité (1 %, locatif et accession), des hôtels, des commerces, l'aide à l'installation d'entreprises, des quartiers neufs, une qualité de vie.

Pleins de projets...

La S.E.MI.P, Société d'Economie Mixte de la Ville de Pantin, Président Jacques ISABET, Maire. Investissez à Pantin.

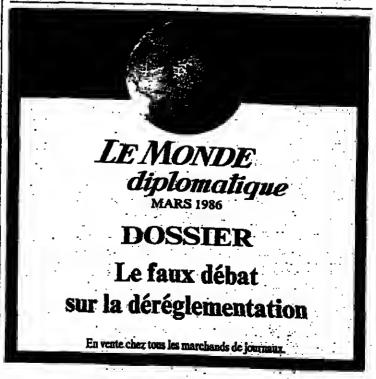
LA S.E.MI.P 48 44 50 66

18 rue Eugène et Marie-Louise Cornet 93500 PANTIN

PANTIN C'EST BIEN!

de refus d'insertion et l'acondamné de ce chefà une amende de 1200F; LINFIRME partiellement en ses dispositions divies; CONDAMNE M. Serge JUIX à verser à M. Jacques ISABET, partie civile, la somme de 1 franc à titre de dommages intérêts et celle de 3500F sur le fondement de l'art. 475-1 du Code de Procèdure Pénale pour les frais exposés en première instance et en appel; ORDONNE en ourre, à titre de supplément de dommages-intérêts, la publication par extrait du présent arrêt qui se substituera au jugement, dans un journal au choix de M. ISABET et aux frais, à concurrence de 7000F, de M. JUIX; CONDAMNE M. Serge JUIX aux entiers dépens d'instance et d'appel, ceux d'appel étant liquidés à la somme de 243,28F.»





MARCHES

JONCTUR street organization in re M. Donnedieu de The state of the s

whatest do miles

......

A COLAR BOTH

100000

** **** 6 📆

and three size *** TAT 6 RE war in the second

V 2 5.00

D SHOT 2

A Section 1

MARK IN A PRIMARY 1104 t + 4 The Party of the P PROPERTY OF STREET, ST Mile Supplete 9 s and **10. 10. 10. 10.** the state of the state of the state of

THE RESIDENCE WAS * * * * m parties

At Company to

地工を好きへへ distant water

The Park

the management of the second

LE MONDE diplomatique

DOSSIER Le faux debat ta déréglements d

MARCHÉS FINANCIERS

NEW-YORK

L'explosion

Au lendemain d'une légère hamse des cours, qui avait vu l'indice Dow Jones progresser de plus de 3 points, ce dernier a interalement explosé march. En cidente sur les taux d'intérêt hars bantificalement explosé march. En cidente sur les taux d'intérêt hars bantificalement explosé march. En cidente sur les taux d'intérêt hars bantificalement explosé march. L'autre que, notamment les fonds fédéraux. L'autre grande Bourse de New-York, l'American grande Bourse de New-York grande l'American baromètre numéro un de Wall Street effectuaire, en effet, un bond de 43,10 points; à 1746,05 points, ce qui constitue la seconde plus forte hausse dans l'histoire du «Big Board». En effet, d'un jour à l'asure, le progression ressort à 2,53 %; à rapprocher de celle de 4,25 % (ou 43,41 points en termes d'indice Dow Jones), le record inscrit le 3 novembre 1982, sur la lancée du redémarance également par la poursuite de la Métant sur les taux d'intérêt hors bandue, notamment les fonds fédéraux. L'autre grande Bourse de New-York, l'American Stock Exchange, a également enregistré une hausse record.

VALEURS Conster Conster 10 mm hausse record.

Alian 42,718 44,3/8 a la lancée du redémarance de la Bourse new-yorkaine opéré en août de la même américa de la même américa de la même américa de la même américa de la détente sur les taux d'intérêt hors bandue, notamment les fonds fédéraux. L'autre grande Bourse de New-York, l'American Stock Exchange, a également enregistré une hausse record.

VALEURS Conster Conster Conster 10 mm hausse record.

Alian 42,718 44,3/8 a la lancée du redémarance de la Bourse new-yorkaine opéré en août de la même américa de la Métention sur les taux d'intérêt hors bandue, notamment les fonds fédéraux. L'autre grande Bourse de New-York, l'American street de New-York, l'American de la Métention sur les taux d'intérêt hors bandue, notamment les fonds fédéraux. L'autre grande Bourse de New-York, l'American street de New-York, l'American de la Métention sur les taux d'intérêt hors bandue, notament les fonds fédéraux. L'autre grande Bourse de New-York, l'American de la Métention sur les taux d'intérêt hors bandue, notament les fonds fédéraux. L'autre grande Bourse de New-York, l'American de la Métention sur les taux d'intérêt hors bandue, notament les fonds fédéraux. L'autre grande Bourse de New-York, l'American de la Métention sur les taux d'intérêt hors bandue, notament les fonds fédéraux. L'autre grande Bourse de New-York, l'American de la Métention sur les taux d'intérêt hors bandue de la Métentio rage de la Bourse new-yorkaise opéré ca août de la même sunée.

Cette fois-ci, il a suffi d'un courant acho-teur sur les pétrolières (sur la foi de recom-mandations émanant des charges apéciali-sées) et sur les actions de sociétés technologiques pour que le marché s'envole, ainsi qu'ea témoigne le volume des échanges: 187,27 millions d'actions, contre 129,9 millions la veille. Parmi les valeurs les plus actives, avec des volumes d'affaires dépassant les deux millions d'actions, figu-rent Bestrice Cos, Storage Technology, Walt Disney, Occidental Petroleum et Cette fois-ci, il a suffi d'un courant acho-

THE DATES LECOLOR		
VALEURS	Cours de 10 mars	Cours de 11 mers
Alon ALI		443/B
Chang Marinettan Bank	46	633/4 455/0 723/8
De Post de Nemours Factour Kodek Econo	57 1/4 62 1/2	581/4 543/5 721/2
General Electric	74.3/8 79.5/8	77 1/2 80 1/2
Goodyser	144 3/8	333/4 1521/8 441/3
Modal Cit	23/4	29 3/9 56 1/8 31 1/8
Schlumberger Texaco 11.A.L. Inc.	251/4	29 1/3 56 1/6
Union Carbide	223/5	233/0
Westinghouse	69 1/2	. l 71

PARIS, 11 mars

Plus lourd : - 1,7 %

Le premier incident survenn sur le MATIF depuis son inauguration, le 20 février dernier, est apparu hundi avec pour effet d'interrompre les cotations pendant la majeure partie de la seconde mitemps, c'est-à-dire après la pause que le marché s'octroie de 11 h 45 à 12 h 30. A l'origine, la volonté manifestée par deux commis d'annuler chacum leur ordre portant sur deux fois 10 lots (10 fois 500 000 F par contrat), soit un total de 10 millions de frances en raison d'un malentendu. Mais la chambre de compensation des instruments financiers (CCIFP) « a rempenti de la CCIFP) « a raide la CCIFP) « a rouge sui lui avait fait perdre (dernier cours) régressait sensiblement sur la veille, à 106,15.

Du côté des actions, le ton était au repli général (moins 1,7 %) avec une lourdeur plus marquée sur Europe 1. Pernodeir voulu entendre, estimant sans doute que la crédibilité du marché — et donc de ses octeurs — ne pouvait être mise en cause.

Toutefois, au vu des arguments exposés

Toutefois, au vu des arguments exposés napoléon mettait 4 F à son actif. à 598 F.

Dollar: 7,0035 F; dollar-titre: 7,28/35 F.

AUTOUR DE LA CORBEILLE

JACQUES BOGART INTRODUIT A
362 F. — Les actions du parfumeur Jacques
Bogart ont été introduites, le 11 mans 1986,
au second marché de la Boarse de Paris au
cours de 362 F par rapport à un prix d'offre
minimal de 270 F. Près de 6 millions de
titres de cette société étaient demandés face
à 81 000 actions offertes au public.

RADAR-RIDERMANN: LE TRIBU-NAL SE DONNE HUIT TOURS. — Le tribunal de commerce de Paris s'est donné insit jours pour rendre sa décision sur le référé demandé par M. Bidermaini, lequel demandait la mise sous aéquestre des setions de la société Radar. La société Radar (dont la chambre syndicale a coté des actions à un cours de 229 F, vendrodi), fait l'objet de deux offres publiques concur-

	In It's It	CES O	KOTTOL	ENS	
	HULT	LEG C	21 15-	1005	
	(INSE	E, bene 30	0: M and	1,407	
	-		10 1		
TI-fam		ines	12	1,3	
V Maces	(S IT and	2	16	6.4	
Valent	2 SELECT	ères		LIAN	YE .
C	- DES	AGENT	SIL	SLIN-HAIL	
-	The state of the s	ne 100 : 3	H BC D	. 140	
			. 10	METE .Y	mark
			31	7.4 ::	311,6
Indice	gimical	*****		7	105
TA	IN DU	MAR	HE M	JANE I A	ALLE.
14	OV MA				-3/R %

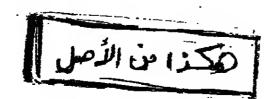
DE BEERS MAJORE SON DIVI-DENDE DE 30 %. — Forte d'un bénéfice net global passé à 1,03 milliard de rands, contre 643 millions au précédent exercice, la société De Beers a porté son dividende de 27.5 mate au 1024 à 40 cents page 1025

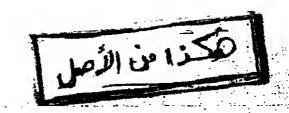
3%	VALEURS	% du nom.	% da coupon	666
	5 % street, 46-54 Emp. 7 % 1973 Emp. 8,90 % 77 9,80 % 78/98 10,80 % 79/94 13,25 % 80/90 13,80 % 81/89 16,75 % 81/87 18,20 % 82/90 13 % juin 82 EDE 7,8 % 51 EDE 7,8 % 51 EDE 7,8 % 52 CNB Bejust juin 82 CNB Seate	7399 126 50 101 90 100 03 105 50 109 23 107 10 111 55 110 53 123 28 123 80 150 113 153 30 162 80 106 96 104 40	0 534 1 833 7 064 8 524 2 170 6 592 10 237 5 538 2 117 8 398 2 174 12 099 1 963 10 281 2 068 2 068 2 068	ŀ

Seed State 1000 1									••	• 11.	110115			_			
VALEURS	POLI	DC		ח	FΡΔ	RI	5	Con	npt	an	t			<u>11</u>	M	<u> </u>	
Actions au comprisert Action au comprisert Actions au comprisert Action au comprisert A	DUU	NO.	<u> </u>			$\overline{}$	•		· -					VA			
Administration of the control of the	VALEURS			<u>-</u>	VALEURS			VALEURS			VALEDRO	pric.	COLET	Minds.		180	154 90
Additions of Controlled Controlle					dina fat				1		SECON	D MAR	CHÉ	ATM 8			
About Part	Actions	ah cou	ıptaı	nt li	H		396	Hoogovan	225							319	
ABS. F. Devil 1700 2000	Aries Protest	.1 258	1 255	, Ju	13				248	240				Petit B			
Mode Control	AGF IS Core.	. 7300		, 12		118	122		٠,		Alain Manadata	506		Beerl		910	
Mart Sept				i N	colas				275					9.60	min Emballage .		
Americ Palicini 1258 1	Arbei	. 98		, I.		185	163 40					· 1					
Section Company Comp	Actory			! ło	righy Desirotti					62	Bolloré Technologie	. 565		4			
				. [300	300		"				,	SEP.	R		
Section Sect	Sunque Hypoth, Ext.	. 370		0 };	win Children						Caro Germani Score		1380				
Elife Composition Compos					12 Fin. 5452 122	235 10	244	Plear Inc.	. 392		COME	786					
Description 198	B.M.P. belancostin	260		ון ס	cort int.						C Equip. Bect			Moles		310	333
Catabody			1	֓֓֓֓֓֓֓֓֓֓֓֓֓֓֓֓֓֓֓֓֓֓֓֓֓֓֓֓֓֓֓֓֓֓֓֓֓	ing Woods		611	Rolinco	211		Data	[202	202	1	. town		
Carbon C		736		II	LH	1			•• -:					1	Hors	-CO LE	
Campus Section Campus Section Campus Section Campus Section Campus Section Campus Section			1		Poster			Seiper	202) April	p	24	
Control Ref 194 197 198 197 198 197 198 19				22 d	Publicis	1830							532	,			
C.E.F./rgs	Cachona Lorrano .	558	5					Sperry Rand	360 1	D	Editions Balland	184					340
Control Birk 138 145 Stockholmin S.A. 225 276 Sephiate Corpus 528 107 Sephiate Corpus 528 Sephi				ms l	Ricolde-Zate	1409		Street Cycli Case	140					Dab	ois love (Casto.)		
Cambrid 1970		139	1	4 5	Rochelortaine S.A						1 CAMP						
Chargest 69 500 423 500 20 20 500 20 20 500 20 2					Reservo (Fig.)	212	210	Tecnato	269		Gay Degreene	538					
C. Ministries 900 225 45 225 45 225 45 225 45 225 45 225 45 225 45 225 45 225 45 225 45 225 45 225				39	Rougier et Fils			There Edit		l				Sop	elect	-:::	
Claime 956 50 5474 525 527 525 527 528 527 528 527 528 527 528 527 528 527 528 527 528 527 528 527 528 527 528 527 528 527 528 527 528 527 528 527 528 527 528 5	C.L. Marieiras	500			Sect	25	20	Torny indust, inc	20			at . 343					1
Colorable Lyd					SAFAA	. 255 1			••••								
Congistion 399 384 20 386	Cofradel (Lyl	535				1298	1320			75 20!	50 o l Merin Immobilier		I SIU	•-			
Can Industrialis	Cogili				Segt	290		9								منسنه	Ruchet
Concerning Heal 1900 1728 125 125 125 126 127 125 126 127 125 126 127 126 127 126 127 126 127 12	Co inhatrate	340			Senta-Fé	172	175		Emiss			S Émissi	Rechi	•	VALEURS	Frak isc	
CALP.	Comp. Lytin Net								Freis i	rd. ne		110-1					
C. Universal (Col) S20 78 50 50 50 50 50 50 50 50	CMP	1		—	Service Does	39		10					. 10				
C. Universal (Ca)						327	327	1			SIC	4V 1	1/3				
Darbiny S.A. 494 58 584 58	Cz. Universal (Cia	97	90		Secolo Marbarge	546		1									44 14480 52
Destroy Act. d. p. 2000 1980 1320									1 61					16 Pa	rites Epungon Para Gardina		45 573 25
Dictation 100 Dictation 100 Section 201 202 203 Actions selections 501 501 605 574 605	Derty Act. of P.] 200		1980	Sci	97		Actoms France	\ 49		100		200	95 P	CHESTA Valor	1067	
Delena-Viril, First. 1130 1085 Servim 263 263			-			990		Actions selectives		2 20	4 66 Fructiver	7540					
Dictor-Bottis	Dalmas Visit. (Fi	a][11			Similar	263			4	761 4			~~~	951 P	ore injective	676	
Base Base, Viciny 1448 1455 546 Education 1275 1320 A.C.F. CRUG. 1103 88 1097 99 Gestion Associations 557 627 21 Feir/Association 21758 73 21758 7					SMAC Acided		20 83				1 31 Gestion	612					
Series 1960	Eners Bass. Vich	14			Seá Générale Ic. im				11	109			,, ,,,			2175	73 21758 7
Becino-Finance						21	318	Agfino	6		55 54 Gestion Mobile		95 02 47	2670 P	TOXIDOS INVESTIDAS	45	
Beckno-Fissue. 890 854 \$0.01-17 889 1010 Amériçae Gerson 410-45 391-85 Hausmann Associa. 8008-38 6008-	Sacaro-Rangos	4	126	430	Soficomi	79					1 13 Gest. S& Fran	» 5		28 02 19	entacic Trimestrials		9 02 5731 7
Section Auton. 190						94	1014	Amérique Gestio	4	10-0		4 0.0		54 BE B	levens Vert	114	
Endis-Bestages	ELM Lablanc			566	Southern Autog	48		Manage		- 100 m	61 57 Hausanum Ep	styre 12	84 02 12		Honore Assoc.		
Extrapolis Farm	Enelli-Restagne					12	8 12	5		47 84 11	1441 Hausemann Ct	Sizoisa. 612				. 40	4 72 415
First Account 1950 31 10-15 1150 1000 ABSTRACT 1507 85 11451					SPI	65		Source-Investiga			00 pr 1		28 97 10	96 09	Sz-Honorá P.M.E.	3	
	Europ, Accum	L			Supplies del CL		5 115	O Bred Association		~~			~~~~				

	216	Ł					279 291	275 16 1	Paribas Epurgne	14538 44	14480 b2
	72	k	AA1	611 52 _]		ructicato	243 63	220 03	Puritor Contico	600 49	573 26
			chons France	402 65		mendar	ER6 70	889 95	Parmente Valor	1067 55	1066 48
	426		ctions selections	546 56		recalizance		75215 87	Pagripoine Retraits	1534 22	1504 14
			dicard	601 96		fractiver	528 98	528 90	Phesix Placements	273 32	271 90
	253		G.F. 5000	457 61		Fracti BCU		12239 51	Peru injectios.	£76 23	645 57
i			GF.ECU	1144 72	1133 39	Fracti-Première	12484	51101 25	Placement or large	66399 51	66399 51
ı	83 50	ľ	G.F. Insurfoods	431 84	42131	Gestilion	51254	137 63	Placement J		51407 91
ı	1097 1320	ľ.	LG.F. OBUG.		1097 99	Gestice Associations	141 07		Pris/ Association	21758 73	21758 73+
l	315			601 20	588 54	Gession Mobilies	657	627 21	Proxince Investins.	454.71	434 09
ì			igfino	231 90	221 3B	Gest, Rendement	495 02		Restacio	162 02	158 634
Į	93			21058	201 13	Gest. S&L France	557 25	628 02	Payerus Trimestrials	5789 02	5731 70
ı	1010	۳Ł	LTO	41045	39185	Hausmonn Associat	84008 38		MARKET CHARGES	1143 B4	
١	451		Amérique Gestion	355 031	220 02	Haustmann court tairns	60554 88		Revens Vert	13307 78	
1	790		Argonades		1161 57	Hausenman-Epsyme	1284 02		St-Hosoni Assoc	595 59	
١	125		Associc	1161 57	111441	Hausemann Oblication.	61256 14	5125614	St-Housel Bo-siment.	434 72	
ł	657		Aurecic	1147 84		Housemann Obligation .	1522.01	1452 99	St-House Pacifique		
ł	530	k	Sourse-levestins	425 10	405 62	Hoizos	1128 97	1096 09	St-Honoré P.M.E	36151	
1	1150	ı	Bred Associations	2532 37	2524 80	LUSI	565 46		Sa Honoxá Real	10988 02	
ì	510	ŀ	Carrieri Plus	1657 65	1567 65		885 37		St-Honord Rendement	12500 44	
Į	1B35	1	Columbia lex WII	61106	77428	Indo-Suez Valeurs	12910 00		St Honoré Technol. ,	704 09	672 15
١	510		Convertimeno	341 E1	334 43	ind française	11399 67			11523 31	
	492 3		Cortal court herms	11553 08	11553 08	leteroblig.	397 2			10715 BE	
۷	530	٠,	Cortage	948 52	906 51	Interselect France			Sior, Mobiling	402 15	399 68
	514		Cradioter	420 18	401 11	Intervalents Indest	586 5			12530 8	12437 67
1	2270		Craiss Marcura	2341 58	2279 20	invest.net	. 13637 7		Siccades (Cascins 87)	746 1	735 12
	520	-	Cross, barrob2.	54B 42	573 55	levest.Obligataire	154562			1297 2	
	960			300 01	286 41	Invest. Phoenests	1055 3			625.5	
5		E	Croiss, Prestige	12457 54		Japacic	136 9	130 71		7103	
0	2480	٠,	Dánker	543 12	518 49		126882 6	125862 65	Scariant	3066	
o		•	Drouge-France				7904			4619	
w	214		December Investige.	961 11			3084	4 292 54		3803	
	440		Deput Sécuté	230 06	-10		279		Sie		
30		70.4	Drougt-Selection	135 94			131		Singraphs	. 2184	
S.V	L		Found	. 1105.88			210		Shints	. 362	
			Stoop Sow	10638 34			1025			1209	
_	s		Faccia	234 57			11250			871	
•	•		Equatio	J 85881 60						1141	
			Epercount Stay	L 2673 1	7653 9					513	21 491 85
	- 968		Engos Associations	25811 9	25740 6	Licophot	68906			376	06 382 47
	1		Epargue Academics	7363 5		Listet paradoulle	556			990	
	225		Epergne-Capital	14427		S Militagrada	134			1207	
	1698		Epargee Croins				433			463	
	569		Epargos Industr	626 5			57236			1167	
			Epergoe later				437	75 417	Technocic		
			Eparyne Loag-Terms	18000			141		U.A.P. Investité	382	
	1 :::		Epargne Oblig	. 2028			6436		O4 Uni-Associations		82 107 8
	200 530		Energy Unit	1102 1			1404			399	
			Eperyne-Valent	399 7	2 381 6	9 Natio Epirane	1021			1162	
1		-	Countries	12183	3 1215	O + Histin beet	102	32 350		1314	1286 7

Minds w	C DU MAR H& ± 12 = S DU DO	MIAR	A T	8-3/8 % OKYO 12 mers		CNB Parits CNB Sout CNB jane.	jaarv. 82 . 12	102 80 106 96 104 80 102 40	20 20 20 20	68 68	Machines Bull Magness Unit Magness S.A.	ре́х	62 62 197 132 132	Good	iyeer eard Co	25		Fre	ence-Obligations	438 2	433 1		mica	. 1 764	72 730 04	_		73688 16 73	525 62
dollar	(ca year)	1	80,19	186,16	los veri		0% dic.86	107 50		_	n	AI	mei	nt	n	1e	nsı	ue	e l					\$: coupon déte : offert; d : c	iemandé;	◆ : p/tk	procession	
	qu jont be tions su bor page is don								Premier	Detrier		Compan		Cours	Premier cours	Dernier cours	% +-	compet-	VALEURS	Cours précéd.	Premier cours	Dennier cours	% + ~	Compen- setion	VALEURS	Course précéd.	COURT	Const.	*-
Compat	VALEURS.	Cours pelcéd.	Creek Cours	COURT	*	Compen- sation	TALL COLOR	Cours précéd.	COURS	COURT	- 084	sation 200	Olide-Caby	précéd.	206	208	- 325 - 122	906 530	ULS	923 570	921 566	923 565 580	- 087 - 202	28 940 81	Hitachi Hoechst Akt. Imp. Chemicai	29 05 1049 106	1076	107 80	+ 2 28 + 1 69
3700 1058 1139 1275 1890 1275 1890 1287 1280 1150 630 810 300 450 1390 1450 1200 475 955 1180 275 825 805 1680 1680 1680 1680 1680 1680 1680 1680	Bigin Say Berger Sic 81S Bengli (Girk Bonguis S.A. Bonguis S.A.	2150 1390 1390 2007 1283 1300 385 1308 318 923 372 418 1390 1025 148 958 140 958 140 958 140 958 140 958 140 958 140 958	2025 1282 1282 1280 374 1290 311 939 350 410 1366 131 1020 1176 486 950 1120 315	1585 3805 1075 1075 1095 2129 1290 377 50 1250 377 50 1250 377 50 1250 377 50 1250 377 50 1250 377 50 1250 1551 161 1620 1151 161 161 161 161 161 161 161 161 16	+ 080 + 013 - 048 - 048 - 059 - 059	205 1830 2050 2050 386 386 31 1720 31	Innicial Inn	1005 1695 1095 1586 780 246 426 133 94 113 272 272 28 100 100 100 100 100 100 100 100 100 10	1700 2310 380 2705 983 1700 1020 1450 780 236 20 418 10 128 117 10 273 981 962 435	416 127 50 111 10 272 881 962 432 850 220 20 578 1850 618	+ 043 - 043 - 463 - 104 - 199 + 059 - 894 - 553 - 258 - 277 - 078 - 150 - 110 - 100 -	470 3100 310 1420 925 1180 909 950 108 108 105 108 105 128 1480 480 228 1450 1450 1450 1450 1450 1450 1450 1450	Opis Parines Ordel 8.7 Propot. Gescory Parin Béscory Parin Béscory Perin Béscory Perind Rice Perind Rice Perind Rice Perind Rice Perind Rice Polini Pristabil Sic. Pristabi	491 3264 9 369 1720 945 1036 1036 100 1036 880 100 1036 880 2010 1490 482 578 630 278 5 630 278 5 600 278	351 1690 530 1161 975 103 80 870 98 1015 630 1240 1262 630 2143 1170 425 1170 425 1186 1186 1186 1186 1186 1186 1186 118	850 53 1015 635 2000 478 550 1225 265 2155 1425 150 4250 227 445 1986 1150 856 150 500 500 500 500 500 500 500	- 272 - 244 - 1057 - 1057 - 048 - 1 1 351 - 049 + 062 - 424 - 049 - 424 - 049 - 424 - 049 - 1 090 - 424 - 1 090 - 1 09	290 240 370 500 91 535 365 576	Velico Valoure V. Cicquet-P. Vis Benque V. Cicquet-P. Vis Benque Eli-Gabon Arnex Inc. Amer. Express Arner, Teleph. Anglo Anner. C. Anglo Anner. C. Anglo Anner. C. Anglo Anner. C. Delicitation Control Charter Charte	582, 217, 3595, 6390, 98 54, 485, 58, 166 56, 168 1029, 1090, 545, 565, 565, 565, 565, 565, 565, 565	467 181 50 181 50 108 563 1062 1143 0 25 00 870 0 25 00 870 0 50 3 207 0 60 137 20 418 5 50 27 0 60 137 20 418 5 50 27 0 60 137 20 418 5 50 27 0 60 137 138 20 138 20 1	467 50 168 55 563 1049 1130 20 525 15 570 234 0 5080 257 80 257 80 257 80 258 90 137 50 279 90 282 50 293 80 283 50 283 50 284 50 285 50 286 50 287 50	- 8 22 - 1 444 - 1 052 - 1 0 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10	98 1139 295 132 46 1070 205 3288 122 	Jaco, Limitado IBM ITT Itan-Yokado Bataushita Merok Me	114 80 1057 318 129 50 75 1118 706 200 33540 124 207 768 124 207 768 427 63 8 103 4 27 508 103 6 23 0 104 2 23 1 24 2 20 1 20 1 20 1 20 1 20 1 20 1 20 1 20	113 50 1083 812 50 132 50 150 70 1120 728 201 133 50 10 200 1018 63 60 144 2418 0144 92 1104 389 2 525 62 52 52 52 52 52 52 52 52 52 52 52 52 52	1082 309 51 1120 51 1120 726 201 1120 201 1120 201 1120 201 1120 1130 113	- 1 13 - 2 83 - 2 83 - 3 85 + 3 85 + 0 49 + 0 08 + 2 83 + 2 88 - 2 98 - 3 98 - 1 25 - 0 74 - 0 74 - 1 0 78 - 1 25 - 0 323 + 3 44 + 1 68 + 1 68 + 2 69 - 2 18 - 2 18 - 2 18 - 1 25 - 1 25 - 1 25 - 1 25 - 1 25 - 1 25 - 1 26 - 2 28 - 2 32 - 3 44 - 1 26 - 1 26 - 1 26 - 1 26 - 1 26 - 2 4 - 1 26 - 2 4 - 1 26 - 2 4 - 1 26 - 2 4 - 2 4 - 3 4 - 3 4 - 4 2 69 - 5 2 6 - 6 2 7 - 7 2
1300 1300 1190	Carino	3410 1286 1124 780	1250 1130 310	1250 1130 810	- 2 + 0 + 3	53 90X	Legistr	3060 645 578	3046 828 568 965 968 074	3000 830 566 966	- 16 - 18 - 20 - 23	17 450	Sched	120 479 440	475	10 445 16	- 120	2	COTE DE				COURS DE		S MA	RCHE	LIBR	RE DE I	L'OR
755 1250 1430 343	Coming	1260 1585 371	1237 1680 50 364	361	- 1 - 1 - 2 + 2	05 97 62 97	Luchage	A 968 678	968 074 1089	967 074 1099	- 0 - 0	10 1580 58 54 90 42	SGE-S.B. Sign. Eat. B	449	50 63 90 447	50 63 50 447	0 - 15 - 06 + 02	֓֓֓֓֓֓֓֓֓֓֓֓֓֓֓֓֓֓֓֓֓֓֓֓֓֓֓֓֓֓֓֓֓֓֓֓֓	ARCHÉ OFFICE	. 100		COURS 11/3	Achet	Vente	MONNA	ES ET DE	VISES	COURS préc.	COURS 11/3
1100 1100 688 1500 422 199 37 452 233 1337 47 177 299 3	Control Court Fall Control Co	A. 152 E. 724 I. 1715 I. 1715 I. 1715 I. 1715 I. 185 I.	1725 60 65 705 1738 485 1 123 477 1 120 477 1 120 470 470 470 470 470 470 470 470 470 47	1125 50 65 7 705 1728 1495 140 185 1 140 185 1 1478 2 50 1925 7 407 8 1320 0 1905 0 19	10	204 20 88 82 88 105 16 10 105 141 155 182 220 075 31 107 192 31 192 32 193 30 0 77 193 30 0 77 193 30 0 77 193 31	de Main, Phideil de Main, Phideil de Main, Phideil de Marial de Ma	204 310 310 310 310 310 310 310 310 310 310	202 500 390 1490 1490 2345 2350 2345 305 305 305 305 305 305 305 30	500 202 105 105 105 105 105 105 105 105 105 105	90 -1 -3 -4 -0 -3 -4 -0 -3 -4 -0 -5 -0 -0 -0 -0 -0 -0 -0 -0 -0 -0 -0 -0 -0	63 53 66 37 53 37 68 37 53 37 68 50 66 19 66 61 10 50 10 19 30 35 1 3 35 1 3 35 1 3 35 1 3 35 3 3 35 1 3 35 3 3 35 3 3 35 3 35 3 3 35 3 35	Simco-U.P.: Simror Six Roming Simmor Soderto Soderto Soderto Soderto Somera-Ai Source Per Source Per Source	500 500 500 500 500 500 500 500 500 500	556 556 556 556 556 556 556 556 556 556	555 557 553 553 553 553 553 553	- 3 - 4 - 5	13	ats-Unin (\$ 1)	2 2	5 978 5 640 77 680 15 031 72 530 83 210 97 400 10 111 4 939 4 525 63 500 96 230 4 850 4 668 5 005 2 873	7 003 6 645 307 700 15 030 272 680 97 600 10 200 4 956 4 524 383 020 96 220 4 880 4 880 4 880 4 887 3 880	92 500 42 800 4 656 4 300 4 80	280 85 101 108 5 370 99 0 44 0 5 0 5	Or fin (en li Picca francis Picca francis Picca francis Picca francis Picca francis Picca da 200 Picca da 200 Picca da 200 Or Zuricha da 200 Or Zuricha Collega (en la Picca da 200 Or Zuricha Collega (en la Picca da 200 Or Zuricha (en la Picca francis da 200 Or Zuricha (en la Picca fran	en bernit ngot) nien (20 fr) nien (20 fr) n (20 fr) n (20 fr) 0 dollers 0 dollers 10 passe 10 florms nong nong		630 3420 1770 1150 3250 536 341 50 340 50 343 45	341 56 341 3





Le Monde

L'opposition socialiste, quant à alle, est pour la première fois de son

histoire écartée de tout pouvoir et ne

compte faire ancun cadeau à la

majorité gouvernementale. C'est la

En Suède

Chambre unique du Parlement, les

159 députés socialistes et les

19 députés communistes ont voté en

sa faveur, les 171 élus des trois

Agé de cinquante et un ans, M. Carlsson était auparavant vice-

premier ministre et ministre de

On prévoit que le nouveau pre-

mier ministre annoncera dans les

prochaines quarante-huit houres la

composition d'un gouvernement constitué en majorité par les minis-

CFM

de 19 heures à 19 h 30

à Paris (89 MHz)

à Lyon (100,3 Mitz)

à Bordenux (101,2 MHz)

à Liruoges (102,1 Mitz) à Toulouse (88,6 Mitz)

à Caer (103,2 MHz)

à Brive (90,9 MHz)

à Montpelier (88,8 MHz)

à Strasbourg (100.9 MHz)

à Dousi (97,1 MHz)

à Lens.(97,1 MHz)

MERCREDI 12 MARS

(19 heures-19 h 30)

Allô « le Monde »

47-20-52-97

OTAGES:

que faire ?

avec EDWY PLENEL

et FRANCOIS KOCH

VENDREDI 14 MARS

CLAUDE CHABROL

sera face au « Monde »

avec LAURENCE PIVOT

et JACQUES SICLIER

Le numéro du « Monde »

daté 12 mars 1986

a été tiré à 471 044 exemplaires

EN TOUTE

mes (97,1 MHz)

lantes Saint Mazaire (94,8 MHz)

tres en fonction sons Olof Palme.

l'environnement.

partis de l'opposition s'abstenant.

EN BELGIQUE, CINQ MOIS APRÈS SON SUCCÈS ÉLECTORAL

Le gouvernement Martens n'a toujours pas obtenu les pouvoirs spéciaux qu'il demande

De notre correspondant

Bruxelles. - La coalition au pouvoir depuis 198! - un record ! - qui a reçu le 13 octubre dernies une approbation franche des électeurs. ct qui a, en plus, à sa tête un homme, le social-démocrate fle-mand Wilfried Martens, aussi popu-laire en Flandre qu'en Wallonie... gouverner. Voilà le paradoxe qui caractèrise aujourd'hui la situation politique belge. devra attendre le mois d'evril pour

« LE MONDE » ET QUATRE **AUTRES GROUPES DE** PRESSE CRÉENT PLURI-COMMUNICATION

ations profondes et rapides en France et en Europe, Cinq groupes de la presse quotidienne qui touchent plus de 8 millions de lecteurs ont décidé da mettre en commun leurs moyens pour faire face à ces mutations. I a'egit du Mnnde, d'Ouest-France, da Sud-Ouest, de la Montagne et de la Nouvelle République.

Ces groupes viennent donc de creer la société Pluncommunication, dont l'objectif est d'étudier vue d'investir dans la secteur de la communication et, natamment, de l'audiovisuel.

La conseil d'administration de Pluricommunication (composé de MM. André Fontaine, François-Régis Hutin, Jean-François Lemoine, René Boniean et Jacques Saint-Crical a tenu sa première réunion le 11 mars 1986, M. André Fontaine a áté désigna comme président de la société et M. Antoine de Tarlé a été nommé directeur général,

Bourse du matin Forte reprise

Après leur vif recul du mardi 11 mars (- 1,2 %), les treote credi matin 12 mars se sont inscrites en vive reprise (+ 2,8 %), en liaison avec la très forte hausse de New-York, Les gains de 4 % à 6 % n'out pas été rares, notamment Lafarge, Peugeot, Essilor, L'Oréal, Co Ban quaire, et surtout les pétroles (Total et Elf-Aquitaine (+ 6,5 %).

A LA BOURSE DE PARIS Valeurs françaises négociées dans la matinée du 12 MARS Indicateur de séance (%): + 2.75

VALEURS	Cours précéd.	Premier cours	Dentier cours
Accer	377 50	383	384
Agence Hevas	1250	1300	1300
Ar Liquele (L")	610	618	623
Alsthorn	410 50	415	417
Bancaire (Cie)	1111	1155	1160
Bongren	1640	1650	1850
Bouygues	948	955	955
B.S.N	3319	3460	3450
Carrefour	3280	3350	3360
Chargeurs S.A	1125	1151	1155
Club Méditamanée	465	482	475
Durage	1051	1068	1065
ELF-Acustaine	210 20	224	224
Esalor	2310	2405	2412
Laterge-Coopée	1000	1020	1040
L. Vuitton S.A	967	965	988
Michelin	2345	2430	2420
Mid (Cie)	5050	5190	5150
Moët-Hennesty	2102	2120	2130
Hewg. Modes	780	810	810
Ordel (L')	3175	3320	3310
Pernod-Ricard	975	1020	995
Progeot S.A	850 656	890 681	885 680
Senofi	528	535	535
Telémécanique	2960	3000	2960
Thomson-C.S.F.	917	945	945
Total France	310	328	323
T.R.T.	2435	2500	2510
Valúo	580	584	586

ABCDEFG

voir remporte - excepté pour les libéraux flamands - un succes indéniable. On s'attend alors à la formation rapide d'un nouveau gouvernement. Las. 11 feudra petienter jusqu'an 28 novembre, pour que Wilfried Martens présente sa • nonramme détaillé de gouvernement.

velle » êquipe... A deux exceptions près, la même que prècédemment. Entre-temps en effet, les partis au pouvoir ont mis au point un pro-Il faut ensuite mettre en place les différents pouvoirs régionaux, et surtout demander aux Chambres d'accorder les pouvoirs spéciaux au gouvernement. La procédure traîne. Les élus de

l'oppositinn socialiste - c'est de bonne guerre - fant flèche de tout bois pour la retarder. Même au sein de la coalition gouvernementale, certains rendelent. Le président de la Chambre, le libéral M. Defraigne, annonce ainsi qu'il ne votera pas les pouvoirs spéciaux. Saisi, le Conseil d'Etat demande une première fois au gouvernement de revoir sa copie. Bref, il faudra au mienz attendre le début du mois d'avril pour que . Martens IV » soit opérationnel. D'autant que le vice-premier ministre et ministre de la justice, Jean Gol, est actuellement hospitalisé pour une méningite et ne reprendre ses activités qu'à l'issue des vacances de Pâques.

Certes, des décisions importantes ont été prises ces derniers mois, et des actions conséquentes ont été menées, notamment en matière de sécurité. Ainsi, les CCC - Cellules communistes combattantes, - qui avaient signé un nombre important d'attentats en 1985, ont été décapitées. Mais la politique de redress ment économique, qui devait être la priorité absolue du gouvernement, est toujours à l'état de projet. Or le

L'endettement

Le budget 1986 n'est toujours pas arrêté. Si la coalitioo socialechrétienne-libérale a obtenu quelques succès non négligeables ralentissement de l'inflation, arrêt de la progressina du chômage, rééquilibrage des comptes extérieurs, elie n'a pas reassi soigner le mal endémique de l'économie belge : l'énorme déficit des finances publiques. Fin 1985, la dette extérieure du pays a ainsi dépassé pour la première fois le volume du produit national brut. La Belgique se situe entre l'Israel et l'Argentine sur la liste des pays les plus endettés au monde.

Pour tenter de revenir à une situation plus saine, le gouvernement doit engager un effort d'austérité. D'abord, en réduisant les dépenses publiques. D'où la nécessité, pour éviter un tir de barrage des différents groupes de pression periementaires, de recourir aux pouvoirs spéciaux. En s'attaquant aussi mais rien n'est encore clair pour le moment, au système de sécurité sociale.

Si la baisse du dollar et celle des prix da pétrole favorisent l'action du gnuvernement, deux dossiers, en revanche, la gênent. En Flandre, tout d'abord, des aides financières substantielles devraient être apportées eux mines charbonnières du Limbourg si le gouvernement yeut éviter une explosion sociale dans cette région, la plus frappée par le chômage.

région flamande, et à elie seule, de financer ces aides.

lurgique Tubemeuse qui est sur la sellette. La Commission européenne estime en effet contraire an plan sidérargique communautaire les aides que le gouvernement lui a eccordées. Si cette entreprise ne rembourse pas ces subsides, comme le demandent les experts européens. elle pourrait être condamnée. Quant à l'ensemble sidérurgique Cokerril-Sambre, il se trouve lui aussi dans une situation difficile.

dans le gouvernement

Autre frein à l'action gouvernementale : les difficultés d'augmenter les recettes de l'Etat. La coalition s'est engagée à ne pas accentuer la pression fiscale. La fraude fiscale, qui s'apparente ici à un sport national, atteint une ampleur considérable. Les poursuites engagées contre l'ancien premier ministre Paul Van den Boeynants, comme contre certains diamantaires d'Anvers, ont montré un début de réaction des

faire. Car, selon un expert de l'université de Bruxelles, environ 25 % du total des recettes fiscales prévues ne rentreraient jamais dans les caisses de l'Etat. Le gouvernement sera-t-il suffi-

LE MACINTOSH PLUS EST DISPONIBLE INTERNATIONAL COMPUTER 35 3

Le centre de la Micro Informatique Professionnelle. Un service "sur mesure":

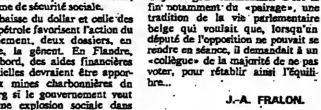
- Livraison et installation. - Formation. Maintenance sur site.

 Choix de logiciels. périphériques et réseaux. Financement adopté. - Prix compétitifs.

Venez découvrir chez nous cette merveilleuse machine ou contactez-nous pour une démonstration chez vous, dans votre bureau.

26, rue du Renard 75004 Iface Beaubourg! - tél. 111_42.72.26.26 et 64, avenue du Prodo 13006 MARSEILLE - tél. 91.37.25.03

Apple



nriquement, il appartient à la

M. CARLSSON EST ÉLU En Wallonie, c'est la firme métal-PREMIER MINISTRE Stockholm, (AFP). - M. Ingvar Carlsson, président du Parti socialdémocrate suédois et chef de goi-vernement par intérim, a été élu, mercredi matin 12 mars, premier ministre, en remplacement d'Olof Palme, assassiné le 28 février der-Au cours d'un vote au Riksdag, la

Des divergences

Celies-ci auront tontefois fort à

samment fort et uni pour mener à bien cette politique? Les com-promis semblent difficiles à trouver, par exemple entre, des libéraux fla-mands, purs produits de l'école de Chicago, et des sociaux-chrétiens, proches du syndicalisme. A l'inté-rieur du puissant CVP (le Parti social-chrétien flamand), les divergences etient tanand), se diver-gences et font de plus en plus nettes. Certains journaux proches de ce parti n'out pas hésité ainsi à emboî-ter le pas aux quotidiens de gauche pour dénoncer les liens qui existeraient entre certains hommes politiques, libéraux, de la coalition et les dirigeants de la firme d'agents de change compromise dans le scandale financier des diamantaires d'Anvers.

-Sur le vif —

Dans la peau

des bruits qui circulent. Il se casse, Mitterrand. Pas plus tard que lundi prochein, il tire se révérence. Il fait ses paquets et il laisse un mot, façon de Gaulle, sur son bureau : l'Etat c'est moi. Je cohabite pes. Ils évoquaient cette éventualité ce matin à la conférence des chefs. Moi, je rigolais dans mon coin. Pourquoi il partirait, mon Mimi 7 Il est pas bien, là ? Si j'étais lui, j'installerais immédiatement Chirac à Mationon. Et chaque fois qu'il me tiendrait tête, Chirac, je le ferais chanter : Si vous faites pas ce que je vous dis, je démis-sionne. Vacence du pouvoir. Election présidentielle. Et qui c'est qui se retrouve à l'Elysée ? Ou Barre ou moi. Mais certaine-ment pas vous. C'est ça que vous voulez ? Non ? Alors, exé-

Vous êtes au courant ? Il y a

C'est vrai, il est gentil, Mitterrand. Quend il a dit l'autre soir à la télé qu'il passarait plus me voir à la maison d'ici aux élections, ça m'a fait gros cœur. Vexée; etais. Je me suis dit : Il me boude ou quoi ? Non, je crois pas. Simplement, il est très pris, à, en ce moment, il reçoit plein d'amis, des gens bien plus rupi-nants que moi, Duras, Valérie Kapriski, Renaud, François-Marie Banier, tout ca. Normal qu'il préfère causer avec eux plutôt qu'avec moi.

ils la gerdent pas pour eux. Il y en a plein les journaux. Et c'est drôlement intéressant. Ils lui ont demandé quand il a commencé à en rever de faire président. Il a réponde qu'enfant il voulait être roi ou pape. Maintenant qu'il l'est, roi, il va pas y renoncer quand même ! Un qui l'eurait meuvaise, c'est son copain Djack (Lang). Après le mal qu'il s'est donné pour être

a bataille de

gopéenne

atlantique

40

-

HAF S

-

7. 4

THE PARTY

-

£35396

77.8

.

1 To 10 Miles | 182 | 182

The second of the

Mary Control of the state of

10 FE 175 175 175 175

Carried South Street 14

The second of the second

Charles and the second second

B - 1.32 (1.2) 1 1 1 1

Market are the second

हि । लोक । जनसङ्ख्या

The secretary and the

p. 23 - Hath plan &

APPENDED TO THE MANY

12 THE 12 14 14 15

Ericht ater wie er

to Mariata Anna Care Care

S PARTER STATE OFFI

STREET, THE REST AND THE

MAR STATE OF THE A

THE W. BET IN THERE !

SECOND & AND MADE

The firm free nit.

MADE BLAD HIS THE HE

BROWN SERVICE TO THE COLUMN

more to be and

ALE THE STORY OF A

SEE SELE SEEKELET HELE

MENT SET LE 1 IN PROPERTIES

tion to the tion

Said Education Man

Manager of the development

THE WAY I AM TO ME TO

SECTION 1 SAME

maile that is

京なはない かた とかいす

医抗 医性神经病 海绵 医

Comment of Secret Board

There's a starting

Maria in the Co.

Marion, a year and some

SMALL LOCAL SOMETHING

Situation pour A

\$2 25/10 - mg. 44

銀に対応 名字 かとうなかな

tating Con. are

left to material to be

S PERSONAL COME A PRINCE

4 1 10 10 10 BELL

AND SHALLS IN SPECIAL

Time a contract of the special

A . CERTAIN PARTY PARTY

THE PROPERTY AS A PARTY. THE CONTROLL AND AS

On the at Land

All Deltes of the land

Man M. Corent.

Employed to the season

partie agint and their

Se transferrent de

Cas: 230, 104:15

THE STATE OF STREET

San San State

Ser seite the

Man de militario

Maria Con Se print

S. P. St. . Save

to be servery the

4 65: 845 WAR The second of the Salar

the same the co-same ** Ter 30 2. 100 \$

Service Constitution of the fet 4180: 1 304

12 Service Description

A DOM TO PARTY the letter a large

A BLE BERGER

il address of the

the date is I tree

Walter Charles of the St.

AND SECRETARIAN

Conta Backet de

e pinnement

THE REAL

THE PARTY SHEET AN

Mary Mary W The Party of the P No. of Street. DACINETE N

. Ken

RINGES.

2 3 The Part of Sections

SEA 121 124 87 175

En plus, on qu'il leur raconte

plébiscité par toutes les célé-brités qu'il a médaillées et garder son fauteuit, si l'autre le lui retire de dessous les fesses, son ego va en prendre un drôle de coup. Moi, ce qui me plaît chez Djack, c'est sa modestie, son pau de goût pour le pouvoir, son dédain de la pub, sa discrétion, le l'adore, je suis sa groupie, l'ei même acheté sa blouse, vous savez, celle où c'est merqué ; j'aime Djack Lang, une blouse en soie. 700 belles, elle m's coûté. Je porte plus que ça au journel. Hier, au service étranger, ils m'ont taquinée : Dis-donc, ils se foutent de ta gueule dans le Spiegel ». Ils parient de moi ? Non, ils parient de la liquette, il y a même une photo. Ils die qu'elle est « hautnah », ça signifie près de la penu. C'est pas vrai, moi, mon Djack, c'est dans la peau que je l'ai.

CLAUDE SARRAUTE.

A BEAUBOURG

Ouverture du Café viennois

Mardi soir, jour de l'ermeture du Centre Pompidou, à l'heure de l'apé-ritif, s'est ouvert le Wiener Kafferial, s'est ouvert le Wiener Kaffe-haus, un «café viennois» qui per-mettra aux visiteurs de l'exposition de se replanger dans une atmosphère reconstituée de la capitale danu-bienne, ou bien de se réchauffer devant un chocolat et une Sachertorte après l'heure de quene obliga-toire pour pouvoir accèder à l'expo-sition «Vienne 1880-1938», qui fait le plein depuis son inauguration il y

Outre les pâtisseries confectionnées par un pâtissier viennois venu spécialement à Paris et servies par papillon, on pourra dans ce vrai café de cent soixante-dix places assister aux soirées viennoises (gratuites) da jeudi (la première, jendi 13 mart, sera animée par Michel Cullin, ancien directeur du Centre enlturel de Vienne, mais l'ex-chancelier Bruno Kreisky s'est décommandé), aux soirées littédécommandé), aux soirces litte-raires («A propos de Robert Musil», le vendredi 14), à deslec-tures « Karl Kraus traduit et lu» par Roger Lewinter, le samédi 15). Des soirées théâtrales nuront lieu à partir du 19 mars : les Derniers Jours de l'humanité et Kraus (avoc Philippe Adrien, du 19 au 24 mars), mis Famisses viennaises de Peter puis Esquisses viennoises de Peter Altenberg (26 mars au 3 avril), Tango viennois de Peter Turrini (4 au 6 avril), Mademoiselle Ezse, d'Arthur Schnitzer (du 11 au 20

avril), Pour Jura Soyfer (du 10 en 12 mai). Entrée payante : 20 et 30 F.

On pourra anssi lire les journaux et revues (en français, anglais, allemand) présentées sur baguettes, consulter librement plus de cinq cents ouvrages concernant Vienne, ou bien écouter la pianiste hongroise (ah! l'Empire!) jouer le beau

Une librairie et une boutage

En face du café, s'est ouverte en sée qui propose aussi des objets vien-

Plus de six mille volumes et revues, en langues française et étrangères, ont été réunis pour constituer une librairie entièrement consacrée à Vienne (art, architecture, cinéma, littérature, philoso-phie, psychanalyse, histoire, etc.). D'autre part, un choix d'objets réédités sur les modèles des Wiener Werkstaette (ateliers viennois 1903-1932) sont en vente pendant la durée de l'exposition ; on remarquait des fauteuils et des chaises dessinées par Josef Hoffmann, une table créée par Adolf Loos pour le Café Museum, ou dans des prix plus modestes, un beau jeu de cartes des-siné par le musicien Schoenberg...





LES HOMMES PETITS ONT ENFIN LEUR PRET-A-PORTER

Pourquoi détruire l'harmonie d'un vêtement en le raccourcissant ? Roland Eveline a créé, pour tous les hommes dont la taille est courte, une collection de prêt à porter. Pour le Printemps :

- costume flanelle legère (2400 F). • costume peigné léger (2685 F),
- blazer (1435 F),
- imperméable anglais.(2260 F).

ROLAND EVELINE 167, RUE SAINT HONORE 75001 PARIS TEL (11 42.60:47.26 (PLACE DU THEATRE FRANÇAIS)

A PARAITRE le 30 avril 1986

LE CATALOGUE DE LOGICIELS

réservé aux établissements scolaires et collectivitès sociétaires

La CAMIF a réalisé la distribution des logiciels et le catalogue INFORMATIQUE POUR TOUS.

une expansion galopante La correspondance «confidentielle» par micro-ordinateur

n quelques secondes, en France omme dons le monde entier, expé-ler, recevoir des messages, c'est le buleux pouvoir de la communication autour d'hui grâce à MISSIVE, la ou MINITEL

queique soit votre déplacement dans le monde, MISSIVE vous permet de correspondre confidentiellement 24 h

F.C.R. - 124, rue Résumpr 75002 PARIS - Tél.: 42 96 14 77

1024 K de mémoire

sible 0 4096 K

Lecteur interne 800 K